

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL

EUSÈBE SENÉCAL IMPRIMEUR-ÉDITEUR 1860-1902

MÉMOIRE

PRÉSENTÉ

COMME EXIGENCE PARTIELLE

DE LA MAÎTRISE EN HISTOIRE

PAR

CAROLINE CUDIA

NOVEMBRE 2017

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL  
Service des bibliothèques

Avertissement

La diffusion de ce mémoire se fait dans le respect des droits de son auteur, qui a signé le formulaire *Autorisation de reproduire et de diffuser un travail de recherche de cycles supérieurs* (SDU-522 – Rév.10-2015). Cette autorisation stipule que «conformément à l'article 11 du Règlement no 8 des études de cycles supérieurs, [l'auteur] concède à l'Université du Québec à Montréal une licence non exclusive d'utilisation et de publication de la totalité ou d'une partie importante de [son] travail de recherche pour des fins pédagogiques et non commerciales. Plus précisément, [l'auteur] autorise l'Université du Québec à Montréal à reproduire, diffuser, prêter, distribuer ou vendre des copies de [son] travail de recherche à des fins non commerciales sur quelque support que ce soit, y compris l'Internet. Cette licence et cette autorisation n'entraînent pas une renonciation de [la] part [de l'auteur] à [ses] droits moraux ni à [ses] droits de propriété intellectuelle. Sauf entente contraire, [l'auteur] conserve la liberté de diffuser et de commercialiser ou non ce travail dont [il] possède un exemplaire.»

## REMERCIEMENTS

Dans un premier temps, je souhaite adresser mes sincères remerciements à ma directrice de recherche, Dominique Marquis, qui malgré les écueils, a cru en ce projet et a su nourrir mes argumentations en me guidant vers des pistes de réflexion fort pertinentes.

Je tiens à remercier toutes les personnes qui, au fil de mes recherches, ont facilité mes démarches dans les différents lieux d'archives ainsi que celles qui m'ont apporté leur aide ponctuelle pour des informations. Je pense notamment à Monsieur Philippe Legault, bibliothécaire à BAnQ Rosemont-La Petite-Patrie et au personnel de BAnQ Vieux-Montréal, pour l'aide indispensable pour les recherches dans le registre des raisons sociales.

Enfin, je remercie particulièrement Philippe et Gabrielle pour leur patience et leur encouragement. Chacun à leur façon, ils m'ont apporté une aide inestimable et ils sont tous les deux ce que j'ai de plus précieux.

## TABLE DES MATIÈRES

Remerciements .....	I
Table des matières .....	II
Liste des figures .....	V
Liste des tableaux .....	VI
Résumé .....	VII
Introduction .....	1

### CHAPITRE I HISTORIOGRAPHIE ET PROBLÉMATIQUE

1.1 Historiographie .....	3
1.1.1 L'histoire de l'édition en France .....	3
1.2 L'histoire de l'édition au Canada et au Québec .....	9
1.2.1 Ouvrages canadiens .....	9
1.2.2 Ouvrages québécois .....	11
1.3 La vie littéraire et culturelle au Québec .....	14
1.4 Études de cas .....	17
1.5 La problématique .....	21
1.6 Méthodologie .....	22
1.7 Les sources .....	24

CHAPITRE II  
L'ENTREPRISE D'EUSÈBE SENÉCAL AU CŒUR DE LA « SECONDE  
RÉVOLUTION DU LIVRE »

2.1 Les mutations du secteur du livre et de l'imprimé à Montréal 1850-1900 .....	26
2.2 Parcours d'Eusèbe Senécal, entrepreneur .....	39

CHAPITRE III  
LA PRODUCTION IMPRIMÉE DE LA FIRME SENÉCAL

3.1 Création du catalogue de l'entreprise : méthode et sources .....	49
3.2 Les secteurs d'activités de la maison Senécal .....	50
3.3 Les périodiques .....	52
3.4 Les feuillets musicaux .....	61
3.5 Un catalogue à rétablir .....	66
3.6 Les publications de l'entreprise .....	76
3.7 Des auteurs de tous les horizons .....	79

CHAPITRE IV  
*LA REVUE CANADIENNE* 1864-1874

Introduction .....	85
4.1 Le caractère matériel de <i>La Revue canadienne</i> .....	86
4.2 Prospectus et mandat .....	88

4.3 L'administration de <i>La Revue canadienne</i> .....	93
4.3.1 Mise en marché .....	95
4.3.2 La publicité : promotion et sources de revenus .....	100
4.3.3 Difficultés et tensions .....	102
4.3.4 Concurrence .....	105
4.4 Une publication maintenue par ses collaborateurs .....	107
4.4.1 Contenu littéraire et vocation culturelle .....	109
4.4.2 Portrait professionnel des collaborateurs .....	122
Conclusion .....	129
Annexe A .....	132
Annexe B .....	134
Annexe C .....	137
Bibliographie .....	182

## LISTE DES FIGURES

Figure

Page

1.1	Premier numéro du <i>Canadian Illustrated News</i> , 30 octobre 1869. ....	18
2.1	Entête d'un document de l'entreprise Senécal, 13 avril 1887, Fonds famille Mercier .....	39
2.2	Page couverture du journal <i>Le Monde Illustré</i> , 14 octobre 1899. ....	45
2.3	Témoignage d'estime remis à Eusèbe Senécal, 16 décembre 1879. ....	47
3.1	Page publicitaire de <i>La Revue canadienne</i> , tome onzième, 1874. ....	51
3.2	Page titre de <i>L'Écho du Cabinet de lecture paroissiale de Montréal</i> , 26 janvier 1861. ....	55
3.3	Page titre de <i>L'Écho du Cabinet de lecture paroissial de Montréal</i> , 3 janvier 1862. ....	56
3.4	Antoine Dessane, <i>À la claire Fontaine</i> , 1861. ....	64
3.5	Cyprien Tanguay, Dictionnaire généalogique des familles canadiennes, 1871. ....	69
3.6	Cyprien Tanguay, Dictionnaire généalogique des familles canadiennes, 1608-1700. ....	70
3.7	Avertissement de l'éditeur, <i>Une de perdue, deux de trouvées</i> , George de Boucherville, 1874. ....	83
4.1	Page couverture de <i>La Revue canadienne</i> , tome onzième, 1874. ....	87
4.2	Avis paru dans <i>La Revue canadienne</i> , tome huitième, 1871. ....	98
4.3	Publicité parue dans le <i>Franco-canadien</i> , mardi 2 février 1864. ....	101
4.4	<i>La Revue canadienne</i> , Au public, janvier 1875. ....	105

## LISTE DES TABLEAUX

Tableau	Page
2.1 Les commerces de l'imprimé à Montréal selon leur groupe linguistique, 1850-1900 .....	30
3.1 Les périodiques et journaux publiés par la maison Senécal, 1860-1902. ....	53
3.2 Les livres de la maison Senécal parus entre 1860 et 1902 selon leur catégorie. ....	67
3.3 Les livres publiés par la maison Senécal selon la catégorie et l'éditeur. ....	77
4.1 Nombre d'articles publiés dans <i>La Revue canadienne</i> entre 1864 et 1874. ....	109
4.2 Genres littéraires représentés dans <i>La Revue canadienne</i> 1864-1874. ....	110
4.3 Nombre d'auteurs par année de publication de <i>La Revue canadienne</i> , 1864-1874. ....	120
4.4 Les 10 professions les plus répandues chez les auteurs de <i>La Revue canadienne</i> , 1864-1874. ....	122
4.5 La nationalité des auteurs de <i>La Revue canadienne</i> , 1864-1874. ....	127

## RÉSUMÉ

Ce mémoire porte sur le parcours professionnel de l'imprimeur-éditeur montréalais Eusèbe Senécal. Bien présent dans le secteur de l'imprimé pendant toute la seconde moitié de XIX<sup>e</sup> siècle, Senécal est un témoin et un acteur privilégié des mutations qui se dessinent dans toutes les sphères qui sont reliées au domaine du livre et des imprimés.

Le cœur de cette recherche porte sur le parcours d'Eusèbe Senécal, de son entreprise d'imprimerie et de reliure et de son intervention comme agent de transmission de la culture, par le biais de ses fonctions d'éditeur. Ce parcours est étudié, dans un premier temps, grâce à l'étude du secteur de l'imprimé à Montréal, entre les années 1850 et 1900. Suivront l'analyse des volumes parus chez Senécal entre 1860 et 1902 et enfin, l'examen d'un des périodiques les plus connus de Senécal, soit la *Revue Canadienne* parue entre 1864 et 1874.

**MOTS-CLÉS** : imprimeurs, éditeurs, Montréal, dix-neuvième siècle, livres, périodiques, histoire de l'imprimé.

## INTRODUCTION

L'histoire du livre et de l'imprimé est un champ d'étude particulièrement intéressant pour saisir les composantes de l'histoire sociale, culturelle et économique des sociétés. Cette histoire côtoie par sa nature, l'éducation et les avancées techniques; elle révèle aussi les idées et les mouvements artistiques, littéraires et politiques dans le temps.

C'est sous l'impulsion des travaux de Claude Galarneau, dès la fin des années 1950, (alors qu'il est lui-même imprégné des nouvelles perspectives menées par l'école des Annales en France) que de nombreux chercheurs canadiens et québécois s'intéressent davantage aux aspects les plus divers de cette discipline. Les nombreux sujets qui ont fait l'objet d'une recherche approfondie ont ouvert des chemins vers de nouveaux questionnements. Ce présent travail s'inscrit dans la continuité de cette impulsion.

L'entreprise d'Eusèbe Senécal, fondée en 1860, est le sujet de ce travail de recherche. Établi à Montréal durant 42 années, Senécal se définit d'abord comme un typographe, puis comme un imprimeur-éditeur. C'est sous cette signature qu'il publie un nombre considérable de volumes et de périodiques. Un des objectifs de cette recherche est de connaître le parcours professionnel de cet entrepreneur. Cette maison a publié des nombreux ouvrages, mais l'entrepreneur combinait-il une cause à son projet d'entreprise? Certaines affirmations laissent croire que le mandat que s'est donné Eusèbe Senécal dépasse le simple objectif de rentabilité. En reconstituant le catalogue de l'entreprise et son travail de publication, est-il possible de comprendre les objectifs de Senécal?

Dans un premier temps, le bilan historiographique permettra de mettre en situation l'état de la recherche en histoire du livre et de l'imprimé, tant en France qu'au Québec. Les questions d'ordre méthodologique et de la qualification des sources seront ensuite abordées, surtout dans le cas des sources qui ont été difficiles à trouver, puisque l'entreprise n'a laissé aucun fonds.

Le second chapitre exposera les mutations du secteur de l'imprimé à Montréal. À cette fin, de nombreuses sources ont été compilées afin de voir l'évolution des métiers de l'imprimé à Montréal pendant la seconde moitié du XIXe siècle, période où Senécal œuvre à la bonne marche de son entreprise. Ce chapitre contient une biographie de l'entrepreneur et de l'évolution de son entreprise.

La troisième partie est une incursion au cœur de l'entreprise d'Eusèbe Senécal. Par la reconstitution de son catalogue d'imprimeur-éditeur, nous procéderons à une analyse des ouvrages publiés chez Senécal. Quels sont les principaux types d'ouvrages imprimés par cette entreprise? Quels sont les éléments qui s'en dégagent?

Finalement, la dernière partie de ce travail sera consacrée à l'étude d'un des périodiques publiés par la maison Senécal, *La Revue canadienne*. L'analyse des procès-verbaux et des numéros de *La Revue canadienne* publiés entre 1864 et 1874 vise à dégager une certaine compréhension des processus de création et de réalisation d'une revue de ce genre, en plus de d'examiner le rôle de Senécal, qui est, dans ce cas précis, le propriétaire de ce mensuel.

## CHAPITRE 1

### HISTORIOGRAPHIE ET PROBLÉMATIQUE

#### 1.1 Historiographie

Afin de réaliser le profil le plus complet de la maison Senécal et dans un souci de déterminer les paramètres à l'intérieur desquels il sera pertinent d'inscrire un cheminement de recherche, le bilan historiographique occupe trois grands axes complémentaires de travaux disponibles : l'histoire de l'imprimé, l'histoire de l'édition et l'histoire du livre et des périodiques. Cette volonté explique l'intégration dans le bilan des ouvrages phares d'historiens français pionniers dans ce champ d'études. En effet, combiné à l'étude des travaux d'historiens québécois et canadiens, ce bilan profitera d'un horizon historiographique plus vaste et plus complet. Ainsi, ce bilan sera divisé en quatre volets : le premier a pour objet l'analyse d'ouvrages produits en France, tandis que le second volet s'intéresse aux ouvrages canadiens et québécois. La troisième partie explore les perspectives culturelles et littéraires de l'histoire du livre et de l'imprimé; finalement le dernier volet souligne les études de cas québécois dans ce champ de recherche.

##### 1.1.1 L'histoire de l'édition en France

Depuis quelques décennies, de nombreux historiens français se sont spécialisés dans l'étude de l'imprimé et de l'édition. Cet axe de recherche est très dynamique en France. Considéré comme le « fondateur de la nouvelle histoire du livre »<sup>1</sup>, Henri-Jean Martin a publié plusieurs ouvrages pionniers en histoire du livre. Comme le souligne Frédéric Barbier dans une biographie de l'historien, « Henri-Jean Martin a très vite entrepris d'articuler, autour de son objet d'étude, histoire sociale, histoire économique et histoire politique »<sup>2</sup>. Cette approche est mise à profit

---

<sup>1</sup> Frédéric Barbier, Patrick Bazin, Robert Darnton et Claude Jolly, « Une vie de chercheur : Henri-Jean Martin ». *Bulletin des bibliothèques de France (BBF)*, 2007, n° 2, p. 120-122. [Consulté en février 2013]

<sup>2</sup> *Ibid.*

dans l'ouvrage *Histoire et pouvoir de l'écrit*<sup>3</sup>, dans lequel Martin met en perspective les nombreux phénomènes de mutation de l'imprimerie qui ont transformé ce domaine, dès le XVIIIe et surtout au XIXe siècle, particulièrement en France et en Angleterre. Parmi les facteurs qui rendent possible l'importance accrue des imprimés dans ces sociétés, l'auteur mentionne les mutations de la société elle-même, par le biais de l'alphabétisation des classes populaires, les nombreuses avancées industrielles (chemin de fer, télégraphe, etc.), ainsi que les progrès techniques du milieu de l'imprimerie<sup>4</sup>. Pour lui, il existe une interaction entre l'évolution des techniques liées au monde de l'imprimé et les avancées de la société. Ainsi, pour bien comprendre le contexte global de cette transformation, il puise dans les différentes sphères de la recherche, incluant les éléments économiques, sociaux et culturels qui modèlent l'évolution historique.

Les années 1830 marquent un moment charnière dans le monde de l'édition française, puisque s'amorcent alors des changements majeurs dans ce milieu. Dans le volume *Histoire de l'édition française. Le temps des éditeurs*<sup>5</sup>, un ouvrage collectif sous la direction de Roger Chartier et Henri-Jean Martin, les auteurs soulignent que les avancées technologiques ainsi que l'alphabétisation des populations ont un effet direct sur l'augmentation de l'offre imprimée. Rapidement, l'organisation des imprimeries se transforme pour « répondre aux impératifs de rentabilité »<sup>6</sup>. C'est à cette époque que le livre devient un produit, au même titre que les autres biens de consommation; il peut dès lors s'insérer dans le processus d'industrialisation qui se met en place en France<sup>7</sup>. Cet ouvrage met l'accent sur les avancées techniques reliées au monde de l'imprimé et leur impact dans ce milieu, ainsi que sur les aspects économiques qui procèdent d'une mutation profonde de ce domaine; le livre devient alors une marchandise<sup>8</sup>. Les auteurs soutiennent qu'au XIXe siècle, les innovations techniques dans les processus de fabrication des imprimés, tant pour les livres que pour les journaux et les périodiques, permettent une plus grande distribution de ces produits. Il en va de même pour l'organisation du travail qui subit des transformations majeures, notamment dans la mise au point de la mécanisation des procédés qui,

<sup>3</sup> Henri-Jean Martin, *Histoire et pouvoirs de l'écrit*, Paris, Librairie Académique, 1988.

<sup>4</sup> *Ibid.* p.368-371.

<sup>5</sup> Roger Chartier et Henri-Jean Martin (sous la direction de), *Histoire de l'édition française. Le temps des éditeurs. Du romantisme à la Belle Époque*, (2<sup>e</sup> édition) Paris, Fayard/Promodis, 1990 (Promodis, 1985, 1<sup>ère</sup> édition).

<sup>6</sup> Frédéric Barbier, « Les imprimeurs » dans Roger Chartier et Henri-Jean Martin, *Ibid.*, p.67.

<sup>7</sup> *Ibid.* p. 105.

<sup>8</sup> *Ibid.* p. 106.

entre 1840 et 1870, s'installe dans tous les segments de la production de l'imprimé. Sophie Malavieille propose l'exemple de la reliure d'édition, qui, grâce à sa mécanisation, donnera naissance aux ateliers industriels<sup>9</sup>. De plus, certaines fonctions au sein du monde de l'imprimé tendent à se préciser. Ainsi en est-il de la fonction de l'éditeur.

Dans son livre *Édition, presse et pouvoir en France au XXe siècle*<sup>10</sup>. Jean-Yves Mollier constate aussi que la mutation des moyens techniques transforme le monde de l'imprimé traditionnel en véritable industrie. Les acteurs du secteur de l'imprimé voient leur profession se préciser et l'auteur distingue le commerce du livre de celui de l'édition du livre. Il met l'accent sur les nouvelles fonctions de l'éditeur, qu'il présente ainsi : « Un homme double, négociant et intellectuel, porteur de projet, intermédiaire entre deux mondes, celui des idées et celui de la marchandise, passeur culturel... on peut multiplier les termes à l'infini »<sup>11</sup>. Il y a, en quelque sorte, un renversement dans le mode de diffusion du livre, il ne s'agit pas de pallier une demande, mais bien de « faire naître un besoin de lire »<sup>12</sup>. Alors que la logique économique s'insère dans ce nouveau marché, le travail de l'éditeur devient un élément essentiel à la réussite de l'entreprise. Le libraire, quant à lui, se définira désormais comme un commerçant. Cette logique de la demande, Mollier en situe les balbutiements dès l'époque de Charles-Joseph Panckoucke (1736-1798).

La professionnalisation de l'éditeur est au cœur de l'étude de Pascal Durand et Anthony Glinoyer, qui situent la genèse de l'éditeur moderne avec la période romantique. Dans *Naissance de l'éditeur. L'édition à l'âge romantique*<sup>13</sup> les auteurs proposent de faire la genèse du métier d'éditeur, et ils expliquent son statut et son rôle. Ils définissent l'essence de l'éditeur par les fonctions qu'il occupe au sein du secteur. Ainsi, l'éditeur est celui qui assure le montage financier, la supervision technique, la publication d'un ouvrage à son enseigne et parfois même sa

<sup>9</sup> Sophie Malavieille, « Les imprimeurs (La mécanisation de la reliure) » dans Roger Chartier et Henri-Jean Martin (dir), *Histoire de l'édition française. Le temps des éditeurs. Du romantisme à la Belle Époque*, (2<sup>e</sup> édition) Paris, Fayard/Promodis, 1990. (Promodis, 1985, 1<sup>re</sup> édition) p.65.

<sup>10</sup> Jean-Yves Mollier, *Édition, presse et pouvoir en France au XXe siècle*. Paris, Fayard, 2008.

<sup>11</sup> *Ibid.* p.436.

<sup>12</sup> *Ibid.* p.436.

<sup>13</sup> Pascal Durand et Anthony Glinoyer, *Naissance de l'éditeur. L'édition à l'âge romantique*. (2<sup>e</sup> édition) Bruxelles, Les impressions nouvelles, 2008.

conception<sup>14</sup>. Alors que plusieurs historiens s'accordent pour désigner cette période de transformations qui s'accélère durant tout le XIXe siècle, comme une « seconde révolution du livre », qui correspond à l'envol industriel du monde de l'imprimé, les auteurs précisent qu'il y a lieu de parler d'une « révolution du lire », car les lecteurs gagnent en nombre, notamment grâce à l'alphabétisation des classes populaires. L'accessibilité des produits imprimés, entre autres, favorisera l'expansion du marché de l'imprimé<sup>15</sup>. Les auteurs mettent en relief les déboires des libraires au tournant des années 1830, alors que sévissait en France une crise économique qui a touché de façon importante cette profession, au point d'en modifier profondément la pratique. Ainsi, on peut constater deux temps forts de crise dans le monde de l'imprimé, soit vers 1830 et vers 1848. Ces crises sont une répercussion de l'échec du grand projet romantique qui souhaitait mettre les livres de qualité à la portée de tous. Les nouvelles entreprises d'édition adopteront des stratégies commerciales qui vont favoriser les grandes réussites de la deuxième moitié du XIXe siècle. Ces hommes d'affaires vont explorer de nouvelles avenues commerciales par la concentration dans certains marchés en expansion, notamment l'édition de livres scolaires ou de dictionnaires ; ils vont aussi satisfaire à la nouvelle demande de lecture qui provient des lecteurs eux-mêmes (pédagogues, voyageurs, etc.)<sup>16</sup>.

Ces transformations dans le commerce de l'édition concordent avec les changements observés dans les fonctions de l'éditeur, dont le rôle se précise davantage à cette époque. Des précurseurs, tel le libraire-éditeur Pierre-François Ladvoat, sont réceptifs aux nouveaux horizons de l'édition moderne. Durand et Glinoyer considèrent que l'éditeur Léon Curmer, contemporain de Ladvoat, signe, en quelque sorte, l'acte officiel de la profession dans sa note au jury de l'Exposition universelle de 1839<sup>17</sup>. Les fonctions définies de l'éditeur changent les relations des différents agents de l'imprimé, notamment les relations entre les éditeurs et les auteurs. Selon Durand et Glinoyer, le rôle de l'éditeur évolue en une « sorte "d'agent double", se tenant au point d'intersection du champ culturel et du champ économique, à mi-chemin du commerçant et de

---

<sup>14</sup> *Ibid.* p.19.

<sup>15</sup> *Ibid.* p.47.

<sup>16</sup> Christophe Charle, « Le champ de la production » dans Roger Chartier et Henri-Jean Martin (dir.), *Histoire de l'édition française. Le temps des éditeurs. Du romantisme à la Belle Époque*, (2<sup>e</sup> édition) Paris, Fayard/Promodis, 1990 (Promodis, 1985, 1<sup>re</sup> édition) p.134.

<sup>17</sup> Pascal Durand et Anthony Glinoyer, *Naissance de l'éditeur. L'édition à l'âge romantique*, *op.cit.*, p.124.

l'écrivain »<sup>18</sup>. Apposant sa signature sur la page couverture, l'éditeur s'approprié une partie de la création de l'œuvre, il devient un partenaire actif dans la mise en marché du livre. Une part du travail de l'éditeur s'intègre dans le processus créatif du produit et il devient un agent culturel tout en étant un agent économique de l'imprimé.

Bien que ces fonctions de l'éditeur se définissent davantage pendant cette période, Jean-Yves Mollier propose, comme mentionné plus tôt, que la dynamique de l'édition moderne se rencontre dès le XVIIIe siècle, en la personne de Charles-Joseph Panckoucke (1736-1798) qui fut selon lui, le premier à « inverser la logique inhérente à la librairie d'Ancien Régime »<sup>19</sup>. L'auteur propose que cette nouvelle approche de l'éditeur est apparue entre les années 1770 et 1830, et ce dans une bonne partie de l'Europe. Il caractérise l'éditeur nouveau par son esprit entrepreneur et surtout par l'utilisation de différentes stratégies commerciales et industrielles visant à une plus grande rentabilité de ses produits. Il s'agit là, selon Mollier, d'un changement majeur dans la façon d'envisager ce type de commerce. Glinoyer et Durand mettent de l'avant les nouvelles relations qui s'établissent entre les différents intervenants des métiers du livre, notamment celles entre les éditeurs et les auteurs, pour définir le nouvel espace de l'éditeur. Mollier, quant à lui, insiste sur la nouvelle dynamique de marché pour expliquer la transformation de la fonction de l'éditeur dans la mise en marché de l'imprimé. Bien qu'il préconise l'apparition du changement opéré par le rôle de l'éditeur dans le personnage de Panckoucke, donc quelques décennies plus tôt que Glinoyer et Durand, Jean-Yves Mollier affirme que l'éditeur réunit, à partir de cette période, des qualités intellectuelles autant que celles reliées à la gestion d'une entreprise. L'éditeur propose désormais un produit au public lecteur ; en cela, le rôle de l'éditeur devient central dans « la chaîne des métiers du livre »<sup>20</sup>.

De nombreux éditeurs vont émerger après la crise des années 1830. Des maisons d'édition prospères naissent à compter des années 1840 et un exemple parmi d'autres illustre les nouvelles balises qui se mettent en place dans le monde de l'édition en France. Le cas de l'éditeur Pierre-Jules Hetzel démontre un des nombreux visages de la fonction éditoriale qui se développent tout

<sup>18</sup> *Ibid.* p. 146-147. Les auteurs précisent que l'expression agent double est de Yves Winkin.

<sup>19</sup> Jean-Yves Mollier, « Éditer au XIXe siècle », *Revue d'histoire littéraire de la France*, Vol. 107, avril 2007, p. 771-790.

<sup>20</sup> *Ibid.* p.773.

au long du XIXe siècle. À cet effet, l'ouvrage collectif *Pierre-Jules Hetzel. Un éditeur et son siècle*<sup>21</sup> met de l'avant, par le biais des correspondances et du cercle de relations de cet éditeur, les liens professionnels qui unissent l'éditeur et les auteurs. Hetzel a publié des écrivains de renom, dont Balzac, Dumas et Verne, en plus de publier ces propres écrits sous un pseudonyme. Ces correspondances témoignent d'une nouvelle relation qui prend forme entre l'éditeur et les auteurs, plus complexe compte tenu des nouveaux facteurs liés à cette industrie en mutation.

Les mutations de l'édition ne touchent pas seulement les libraires et les éditeurs. Les avancées techniques permettent des améliorations physiques des produits de l'imprimé. Ainsi, dans l'ouvrage dirigé par Frédéric Barbier, *Le livre et l'historien*<sup>22</sup>, il est question des procédés photomécaniques qui permettent la production de livres plus luxueux. Il y est notamment question de la lithographie, qui selon Corinne Bouquin et Bruno Delmas, « représente une étape essentielle dans l'industrialisation et la production de masse de l'écrit et dans l'histoire de la civilisation de l'écrit »<sup>23</sup>. Le rôle important de ce procédé est visible dans différents projets d'imprimerie, que ce soit dans la réalisation des travaux de ville, des travaux commerciaux, des cartes géographiques et des diverses images dérivées de l'estampe. Les auteurs suggèrent que la lithographie a marqué la banalisation de l'image, bien avant la photographie et qu'elle a aussi contribué à l'essor de l'imprimerie industrielle<sup>24</sup>. Les lithographes se révèlent donc un chaînon important dans l'industrie de l'imprimerie. En France, un décret de 1817 oblige d'ailleurs les lithographes à obtenir un brevet d'imprimeur qui témoigne de la capacité et des bonnes mœurs du candidat, contribuant ainsi à la professionnalisation de ce métier et présentant les mêmes contraintes que d'autres professions à cette période.

Au XIXe siècle, en France, les métiers liés au domaine de l'imprimé et de l'édition évoluent rapidement alors qu'ils s'insèrent de plus en plus dans la sphère intellectuelle et culturelle de l'imprimé. L'éditeur, et dans certains cas l'éditeur-imprimeur, devient un agent de liaison

<sup>21</sup> Christian Robin (dir.), *Pierre-Jules Hetzel. Un éditeur et son siècle (1814 — 1886), Actes du colloque universitaire de Nantes, 9-10 et 11 mai 1986*, Saint-Sébastien, ACL édition/Société Crocus, 1988.

<sup>22</sup> Frédéric Barbier et al., *Le livre et l'historien, Études offertes en l'honneur du professeur Henri-Jean Martin*, Genève, Droz, 1997.

<sup>23</sup> Bruno Delmas, avec la collaboration de Corinne Bouquin, « Lithographie et lithographes à Paris dans la première moitié du XIXe siècle. » dans Frédéric Barbier et al. *Le livre et l'historien, études offertes en l'honneur du professeur Henri-Jean Martin*, Genève, Droz, 1997. p.743.

<sup>24</sup> *Ibid.* p.746-747.

important, tant par ses échanges avec les auteurs, qu'avec les réseaux professionnels et personnels qu'il est amené à créer. Le libraire, qui devient le dépositaire du produit fini, s'emploie davantage à rentabiliser son commerce. La professionnalisation des métiers s'intensifie à partir de la seconde moitié du XIXe siècle.

On peut constater que les grands courants de l'historiographie en lien avec le monde de l'imprimé découlent des études pionnières de Henri-Jean Martin. Plusieurs historiens ont été formés ou ont travaillé avec lui; ils ont suivi le chemin tracé par Martin, explorant les divers aspects reliés au domaine de l'imprimé, tant dans ses aspects économiques que socioculturels ou techniques. Bien que chaque ouvrage se penche sur des facettes différentes de l'histoire de l'imprimé, une constante ressort chez tous les auteurs; en France, le XIXe siècle est considéré comme une période exceptionnelle de transformations dans la façon d'envisager l'imprimé, d'abord grâce aux avancées techniques qui permettent l'industrialisation de ce marché, modifiant ainsi les métiers qui lui sont liés. L'alphabétisation des masses a aussi été un facteur déterminant, car les livres et toutes les publications imprimées se sont insérés dans un marché concurrentiel qui a répondu à la demande (des lecteurs), ce qui a transformé et redéfini les fonctions de plusieurs acteurs dans la chaîne du livre, notamment les imprimeurs, les éditeurs et les libraires.

## 1.2 L'histoire de l'édition au Canada et au Québec

Le champ d'études que constitue l'histoire de l'imprimé au Canada et au Québec est en nette progression depuis les années 1970. Au Québec, sous l'impulsion des travaux pionniers en histoire de l'imprimé de Claude Galarneau, plusieurs historiens ont graduellement investi ce champ d'études.

### 1.2.1 Ouvrages canadiens

Deux ouvrages de synthèse sur l'histoire de l'imprimé au Canada permettent d'avoir une vue d'ensemble de l'état des connaissances. D'abord, l'ouvrage de George L. Parker, *The Beginning of Book Trade in Canada*<sup>25</sup>, paru en 1985, propose une étude de l'imprimé où il aborde autant les

---

<sup>25</sup> George L. Parker, *The Beginning of Book Trade in Canada*, Toronto, University of Toronto Press, 1985.

aspects techniques, qui favorisent le développement de cette industrie, que les aspects sociaux, notamment le rôle des agents qui œuvrent dans ce secteur (libraires, journalistes, éditeurs). Il suggère, à l'instar des études européennes analysées dans la première partie, qu'il y a une corrélation entre l'alphabétisation et le développement de l'industrie de l'imprimé au Canada, et ce dans chacune des provinces. Il aborde entre autres aspects, le développement de l'imprimé chez les anglophones qui habitent le territoire québécois, les questions du droit d'auteur et de la difficulté pour les auteurs canadiens de se faire publier. Cet ouvrage, une première synthèse de l'histoire du livre au Canada, a l'avantage de mettre en perspective le développement de l'imprimé à travers le pays, mais aussi de comprendre les liens tissés à l'échelle internationale (États-Unis et Angleterre).

Le second ouvrage, qui fut publié près de 20 ans plus tard, est le fruit d'une vaste étude collective sur l'imprimé au Canada. En effet, le projet *Histoire du livre et de l'imprimé au Canada/History of the book in Canada* réunit de nombreux chercheurs canadiens issus d'un large éventail de disciplines, dont le principal axe de recherche est lié à l'étude du livre et de l'imprimé. Sous la direction de Yvan Lamonde, Patricia Fleming et Fiona A. Black, le projet se divise en trois volumes chronologiques, dont le second se concentre sur la période comprise entre 1840 et 1918<sup>26</sup>. Cet ouvrage de synthèse, de nature presque encyclopédique, dresse donc un portrait global de l'état des connaissances sur l'imprimé au Canada. Il s'agit d'articles de longueur variable, rédigés par des spécialistes dans leur domaine, qui couvrent des thèmes variés, entre autres les aspects matériels de l'imprimé tels que la reliure, les techniques d'imprimerie, les auteurs et la vie littéraire, les éléments de la culture savante, les réseaux de distribution, les éditions scolaires, les livres religieux, les périodiques, les lecteurs, les bibliothèques. En regard de la variété des thèmes, cet ouvrage constitue une intéressante plate-forme au développement de la recherche en histoire de l'imprimé au Canada. Il est intéressant de noter une certaine corrélation entre cette vaste étude et les études françaises sur le monde de l'imprimé, surtout sur le rôle des avancées techniques et de l'alphabétisation dans l'expansion du domaine de l'imprimé au Canada. Cet ouvrage démontre d'ailleurs le dynamisme de la recherche en histoire du livre et de

---

<sup>26</sup> Yvan Lamonde, Patricia Fleming et Fiona A. Black (dir.), *Histoire du livre et de l'imprimé au Canada de 1840 à 1918*, vol. II, Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, 2005.

l'imprimé au Canada; cependant, le format que les chercheurs ont adopté ne leur permet pas d'approfondir leur objet d'études. Ces deux ouvrages constituent des références importantes pour introduire le contexte canadien de l'histoire du livre et de l'imprimé. Néanmoins, ce bilan porte davantage sur les travaux qui ont été réalisées pour le territoire québécois car l'approche privilégiée pour l'étude de l'entreprise d'Eusèbe Senécal se concentre sur son cheminement professionnel, sa production et sa ligne éditoriale.

### 1.2.2 Ouvrages québécois

De nombreux travaux ont été réalisés dans ce champ d'études sous l'impulsion de l'historien Claude Galarneau, considéré comme le pionnier des études sur le livre et l'imprimé au Québec. Diplômé de l'Université Laval en 1950 et de l'Université de Paris en 1952, Galarneau a été sensibilisé aux éléments d'études sociale et culturelle au contact des historiens français Robert Mandrou, Henri-Jean Martin, et Roger Chartier, qui soutiennent l'idée que « l'imprimé et l'alphabétisation constituent une part essentielle de « l'outillage mental » des populations<sup>27</sup>. Ses domaines de recherche couvrent les relations entre la France et le Québec, l'éducation et l'alphabétisation au Québec, le livre et l'imprimé ainsi que l'histoire socioculturelle de la ville de Québec. Ainsi, en 1967, il inaugure un programme de recherche en histoire de l'imprimé, de l'alphabétisation, de l'éducation urbaine, de la vie associative et du spectacle, dont les travaux sont axés sur la ville de Québec pour la période 1760-1859<sup>28</sup>.

La bibliographie de Claude Galarneau démontre l'étendue de ses recherches. Parmi ces ouvrages, figurent *Les collèges classiques au Canada français*<sup>29</sup> et *Livre et lecture au Québec, 1800-1850*<sup>30</sup>, en plus d'une centaine de textes dont des articles de revue, des comptes rendus, des articles de dictionnaire et des contributions à des ouvrages collectifs, sans compter les nombreux mémoires et thèses qu'il a dirigés. Nourri par l'approche socioculturelle de l'École des Annales et de ses fructueux échanges avec ses collègues français et européens, Claude Galarneau est non seulement

<sup>27</sup> Yvan Lamonde et Gilles Gallichan (dir.), *Histoire de la culture et de l'imprimé. Hommages à Claude Galarneau*, Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval, 1996.

<sup>28</sup> Yvan Lamonde et Gilles Gallichan (dir.), *Histoire de la culture et de l'imprimé. Hommages à Claude Galarneau*, Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval, 1996. p. 23.

<sup>29</sup> Claude Galarneau, *Les collèges classiques au Canada français (1620-1970)*, Montréal, Fides, 1978, 287p.

<sup>30</sup> Claude Galarneau, *Livre et lecture au Québec, 1800-1850*, Québec, IQRC, 1988, 269p.

le précurseur de cette approche historiographique au Québec, il a également contribué à transmettre, par son enseignement et ses travaux, l'intérêt d'une approche historique qui ne se contente plus des seules données économiques et politiques.

Ancien élève de Claude Galarneau, l'historien Yvan Lamonde considère, quant à lui que l'histoire intellectuelle croise l'histoire culturelle et l'histoire de l'imprimé. C'est ainsi que son article « *La vie culturelle et intellectuelle dans le Québec des XVIIIe et XIXe siècles : quelques pistes de recherche* »<sup>31</sup>, rédigé en 2000, révèle les nombreuses facettes de l'histoire de l'imprimé qu'il reste encore à découvrir et il propose plusieurs terrains de recherche fort pertinents. Lamonde suggère que l'histoire culturelle, dans laquelle s'insèrent tant les institutions culturelles que les supports de communication qui transmettent les idées, mérite une attention particulière, et ce, au-delà de la grande région de Montréal. Il propose notamment d'investir les champs biographiques, ceux de l'histoire de la presse et de son contenu, d'approfondir la recherche sur la culture anglophone et d'explorer le vaste champ de l'imprimé sous ses auspices tant matériels qu'intellectuels. Cette perspective a l'avantage de développer, à long terme, une connaissance plus globale des réalités tant urbaines que rurales de l'évolution matérielle et intellectuelle des populations au-delà des traditionnelles études politiques et économiques. Tout en incluant ces éléments qui font partie intégrante de l'histoire, il préconise l'étude du contexte culturel des populations pour favoriser une compréhension globale de l'histoire.

Un des apports importants de Lamonde réside aussi dans le patient travail de défricheurs d'informations. D'ailleurs, la richesse du corpus littéraire québécois est ainsi énoncée dans l'étude qu'il a dirigée avec Sophie Montreuil, *Lire au Québec au XIXe siècle*<sup>32</sup>. Cette œuvre, en plus de proposer une méthodologie qui permet l'analyse de catalogues, s'inscrit dans une plus large perspective, soit celle de proposer des balises pour dégager l'histoire des pratiques de la lecture. Cette méthode d'analyse est notamment employée pour étudier les lectures domestiques de quelques personnages marquants du XIXe siècle ainsi que l'offre littéraire de certains libraires. Ces analyses permettent de constater la vitalité des activités intellectuelles et culturelles québécoises au XIXe siècle.

---

<sup>31</sup> Yvan Lamonde, « La vie culturelle et intellectuelle dans le Québec des XVIIIe et XIXe siècles : quelques pistes de recherche », *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 2000, vol. 54, N°2, p. 269-279.

<sup>32</sup> Yvan Lamonde et Sophie Montreuil (dir.), *Lire au Québec au XIXe siècle*. Montréal, Fides, 2003.

En 1982, le Groupe de recherche et d'études sur le livre au Québec (GRÉLQ) a été fondé par les professeurs Richard Giguère et Jacques Michon. Ce groupe a mené plusieurs recherches, donnant naissance à une vaste étude publiée en trois volumes et intitulée *l'Histoire de l'édition littéraire au Québec au XXe siècle*<sup>33</sup>. Le premier volume est particulièrement intéressant pour notre étude puisqu'il est question, notamment, de la naissance de l'éditeur. Dès l'introduction, les auteurs semblent faire naître cet éditeur, au sens moderne du terme, seulement après les années 1920, car avant cette période, selon eux, l'éditeur est encore un imprimeur et un libraire. À ce propos, il est intéressant de noter que les auteurs de cette importante contribution au champ de la connaissance du livre et de l'imprimé considèrent l'éditeur du XIXe siècle comme étant « un acteur passif dont le rôle serait limité à la sélection des textes et à la fabrication matérielle des livres »<sup>34</sup>. Ils sont d'avis que le véritable éditeur naît après la Première Guerre mondiale. Ce ne serait qu'à compter des années 1920, avec Albert Lévesque et quelques jeunes entrepreneurs de sa trempe, que le métier acquiert ses lettres de noblesse, qu'il se construit un espace propre et fait son entrée dans l'histoire<sup>35</sup>. Cependant, les auteurs reconnaissent que la professionnalisation du métier d'éditeur s'est graduellement imposée dans l'édition québécoise et que l'on peut en constater les prémises dès la seconde moitié de XIXe siècle. En effet, la fonction éditoriale s'affiche chez certaines maisons, entre autres celles d'Augustin Côté et d'Eusèbe Sénécal qui apposent le titre d'imprimeur-éditeur sur les volumes provenant de leur entreprise. Les auteurs soulignent que la mention d'éditeur pourrait ainsi suggérer une certaine reconnaissance publique de cette fonction<sup>36</sup>. Les améliorations techniques qui caractérisent la décennie 1870 auraient aussi, par le nombre croissant de volumes et de journaux publiés, favorisé la nécessité de pourvoir à une fonction éditoriale plus efficace. D'ailleurs, certains écrivains de l'époque semblent souligner la présence discrète de l'éditeur; c'est le cas de Benjamin Sulte, qui signale, en 1886, que certains auteurs ne savent pas à qui s'adresser pour la publication de leurs œuvres et qu'il existe peu d'intermédiaires entre les auteurs et les lecteurs<sup>37</sup>.

<sup>33</sup> Jacques Michon, (dir), *Histoire de l'édition littéraire au Québec au XXe siècle. La naissance de l'éditeur. 1900-1939*. Vol.1, Montréal, Fides, 1999.

<sup>34</sup> *Ibid.* p19.

<sup>35</sup> *Ibid.* p19.

<sup>36</sup> *Ibid.* p.27-28.

<sup>37</sup> *Ibid.* p.35-36.

### 1.3 La vie littéraire et culturelle au Québec

Plusieurs études se sont intéressées à l'histoire culturelle de l'imprimé. Ainsi, les imprimeurs et imprimeurs-éditeurs qui émergent à compter de la deuxième moitié du XIXe siècle sont favorisés par l'alphabétisation graduelle de la population et un intérêt grandissant pour les modes de communication par l'écrit. Les travaux de Michel Verrette sur l'alphabétisation au Québec démontrent bien la progression constante pour la période étudiée. En effet, Le taux d'alphabétisation de la décennie 1850-1859, qui se situe à 29,1 % de la population (hommes et femmes), grimpe à 62 % de la population du Québec pour la décennie 1880-1889<sup>38</sup>. Les journaux et les périodiques, parfois éphémères, se multiplient rapidement, surtout dans la seconde moitié du XIXe siècle. La lecture devient un enjeu culturel dans un contexte social, politique et religieux bouillonnant. L'alphabétisation augmente le potentiel de lecteurs, certaines entreprises vont d'ailleurs saisir l'opportunité de ces marchés segmentés, soit en se spécialisant dans l'édition de livres religieux ou dans l'édition de livres de récompense, offerts dans les écoles.

Dans cette approche culturelle, ce sont les agents et les réseaux sociaux et culturels qui seront analysés ici; il n'y aura aucune analyse de la littérature elle-même, seulement un questionnement spécifique de la production écrite. Pour ce faire, les tomes III et IV de *La vie littéraire au Québec*<sup>39</sup>, sous la direction de Maurice Lemire et Denis Saint-Jacques, constituent un excellent point de départ. Dans la présentation, les auteurs mentionnent que cette collection en quatre volumes se veut un outil de référence à caractère scientifique<sup>40</sup>. L'histoire littéraire est proposée à l'intérieur des paramètres d'une histoire de l'imprimé qui suit l'évolution industrielle du littéraire et de sa diffusion matérielle. Les acteurs de l'économie de l'imprimé, les réseaux professionnels et familiaux, les auteurs, les imprimeurs, éditeurs, et libraires ainsi que la production sont quelques-uns des éléments qui sont traités dans cette collection. Ils abordent plusieurs thèmes sous l'aspect social, mettant notamment en relief les inquiétudes du clergé face

<sup>38</sup> Michel Verrette, *L'alphabétisation au Québec 1660-1900. En marche vers la modernité culturelle*. Éditions de Septentrion, Québec, 2002, p.112.

<sup>39</sup> Maurice Lemire et Denis Saint-Jacques, (dir.), *La vie littéraire au Québec, « un peuple sans histoire ni littérature »*, 1840-1869, vol. III, Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval (CRELIQ), 1996 et Maurice Lemire et Denis Saint-Jacques (dir.), *La vie littéraire au Québec, « Je me souviens »*, 1870-1894, vol. IV, Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval (CRELIQ), 1999.

<sup>40</sup> *Ibid.* p. IX.

à la puissance des journaux, la rémunération progressive des auteurs, et l'influence de la France, des États-Unis et de Rome sur la vie intellectuelle du Canada français.

Un autre volet de la production culturelle est exposé dans le livre de Daniel Mativat, *Le métier d'écrivain au Québec (1840-1900) Pionniers, nègres ou épiciers des lettres?*<sup>41</sup> L'auteur s'intéresse au contexte de la production écrite et au rôle de l'écrivain, de son rapport avec les agents littéraires, les éditeurs et imprimeurs et les institutions, cherchant ainsi à comprendre le statut social et économique des gens de lettres au XIXe siècle. Il met l'accent sur l'importance des publications périodiques comme agent de socialisation pour les auteurs, et il considère que pour certains écrivains, la revue devient une planche de salut. Il note aussi l'importance de mettre en évidence que les auteurs évoluent dans un contexte nord-américain et que la contrefaçon et le piratage, pratiqués ici et aux États-Unis, nuisent beaucoup aux auteurs, car ils rendent difficile l'émergence d'une littérature nationale pour les deux pays. De ces nombreux obstacles, l'auteur nous fait comprendre la complexité de l'émergence de l'écrivain.

Le contexte culturel au tournant du XXe siècle est considéré sous différents angles dans l'ouvrage collectif que dirige Micheline Cambron *La vie culturelle à Montréal vers 1900*<sup>42</sup>. Les auteurs explorent les différents visages de la culture, tant musicale que théâtrale et littéraire. D'ailleurs, l'espace occupé par le littéraire, que ce soit par des écrivains tels Émile Nelligan et Charles Gill, mais aussi par des associations littéraires de cette période exprime l'intérêt grandissant face au domaine des arts et des lettres. Bien que la période étudiée se trouve vers la fin de celle de notre objet d'étude, cet ouvrage rend compte d'une vie culturelle riche et en plein bouillonnement, tributaire d'un long processus de mise en valeur des agents culturels et des supports culturels amorcé depuis quelques décennies. Cet ouvrage permet aussi d'insérer le livre et l'imprimé dans une perspective plus large de la vie culturelle montréalaise.

Le rôle des Sulpiciens est mis en évidence dans le processus d'émergence de la lecture et de ses supports matériels, comme objet culturel. Les communautés religieuses ont eu un impact majeur

---

<sup>41</sup> Daniel Mativat, *Le métier d'écrivain au Québec (1840-1900), Pionniers, nègres ou épiciers des lettres ?* Montréal, Triptyque, 1996.

<sup>42</sup> Micheline Cambron, (dir.) *La vie culturelle à Montréal vers 1900*, Montréal, Fides et Bibliothèque nationale du Québec, 2005.

dans l'imprimé au XIXe siècle, notamment par le nombre de publications qu'elles ont fait imprimer. L'ouvrage de Marcel Lajeunesse, *Lecture publique et culture au Québec au XIXe et XXe siècles*<sup>43</sup> est un recueil d'articles publiés depuis plusieurs années. Il met de l'avant le rôle de l'éducation, sans laquelle tout ce processus est presque impossible. En cela, Lajeunesse constate, comme plusieurs autres historiens, que l'éducation et l'alphabétisation accrue des populations jouent un rôle déterminant dans le développement du secteur de l'imprimé. Il expose aussi l'importance de l'établissement des différents agents que sont les bibliothèques privées et publiques (paroissiales), de même que les cabinets de lecture, l'Œuvre des bons livres et autres sociétés du même type. L'auteur mentionne aussi le rôle non négligeable de département de l'Instruction publique, qui a favorisé l'édition au Bas-Canada, notamment par l'instauration de livres de récompense, distribués dans les écoles. L'entreprise de Senécal a d'ailleurs obtenu plusieurs contrats d'édition, tant du département de l'Instruction publique que des Sulpiciens.

Dans une perspective socioculturelle, l'ouvrage de Fernande Roy, *Histoire de la librairie au Québec*<sup>44</sup> explique l'évolution du commerce de la librairie, mais aussi le contexte dans lequel ce milieu s'est développé. Il est particulièrement question de l'emprise cléricale sur le culturel, qui contraint les libraires, les éditeurs et tous les intervenants du domaine des communications et de l'imprimé à tenir compte des contraintes morales édictées par le clergé. L'auteure parle aussi de la concurrence abusive du clergé dans le commerce du livre, notamment d'un marché qui s'est révélé particulièrement lucratif pour certains prêtres<sup>45</sup>. Cette étude rend compte d'une perspective différente de l'ouvrage précédent, en soulevant entre autres l'ambiguïté de l'intervention du clergé dans le marché de l'édition.

Ces quelques études démontrent la vitalité des champs de recherche en histoire du livre et de l'imprimé au Québec. Il s'avère que l'imprimé est en mutation, tout comme la société qui la produit et la consomme. Le XIXe siècle est une période féconde en transformations techniques et les influences, qu'elles proviennent du sud des frontières (États-Unis) ou d'outre-mer, s'insèrent dans les techniques d'impression autant que dans le contenu qui est diffusé par les ouvrages, les

---

<sup>43</sup> Marcel Lajeunesse, *Lecture publique et culture au Québec. XIXe et XXe siècles*, Sainte-Foy, Les Presses de l'Université du Québec, 2004.

<sup>44</sup> Fernande Roy, *Histoire de la librairie au Québec*. Montréal, Leméac éditeur, 2000.

<sup>45</sup> *Ibid.* p.97.

revues et les périodiques qui prennent place dans l'environnement culturel et intellectuel de cette période.

#### 1.4 Les études de cas

Quelques éditeurs québécois ont fait l'objet d'études très précises. Dans un article, publié en 1991 dans *Les Cahiers des dix*, Claude Galarneau nous introduit auprès de la famille Desbarats, imprimeurs-éditeurs et hommes d'affaires de la ville de Québec. Dans « Les Desbarats : une dynastie d'imprimeurs-éditeurs (1794-1893) »<sup>46</sup> il exprime clairement que le rôle des imprimeurs-éditeurs du XIXe siècle mérite davantage d'attention. Ainsi, il trace les grandes lignes du parcours de trois générations de Desbarats, de Pierre-Édouard Desbarats, le premier de cette dynastie d'imprimeurs, à George-Édouard, son petit-fils. Galarneau mentionne que ce dernier s'est d'ailleurs associé à son père en 1863 pour éditer des œuvres de "ce qu'il est convenu d'appeler l'École littéraire de Québec". George-Édouard poursuit cette tâche jusqu'en 1866, presque deux ans après le décès de son père, George-Paschal. Parmi les titres qu'ont imprimés les Desbarats, soulignons une réimpression du roman de Philippe Aubert de Gaspé, *Les Anciens Canadiens*, en 1864, paru en première édition chez Desbarats et Derbyshire en 1863<sup>47</sup>.

En 1868, George-Édouard Desbarats s'associe au graveur William A. Leggo fils, avec lequel il ouvre un atelier au 329 rue Saint-Antoine, à Montréal. Ils se connaissent depuis plusieurs années car en 1864, ils ont déposé un brevet pour un nouveau procédé, nommé leggotypie. En juin 1869, Leggo dépose un autre brevet pour un nouveau procédé qu'il appelle la photographie grenée; le mois suivant, il crée une entreprise sous le nom de Leggo and Company. Le 30 octobre 1869, la revue *Canadian Illustrated News* fait son entrée dans le marché des périodiques québécois, mettant de l'avant des progrès techniques percutants pour l'époque. En effet, cette première édition du *Canadian Illustrated News* insère une gravure photomécanique du Prince Arthur, tirée d'une photographie qui provient des studios de William Notman<sup>48</sup>.

<sup>46</sup> Claude Galarneau, « Les Desbarats : une dynastie d'imprimeurs-éditeurs (1794-1893) » *Les Cahiers des Dix*, N° 46, 1991, p. 125-145.

<sup>46</sup> *Ibid.* p.135.

<sup>47</sup> *Ibid.* p. 137.

<sup>48</sup> *Canadian Illustrated News*, 30 octobre 1869.



Figure 1.1. Premier numéro du *Canadian Illustrated News*, 30 octobre 1869. BANQ.

L'historien Jean-Marie Lebel a lui aussi exploré des figures importantes de l'imprimé. Il a consacré son mémoire de maîtrise à l'étude de l'entreprise de Ludger Duvernay, l'homme derrière le journal *La Minerve*, journal que Duvernay a acquis peu après sa fondation et qui a traversé une bonne partie du XIXe siècle<sup>49</sup>. Lebel est également l'auteur de l'article « Ludger Duvernay » dans le *Dictionnaire biographique du Canada*<sup>50</sup>. Ces travaux témoignent des débuts difficiles de Duvernay à Trois-Rivières et de sa carrière mouvementée, en plus de mettre en relief la place qu'occupait l'imprimeur dans son réseau social, tant par son implication politique que par une fine compréhension du rôle éducatif qui lui incombait comme journaliste et propriétaire de journaux. Dans l'article « Imprimer au Québec au XIXe siècle. Joseph C. Darveau,

<sup>49</sup> Jean-Marie Lebel, *Ludger Duvernay et la Minerve étude d'une entreprise de presse montréalaise de la première moitié du XIXe siècle*, Mémoire de maîtrise, Université Laval, Québec, 1982.

<sup>50</sup> Jean-Marie Lebel, (2003–) « DUVERNAY, LUDGER », dans *Dictionnaire biographique du Canada*, vol. 8, Université Laval/University of Toronto, consulté le 7 janv. 2014.

typographe »<sup>51</sup>, Lebel poursuit son enquête sur les imprimeurs et s'intéresse au parcours professionnel de Joseph C Darveau, typographe et imprimeur important de la ville de Québec pendant la seconde moitié du XIXe siècle.

D'autres auteurs ont choisi d'aborder la problématique de l'édition dans une optique sociologique, afin de comprendre les liens entre les éditeurs et les institutions en place, notamment le clergé et l'état. C'est ce que propose François Landry dans son étude de la maison Beauchemin, *Beauchemin et l'édition au Québec, 1840-1940 : une culture modèle*<sup>52</sup>. Il aborde les rapports entre les auteurs et les imprimeurs, et il trace un portrait de l'évolution de l'édition, tant du point de vue du libraire que de l'éditeur ou de l'imprimeur. D'ailleurs, il semble que Landry rejoigne les chercheurs français dans leur définition des fonctions de l'éditeur; ce groupe restreint ne semble pas totalement défini, du moins dans le monde de l'édition francophone, car dans plusieurs cas, les imprimeurs font souvent office d'éditeurs, parfois même de distributeurs<sup>53</sup>. Il souligne que les entreprises déploient leurs services dans plusieurs sphères d'activité liées à l'imprimé, comme par exemple des travaux de ville ou la publication de périodiques. Les aspects culturels et littéraires sont intégrés dans la sphère économique, ce qui fait dire à l'auteur que « la récente notion d'éditeur et les activités qu'elle englobe sont indissociables du capitalisme industriel... elles illustrent sous plusieurs aspects l'évolution du rapport de l'humain aux choses »<sup>54</sup>. Landry rejoint, sur ce point, l'analyse de Jean-Yves Mollier sur « l'homme double, négociant et intellectuel » qu'est désormais l'éditeur.

Boris Déry s'emploie à mieux faire connaître une autre famille phare de l'imprimerie au XIXe siècle, dans son mémoire intitulé *La librairie Rolland (1842-1888)*<sup>55</sup>. Notons que les Rolland sont propriétaires de l'immeuble dans lequel loge l'entreprise de Senécal, rue Saint-Vincent, dans le Vieux-Montréal, et qu'il n'est pas impossible que des liens d'affaires se soient tissés entre les deux entreprises. Déry procède à une analyse quantitative des publications de cet imprimeur, par

<sup>51</sup> Jean-Marie Lebel, « Imprimer à Québec au XIXe siècle. L'œuvre de Joseph C. Darveau, typographe », dans Yvan Lamonde et Gilles Gallichan (dir.), *Histoire de la culture et de l'imprimé. Hommages à Claude Galarneau*, (P. 189-206) Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval, 1996. P.189-206.

<sup>52</sup> François Landry, *Beauchemin et l'édition au Québec, 1840-1940 : une culture modèle*. Saint-Laurent, Fides, 1997.

<sup>53</sup> *Ibid.* p.60.

<sup>54</sup> *Ibid.* p.52.

<sup>55</sup> Boris Déry, *La librairie Rolland (1842-1888)*, Mémoire M.A. (histoire), Université du Québec à Montréal, 2003.

le biais d'une étude des catalogues de l'éditeur. Il démontre l'importance de la société dans le milieu de l'imprimerie à cette époque, mais aussi les forces éditoriales de la maison d'édition, qui produit plusieurs manuels scolaires, assurant ainsi une pérennité économique à l'entreprise. Il ressort de cette étude que le rôle d'éditeur, dans le cas des Rolland, est intimement lié à celui d'homme d'affaires, car le fondateur et ses successeurs se sont employés à faire fructifier l'entreprise en déployant plusieurs stratégies commerciales, notamment en devenant leur propre producteur de matière première, soit le papier.

Enfin, l'article « Eusèbe Senécal »<sup>56</sup> paru dans le *Dictionnaire biographique du Canada*, se révèle comme le point de départ de notre recherche. Jacques Michon trace un portrait du parcours professionnel de Senécal, en mettant l'accent sur les publications les plus connues de l'entreprise. La lecture de cet article soulève plusieurs interrogations, notamment sur les débuts moins connus de Senécal avant 1860 et la fin abrupte de l'entreprise après la mort du fondateur. De plus, Michon semble indiquer que de nombreux hommes de lettres auraient bénéficié de la protection de Senécal. Dans quelle mesure pouvons-nous considérer cette affirmation? L'analyse des ouvrages et des diverses publications qui furent publiés par l'entreprise nous permettra peut-être de mieux comprendre la démarche éditoriale de Senécal et ainsi, établir un lien avec cette étiquette de protecteur des gens de lettres.

Comme le démontrent les travaux et volumes inscrits dans ce bilan, la recherche dans le domaine de l'édition et de l'imprimé intéresse de nombreux chercheurs qui proviennent de différents domaines. Bien que de nouveaux angles de recherche soient abordés, afin de mieux comprendre le milieu de l'édition au XIXe siècle, il reste beaucoup de facettes inexplorées et plusieurs entreprises à étudier pour saisir davantage le paysage particulier de l'édition de cette époque. Le rôle des différents acteurs et leur contribution autant comme diffuseur d'un produit culturel que celui de producteur nous permettra de comprendre les liens qui s'établissent entre ces médias nouveau genre et leur public. Beaucoup d'études portent sur les entreprises et de nombreux travaux ont favorisé l'angle quantitatif de l'étude de l'imprimé. Bien que ces éléments se révèlent

---

<sup>56</sup> Jacques Michon, (2003-) « SENÉCAL, EUSÈBE », dans *Dictionnaire biographique du Canada*, vol. 13, Université Laval/University of Toronto, consulté le 10 févr. 2012.

essentiels pour comprendre l'univers imprimé d'Eusèbe Senécal, nous souhaitons ajouter une perspective culturelle à notre étude. Ainsi, en plus d'approfondir notre connaissance sur cette entreprise, nous souhaitons voir dans quelle mesure Senécal s'inscrit comme un passeur culturel, en favorisant la publication des auteurs canadiens-français. Son rôle a-t-il évolué pendant ses longues années en affaire? Et surtout, a-t-il endossé les nouvelles responsabilités de l'éditeur, au sens où l'entendent Martin, Glinoeur ou Mativat?

### 1.5 La problématique

Bien qu'elle semble avoir bénéficié d'une certaine reconnaissance professionnelle à son époque, et malgré une présence active dans les locaux de la rue Saint-Vincent pendant près de quarante ans, l'entreprise d'Eusèbe Senécal demeure quelque peu dans l'ombre des grandes maisons d'éditions qui ont traversé le tournant du siècle. Il n'y a d'ailleurs aucune étude ou monographie à ce sujet, du moins jusqu'à maintenant.

Cette situation introduit naturellement l'objet de la présente étude; la problématique de ce travail porte sur le parcours professionnel d'Eusèbe Senécal et ce, par le biais de sa production imprimée. De nombreux questionnements surgissent sur ce parcours de longue durée. Quelques témoignages d'époque font l'éloge de Senécal mais qu'en est-il au juste? S'est-il spécialisé dans un créneau particulier? Quelle est la nature et l'envergure de sa production imprimée? Senécal a-t-il adopté le double standard du négociant et de l'intellectuel, à l'instar de ce que propose Mollier dans sa définition des éditeurs de la mi XIXe siècle? En cela, peut-on considérer Senécal comme un intervenant actif, un passeur culturel?<sup>57</sup> Comment se conjuguent ses intérêts d'affaires et son apport à la culture de l'époque? L'entreprise de Senécal est-elle un lieu de réalisation et de transmission de la culture? Des recherches préliminaires nous ont convaincue de l'intérêt de saisir l'influence de cette entreprise dans le secteur de l'imprimé.

Les améliorations techniques de cette période ont modifié le paysage des livres et des journaux, et par ce progrès, les éditeurs et imprimeurs sont passés d'un mode de production plutôt artisanal à un mode de production industriel. D'ailleurs, Éric Leroux explique « qu'en 1865, Montréal

---

<sup>57</sup>Jean-Yves Mollier, *Édition, presse et pouvoir en France au XXe siècle*, Paris, Fayard, 2008, p.436.

devient aussi le centre industriel de l'imprimerie, succédant ainsi à la ville de Québec »<sup>58</sup>. De plus, la professionnalisation de plusieurs corps de métiers reliés au monde de l'écrit s'amorce tranquillement pendant cette période. Les typographes et les imprimeurs du XIXe siècle se démarquent des autres corps de métiers car leurs fonctions demandent un plus grand degré de qualifications, notamment de savoir lire et écrire. Selon Éric Leroux, ces travailleurs sont valorisés par la population en général, mais aussi dans l'exercice de leurs fonctions, surtout lorsqu'ils participent à la production d'ouvrages prestigieux ou de journaux influents. Ils se perçoivent alors comme des agents culturels de l'époque<sup>59</sup>. L'alphabétisation permet aussi, en Europe autant qu'en Amérique, l'émergence de nouveaux publics de lecteurs et semble offrir de nouvelles opportunités au secteur du livre et des imprimés en général. D'ailleurs, ce nouveau public a sans doute une influence sur la production littéraire à compter de cette période.

#### 1.6. Méthodologie

Les problèmes soulevés dans ce travail nous orientent quant aux procédés méthodologiques qui ont été appliqués à la recherche. Dans un premier temps, nous allons procéder à la mise en contexte de l'entreprise de Senécal dans ses perspectives personnelles, socioculturelles et économiques. Les éléments biographiques et le contexte familial seront éclaircis mais il est primordial de dresser une représentation du secteur de l'imprimé à Montréal pour la période comprise entre 1850 et 1900 pour bien situer Senécal dans son contexte socioéconomique et culturel.

Afin de cerner la production éditoriale de l'entreprise Senécal, nous avons produit un catalogue de la production provenant des presses de Senécal. Il n'existe aucun catalogue répertorié jusqu'à maintenant; bien que nous reconnaissons les limites de produire un catalogue d'ouvrages à partir des bases de données actuelles (BAAnQ, Universités), l'analyse de ces données pourra sans doute nous fournir un portrait intéressant des ouvrages édités et imprimés par Senécal, des

---

<sup>58</sup> Éric Leroux (dir.), *1870 Du journal d'impression à la presse de masse, la production industrielle de l'information*, Montréal, Petit musée de l'impression/ Centre d'histoire de Montréal, 2010, p.19.

<sup>59</sup> *Ibid.*, p.9-10.

collaborations entre imprimeurs, éditeurs et libraires, ainsi qu'un tableau général de l'édition périodique de cette firme. Malgré le peu d'informations qui subsistent de cette firme, cette dernière a laissé une empreinte culturelle dans le paysage des médias au XIXe siècle. C'est dans cet esprit que nous étudierons le corpus recensé<sup>60</sup>. Partant de cet examen, nous pourrions voir si l'entreprise de Senécal s'insère dans le courant contemporain de l'édition ou si elle s'en distingue. Bien des questions restent à élucider, car contrairement à certaines autres entreprises qui se démarquent par la production de livres de récompenses (Librairie Saint-Joseph, Cadieux et Derome) l'entreprise de Senécal montre une complexité intéressante.

Enfin, quelques indices laissent croire à une implication plus personnelle de Senécal dans le processus de transmission de la culture, notamment par son implication comme bailleur de fonds de la *Revue canadienne*, mais aussi par un certain appui aux auteurs. Peut-on considérer que Senécal agit comme un simple imprimeur de livres et périodiques ou, au contraire, comme un « passeur de culture »<sup>61</sup>? *La Revue canadienne*, propriété de Senécal pendant dix ans, occupe-t-elle, comme le propose Jacques Michon, une position d'agent de transmission de la connaissance et de la culture? Comment Senécal accompagne-t-il ses auteurs dans l'aventure éditoriale? Quelle position occupe la firme Senécal dans l'industrie de l'imprimé en grande mutation de la deuxième moitié du XIXe siècle? L'étude du corpus des imprimés sortis des presses de Senécal au cours des quatre décennies de son activité, ainsi que son implication comme propriétaire de quelques périodiques et journaux significatifs nous introduit dans un univers plus complexe qu'il n'y paraît. Cette époque se caractérise, entre autres, par un intérêt marqué pour les études plurisectorielles (histoire, philosophie, géographie) dont le but avoué est d'instruire, d'informer et de divertir les lecteurs, tout en favorisant l'émergence de jeunes auteurs canadiens. Pour le cas précis de *La Revue canadienne*, tous les articles des numéros parus entre 1864 et 1874 sont recensés et classés selon les sujets et les auteurs. De plus, les procès-verbaux sont aussi analysés afin d'extraire les informations liées à la régie interne de ce périodique. Partant de ces

---

<sup>60</sup> Les bases de données consultées sont celles des bibliothèques publiques et des bibliothèques universitaires situées au Canada. Dans une moindre mesure, nous avons aussi consulté quelques catalogues de bibliothèques susceptibles de contenir des ouvrages francophones, notamment dans un contexte d'émigration de milliers de Canadiens-Français pendant la seconde moitié du XIXe siècle.

<sup>61</sup> Le concept provient de l'ouvrage : Marie-Pier Luneau et al, (dir.) *Passeurs D'histoire(s). Figures des relations France-Québec en histoire du livre*, Québec, Presses de l'Université Laval, 2010.

nombreuses perspectives, nous utilisons les méthodes quantitatives et qualitatives pour en faire ressortir les éléments les plus marquants. Elles seront présentées dans les chapitres concernés.

### 1.7. Les sources

Les sources reliées à l'étude de l'entreprise d'Eusèbe Senécal sont peu nombreuses. En effet, le seul témoignage direct de cette époque que nous avons découvert provient d'une notice dans l'ouvrage de Téléphore Saint-Pierre, *Histoire du commerce canadien-français de Montréal 1535-1893*<sup>62</sup>, publié en 1894. La deuxième partie de ce volume est en effet consacrée aux portraits des hommes d'affaires canadiens-français membres de la Chambre de commerce du district de Montréal et celui d'Eusèbe Senécal y est inscrit. Cette source unique est cependant riche en renseignements, car l'auteur divulgue certaines informations quant à l'importance de l'entreprise.

Les archives de l'entreprise sont inaccessibles, ou ont disparues. Cependant, nous pouvons suivre les traces de la firme Senécal dans l'annuaire Lovell ; cette dernière y est inscrite à partir de 1860 et présente toutes les années jusqu'en 1902, année du décès d'Eusèbe Senécal. Cette source nous renseigne sur la situation géographique de l'entreprise et sur d'autres entreprises liées au monde de l'imprimé. Plusieurs fonds d'archives familiales ont été consultés, afin de retracer des correspondances ou d'autres formes d'écrits en lien avec l'entreprise de Senécal. De la même façon, les registres de l'État civil, les registres paroissiaux et les journaux d'époque ont été explorés afin d'en extraire d'autres témoignages.

Un des fonds les plus intéressants est le fonds de *La Revue canadienne*, conservé aux archives de la ville de Montréal, qui contient les procès-verbaux des réunions du comité de la revue. Ce fonds s'avère riche d'informations sur la marche quotidienne d'une revue littéraire au XIXe siècle ainsi que sur un nombre incroyable de détails techniques tels que la rémunération des auteurs et les liens entre le comité éditorial et l'éditeur propriétaire. Enfin, la consultation de *l'Index des*

---

<sup>62</sup> Téléphore Saint-Pierre, *Histoire du commerce canadien-français de Montréal 1535 - 1893 : un souvenir*/publié sous les auspices de la chambre de commerce du district de Montréal, Montréal, Éditions Sabiston, 1894.

*raisons sociales de Montréal*, pour la période 1849-1939 a été fort utile pour comprendre le cheminement de l'entreprise d'Eusèbe Senécal.

La deuxième source de grande valeur que nous avons étudié dans le quatrième chapitre est la *Revue canadienne* elle-même. Tous les articles de tous les numéros publiés entre 1864, année de sa fondation, et 1874, qui correspond à la dernière année où Eusèbe Senécal en fut le propriétaire, ont été consignés afin de dresser un portrait des sujets abordés par les auteurs qui ont collaboré au fil des ans. À la lumière de l'analyse de toute cette production imprimée, nous souhaitons tracer les grandes lignes éditoriales de ce périodique, s'il y a lieu, et en extraire la dynamique culturelle. Cette revue littéraire et savante peut-elle être considérée comme un produit culturel de son époque ?

Ce bilan des études historiographiques démontre que la transformation du secteur de l'imprimé, du moins dans une partie du monde occidental, est intimement liée à des facteurs déterminants tels les avancées technologiques du milieu de l'imprimé et l'alphabétisation graduelle des populations. La première partie du chapitre suivant est consacrée à l'analyse de l'industrie de l'imprimé à Montréal, pendant la seconde moitié du XIXe siècle. Par conséquent, ce portrait permettra de situer l'entreprise d'Eusèbe Senécal dans son milieu. L'analyse est complétée par une biographie de l'entrepreneur.

## CHAPITRE II

### L'ENTREPRISE D'EUSÈBE SENÉCAL

#### AU CŒUR DE LA « SECONDE RÉVOLUTION DU LIVRE »<sup>1</sup>

##### 2.1 Les mutations du secteur du livre et de l'imprimé à Montréal, 1850-1900

Les changements qui se produisent dans la société canadienne et québécoise du XIXe siècle ont une influence directe sur l'évolution de l'imprimé. À l'instar de la France et de l'Angleterre, où ces mutations sont observées dès la fin du XVIIIe siècle<sup>2</sup>, le Bas-Canada profite aussi des avancées techniques de son époque, qui favorisent la production industrielle des biens de consommation, en l'occurrence les livres, les journaux et les périodiques. De plus, comme le souligne George Parker dans son étude sur l'imprimé au Canada, les liens sont tangibles entre l'évolution de l'imprimé

---

<sup>1</sup> F. Barbier «*L'industrialisation des techniques*», dans R. Chartier et H.-J. Martin (dir.), *Histoire de l'édition française. Le temps des éditeurs du romantisme à la belle époque*. (p. 66-135). Paris, Fayard.1990. Selon les termes de Barbier, «La mesure de la production imprimée et de son évolution permet seule de situer réellement l'importance de ce processus que l'on désigne du terme générique de « seconde révolution du livre.» Dans leur étude, Durand et Glinoeer suggèrent que cette seconde révolution du livre «signifie l'envol de la productivité éditoriale au cours du XIXe siècle». L'entreprise de Senécal est indéniablement au cœur de cette mutation qui transforme le paysage de l'imprimé entre 1860 et 1900.

<sup>2</sup> Henri-Jean Martin, *Histoire et pouvoirs de l'écrit*, Paris, Librairie Académique. 1988.

<sup>3</sup> George L. Parker, *The Beginning of Book Trade in Canada*. Toronto, Buffalo, London, University of Toronto Press. 1985.

et le niveau d'instruction de la population, du fait que la capacité de lire de la population favorise la demande pour cette industrie<sup>3</sup>. De nombreux Montréalais, anglophones et francophones, travaillent activement, dès le début du XIXe siècle, à développer un marché du livre et de l'imprimé qui sera un des plus florissants au pays, et ce, jusqu'au tournant du XXe siècle. Ces entrepreneurs, tels Hector Bossange, H.H. Cunningham, Joseph Nickless & Mc Donnell, Pierre Laforce et Édouard-Raymond Fabre, traversent l'Atlantique et parcourent les États-Unis pour s'approvisionner en volumes de toutes sortes.

Selon Parker, ils illustrent bien le dynamisme d'un secteur commercial qui se développe malgré le nombre encore important de gens illettrés dans les premières décennies du XIXe siècle<sup>4</sup>.

En plus des transformations sociales et techniques, il faut prendre en considération le nombre grandissant d'individus provenant de divers milieux qui s'impliquent, tant comme imprimeurs, éditeurs ou auteurs. D'ailleurs, Parker établit un lien entre l'imprimé et le monde politique, et c'est surtout par la publication des journaux que se révèlent certains hommes illustres dans ces deux secteurs, donnant comme exemple le cas de Joseph Howe, journaliste et homme politique de la Nouvelle-Écosse<sup>5</sup>. D'autres éléments jouent en faveur d'une certaine démocratisation du monde de l'imprimé, particulièrement le déploiement des sociétés littéraires et scientifiques

---

<sup>4</sup> *Ibid.* p.15.

<sup>5</sup> *Ibid.* p.69.

et des Mechanic's Institute, ainsi que le développement de l'édition scolaire, dont l'impact se fait sentir auprès des nouveaux lecteurs<sup>6</sup>.

L'évolution du secteur de l'imprimé, particulièrement à Montréal, démontre bien le dynamisme qui s'installe dans cette industrie au XIXe siècle. Afin de comprendre l'évolution de ce marché, nous avons procédé à l'analyse quantitative des entreprises liées au secteur de l'imprimé, qui sont inscrites sous la rubrique *Business Directory* de l'Annuaire Lovell de Montréal. Ces informations ont été prélevées à chaque dix ans, à compter de 1850, jusqu'à 1900. Ce choix correspond à une volonté de couvrir la période durant laquelle Eusèbe Sénécal a fait son apprentissage du métier de typographe, dans la décennie 1850, jusqu'à la fin des activités de son entreprise, en 1902<sup>7</sup>. Les informations ainsi extraites permettent une meilleure compréhension d'une industrie en pleine expansion et des métiers qui s'y sont greffés au fil des décennies.

L'année 1850 est le point de départ de cette analyse. Les métiers ou les commerces qui sont considérés dans le cadre de cette investigation ont un lien formel avec le secteur de l'imprimé, que ce soit par la production, l'édition ou la vente et la distribution des produits imprimés. La production imprimée fait référence aux livres, aux journaux, aux travaux de ville ainsi qu'aux périodiques. Les informations sont puisées dans *l'Annuaire Lovell*, sous la rubrique *Business Directory*<sup>8</sup>.

---

<sup>6</sup> *Ibid.* p.74.

<sup>7</sup> Il est évident qu'une telle analyse peut comporter quelques imprécisions, car il est fort possible qu'un certain nombre d'entreprises ne soient pas inscrites dans l'Annuaire Lovell.

<sup>8</sup> *Annales Lovell de Montréal et sa banlieue, 1842-2010. Série principale (1842-1977) Business Directory. 1850.*

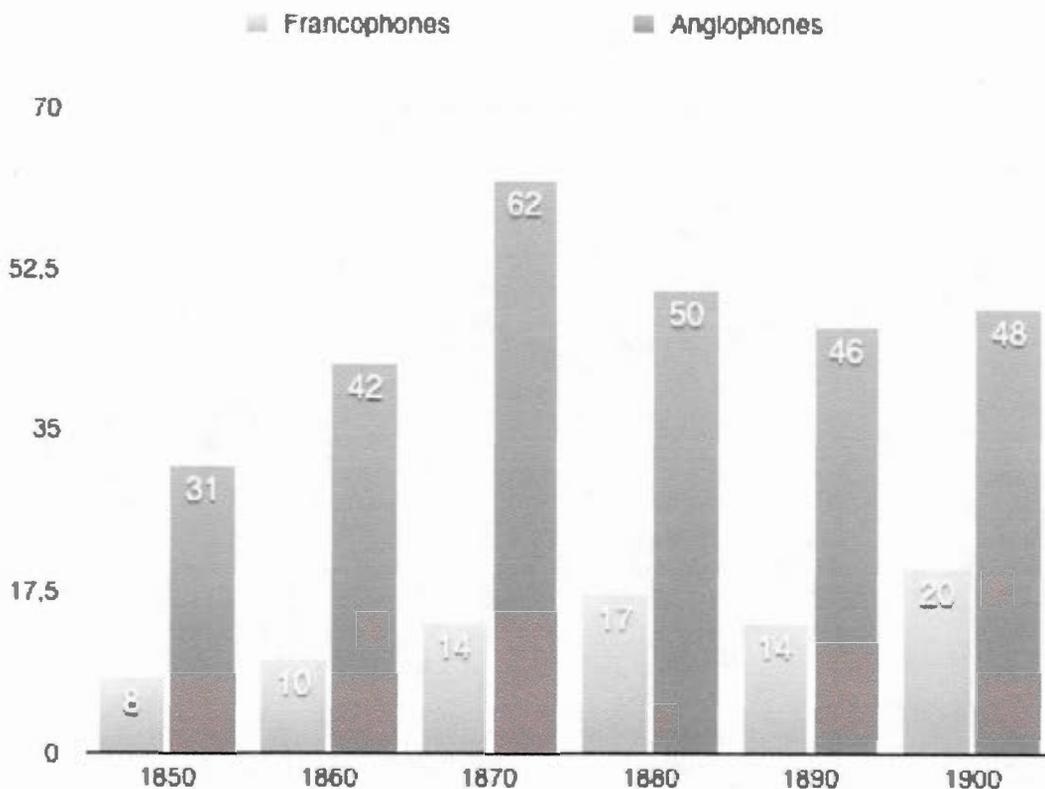
La première année inventoriée révèle qu'un total de 39 entreprises, réputées appartenir, de près ou de loin au secteur de l'imprimé, sont inscrites dans l'*Annuaire*. De ce nombre, 22 entreprises ont été identifiées sous la rubrique des libraires-papetiers-relieurs (Booksellers, Stationers & Bookbinders), deux sont des daguerréotypes, 13 sont des imprimeurs (Printing Office). On retrouve quelques graveurs et lithographes et un seul agent de périodiques. On notera la présence d'un seul commerce, celui de R.W. Lay, qui utilise une publicité insérée dans l'*Annuaire* pour faire valoir les nombreux services qu'il offre à sa clientèle. Parmi les 13 imprimeurs relevés dans l'*Annuaire*, certains combinent les fonctions d'imprimeurs-éditeurs ou de libraire-éditeur, sans que cela ne soit mentionné comme une catégorie d'entreprise. Le *Business Directory* de 1850 révèle la présence de plusieurs entreprises francophones dans le secteur de l'imprimé, dont celle d'Odilon Beauchemin, à ce moment identifié comme libraire, vendeur d'articles de papeterie et relieur, et de ses concurrents Édouard-Raymond Fabre<sup>9</sup>, Zéphirin Chapeleau, libraire et éditeur et Jean-Baptiste Rolland, imprimeur, libraire et homme politique. Les patronymes francophones représentent huit entreprises sur un total de 39<sup>10</sup>.

---

<sup>9</sup> Jean-Louis Roy, « FABRE, ÉDOUARD-RAYMOND », dans *Dictionnaire biographique du Canada*, vol. 8, Université Laval/University of Toronto, 2003–, Fabre est d'ailleurs considéré comme le «premier véritable libraire du Bas-Canada».

<sup>10</sup> *Annales Lovell de Montréal et sa banlieue, 1842-2010. Série principale (1842-1977) Business Directory*, 1850, p.273 et 274.

TABLEAU 2.1 Commerces de l'imprimé à Montréal par groupe linguistique 1850-1900



Source : données compilées par l'auteure

Les entreprises sont presque toutes situées à l'intérieur des limites de ce qui est aujourd'hui le Vieux-Montréal, soit dans les anciennes limites des fortifications de la Cité de Montréal. Un grand nombre de commerces (19) sont situés de part et d'autre de la place Jacques-Cartier, dans le Vieux-Montréal. Ce secteur bénéficie grandement de la présence de plusieurs institutions importantes de la ville, dont le Séminaire Saint-Sulpice, le Palais de justice, la Maison du gouverneur et la place du marché. De plus, la proximité du fleuve Saint-Laurent, qui demeure la principale voie de transport

des marchandises de cette époque, en fait un quartier névralgique. Un peu plus à l'ouest, un petit groupe de six commerçants sont installés près de la rue Saint-Paul, à partir de la rue Saint-François-Xavier, tandis que neuf commerces ont choisi de s'établir sur la rue Saint-Jacques (anciennement Great St-James). Ainsi donc, il est déjà possible d'identifier trois pôles géographiques des commerces liés au secteur de l'imprimé pour l'année 1850.

Une décennie plus tard, le nombre de commerces liés au secteur de l'imprimé a augmenté. En effet, 52 entreprises ont été identifiées<sup>11</sup>. De ce nombre, on retrouve 16 imprimeurs, 25 libraires-papetiers-relieurs, quatre commerces qui vendent de la papeterie et des livres en gros (Paper and Stationery Wholesale). L'Annuaire nous informe que quatre entreprises offrent les services de daguerréotypiste et de photographe, de même qu'il y a quatre entreprises de graveurs et lithographes. On peut noter que deux entreprises cumulent deux fonctions complémentaires; pour l'année 1860, il s'agit des sociétés Alexander Butin & Co. et James Chalmers, qui sont toutes les deux situées sur la rue Saint-Paul. En plus d'être libraire-papetier-relieur et papetier, ils sont aussi commerçants en gros de papeterie et de livres. Il faut signifier l'absence de mention d'éditeur dans l'annuaire de 1860-1861. Si l'on compare la présence de francophones dans ce secteur pour les années 1850 et 1860, les patronymes francophones sont au nombre de 10 sur un total de 52 entreprises pour l'année 1860, soit deux de plus qu'en 1850. Parmi ces entreprises, celle d'Eusèbe Senécal est inscrite dans l'Annuaire, de même que celle de ses frères, sous le nom de Senécal & Brother. En plus de Beauchemin & Payette, Chapeleau, Duvernay & frères, Fabre et Gravel, J.B. Rolland & Son, Plinguet & Laplante, l'Annuaire révèle la

---

<sup>11</sup> *Annaires Lovell de Montréal et sa banlieue, 1842-2010. Série principale (1842-1977) Business Directory. 1860-1861.*

présence, entre autres, des entreprises de Benjamin Dawson, C. Hill, George Horne, D.& J. Sadlier et de William Notman, daguerréotypiste et photographe.

Les pôles géographiques que l'on peut observer pour l'année 1860, selon l'adresse des entreprises, ressemblent à ceux de 1850. Les trois zones importantes où se concentre la majorité des commerces, soit le secteur de la rue Saint-Vincent, celui près de la rue Saint-François-Xavier et celui de la rue Saint-Jacques, jouxtant le quartier du palais de justice forment le cœur du quartier de l'imprimé à Montréal. Quelques commerces sortent des limites du Vieux-Montréal actuel, notamment celui de Albert Graham, graveur et lithographe, qui a pignon sur la rue Vitré (maintenant la rue Viger).

L'analyse de l'année 1870 permet de voir un changement important dans la désignation des entreprises et aussi sur le nombre d'entreprises liées au secteur de l'imprimé. En effet, l'Annuaire Lovell devient plus précis dans la catégorisation des entreprises. Ainsi, les neuf graveurs sont regroupés sous la catégorie *Engraver and designer* tandis que les lithographes, au nombre de six, forment désormais une catégorie entière. Une catégorie s'est ajoutée, nommée *Engravings & photographs*, qui se distinguent de la précédente, tandis que les artistes photographes, au nombre de huit, sont désormais assez nombreux pour former leur propre catégorie. Pour les 76 entreprises liées au secteur de l'imprimé pour l'année 1870, il a été constaté que 46 d'entre elles cumulaient deux types de fonctions complémentaires, et que dans certains cas, comme pour la société George Horne, elles sont vraiment très diversifiées dans leur offre de services.

Deux catégories d'entreprises méritent une attention particulière, car elles apparaissent entre 1860 et 1870 et sont bien définies dans l'édition de l'Annuaire Lovell de 1870. En premier lieu, il y a les *Reading Room*, qui comprennent les institutions littéraires et les cabinets de lecture. Les dix organismes qui sont nommés sous cette catégorie s'adressent autant à des publics francophones qu'anglophones. Soulignons la présence du *Cabinet de lecture paroissial* et la *librairie du Séminaire de Saint-Sulpice*, l'*Institut Canadien*, l'*Institut Canadien Français* ainsi que sa *Library and news room*, la *Grand Trunk Literary and Scientific Institution*, le *Mechanic's Institute*, la *Mercantile Library* ainsi que le *Sailors Institute*<sup>12</sup>. Ces organisations favorisent la circulation de la littérature, dans certains cas elles en contrôlent aussi le contenu, mais il faut y déceler un certain dynamisme du marché de l'imprimé et une augmentation du lectorat pour que ces institutions puissent s'y développer.

Bien qu'ils soient présents depuis quelques décennies, les éditeurs sont maintenant assez nombreux pour obtenir une catégorie dans l'Annuaire Lovell. Ainsi, 18 éditeurs (*Publisher*) sont inscrits en 1870-1871, dont Eusèbe Senécal, alors qu'il n'y avait aucun éditeur mentionné pour les années 1850 et 1860-1861. La proportion de patronymes francophones a augmenté, en comparaison avec l'année 1860; 14 entreprises sur un total de 76. Cependant, l'écart s'agrandit entre le nombre d'entrepreneurs anglophones et francophones liés au secteur de l'imprimé. Les plus grandes firmes francophones, comme Beauchemin, C.O. & Valois, Duvernay & frères, Fabre & Gravel, Charles Payette ainsi que J.B. Rolland combinent plusieurs services à la même enseigne. Les entrepreneurs anglophones combinent eux aussi plusieurs services, mais plusieurs entrepreneurs se spécialisent dans une avenue particulière. Sur ce point, certains métiers sont représentés en grande majorité par des anglophones, comme c'est le cas des artistes photographes, dont le seul représentant

---

<sup>12</sup> *Annaires Lovell de Montréal et sa banlieue, 1842-2010. Série principale (1842-1977) Business Classified Directory of Subscribers. 1870-1871.*

francophone inscrit est Noel C. Lalonde, de même que les graveurs et lithographes, qui ne comptent aucun francophone, du moins, dans l'Annuaire. L'analyse des métiers permet de nous rendre compte que la majorité des firmes francophones est davantage concernée, à ce moment, par la publication, l'édition des volumes, journaux et périodiques ainsi que par la reliure.

Lorsqu'on observe la répartition géographique des commerces liés au domaine de l'imprimé, l'année 1870 indique clairement un déplacement vers l'ouest de la ville. Effectivement, une grande proportion des commerces est désormais située dans le quadrilatère composé des rues Saint-Antoine (Craig), Saint-Sulpice, Saint-Paul et McGill. Les rues Saint-Jacques (St-James), Saint-François-Xavier et Notre-Dame sont celles qui accueillent le plus grand nombre d'entreprises, totalisant 33 entreprises sur les 76 dénombrées dans le Lovell. Nous pouvons constater que les commerces traversent les limites de la rue Saint-Antoine, car quelques-uns ont élu domicile sur la rue Bleury et sur Saint-Laurent.

L'analyse de l'année 1880-1881<sup>13</sup> du Lovell révèle une plus grande variété des métiers du secteur de l'imprimé. Des nouvelles désignations entrent dans le répertoire des commerces; en plus des offres qui demeurent constantes comme la *section Printers, Book and Job et Booksellers and Stationers*, s'ajoutent les onglets *Steambook, Music Dealer and Publishers* et *Dealer second hand books*. De plus, certaines entreprises offrent plus d'un service. C'est le cas notamment des compagnies Beauchemin & Valois, Dawson Brothers, George E. Desbarats, William Drysdale & Co., The Gazette Printing Co., Robert Miller, Morton Phillips & Bulmer,

---

<sup>13</sup> *Annales Lovell de Montréal et sa banlieue, 1842-2010. Série principale (1842-1977) Advertisers Business Classified Directory et Alphabetical Directory. 1890-1891.*

J. B. Rolland et Eusèbe Senécal, qui sont des acteurs très importants dans leur secteur d'activité. La diversité de leurs activités commerciales leur permet de desservir une plus grande clientèle. Le nombre de relieurs a, quant à lui, presque doublé depuis 1870 et les éditeurs sont définitivement un groupe influent dans le domaine, avec 17 entreprises qui se spécialisent dans l'édition. Les francophones occupent une place intéressante, car il y a tout de même 17 entreprises avec un patronyme francophone dans l'Annuaire Lovell de cette année, sur un total de 67 entreprises.

Le déploiement géographique des entreprises du secteur de l'imprimé semble suivre le développement de la Cité de Montréal, car les firmes s'établissent de plus en plus près du nouveau secteur des affaires dont l'artère principale devient la rue Saint-Jacques. D'ailleurs, on dénombre 14 entreprises sur la rue Saint-Jacques et plusieurs autres dépassent les limites de la rue Saint-Antoine et sont établies sur les rues Dorchester, Sainte-Catherine ou Bonaventure. Le premier pôle qui a été constaté en 1850, près de la rue Saint-Vincent est toujours actif, mais il est occupé en majorité par des entreprises au patronyme francophone. Sur 17 entreprises francophones, 12 sont installées dans le quadrilatère formé des rues Saint-Jean-Baptiste, Saint-Paul, la place Jacques-Cartier et la rue Saint-James. Parmi celles-ci, quatre firmes sont établies dans ce quartier depuis 1850 : Beauchemin et Valois, Chapeleau et Labelle, Fabre et Gravel et J. B. Rolland et fils. La firme d'Eusèbe Senécal occupe un local sur la rue Saint-Vincent depuis 1860. La firme Plinguet et Laplante, inscrite dans l'Annuaire Lovell depuis 1860, s'était installée sur la rue Saint-Gabriel, mais on peut noter qu'en 1880, la raison sociale de l'entreprise change pour Plinguet A.C. et Plinguet Jacques et leur emplacement est désormais situé au 41 German.

L'étude de l'Annuaire Lovell de l'année 1890-1891<sup>14</sup> indique que 60 entreprises s'insèrent dans le secteur que nous avons défini précédemment. Les spécialités les plus représentées sont les éditeurs (22) ainsi que les imprimeurs (27). Ces derniers sont inscrits sous la catégorie *Printers Book and Job*. Viennent ensuite les 15 libraires-papeteries et les neuf papeteries, deux métiers connexes qui démontrent la difficulté que peut éprouver l'éditeur de l'Annuaire à catégoriser les entreprises; en effet, on dénombre neuf entreprises se retrouvant inscrites dans les 2 catégories. Les relieurs sont moins nombreux que les années précédentes à être inscrits sous la rubrique *Bookbinder*. Cette catégorie permet de constater les limites de l'interprétation de l'Annuaire; à titre d'exemple, nous citons le cas de l'entreprise d'Eusèbe Senécal qui n'y figure pas, malgré qu'il possédât son propre atelier de reliure depuis plusieurs années. Quelques nouvelles catégories font leur apparition en 1890, c'est le cas de nouveaux types de procédés photographiques ou liés à l'image qui se déclinent dans des métiers modernes tels l'*Artotyper Printer*, les trois *Electroyper* et le *Steam Lithograph* répertoriés cette année-là. Le nombre de graveurs est en expansion puisque 14 d'entre eux sont inscrits dans l'Annuaire en 1890-1891<sup>15</sup>. Les corps de métiers qui se spécialisent dans la production de l'image sont aussi représentés par deux photolithographes, deux litho-artistes, huit lithographes ainsi que cinq photographes. Parmi les 60 entreprises liées au domaine de l'imprimé, 45 d'entre elles cumulent deux spécialités ou plus.

L'analyse de la répartition des entreprises liées à l'imprimé révèle un déplacement généralisé vers les rues Notre-Dame, Saint-Jacques, Saint-Antoine, à l'ouest du boulevard Saint-Laurent, qui hébergent 34 des 60 commerces inscrits au Lovell.

---

<sup>14</sup> *Annuaire Lovell de Montréal et sa banlieue, 1842-2010*. Série principale (1842-1977) Advertisers Business Classified Directory et Alphabetical Directory. 1890-1891.

<sup>15</sup> *Annuaire Lovell de Montréal et sa banlieue, 1842-2010*. Série principale (1842-1977) Advertisers Business Classified Directory et Alphabetical Directory, p.33. 1890-1891.

L'étude de Michèle Benoît et Roger Gratton portant sur les quartiers de Montréal<sup>16</sup> explique ce déplacement de l'activité économique, qui était d'abord concentrée dans le Vieux-Montréal. Dès les années 1830, les faubourgs se développent davantage hors des fortifications. Dans un premier temps ce sont des quartiers résidentiels huppés, vers la montagne, qui sont occupés par la bourgeoisie anglophone. Puis, le développement d'artères commerciales telles les rues Sainte-Catherine et le boulevard Saint-Laurent s'accroît avec l'implantation des grands magasins par les familles Morgan et Birks<sup>17</sup>. Bien qu'en 1890, la majorité des entreprises liées au secteur de l'imprimé soit située à l'ouest du boulevard Saint-Laurent, et ce, depuis la rue Saint-Paul, il subsiste les entreprises de J.B. Rolland et fils et celle d'Eusèbe Senécal et fils sur la rue Saint-Vincent, celle de Beauchemin C.O. et fils ainsi que celle de Berthiaume Gehbart sur la rue Saint-Gabriel. Les autres entreprises établies dans ce secteur sont celles de Narcisse Beaudry, Cadieux & Derome, Émile Demers et Adolphe Gravel.

L'Annuaire Lovell de l'année 1900-1901 présente 69 entreprises liées au secteur de l'imprimé<sup>18</sup>. Il y a encore des changements dans les catégories, certaines disparaissent complètement et trois nouvelles font leur apparition ; la ville de Montréal peut désormais se prévaloir des services d'un graveur-photographe et de huit entreprises inscrites sous le titre *Engravings-Chromos-Oil Painting-Photograph*. De plus, on dénombre quatre librairies spécialisées en droit. Les métiers liés à la reproduction des images sont toujours bien représentés, car en plus des entreprises précédemment nommées, huit lithographes, 13 graveurs et trois photographes sont recensés cette année-là. Cependant, les métiers directement liés à la production et à la vente

---

<sup>16</sup> Michèle Benoît et Roger Gratton, *Pignon sur rue, les quartiers de Montréal*. Montréal, Guérin. 1991.

<sup>17</sup> *Ibid.*, p.62-67.

<sup>18</sup> *Annales Lovell de Montréal et sa banlieue, 1842-2010*. Série principale (1842-1977) Advertisers Business Classified Directory et Alphabetical Directory. 1900-1901.

d'imprimés sont plus nombreux. L'Annuaire révèle 24 imprimeries, 17 relieurs, 15 papeteries-détaillants et libraires, ainsi que 14 éditeurs pour l'année 1900-1901.

Quelques firmes sont établies depuis plusieurs décennies. C'est le cas de Beauchemin et Co., J.B. Rolland et fils, Eusèbe Sénécal et Cie, du côté des francophones. Plusieurs entreprises anglophones ont aussi un long parcours, notamment les firmes Dawson Brothers, Wilson J.C. & Co., John Lovell and son, D.& J. Sadlier & Co., Becket Bros., ainsi que Robert Miller & son & Co. À l'instar des grandes maisons francophones, ces grandes entreprises sont demeurées près du secteur où elles ont installé leur firme au départ, à l'ouest du boulevard Saint-Laurent.

La répartition géographique des entreprises, telle qu'elle apparaît sur la carte de 1900, indique de nouveaux pôles, très différents de ceux qui existaient en 1850. Ainsi, deux zones se démarquent par la concentration de ce type d'entreprises. La première est celle comprise entre les rues Notre-Dame, Saint-Laurent, Saint-Antoine et McGill. L'autre zone est située sur la rue Sainte-Catherine, qui compte huit commerces liés au secteur de l'imprimé et qui sont consignés dans le Lovell. Benoît et Gratton considèrent d'ailleurs ce secteur en pleine transformation comme un axe important : « La côte du Beaver Hall, surnommée « Paper Hill », voit se transformer ses résidences en ateliers d'imprimerie et se dresser de hautes tours pour loger les industries reliées à cette activité »<sup>19</sup>.

Cette incursion dans le secteur de l'imprimé démontre clairement le dynamisme grandissant de cette industrie dans la région montréalaise. Chaque décennie, les entreprises profitent des nouvelles technologies, particulièrement celles liées à la reproduction des images. Des métiers prennent davantage le devant de la scène, comme on le constate pour les éditeurs, qui au milieu du siècle, ne sont pas nombreux

---

<sup>19</sup> Michèle Benoît et Roger Gratton, *Op.cit.* p. 66.

à être identifiés comme tels; ils sont 22 à figurer dans l'Annuaire Lovell de 1890. Les imprimeurs et les relieurs, tout comme les libraires et les papeteries, sont des entreprises en pleine expansion durant toute la seconde moitié du XIXe siècle. L'entreprise d'Eusèbe Senécal s'inscrit dans cette période effervescente.



Figure 2.1. Entête d'une lettre de l'entreprise Senécal, 13 avril 1887. Fond famille Mercier.

## 2.2 Parcours d'Eusèbe Senécal, entrepreneur

Eusèbe Senécal naît le 7 octobre 1833, à Boucherville, sur la Rive-Sud de Montréal. Issu d'une famille nombreuse, il est le fils de Jean-Baptiste Senécal et Marie Huet-Dulude, tous deux de Boucherville. Lors du recensement de 1842<sup>20</sup>, Jean-Baptiste Senécal habite le quartier Sainte-Marie, sur l'île de Montréal, avec une partie de sa famille. Nous pouvons présumer que des dix personnes qui habitent cette maison, Eusèbe en fait partie, car il n'a que 9 ans. Le jeune Eusèbe fréquente le Collège de

<sup>20</sup> Bibliothèque et Archives Canada, *Recensement du Bas-Canada, 1842*, District Montréal.

Montréal en 1848-1849, alors que celui-ci était le Petit Séminaire, situé au coin des rues Saint-Paul et McGill<sup>21</sup>. Son frère André, qui sera aussi imprimeur, a fréquenté le même collège entre 1849 et 1952<sup>22</sup>. Il y a très peu d'informations sur l'apprentissage de typographe de Senécal, sauf une mention de Jacques Michon, dans un article paru dans le *Dictionnaire biographique du Canada*, à savoir qu'Eusèbe Senécal aurait été apprenti à *La Minerve*, sous la direction de Ludger Duvernay<sup>23</sup>.

À la suite à son apprentissage, il est possible qu'Eusèbe ait travaillé au sein de l'entreprise de son frère aîné, Chrysologue, qui s'est constitué en société en juin 1854, avec François Daniel, sous le nom de Senécal et Daniel<sup>24</sup>. Quatre ans plus tard, ces derniers mettent fin à leur société et en reconstituent une nouvelle en intégrant Eusèbe dans leur entreprise, sous la raison sociale Senécal, Daniel et Cie<sup>25</sup>. Le 2 avril 1860, cette entreprise est dissoute par consentement mutuel des trois actionnaires<sup>26</sup>. Deux mois plus tard, Chrysologue et le benjamin de la famille Senécal, André, s'associent sous la raison sociale de Senécal et frère<sup>27</sup>. Cette société sera dissoute dès l'année suivante.<sup>28</sup>

Les documents archivés dans l'Index des raisons sociales de Montréal ne révèlent rien sur l'enregistrement d'Eusèbe Senécal comme imprimeur ou éditeur, et ce, pour toute la décennie 1860. Pourtant, une mention dans l'Annuaire Lovell de 1860

<sup>21</sup> Olivier Maurault, *Le Collège de Montréal, 1767-1967*, 2<sup>e</sup> édition revue et mise à jour par Antonio Dansereau, Montréal.1967. P. 259.

<sup>22</sup> *Ibid*, p.261.

<sup>23</sup> Jacques Michon, (2003-) « SENÉCAL, EUSÈBE », dans *Dictionnaire biographique du Canada*, vol. 13, Université Laval/University of Toronto, consulté le 10 févr. 2012.

<sup>24</sup> *Index des raisons sociales*, Montréal, 1849-1939, BAnQ, N° 791, Vol.1-0, 14 juillet 1855.

<sup>25</sup> *Index des raisons sociales*, Montréal, 1849-1939, BAnQ, N° 1198, et Cie Vol.1-0, 10 mars 1858.

<sup>26</sup> *Index des raisons sociales*, Montréal, 1849-1939, BAnQ, N° 1630, Vol.1-0, 2 avril 1860.

<sup>27</sup> *Index des raisons sociales*, Montréal, 1849-1939, BAnQ, N° 1717, imprimeurs, Vol.1-0, 12 juin 1860.

<sup>28</sup> *Index des raisons sociales*, Montréal, 1849-1939, BAnQ, N° 1829, dissolution, Vol.1-0, 14 février 1861.

<sup>29</sup> *Annales Lovell de Montréal et sa banlieue*, série principale (1842-1977). BAnQ, Montréal Directory, 1860.

indique qu'Eusèbe Senécal est imprimeur et éditeur du *Journal de l'Instruction publique* pour le Bas-Canada, que son commerce est situé au 4 Saint-Vincent et qu'il habite tout près, au 32 1/2 Jacques-Cartier Square<sup>29</sup>. La lecture de ces documents nous informe qu'Eusèbe Senécal s'investit dans le métier d'imprimeur dès le milieu des années 1850. Dans un premier temps, il est employé, puis associé à des membres de sa famille, pour enfin prendre son propre chemin d'entrepreneur vers 1860.

Le 17 mai 1853, Eusèbe épouse Sophie-Marguerite Labelle à l'église Notre-Dame de Montréal<sup>30</sup>. De cette union naîtront 17 enfants, dont un grand nombre mourront en bas âge. Selon les données recueillies dans l'Annuaire Lovell, la famille Senécal a résidé environ 4 ans au 32 1/2 Place Jacques-Cartier et s'est ensuite déplacée un peu plus au nord, pour habiter sur les rues Saint-Dominique, Saint-Constant, Craig et Saint-Denis<sup>31</sup>.

Pendant la décennie 1860, on peut suivre le parcours de l'entreprise de Senécal sous la raison sociale d'Eusèbe Senécal. En 1860, son commerce est d'abord situé au 4 Saint-Vincent, la même adresse qu'occupait l'entreprise Senécal, Daniel et Co., l'année précédente<sup>32</sup>. Puis en 1865, il occupe le 10 Saint-Vincent, jusqu'en 1870<sup>33</sup>. En 1871, le commerce d'Eusèbe Senécal semble prendre de l'ampleur, car son lieu d'affaires est maintenant situé au 6-8-10 de la rue Saint-Vincent. Cet édifice appartient à Jean-Baptiste Rolland, libraire et éditeur, qui l'acquiert en 1855. Il

---

<sup>30</sup>Mariage de Notre-Dame (Montréal) 1851-1985 Q-Sprunt, relevé par Gérard Binette, Montréal, Éditions Bergeron, 1990, p.151. Une notice est aussi parue dans le journal *La Minerve* du samedi 21 mai 1853.

<sup>31</sup> *Annuaire Lovell de Montréal et sa banlieue, 1842-2010. Série principale (1842-1977) Alphabetical Directory. 1858-1902.*

<sup>32</sup> *Annuaire Lovell de Montréal et sa banlieue, 1842-2010. Série principale (1842-1977) Montreal Directory. 1858-1859, p.371.*

<sup>33</sup> *Annuaire Lovell de Montréal et sa banlieue, 1842-2010. Série principale (1842-1977) Alphabetical Directory. 1865, p.277 et 1870, p.431.*

semble que l'emplacement loué par Eusèbe Senécal soit doté de vitrines au rez-de-chaussée. Cet espace commercial est occupé par l'entreprise de Senécal pendant vingt-quatre ans<sup>34</sup>. Cette même année 1871, Senécal enregistre, sous la raison sociale Senécal et Cie, l'ouverture d'une librairie et d'un dépôt de journaux, situé au numéro 495 de la rue Craig<sup>35</sup>. Cette incursion dans le monde de la librairie est de courte durée puisque dès l'année suivante, il n'y a plus de trace de ce commerce dans le Lovell.

La société Senécal prend un tournant au début des années 1880, alors que deux des fils d'Eusèbe se joignent à leur père. Ainsi, le 14 septembre 1881, l'entreprise prend désormais le nom de Eusèbe Senécal et fils. Eusèbe s'associe avec ses fils Jean-Jacques-Eusèbe et Louis-Henri et ils «entendent faire commerce comme imprimeurs-éditeurs et relieurs»<sup>36</sup>. En 1884, l'entreprise s'installe au 20 rue Saint-Vincent. Puis, pour des raisons qui nous sont inconnues, l'association entre le père et les deux fils prend fin en octobre 1887. Le document légal de cette dissolution précise qu'Eusèbe Senécal est «seul chargé de régler et liquider les affaires de notre société»<sup>37</sup>. Cette même journée du 12 octobre 1887, Eusèbe enregistre une entreprise qui conserve la raison sociale Eusèbe Senécal et fils, précisant qu'il en sera le seul membre<sup>38</sup>. Il reprend ainsi les rênes de l'entreprise, jusqu'au moment où, âgé de plus de 60 ans, il cesse ses activités et laisse son entreprise aux mains de cinq de ses enfants<sup>39</sup>. C'est ainsi qu'en 1894, Jean-Jacques-Eusèbe, Louis-Henri, Joseph-Odilon, Joseph-Aimé et

---

<sup>34</sup> Vieux-Montréal, Inventaires patrimoniaux, fiche de la *Maison Robert-Armour*.

[http://vieux.montreal.qc.ca/inventaire/fiches/fiche\\_bat.php?id=0040-65-0862-01&mat=0](http://vieux.montreal.qc.ca/inventaire/fiches/fiche_bat.php?id=0040-65-0862-01&mat=0)

<sup>35</sup> *Index des raisons sociales*, Montréal, 1849-1939, BAnQ, No 5468, vol.4-O, 21 février 1871.

<sup>36</sup> *Index des raisons sociales*, Montréal, 1849-1939, BAnQ, N° 906, vol.9-O.

<sup>37</sup> *Index des raisons sociales*, Montréal, 1849-1939, BAnQ, N° 881 Dissolution vol.13-O, 12 octobre 1887.

<sup>38</sup> *Index des raisons sociales*, Montréal, 1849-1939, BAnQ, N° 774, vol.1 P-S, 12 octobre 1887.

<sup>39</sup> *Index des raisons sociales*, Montréal, 1849-1939, BAnQ, N° 76, vol. 18-O, 15 novembre 1894.

Arthur Senécal formeront une société en nom collectif comme imprimeurs-éditeurs et relieurs, sous la raison de Eusèbe Senécal et fils<sup>40</sup>.

Il semble que les difficultés aient eu raison de l'association entre les cinq frères puisque la société se dissout, de consentement mutuel, moins de deux ans plus tard<sup>41</sup>. L'entreprise continue tout de même de fonctionner, car Eusèbe Senécal reprend la charge de sa compagnie, qu'il enregistre deux mois plus tard sous la raison sociale Eusèbe Senécal et Cie<sup>42</sup>. Elle demeure au 20 rue Saint-Vincent jusqu'en 1900. L'année suivante, l'Annuaire Lovell indique un changement de lieu, sans doute moins spacieux que dans les années fastes, car l'entreprise est désormais située au 2<sup>e</sup> étage de l'édifice Perreault, sur la rue Saint-James<sup>43</sup>. Le dernier document qui a été trouvé dans l'Index des raisons sociales est celui daté du 6 février 1902, soit un mois après le décès d'Eusèbe Senécal. Il stipule que Jean-Jacques-Eusèbe Senécal (fils aîné d'Eusèbe) fait affaire seul comme imprimeur, éditeur et relieur, sous la raison sociale Eusèbe Senécal et Cie<sup>44</sup>. Il n'y a aucun document inscrit dans l'Index qui confirme la fermeture de l'entreprise, mais celle-ci n'apparaît plus dans l'Annuaire Lovell à compter de 1903.

À l'instar des hommes d'affaires de son époque, Eusèbe Senécal s'implique aussi dans la vie civique. Il a été pendant plusieurs années président de la section Saint-Laurent de la société Saint-Vincent-de-Paul, regroupement de bénévoles laïcs qui viennent en aide aux plus démunis via des visites, des dons et du patronage. Selon la notice biographique rédigée par Téléphore Saint-Pierre, Eusèbe Senécal était

<sup>40</sup> *Index des raisons sociales*, Montréal, 1849-1939, BAnQ, N° 24, vol.3 P-S, 15 novembre 1894.

<sup>41</sup> *Index des raisons sociales*, Montréal, 1849-1939, BAnQ, N° 484, vol.19-O, 5 septembre 1896.

<sup>42</sup> *Index des raisons sociales*, Montréal, 1849-1939, BAnQ, N° 1023, vol.3 P-S, 5 novembre 1896.

<sup>43</sup> *Annales Lovell de Montréal et sa banlieue, 1842-2010*. Série principale (1842-1977) Alphabetical Directory. 1901, p.1253.

<sup>44</sup> *Index des raisons sociales*, Montréal, 1849-1939, BAnQ, No 975, vol.5 P-S, 6 février 1902.

personnellement engagé dans la fondation d'une œuvre de patronage dans les années 1890, celle de la rue Saint-Georges<sup>45</sup>. Présenté comme un industriel impliqué dans un réseau d'affaires étendu, Senécal est aussi décrit comme un des fondateurs de la Chambre de commerce du district de Montréal, en plus d'être un des directeurs de la Compagnie de chemin de fer de la colonisation de Montfort. Cette compagnie fait d'ailleurs l'objet d'un long article dans le journal *Le Monde illustré* du 14 octobre 1899, où on présente en page couverture, les cinq membres du bureau de direction, offrant ainsi une des rares photographies d'Eusèbe Senécal (Figure 2.2).

---

<sup>45</sup> Téléphore Saint-Pierre, *Histoire du commerce canadien-français de Montréal 1535 - 1893: un souvenir*/publié sous les auspices de la chambre de commerce du district de Montréal, Montréal, Éditions Sabiston. 1894.



Figure 2.2 Page couverture du journal *Le Monde illustré*, 14 octobre 1899. Eusèbe Senécal est au centre de la page (no.3)

Le journaliste Amédée Denault brosse un portrait de cette entreprise, qualifiée d'honorable et patriotique. Puis il présente les membres du bureau de la direction, dont : « M. E. Senécal, sr, chef de la maison d'imprimerie si bien connue, 2e président, de 1892 à 1897, et se disputant avec M. Brunet (Échevin, président de la commission de la voirie à Montréal et 1er président entre 1890-1892) la palme du zèle en faveur de cette patriotique entreprise »<sup>46</sup>. Ce chemin de fer propose la colonisation des territoires de la région de Gatineau et donne l'occasion de poursuivre l'œuvre philanthropique proposée par le groupe d'hommes d'affaires, soit la construction d'orphelinats agricoles, notamment ceux de Montfort et de Huberdeau.

Senécal se révèle un homme d'affaires influent et impliqué dans un réseau qui lui permet d'exercer ces actions philanthropiques tout en appuyant le secteur des lettres et du journalisme, par le biais de son entreprise d'imprimerie et d'édition. Il fait d'ailleurs l'objet d'une marque d'affection particulièrement touchante de la part de ses employés, qui lui remettent un témoignage d'estime, le jour de sa fête patronale le 16 décembre 1879. Ce document, une feuille volante récemment acquise par Bibliothèque et Archives nationales du Québec est d'autant plus précieux qu'il est un rare témoin de l'activité patronale de Senécal. Il y est décrit comme un patron loyal et un homme d'affaires avisé :

« Non seulement vous avez su, Monsieur, traverser sans encombre ces années de gêne générale, mais vous avez encore su augmenter notablement vos affaires. Les agrandissements qui viennent d'être faits à votre établissement, les nouvelles machines perfectionnées que vous vous êtes procurées, prouvent que votre maison prospère, et les grandes entreprises telles que le Journal d'agriculture et La Thémis, qui vous ont été confiées, prouvent que le public sait apprécier vos talents et vos capacités comme ils méritent de l'être. Ces talents, Monsieur, vous vous efforcez d'en faire profiter vos employés, vous cherchez par tous les moyens possibles à nous faire bénéficier du fruit de vos

---

<sup>46</sup> Amédée Denault, *Le Monde Illustré*, Vol.16, N° 806, 14 octobre 1899. Pp. 372-373.

labeurs en nous fournissant un emploi permanent et rémunérateur, contrairement à la pratique de la plupart de vos confrères. Cela vous fait honneur et vous assure notre profonde et sincère reconnaissance. » (Figure 2.3)

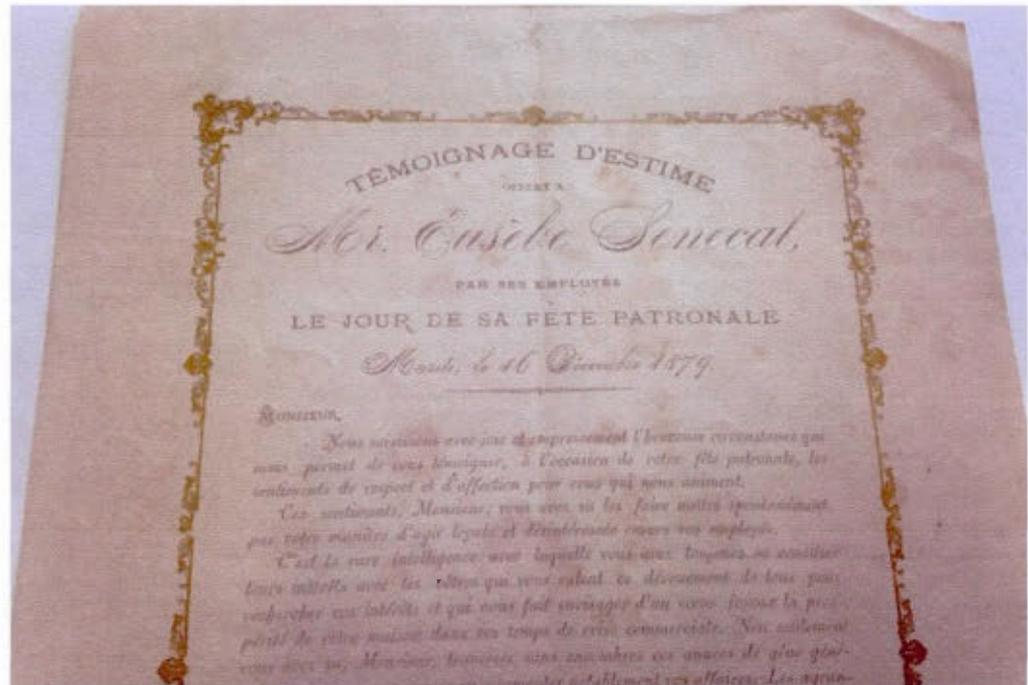


Figure 2.3 Témoignage d'estime remis à Eusèbe Senécal, 16 décembre 1879.

Ce témoignage est signé par 27 personnes employées par l'entrepreneur, soit 7 personnes qui travaillent au département de la typographie (dont son frère Spiridon), 13 personnes du département de la reliure et 7 autres employés du département des presses.

Eusèbe Senécal décède subitement dans la matinée du 30 janvier 1902. Le journal *La Patrie* rapporte ainsi l'évènement :

M. Eusèbe Senécal, un des citoyens les plus distingués et les plus connus de la métropole, est décédé subitement ce matin, vers 11 heures. Le vieillard s'en allait sur la rue Saint-Jacques, quand tout à coup, en face de la Banque de Montréal, il s'affaissa. Il expira pendant qu'on le transportait à l'hôpital Général. M. Senécal a succombé, croit-on, à une attaque d'apoplexie. M. Senécal était le fondateur de l'établissement d'imprimerie E. Senécal et Cie. Il était âgé de 69 ans. Il laisse pour déplorer sa perte cinq garçons et deux filles. Les premiers journaux français publiés à Montréal et nombres d'autres revues littéraires furent publiées sous sa direction. Il faisait partie du bureau de direction du chemin de fer de Montfort<sup>47</sup>.

Le service funèbre a eu lieu le 3 février, en l'église Saint-Jean-Baptiste et il est inhumé le même jour au cimetière de la Côte-des-Neiges, dans le lot familial<sup>48</sup>.

L'entreprise d'Eusèbe Senécal traverse presque toute la seconde moitié du XIXe siècle. Établie en 1860 dans un secteur de la ville où d'autres commerces de même nature émergent rapidement, cette firme profite d'un contexte particulièrement favorable au développement de ce type d'industrie, notamment grâce à l'alphabétisation des populations et aux avancées techniques. Une des caractéristiques de l'entreprise Senécal est la grande diversité de sa production. Il y a, au sein de cette entreprise une volonté de diversifier son offre commerciale. Cela passe autant par la production courante, tel que l'impression de cartes d'affaires, que par la publication de différents médiums culturels, notamment des périodiques, des journaux et des volumes. La suite de notre analyse porte sur l'élément central de l'entreprise d'Eusèbe Senécal, soit sa production imprimée.

<sup>47</sup> « Apoplexie foudroyante », *La Patrie*, 30 janvier 1902, p.10.

<sup>48</sup> « Avis de décès », *La Patrie*, 31 janvier 1902, p.10.

## CHAPITRE III

### LA PRODUCTION IMPRIMÉE DE LA FIRME SENÉCAL

#### 3.1 Création du catalogue de l'entreprise : méthode et source

La collecte des titres qui composent la production totale de l'entreprise Senécal a sollicité une certaine créativité dans la recherche puisqu' aucun catalogue de cette firme ne nous est parvenu. Considérant le nombre important d'ouvrages provenant de cette maison, il devenait impératif de dresser une liste des volumes imprimés par la firme. Puis, il s'est avéré que le grand nombre de titres justifie la constitution d'une base de données dans laquelle tous les titres provenant de cette société seraient classés. La base de données *Senécal* contient le recensement des volumes, des périodiques et des journaux qui portent la signature d'Eusèbe Senécal, que ce soit à titre de typographe, d'éditeur, d'imprimeur ou de relieur. De plus, la notice bibliographique de chaque document a été consignée à partir des informations provenant des moteurs de recherches interrogés. Ainsi, 38 catalogues de bibliothèque en ligne ont été dépouillés (Annexe 1).

Le premier catalogue consulté a été celui de Bibliothèque et Archives nationales du Québec, duquel ont été extraits la majorité des titres. Les bibliothèques des

universités constituent le second bassin de recherche. Les universités visitées sont situées au Québec, au Canada et aux États-Unis, en considération de l'importante migration des francophones vers d'autres provinces canadiennes et vers les États-Unis, et ce, dès la seconde moitié du XIXe siècle. Ce fait a guidé la recherche au-delà du territoire québécois et cela s'est avéré judicieux puisque de nombreux ouvrages provenant de la firme Senécal sont consignés dans les catalogues de bibliothèques situées à l'extérieur de la province. Quelques bibliothèques publiques ont aussi été visitées. Des ouvrages de référence ont été consultés afin de localiser les titres de périodiques parus chez Senécal, notamment le répertoire de Beaulieu et Hamelin, incontournable pour le recensement des périodiques<sup>1</sup>. La combinaison des ressources documentaires traditionnelles et informatiques a permis de mieux cerner l'offre de l'entreprise, qui s'avère volumineuse.

### 3.2 Les secteurs d'activités de la maison Senécal

Pendant les quarante-deux ans de son existence, la maison Senécal a produit au minimum 470 ouvrages imprimés, quatorze périodiques et un journal. Eusèbe Senécal a fait preuve de polyvalence dans son secteur d'activités. Sa production variée comprend l'édition et la publication de livres, de journaux et de périodiques, en plus d'offrir différents travaux de ville telle l'impression de cartes professionnelles, de prospectus, d'affiches, de cartes de visite et des étiquettes. À cela, il faut ajouter les services de reliure que l'entreprise offre dans la décennie 1880<sup>2</sup>. (Figure 3.1).

---

<sup>1</sup> André Beaulieu et Jean Hamelin, *La Presse québécoise des origines à nos jours*, Québec, Presses de l'Université Laval, 1973-1990.

<sup>2</sup> *La Revue Canadienne*, décembre 1874.

## LA REVUE CANADIENNE

Recueil périodique de Beaux-Arts et de Sciences, a pour but de travailler à la création d'une littérature nationale, à l'alliance des Lettres et de la Religion, et à la défense des principes fondamentaux de l'ordre social et de toute vraie civilisation.

*La Revue Canadienne* paraît le 25 de chaque mois, par livraison de 80 pages.

### PRIX DE L'ABONNEMENT :

POUR LA VILLE, \$2.00, POUR LA CAMPAGNE ET A L'ÉTRANGER, \$2.25.

Comme les frais de port sur cette Revue, sont depuis le premier de Janvier 1869, de deux centins, payable d'avance, la souscription des abonnés en dehors de la ville sera dorénavant de \$2.25.

La Rédaction se fait sous la direction d'un Comité.

Tout ce qui concerne la Rédaction de la *Revue Canadienne* doit être adressé franco à L. W. Tessier, Directeur-Gérant, Montréal.

Tout ce qui concerne l'Administration de la *Revue Canadienne* doit être adressé franco à Eusèbe Sénécal, Éditeur-Propriétaire, Rue St. Vincent, No. 10, Montréal.

### PRIX DE LA COLLECTION :

Années 1864, 1865, 1866, 1867, 1868, 1869, 1870, 1871, 1872, 1873, dix beaux volumes in-8 de 980 pages chaque, richement reliés : Prix, \$3 00 et \$2.80 le volume, suivant la reliure.

2 PREMIERS PRIX A L'EXPOSITION PROVINCIALE DE 1871

### IMPRIMERIE ET RELIURE

DE  
**LA REVUE CANADIENNE,**  
No. 10, Rue St. Vincent, Montréal,  
**EUSÈBE SÉNÉCAL, Propriétaire.**

On exécute à cet établissement toute espèce d'ouvrages, tels que :

### CARTES DE VISITES,

<i>Livres,</i>	<i>Pamphlets,</i>	<i>Blancs de Banques,</i>	<i>Billets de chargements,</i>
<i>Journaux,</i>	<i>Prospectus,</i>	<i>Blancs de Cour,</i>	<i>Catalogues d'affaires,</i>
<i>Revue Périodiques,</i>	<i>Circulaires,</i>	<i>Blancs de Regus,</i>	<i>Cartes de visites,</i>
<i>Musique,</i>	<i>Blancs d'Assurances,</i>	<i>Factums,</i>	<i>Lettres funéraires,</i>
	<i>Petites affiches,</i>	<i>Piaccards, Etc.</i>	

LE TOUT EXECUTE AVEC ÉLEGANCE ET PROMPTITUDE,  
A DES PRIX TRÈS-RÉDUITS.

AUSSI.—Un assortiment considérable d'ÉTIQUETTES communes et de goût, pour bouteilles.

Les commandes de la campagne recevront une attention immédiate, et les ouvrages seront expédiés par les voies les plus sûres et les plus économiques.

Figure 3.1. Page publicitaire de *La Revue canadienne*, tome onzième, 1874.

Plusieurs entreprises du milieu de l'imprimé montréalais diversifient leur offre marchande, surtout à compter de la décennie 1870. Parmi les commerces qui adoptent cette stratégie, notons les firmes Beauchemin & Valois, Alexander Buntin & Co., Dawson Brothers, George Horne, Charles Payette, J.B. Roland ainsi que John Lovell<sup>3</sup>. À titre comparatif, l'*Annuaire Lovell* de l'année 1860/1861 présente seulement deux commerces qui cumulent deux fonctions ou plus; il s'agit des entreprises Alexander Buntin & Co. et James Chalmers, toutes deux inscrites sous les sections Booksellers, Stationers & Bookbinders (libraires, papetiers et relieurs) ainsi que Warehouse (entrepôt)<sup>4</sup>. Les autres entreprises s'affichent avec une seule spécialisation professionnelle. La situation des entreprises montréalaises liées au domaine de l'imprimé évolue rapidement puisque 10 ans plus tard, en 1870/1871, l'*Annuaire Lovell* présente 46 commerces qui cumulent deux fonctions et plus<sup>5</sup>.

### 3.3 Les périodiques

L'analyse de la production imprimée de l'entreprise démontre que celle-ci ne se confine pas à un seul format d'édition. En effet, en plus des livres, Senécal obtient de nombreux contrats pour l'impression de périodiques. Le tableau qui suit présente les périodiques qui sont sortis des presses de l'entreprise.

---

<sup>3</sup> *Annaires Lovell de Montréal et sa banlieue, série principale (1842-1977).*

<sup>4</sup> *Annaires Lovell de Montréal et sa banlieue, série principale (1842-1977).*

<sup>5</sup> Ces données ont été compilées par l'auteure et proviennent de l'*Annuaire Lovell*, années 1860/1861 et 1870/1871.

Tableau 3.1 Les périodiques et les journaux publiés par la maison Senécal, 1860-190

Titres	Années	Fonctions	Périodicité
<i>Le Journal de l'Instruction publique</i>	1860-1871	I	Mensuelle
<i>L'Écho du cabinet de lecture paroissial de Montréal</i>	1861-1863	I, E, P	Mensuelle
<i>La Revue canadienne</i>	1864-1874	I, E, P	Mensuelle
<i>Le Journal d'agriculture illustré</i>	1879-1897	I	Mensuelle
<i>La Thémis</i>	1879-1884	I	Mensuelle
<i>La Revue franciscaine</i>	1888-1889	I	Mensuelle
<i>Le Drapeau</i>	1889-1889	I, P	Mensuelle
<i>La Minerve</i>	1892-1897	I, E, P	Quotidienne
<i>La Revue nationale</i>	1895-1896	I, E, P	Mensuelle
<i>L'Union médicale du Canada</i>	1897-1900	I	Mensuelle
<b>Légende</b> I: Imprimeur E: Éditeur P: Propriétaire			

Sources : Données recueillies par l'auteur.

La compilation des données relatives à la publication de périodiques révèle une activité particulièrement intense en début de carrière. En effet, pour la période entre 1860 et 1874, les presses de l'entreprise Senécal impriment trois périodiques importants. D'abord la jeune entreprise obtient, en 1860, le contrat d'impression des versions française et anglaise du *Journal de l'Instruction publique*, revue mensuelle du gouvernement de la province du Bas-Canada. Senécal était en terrain connu puisque ce périodique était déjà imprimé par Senécal et Daniel entre 1857 et 1860. Eusèbe Senécal conserve ce contrat jusqu'en 1871<sup>6</sup>.

<sup>6</sup> Jacques Michon, « SENÉCAL, EUSÈBE », dans *Dictionnaire biographique du Canada*, vol. 13, Université Laval/University of Toronto, 2003, consulté le 10 févr. 2012.

L'année suivante, en 1861, Eusèbe Senécal devient l'imprimeur de *L'Écho du cabinet de lecture paroissial*, propriété des Sulpiciens, qui est publié par J.B.Rolland. D'hebdomadaire en 1861, *l'Écho* paraît 2 fois par mois à compter de 1862<sup>7</sup>. Cette année-là, Eusèbe Senécal en devient le propriétaire, l'éditeur et l'imprimeur. Il cumule ces fonctions pendant deux ans, soit de janvier 1862 à décembre 1863. Un avis aux lecteurs est publié le 3 janvier 1862 : « Le nouveau propriétaire-éditeur a pris la liberté d'adresser le premier numéro de *l'Écho* à un grand nombre de personnes dont il connaît les sympathies pour une œuvre littéraire comme celle-ci; il les prie de vouloir bien parcourir cette livraison, afin de pouvoir juger des nombreux et importants changements que l'on y a faits »<sup>8</sup>.

Ces changements éditoriaux sont accompagnés d'un important renouveau visuel dès la première page. Depuis sa fondation, *l'Écho* avait une facture visuelle assez sobre, sans fioriture ni illustration dans sa page titre (Figure 3.2).

Or le contraste est frappant avec les numéros qui paraîtront sous l'égide de Senécal. Il offre une nouvelle signature visuelle à *L'Écho*, par un choix de lettrage stylisé pour le titre, qu'il agrémenté d'une gravure complexe, riche de nombreux éléments symboliques (Figure 3.3).

---

<sup>7</sup> *L'Écho du cabinet de lecture paroissial*, Vol. III, N°1, 5 janvier 1861.

<sup>8</sup> *L'Écho du cabinet de lecture paroissial*, Vol. IV, N°1, 3 janvier 1862.

# L'ÉCHO

DU

## Cabinet de Lecture Paroissial.

Vol. III.

Montreal, (Bas-Canada) 5 Janvier 1861.

No. 1.

SOMMAIRE : — L'Écho à ses abonnés. — Chronique. — Lecture de M. Bannous sur le Patriotisme, (suite). — La Croix et l'Épée au Canada, par O. David, évêque de Ste. Thérèse. — Il faut aimer ce qui l'on a, conté en vers par M. P. Stevens. — Le Règne de la Vierge, poésie.

### L'ÉCHO A SES ABONNÉS.

L'Écho du Cabinet de Lecture entre aujourd'hui dans sa troisième année, grâce à l'encouragement de nos compatriotes, nous avons la satisfaction de voir que maintenant son avenir est assuré.

Fidèle à la tâche qu'elle s'était assignée, notre Revue s'est d'abord appliquée à recueillir les productions de notre littérature nationale. Elle s'est fait l'écho de tous les cœurs vraiment canadiens, et de toutes ces voix qui s'harmonisent avec la religion et la patrie, et qui s'élèvent sans cesse de tous les points de notre Canada. De plus, elle a enrichi ses pages d'extraits tirés des meilleurs journaux européens, et de morceaux choisis des grands écrivains. En même temps, les affaires d'Italie ont été l'objet d'une attention particulière.

Toujours comme par le passé, l'Écho fera appel à la jeunesse canadienne ; à cet âge où le patriotisme est si pur, la foi si vive au fond du cœur, on a besoin de trouver, dans une feuille publique, une place pour l'expression de ces nobles sentiments.

Le genre de travaux auxquels l'Écho ouvre ses colonnes, ne consistant qu'en écrits marqués des couleurs de la religion et de la patrie, c'est pour le jeune Canadien une invitation de leur consacrer les premières productions de son talent. Pour travailler dans ce but, il est obligé de faire une étude plus sérieuse des dogmes de sa foi et des bases sur lesquelles repose sa nationalité. Ses travaux et ses recherches lui révèlent des vérités qu'il ignorait d'abord ; il est sûr qu'une telle étude des prémisses lui découvre à chaque pas. Son esprit se redresse et prend une vigueur nouvelle au contact des génies profonds dont il étudie les ouvrages ; son cœur, accoutumé de bonne heure aux grands sentiments que ces sujets inspirent, s'enflamme pour le bien. Il aime sa religion et son pays avec une ardeur plus grande, à mesure qu'il sait mieux les connaître et les apprécier. Puisant toujours ses inspirations aux sources pures de la vérité et des bons principes, ses idées s'épurent, ses

convictions s'affermisssent, sa foi grandit, son patriotisme se rechauffe, il ressent plus vivement le besoin de consacrer sa vie à la grande cause pour laquelle il travaille ; car le zèle naît naturellement de l'amour vif et des convictions profondes. Par de telles études, il donne à son esprit une impulsion plus vive vers le bien, et il a l'honneur de glorifier publiquement la cause de la vérité. C'est ainsi que se forment les bons citoyens. Outre cet avantage, la publicité, accordée à ses premiers essais, est pour le jeune homme un puissant mobile d'encouragement.

L'approbation dont nos compatriotes ont bien voulu favoriser notre œuvre, nous a persuadé que la marche suivie par l'Écho du Cabinet de Lecture venait d'une bonne et fructueuse inspiration ; aussi sommes-nous déterminés à faire de nouveaux efforts pour rendre cette publication encore plus sympathique et plus intéressante.

A partir du 19 janvier 1861, l'Écho paroissial paraîtra chaque semaine et chaque numéro contiendra :

- 1o. Une chronique des événements de la semaine.
- 2o. La publication des lectures récemment données.
- 3o. Des morceaux choisis de littérature, tels que nouvelles, légendes, etc., et alternativement une revue des productions récentes.
- 4o. Un article de faits divers, etc., etc., etc.

Les grands événements qui s'accomplissent aujourd'hui en Europe continueront à attirer notre attention. La rédaction de l'Écho a compris quelle influence morale ils exercent sur l'esprit des populations. Se présentant à nous sous forme de froides appréciations, ou nous parvenant par la voie laconique du télégraphe, les nouvelles d'Europe ne sont, le plus souvent, que l'écho trop fidèle des principes empoisonnés qui ont jeté l'Europe dans d'affreuses convulsions. On les reçoit avec d'autant moins de défiance qu'elles s'annoncent avec un caractère d'impartialité. Peu à peu, elles insinuent dans l'esprit des peuples les plus audacieux mensonges. Elles déversent sur les plus saints personnages le venin de la calomnie, inspirent le mépris des autorités religieuses et sont ainsi une cause dangereuse de démoralisation. A qui, plus qu'à l'Écho du Cabinet de Lecture, appartient-il de combattre les Nouvelles calomnieuses ? Nous continuons donc, comme par le passé, à

Figure 3.2. Page Titre, *L'Écho du cabinet de lecture paroissial*, Vol. III, N<sup>o</sup>.1, 5 janvier 1861.



**E C H O**  
DU  
**CABINET DE LECTURE PAROISSIAL**

---

Vol. IV.Montréal (Bas-Canada), 3 Janvier 1862.No. I.

**SOMMAIRE** — La Nouvelle série de l'Écho (avis public). — Aux Abonnés de l'Écho. — Collaboration de l'Écho. — Courrier de Montréal. — Chronique Musicale. — Revue Littéraire d'Europe. — La Haronne. — Feuilletons: — La Mort de Dupuytren (Nadar); — Cécile (Hypolithe Violan. — Esquisses Morales. — Un peu de tout; variétés. — Musique. — La Haronne, romance canadienne, L' Lavigueur. — Rébus.

**La nouvelle série de l'Écho.**

Le nouveau propriétaire-éditeur a pris la liberté d'adresser le premier numéro de la nouvelle série de l'Écho à un grand nombre de personnes dont il connaît les sympathies pour une œuvre littéraire comme celle-ci; il les prie de vouloir bien parcourir cette livraison, afin de pouvoir juger des nombreux et importants changements que l'on y a faits. Comme revue musicale, l'Écho doit être reçu par

tous ceux qui aiment la musique et surtout la musique originale et bien choisie.

Comme journal du foyer domestique, l'Écho est sûr d'intéresser, par ses feuilletons, ses nouvelles, ses chroniques et par la variété et le nombre de ses matières. On y parlera de tout, au point de vue moral et des principes; depuis les modes jusqu'aux grands événements politiques; depuis le dernier fait divers jusqu'aux plus récentes publications de livres et ouvrages de sciences et de littérature.

Il y a en France nombre d'excellentes revues de ce genre sur les traces desquelles nous tenons à honneur de marcher; le Musée des familles, l'Ouvrier, l'Univers Illustré, le Magasin Pittoresque, le Messager de tout le monde font en Europe et dans les familles un bien immense, parceque ces journaux s'opposent au progrès des mauvais romans, au progrès des mauvaises doctrines, en répandant au foyer domestique les bonnes lectures, les bons

Figure 3.3 Page titre, *L'Écho du Cabinet de lecture paroissial de Montréal*, Vol. IV, N<sup>o</sup>. I, 3 janvier 1862.

L'image est forte, car la publication se place sous la bienveillance des principes moraux, représentés tout en haut par une mitre trônant sur un bouclier orné d'un bâtiment de style classique, qui est retenu de chaque côté par des anges qui tiennent une couronne de laurier de l'autre main. En plus d'un bandeau où l'on voit inscrit « la littérature nationale », de nombreux attributs liés aux sciences et aux savoirs sont intégrés dans cette image, notamment une palette de peintre qui représente les arts, le globe terrestre et la lunette qui représentent les sciences, le buste qui représente Clio, la muse de l'histoire, la harpe qui symbolise la musique et le castor au centre de l'image qui symbolise la nation canadienne. C'est d'ailleurs la seule image « logo » qui peut être observée sur une page titre de revues de la maison Senécal, les autres revues sont beaucoup plus sobres dans leur présentation. Lorsque la revue de *L'Écho du cabinet paroissial* revient aux mains des Sulpiciens, elle reprend son allure beaucoup plus classique d'avant 1862.

Dans le premier numéro de *L'Écho du cabinet de lecture paroissial de Montréal* publié par Senécal en 1862, le nouveau propriétaire prend grand soin d'expliquer les changements qu'il envisage pour la revue, tout en se faisant rassurant sur les qualités morales qui continuent d'être au centre de la publication. La diversité des sujets abordés, ainsi que la volonté de s'inscrire dans le mouvement de diffusion d'une littérature nationale sont maintes fois mentionnées, entre autres lorsqu'il est question de la définition du produit proposé : « *L'Écho* est un journal du foyer, un journal des loisirs utiles, une revue des beaux-arts, l'organe de la littérature nationale »<sup>9</sup>. Se voulant un journal du « foyer domestique », la nouvelle ligne éditoriale puise son inspiration dans les publications européennes du même style :

---

<sup>9</sup> *L'Écho du cabinet de lecture paroissial*, Vol. IV, N° 1, 3 janvier 1862, p.3.

Il y a en France nombre d'excellentes revues du même genre sur les traces desquelles nous tenons à honneur de marcher; le *Musée des familles*, l'*Ouvrier*, l'*Univers illustré*, le *Magasin pittoresque*, le *Messenger de tout le monde*, font en Europe et dans les familles un bien immense parce que ces journaux s'opposent au progrès des mauvais romans, au progrès des mauvaises doctrines, en répandant au foyer domestique les bonnes lectures, les bons enseignements et qu'ils récréent autant qu'ils instruisent <sup>10</sup>.

Enfin, la nouvelle administration est persuadée que :

*L'Écho* remplit un vide qui se fait sentir à Montréal depuis si longtemps; on nous pardonnera cette phrase de prospectus, en considération de ce qu'elle exprime si bien ce que nous voulons dire. Comment, en effet, veut-on donner suite au mouvement littéraire si heureusement commencé et continué parmi nous, si nous ne lui donnons pas un organe public? Est-ce que les travaux de l'esprit seraient les seuls sans être représentés dans ce pays représentatif par excellence, où tout a un organe, où tout a un journal? [...] *L'Écho* régularisera ce magnifique élan à Montréal, comme les *Soirées canadiennes* à Québec<sup>11</sup>.

Dans ce même numéro, l'éditeur annonce qu'il compte publier des partitions musicales, des textes d'auteurs canadiens et des chroniques variées. Les articles et les chroniques se poursuivent pendant les années 1862 et 1863. L'aventure prend fin en décembre 1863, sans doute dans un contexte particulier, ce que sous-entend l'avis public paru en janvier 1864, alors que les Sulpiciens reprend les rênes de la revue: « *L'Écho* est retombé entre les mains de ses propriétaires. Nous voulons faire de *L'Écho* une revue attrayante, mais saine et offrant des garanties désirables. Nous

---

<sup>10</sup> *Ibid.*, p.2.

<sup>11</sup> *Ibid.*, p.3.

n'accusons pas le passé; mais nous désirons éloigner toute crainte pour l'avenir »<sup>12</sup>. Senécal continue cependant d'imprimer *L'Écho* jusqu'en février 1866. Puis, dans l'édition du 15 février, la direction de *L'Écho* informe les lecteurs que « Monsieur Senécal remet la gestion des affaires aux propriétaires. » Il demeure malgré tout l'imprimeur de la revue durant toute l'année 1866<sup>13</sup>. Finalement, *L'Écho* change son profil et devient un périodique mensuel à compter de janvier 1867. C'est à ce moment que le nom de Senécal n'apparaît plus sur la page titre, remplacé par celui du *Bureau de l'Écho du cabinet de lecture paroissial, 27 rue St-Vincent*<sup>14</sup>. Les liens d'affaires sont définitivement rompus, du moins pour cette revue.

La fin de l'implication de Senécal dans son aventure avec *L'Écho* (fin 1863) coïncide avec celle où il fonde *La Revue canadienne*, dont le premier numéro paraît en janvier 1864. Aussi, parmi les collaborateurs qui se greffent à *La Revue canadienne* à la fin de l'année 1863, certains ont participé à *L'Écho*, notamment son rédacteur principal Joseph Royal<sup>15</sup>.

L'entreprise de Senécal obtient de nombreux contrats d'impression de périodiques auprès des communautés religieuses. Elle publie *La Revue franciscaine*, puis *Petite revue du Tiers-Ordre et de Saint-François* (1888-1890)<sup>16</sup>. Les autres publications imprimées chez Senécal sont *Le Journal d'agriculture illustrée* (1879-1897), Senécal succédant en cela à la firme Desbarats, puis *L'Union médicale du Canada* entre 1897 et 1900, *La Thémis*, entre 1879 et 1884, *Le Drapeau*, qui n'a paru que quatre mois, entre septembre et décembre 1889 et enfin, *La Revue nationale*, parue entre les mois de février 1895 et mars 1896, qui fut imprimée par la firme de février à juin 1895<sup>17</sup>.

<sup>12</sup> *L'Écho du cabinet de lecture paroissial*, Vol. VI, N<sup>o</sup>. 1, 4 janvier 1864.

<sup>13</sup> *L'Écho du cabinet de lecture paroissial*, Vol. VIII, N<sup>o</sup>. 4, 15 février 1866.

<sup>14</sup> *L'Écho du cabinet de lecture paroissial*, 9<sup>e</sup> année, janvier 1867.

<sup>15</sup> Voir l'analyse de *La Revue canadienne*, chapitre 4.

<sup>16</sup> André Beaulieu et Jean Hamelin, *La presse québécoise des origines à nos jours*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 10 volumes. Volumes 2 et 3. 1973-1990.

<sup>17</sup> *Ibid.*

Il imprime aussi des bulletins de liaison mensuels d'associations, tels que *Les comptes rendus des conférences de l'Association des Instituteurs de la circonscription de l'École normale Jacques-Cartier*. Sur un total de 42 ans, il n'y a que six années durant lesquelles aucun contrat d'impression de périodique n'a été retracé. Entre les années 1860 et 1874, Senécal publie 3 revues majeures, en plus des travaux de ville et de l'édition et l'impression de livres. Cette cadence peut expliquer l'emménagement dans des locaux plus vastes, situés au 6-8-10 Saint-Vincent.

L'observation des publications périodiques de l'entreprise dévoile deux facettes de l'entrepreneur, surtout si on s'attarde aux prospectus de trois des périodiques dont il fut propriétaire (*La Revue canadienne*, *L'Écho du cabinet de lecture paroissial de Montréal*, concernant *La Revue nationale*, il en est le propriétaire pendant les trois premiers numéros) qui expriment des similitudes quant aux buts d'Eusèbe Senécal, et de ses comités et équipes de rédaction<sup>18</sup>.

Les principes généraux qui guident la direction de *La Revue nationale*, en 1895, sont en lien direct avec la proposition de départ qui consiste à nourrir la littérature nationale par des auteurs canadiens : « Notre revue sera, avant tout, un recueil de littérature canadienne-française, dû à la plume de nos principaux hommes de lettres nationaux. Nous ferons en outre un appel chaleureux et cordial à tous les jeunes talents, afin de mettre en évidence des écrivains encore ignorés »<sup>19</sup>. Le souhait d'être un organe de diffusion national est clairement énoncé en ces mots :

En un mot, notre revue sera un drapeau à l'ombre duquel se grouperont les esprits les plus divers, les talents les plus variés, enfin l'élite intellectuelle de tous nos concitoyens du Canada. Et, chacun, en s'abritant sous cette bannière,

---

<sup>18</sup> *La Revue nationale*, Vol.1, No. 1, février 1895.

<sup>19</sup> *La Revue nationale*, Vol. 1, No. 1, février 1895, p.1.

oubliera les luttes ardentes du dehors, pour se souvenir simplement qu'un même cœur de patriote, de catholique et de chrétien bat dans toutes les poitrines de ses collaborateurs<sup>20</sup>.

Le premier numéro de cette revue évoque les collaborations antérieures de plusieurs rédacteurs de *La Revue canadienne*, comme Benjamin Sulte ou Joseph Royal. Le choix du titre est évocateur de l'engagement que propose la direction de ce mensuel. On peut constater que malgré la courte durée de cette revue, et malgré les nombreux écueils auxquels il a fait face comme propriétaire de *La Revue canadienne*, Senécal maintient sa volonté de mettre en marché un produit qui fait la promotion de la culture et des agents culturels de son époque. Par ses actions, Senécal se révèle être lui-même un agent culturel important et engagé, notamment dans sa façon d'aborder l'espace littéraire, en mettant l'accent sur la promotion d'une littérature nationale et en souhaitant donner une place importante aux écrivains canadiens. Cette sensibilité de Senécal, dans le contexte effervescent de son époque, se manifeste de façon concrète dans le monde de l'édition, sans contradiction avec son rôle d'homme d'affaires.

#### 3.4 Les feuillets musicaux

Outre les périodiques, la firme Eusèbe Senécal a aussi exploité, dans une moindre mesure, l'édition musicale. Ce type d'imprimé fait son apparition vers 1800 au Canada, que ce soit par la publication de feuillets, de cahiers de musique sacrée et liturgique ou dans des périodiques. Parmi les premiers périodiques à diffuser des pièces musicales, notons *The Literary Garland* (1838-1851), publié à Montréal par

---

<sup>20</sup> *Ibid.* p.2.

John Lovell.<sup>21</sup> Comme il a été dit précédemment, pendant la période durant laquelle il est le propriétaire de *L'Écho du cabinet de lecture paroissial de Montréal*, Senécal insère des partitions dans presque tous les numéros qu'il publie. Ainsi, le total des partitions publiées dans *L'Écho* entre janvier 1862 et décembre 1863 s'élève à 42.<sup>22</sup> Les feuillets proposent des styles musicaux variés; valse de salon, partitions pour soliste ou pièces à deux ou quatre voix, et d'autres pour orgue ou harmonium, cantiques populaires, musique sacrée, romances et même une rengaine normande intitulée « *L'Pied qui r'mue* », de Paul Avenel. Le rédacteur de *L'Écho* explique ainsi la présence de cette pièce aux lecteurs, semblant presque s'excuser :

Nous publions aujourd'hui la chanson "Pied qui r'mue". Ce n'est pas un chef-d'œuvre de poésie et de musique, tant s'en faut; mais enfin cette chanson est populaire en France depuis un an; elle a succédé au "P'tit vin à quat 'sous", à "l'Air des Fraises" et au "Sir" de Franc-Boisy... ainsi va le monde... Les critiques sévères plaindront tant qu'il leur plaira le mauvais gout de leurs contemporains, mais cela n'empêchera pas qu'on chante "L'pied qui r'mue"... Nous offrons donc le susdit "Pied" à nos lecteurs, espérant qu'ils auront du plaisir à le faire "r'muer" pour réjouir de temps en temps leurs amis. Le refrain va très-bien (sic) en chœur, et avec accompagnement de talons et de bouts de bottes à la façon des joueurs de "Rilles canadiens"...<sup>23</sup>

---

<sup>21</sup> Maria Calderisi, « La musique en feuilles canadienne avant 1867. » P.1, Bibliothèque et Archives Canada.

<sup>22</sup> Les données ont été extraites et compilées par l'auteure. Elles proviennent du recensement de tous les numéros de *L'Écho du cabinet de lecture paroissial de Montréal* parus entre le 3 janvier 1862 et le 28 décembre 1863.

<sup>23</sup> *L'Écho du cabinet de lecture paroissial*, Vol. V, No. 17, 1<sup>er</sup> septembre 1863, p.260-261.

Senécal participe activement à la promotion des compositeurs canadiens dans *l'Écho du cabinet de lecture paroissial*. Parmi les 42 partitions publiées en deux ans, se trouvent trois pièces de Romain-Octave Peltier, deux pièces d'Alfred Mignault, quatre de Gustave Nadaud, deux pièces harmonisées par Ernest Gagnon, organiste de l'église Saint-Jean de Québec ainsi que deux partitions de Mathias Jung, professeur de musique et organiste de la Congrégation Allemande catholique de Montréal. Des compositions étrangères sont aussi diffusées dans *L'Écho*, entre autres deux pièces d'A. Miné, organiste de la Cathédrale de Chartres. Quelques collaborateurs de la *Revue canadienne* comptent parmi les auteurs sélectionnés; c'est le cas de la pièce écrite par Benjamin Sulte, « Les canotiers du St-Laurent », mise en musique par Mlle D.D. ainsi que deux compositions d'Emmanuel Blain de St-Aubin. Notons également la présence de deux artistes féminines : la romance *Dors mon enfant*, dont les paroles et la musique sont l'œuvre de Madame Eugénie Garcia, ainsi que la collaboration musicale de Mlle Emma Blain de Saint-Aubin à deux compositions présentées aux lecteurs de *L'Écho* <sup>24</sup>.

En plus des feuillets musicaux publiés dans *L'Écho*, quelques exemplaires de feuillets imprimés par Eusèbe Senécal nous sont parvenus, dont l'arrangement d'Antoine Dessane pour la pièce « À la claire fontaine » (1861) qui témoigne dès la page couverture, du soin apporté à ce type d'ouvrage par Senécal (Figure 3.5).

---

<sup>24</sup> Les données ont été extraites et compilées par l'auteure. Elles proviennent du recensement de tous les numéros de *L'Écho du cabinet de lecture paroissial de Montréal* parus entre le 3 janvier 1862 et le 28 décembre 1863.

**A LA CLAIRE**

**FONTAINE**

COMME ON LA CHANTE EN FRANCE

ARRANGEMENT DE

**M. DESSANE**

ÉDITEUR  
L'ARTISTE  
MONTREAL

TYPOGRAPHIE D'EUSÈBE SÉNÉCAL, 4, RUE ST. VINCENT.

1861.

Figure 3.4 Antoine Dessane, *À la claire fontaine*, 1861. Feuille musical.

Il semble que le procédé d'impression utilisé par certains imprimeurs de cette époque soit la composition manuelle traditionnelle. Ce procédé, qui consiste à réaliser des textes en caractères typographiques, donc lettre après lettre, manuellement, est la technique utilisée par la firme Senécal, tant pour l'impression de livres et de périodiques que pour les partitions. Cependant, un grand nombre d'éditeurs qui se consacrent à la publication musicale vont plutôt se diriger vers la gravure, dont la technique consiste à creuser, avec un burin ou un acide, un support métallique<sup>25</sup>. D'autres titres sont publiés chez Senécal, notamment « Marche des volontaires de Terrebonne », paroles de Joseph-Adolphe Chapleau (1863), « Polka mazurka des étudiants en médecine », composé par Alfred Mignault (1861) et « Accompagnement du nouveau manuel de chants liturgiques » par Romain-Octave Peltier (1889)<sup>26</sup>. Ce type d'imprimé ne s'impose pas dans la production de Senécal puisque seulement neuf titres de feuillets musicaux ont été recensés lors du dépouillement des catalogues de bibliothèque.

La décennie 1890 correspond à la deuxième période où la maison Senécal est très active dans la publication de périodiques. C'est d'ailleurs pendant cette décennie que Senécal acquiert le journal la *Minerve*. Fondé en 1826 par Augustin-Norbert Morin puis acheté en 1827 par Ludger Duvernay, la *Minerve* est, au XIXe siècle, un des plus importants quotidiens de langue française en Amérique de Nord. À compter du 8 juin 1891, le journal est imprimé et publié par Senécal, Poitras et Cie et le directeur est Joseph Tassé<sup>27</sup>. Puis Senécal devient seul propriétaire du journal, sans doute en juillet 1892, car à partir de l'édition du 14 juillet 1892, le nom de l'imprimeur et éditeur du

---

<sup>25</sup> Maria Calderisi, *op.cit.*, p.4.

<sup>26</sup> Catalogue Eusèbe Senécal, base de données des publications de la firme Eusèbe Senécal, compilée par l'auteur.

<sup>27</sup> *La Minerve*, 8 juin 1891.

journal change pour celui d'Eusèbe Senécal<sup>28</sup>. Le dernier numéro publié par la maison Senécal est celui du 18 décembre 1897<sup>29</sup>.

Pendant cinq ans, l'entreprise de Senécal a cumulé l'impression et la publication de périodiques, d'ouvrages variés en plus d'assurer la pérennité d'un journal quotidien. Ce rythme de production est corroboré par le témoignage de Téléphore Saint-Pierre dans son ouvrage sur *L'histoire du commerce canadien-français de Montréal, 1535-1893*. Bien que tous les portraits des hommes d'affaires de cet ouvrage mettent en valeur les qualités personnelles et professionnelles de ces derniers, précisons que la biographie de Senécal y occupe une page complète pour ses nombreuses réalisations, ce qui n'est pas le cas de tous les hommes présentés par Saint-Pierre. L'entreprise de Senécal est décrite comme étant « est une des plus outillées et des plus complètes au Canada et qu'elle compte un grand nombre d'ouvriers et d'ouvrières, parfois plus d'une centaine »<sup>30</sup>.

### 3.5 Un catalogue à rétablir

Les nombreuses parutions mensuelles occupent une partie importante de la production imprimée de la maison Senécal, cependant ce sont les activités d'édition et d'impression de livres qui constituent le cœur de l'entreprise. En effet, les données provenant du catalogue reconstitué révèlent que 470 ouvrages sont parus entre 1860 et 1902.

---

<sup>28</sup> *La Minerve*, 14 juillet 1982.

<sup>29</sup> *La Minerve*, 18 décembre 1897.

<sup>30</sup> Téléphore Saint-Pierre, *Histoire du commerce canadien-français de Montréal 1535 - 1893 : un souvenir*/publié sous les auspices de la Chambre de commerce du district de Montréal, Montréal, Éditions Sabiston. 1894.

3.2 Les livres de la maison Senécal, parus entre 1860 et 1902, selon leur catégorie littéraire.

Catégorie	Nombre
Arts	19
Biographie	48
Droit & Législation	57
Éducation	47
Généalogie	10
Histoire et Géographie	71
Littérature	64
Religieux	98
Sciences	56
TOTAL	470

Le tableau 3.2 présente les neuf catégories phares de l'entreprise Senécal. Au départ, les catégories étaient beaucoup plus nombreuses, car on retrouve plusieurs ouvrages presque orphelin, par exemple la catégorie théâtre qui ne compte qu'un seul ouvrage, a été insérée dans la catégorie littérature. Ainsi, considérant que plusieurs catégories ne comptent qu'un ou deux volumes, il a été convenu de regrouper plusieurs sous-catégories à l'intérieur d'une seule. L'avantage d'une telle démarche réside dans la clarté de cette catégorisation à partir de laquelle il est possible de réaliser un portrait global de la production de Senécal.

Certaines catégories sont plus homogènes que d'autres. La catégorie *Arts* est principalement représentée par des livres et des manuels de chants liturgiques. Dans la catégorie *Biographie*, on ne retrouve que des biographies, mais il en ressort que les membres du clergé sont très représentés; en effet, sur 49 titres, 24 racontent le récit d'un clerc. Il faut noter la présence de biographies de personnages féminins,

notamment celle rédigée par une religieuse anonyme, intitulée *La vie de mère Gamelin : fondatrice et première supérieure des sœurs de la Charité de la Providence*<sup>31</sup>, ou celle de André Nercam, lui-même ancien supérieur des Sulpiciens, sur *La vie de la mère Sainte-Madeleine, supérieure de la Congrégation de Notre-Dame de Montréal*<sup>32</sup>. Quelques biographes s'intéressent à des personnages historiques, comme Samuel de Champlain, Jacques Cartier ou Mme de La Peltrie. Le catalogue reconstitué compte seulement deux textes biographiques sur des personnages politiques. Le premier volume est une biographie de Joseph Adolphe Chapleau, parue en 1887, le second est une autobiographie d'un ex-prisonnier politique, François-Xavier Prieur, *Notes d'un condamné politique de 1838*, parue en 1884<sup>33</sup>. Il est d'ailleurs remarquable que cette quasi absence de livres traitant de sujets politiques ou polémiques soit récurrente dans le parcours de Senécal ; les débats politiques ne font pas partie des intentions éditoriales de la maison, tant du côté des livres que des périodiques qui sont sous la direction de Senécal. Il y a cependant une exception, alors que la maison Senécal publie les débats sur les biens des Jésuites<sup>34</sup>.

La catégorie *Droit & législation* est quant à elle composée d'annuaires d'ordres professionnels, de textes de loi, de règlements de sociétés ainsi que la publication du Code civil du Bas-Canada, en français et en anglais. La catégorie *Éducation* regroupe tous les manuels destinés aux élèves, des cahiers d'exercices, des comptes rendus de conférences qui s'adressent aux instituteurs, des traités et des règlements pour les examens de toutes sortes. La plus petite catégorie est celle où sont compilés les

---

<sup>31</sup> Religieuse F.C.S.P., *La vie de mère Gamelin : fondatrice et première supérieure des sœurs de la charité de la Providence*, Montréal, Eusèbe Senécal & Cie, imprimeurs-éditeurs, 1900.

<sup>32</sup> André Nercam, *La vie de la mère Sainte-Madeleine, supérieure de la Congrégation de Notre-Dame de Montréal*, Montréal, Eusèbe-Senécal, imprimeur-éditeur, 1876.

<sup>33</sup> François-Xavier Prieur, *Notes d'un condamné politique de 1838*, Montréal, Librairie Saint-Joseph, Cadieux & Derome (Imprimeur Eusèbe Senécal), 1884.

<sup>34</sup> *Édition complète et officielle du débat sur les biens des Jésuites dans la Chambre des communes* Ottawa, Montréal, Eusèbe Senécal et fils, imprimeurs-éditeurs, 1889.

manuels liés à la *Généalogie*; cependant, l'œuvre de l'abbé Tanguay avec son *Dictionnaire généalogique des familles canadiennes depuis la fondation de la colonie jusqu'à nos jours*<sup>35</sup> demeure un travail colossal en recherches, de la part de l'auteur, tout en étant un défi technique pour l'éditeur-imprimeur (Figure 3.5).

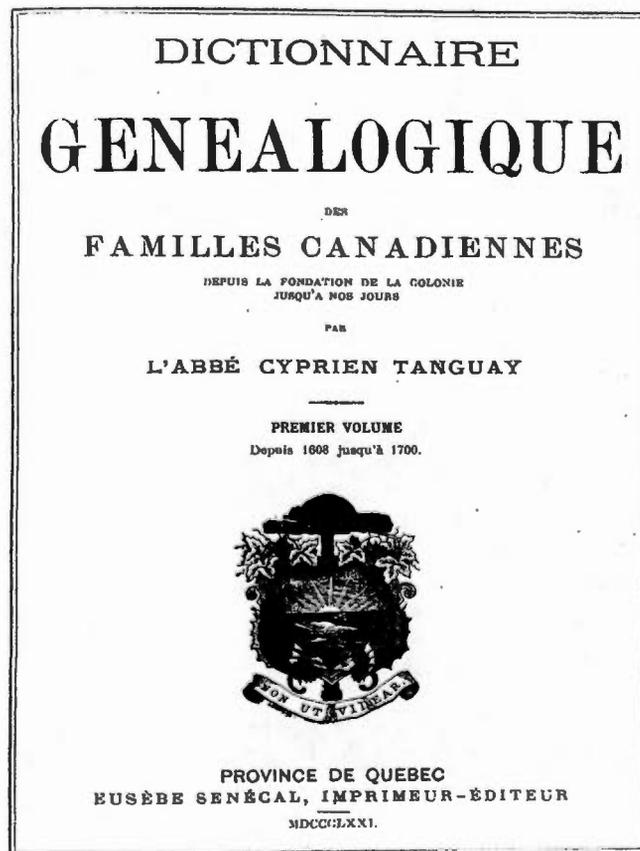


Figure 3.5 Cyprien Tanguay, *Dictionnaire généalogique des familles canadiennes*. 1871.

<sup>35</sup> Cyprien Tanguay, *Dictionnaire généalogique des familles canadiennes depuis la fondation de la colonie jusqu'à nos jours*, Montréal, Eusèbe Senécal, imprimeur-éditeur, 1871.

L'exemple qui suit suggère un travail minutieux de manipulation de caractères d'imprimerie, car ce dictionnaire est composé d'un nombre impressionnant de dates récoltées par l'auteur. De plus, toute la composition et la mise en page du document sont conçues pour permettre de relier les descendants entre eux (Figure 3.6).

BOU	71	BOU
<p>TEH, à l'Islet. — <i>Mario-Rosalie</i>, b<sup>1</sup> 27 mai 1708; m 8 juin 1722, à <i>Charles SAUCIER</i>, à <i>Sts. Anne de la Pocatière</i>. — <i>Gabriel</i>, b<sup>1</sup> 19 mars 1713; s<sup>1</sup> 7 janv. 1718.</p> <p>BOUCHARDIÈRE, DE LA. — Voy. BOURDUCEAU.</p> <p><b>1619.</b></p> <p>I. — BOUCHER (1), GASPARD, né à Langy, Mortagne, et frère de Marin, monastier. LEMAIN, Nicole. <i>Madeleine</i>, b 1621; m 1647, à <i>Urbain BEAUDRY</i>; s 14 sept. 1631, à <i>Montréal</i>. — <i>Pierre</i>, b 1622 (gouverneur des Trois-Rivières); s<sup>1</sup> m 1648, à <i>Madeleine CHRÉTIENNE</i>; s<sup>2</sup> m 9 juillet 1652, à <i>Jeannette CREVIER</i>, à <i>Québec</i>. — <i>Nicolas</i>, b 1627; s 23 mars 1649, aux <i>Trois-Rivières</i>. — <i>Marie</i>, b 1630; m<sup>1</sup> 30 janv. 1645, à <i>Etienne DE LA FOND</i>; s 30 nov. 1706, à <i>Batiscan</i>. — <i>Marguerite</i>, b 1634; m 1646, à <i>Sieur Toussaint TOUMIN</i>, <i>Sieur DUSSAULT</i>.</p> <p><b>1625.</b></p> <p>I. — BOUCHER, MARIN, b 1589, à Langy, évêché de Mortagne; établi à la Rivière St. Charles, sur les ci-devant terres des Hécollets, s 29 mars 1671, au Château-Richer. s<sup>1</sup> BARRY, Julienne. <i>François</i>, b 1626; m 3 sept. 1641, à <i>Florence GAREMAN</i>, à <i>Québec</i>.</p> <p>1632.</p> <p>s<sup>2</sup> MALET, Péronne, b 1606; s 25 août 1687, à <i>Québec</i>.</p> <p><i>Jean-Galeran</i>, b 1633; m à <i>Marie LECLERC</i>. — <i>Françoise</i>, b<sup>1</sup> 22 juin 1636; m<sup>1</sup> 1 sept. 1650, à <i>Jean PLANTE</i>; s... — <i>Pierre</i>, b<sup>1</sup> 13 fév. 1639; m 4 avril 1663, à <i>Mario St. DENIS</i>, au Château-Richer. s... — <i>Madeleine</i>, b<sup>1</sup> 4 août 1631; m<sup>1</sup> 12 janv. 1655, à <i>Louis HOUDE</i>. — <i>Marie</i>, b<sup>1</sup> 15 avril 1644; m<sup>1</sup> 6 nov. 1656, à <i>Charles GONIN</i>. — <i>Guillaume</i>, b<sup>1</sup> 5 mai 1647; m<sup>1</sup> 21 nov. 1672, à <i>Marguerite THIBAUT</i>.</p> <p><b>1641</b>, (3 septembre) <i>Québec</i>.</p> <p>II. — BOUCHER, FRANÇOIS, [MARIN I. b 1626. GAREMAN, Florence, b 1629, fille de <i>Pierre Gareman</i> et de <i>Madeleine Charlot</i>, de <i>Baignoux</i>, près de <i>Soissons</i>; s... <i>Jean</i>, b<sup>1</sup> 1 mai 1613. — <i>Elizabeth</i>, b 17 mars 1646; m<sup>1</sup> 21 oct. 1659, à <i>Denis GUYON</i>; s<sup>1</sup> 24 sept. 1685. — <i>Pierre</i>, b 29 sept. 1648, à <i>Sillery</i>; m 1672 à <i>Hélène GAUDRY</i>. — <i>Marin</i>, b<sup>1</sup> 26 déc. 1650. — <i>Marie</i>, b<sup>1</sup> 30 oct. 1652. — <i>Florence</i>, b<sup>1</sup> 5 oct. 1654. — <i>Anonyme</i>, b et s<sup>1</sup> 9 oct. 1654. — <i>Charles</i>, b<sup>1</sup> 7 avril 1658; m 7 mai 1685, à <i>Marguerite PELLETIER</i>, à <i>Sorel</i>. — <i>Denis</i>, b<sup>1</sup> 11 avril 1660; m<sup>1</sup> 21 nov. 1689, à <i>Jeanne MIVILLE</i>. — <i>Michel</i>, b<sup>1</sup> 8 mai 1661; m<sup>1</sup> 26 nov. 1695, à <i>Madeleine HUOT</i>. — <i>Françoise</i>, b<sup>1</sup> 6 avril 1664; m 23 juillet 1686, à <i>Nicolas THIBAUT</i>, au Château-Richer. — <i>Michel</i>, b 1666; m 19 avril 1700, à <i>Geneviève ASYOT</i>, à <i>St. Augustin</i>.</p>	<p><b>1648.</b></p> <p>II. — BOUCHER, PIERRE, (1) [GASPARD I. s<sup>1</sup> CHRÉTIENNE, <i>Marie-Madeleine</i>. <i>Jacques</i>, b 11 déc. 1649, aux <i>Trois-Rivières</i>, s... 1652 (9 juillet) <i>Québec</i>.</p> <p>s<sup>2</sup> CREVIER, Jeanno. [CHRISTOPHE I. <i>Pierre</i>, b 1653; m<sup>1</sup> 25 oct. 1683, à <i>Charlotte DENYS</i>. — <i>Marie</i>, b 8 mars 1655, aux <i>Trois-Rivières</i>; m<sup>1</sup> 26 sept. 1667, à <i>René GAULTIER</i>. — <i>Lambert</i>, b<sup>1</sup> 12 août 1656; m<sup>1</sup> 13 août 1693, à <i>Marguerite VAUVRIEL</i>, s<sup>1</sup> 3 avril 1699. — <i>Jochim</i>, b 1659; s 12 juillet 1692, tué par les Iroquois dans un combat. — <i>Ignace</i>, b<sup>1</sup> 18 janv. 1659; m 28 oct. 1694, à <i>Montréal</i>, à <i>Mario ANNE MARGANNE DE LA VALTRIE</i>; s 25 oct. 1699, à <i>Boucherville</i>. — <i>Madeleine</i>, b 1661; m<sup>1</sup> 24 nov. 1680, à <i>Pierre LE GARDEUR</i>. — <i>Marguerite</i>, b<sup>1</sup> 26 juillet 1663; m<sup>1</sup> 17 mai 1687, à <i>Nicolas DANEAU-DUMY</i>; s<sup>1</sup> 1698. — <i>Philippe</i>, b<sup>1</sup> 20 déc. 1665; ordonné prêtre 20 mars 1680, s 8 avril 1721, à <i>Lévis</i>. — <i>Jean</i>, b<sup>1</sup> 7 fév. 1667; m 24 nov. 1692, à <i>Françoise-Claire CHAREST</i>, à <i>Lévis</i>; m<sup>1</sup> 10 nov. 1729, à <i>Françoise GODROY</i>. — <i>René</i>, b 18 juin 1668, à <i>Montréal</i>; m<sup>1</sup> 15 déc. 1703, à <i>François MAILHOT</i>. — <i>Jeanne</i>, b<sup>1</sup> 5 déc. 1670; m<sup>1</sup> 16 nov. 1695, à <i>Jacques-Charles SARRVOIS DE BLEURY</i>; s<sup>1</sup> 8 juil. 1703. — <i>Louise</i>, b<sup>1</sup> 5 déc. 1670; s... — <i>Nicolas</i>, b<sup>1</sup> 13 nov. 1672; ordonné prêtre, 6 juin 1698; s<sup>1</sup> 30 juillet 1733. — <i>Jean-Baptiste</i>, b<sup>1</sup> 10 déc. 1673; m 1716, à <i>Thérèse HESTEL</i>. — <i>Jacques</i>, b<sup>1</sup> 10 déc. 1673; s<sup>1</sup> 10 sept. 1688. — <i>Geneviève</i>, b<sup>1</sup> 30 août 1676; religieuse <i>Ursuline</i> dite <i>St. Pierre</i>; s 30 mai 1766, aux <i>Ursulines</i> de <i>Québec</i>.</p> <p><b>1661</b>, (10 octobre) <i>Château-Richer</i>.</p> <p>II. — BOUCHER, JEAN-GALERAN, (2) [MARIN I. maçon, b 1633; s 29 mars 1714, à la <i>Rivière-Ouelle</i>.</p> <p>LECLERC, Marie, b 1640, à <i>St. Rémi</i> de <i>Dieppe</i>. <i>Marie</i>, b<sup>1</sup> 26 fév. 1663; s<sup>1</sup> m 1678, à <i>Jacques TROUOT</i>; s<sup>2</sup> m<sup>1</sup> 21 juin 1688, à <i>François AUVIN</i>. — <i>Pierre</i>, b<sup>1</sup> 9 nov. 1664; m<sup>1</sup> 19 juillet 1695, à <i>Mario-ANNE MICHAUD</i>; s 23 sept. 1717, à <i>Kamouaska</i>. — <i>Philippe</i>, b<sup>1</sup> 13 déc. 1666; m<sup>1</sup> 10 nov. 1693, à <i>Marie-Anne MICHEUR</i>. — <i>Marguerite</i>, b<sup>1</sup> 1<sup>er</sup> mai 1669; s<sup>1</sup> 16 juin 1669. — <i>Marie-Madeleine</i>, b 24 juin 1670, à l'Ange-Gardien; m<sup>1</sup> 22 oct. 1688, à <i>Jean DE LAVOYE</i>. — <i>Catherine-Grégoire</i>, b 20 avril 1673, à <i>Québec</i>. — <i>Marie-Anne</i>, b<sup>1</sup> 28 avril 1675; m<sup>1</sup> 21 janv. 1692, à <i>François DUVAL</i>. — <i>François-Galeran</i>, b<sup>1</sup> 28 avril 1677; m 16 nov. 1701, au <i>Cap St. Ignace</i>, à <i>Jeanne GODREAU</i>.</p> <p><b>1663</b>, (4 avril) <i>Château-Richer</i>.</p> <p>II. — BOUCHER, PIERRE, s 3 mai 1707, à la <i>Rivière-Ouelle</i>. [MARIN I. ST. DENIS, Marie, <i>Barbe</i>, b<sup>1</sup> 14 déc. 1663; s<sup>1</sup> m<sup>1</sup> 16 nov. 1682, à <i>René MAUSU</i>; s<sup>2</sup> m<sup>1</sup> 22 avril 1686, à <i>Georges CADORET</i>; s<sup>3</sup> m 8 fév. 1712, à <i>Louis JOURDAT</i>, à <i>Lévis</i>; s<sup>4</sup> 20 mars 1724. — <i>Pierre</i>, b<sup>1</sup> 1<sup>er</sup> janv.</p>	
<p>(1) Gaspard Boucher compte parmi ses descendants, des Gouverneurs, des Evêques, des Juges, etc., et un grand nombre des plus remarquables familles du Canada.</p>	<p>(1) Sieur de Gros-Bois, Seigneur de Boucherville, gouverneur des Trois-Rivières.</p> <p>(2) Etabli à la Rivière Ouelle.</p>	

Figure 3.6 Cyprien Tanguay, Dictionnaire généalogique des familles canadiennes. 1608-1700.

Les manuels qui ont été classés dans la catégorie Histoire et Géographie établissent cette catégorie au second rang en nombre de volumes. Cette catégorie est composée de livres qui traitent de l'histoire sociale, militaire, l'histoire des lieux et celle des villes, ainsi que l'histoire sainte. Les livres de géographie et ceux qui ont des visées ethnologiques ont aussi été classés sous cette rubrique. L'histoire canadienne figure parmi les sujets de prédilection publiés par la firme; 35 titres y font directement référence, dont l'ouvrage de l'abbé Verreau sur l'invasion américaine de 1775-1776<sup>36</sup>, une étude sur le Nord-Ouest de Jean-Chrysostome Langelier<sup>37</sup> ou encore l'*Union des deux-Canadas*, de Laurent-Olivier David<sup>38</sup>. Plusieurs volumes qui ont pour sujet l'histoire régionale ou montréalaise sont aussi publiés par Senécal, notons entre autres les titres suivants : une *Histoire de la ville de Trois-Rivières* de Benjamin Sulte<sup>39</sup>, *Les premiers cimetières catholiques de Montréal*, rédigé par Siméon Mondoux<sup>40</sup>, un ouvrage historique qui se veut en même temps un guide sur les premiers lieux de sépultures de l'île de Montréal, une *Histoire populaire de Montréal*, par Leblond de Brumath<sup>41</sup>, ainsi qu'une vaste étude historique de 800 pages sur le Diocèse de Montréal à la fin du XIXe siècle, réalisée par Gaspard Dauth<sup>42</sup>. Si l'on considère le nombre de volumes portant sur l'histoire, la géographie et l'ethnologie du Canada et de ses régions, cela totalise 96% des ouvrages de cette catégorie, soit 63 sur 65. Ce choix éditorial démontre la volonté de mettre de l'avant

<sup>36</sup> Hospice Anthelme Verreau, *Invasion du Canada : Collection de mémoires*, Montréal, Eusèbe Senécal, 1873.

<sup>37</sup> Jean-Chrysostome Langelier, *Études sur les Territoires du Nord-Ouest du Canada*, Montréal, Eusèbe Senécal, imprimeur, 1874.

<sup>38</sup> Laurent-Olivier David, *L'Union des deux Canadas, 1841-1867*, Montréal, Eusèbe Senécal et Cie, imprimeurs-éditeurs, 1898.

<sup>39</sup> Benjamin Sulte, *Histoire de la ville de Trois-Rivières et de ses environs*, Montréal, Eusèbe Senécal, 1870.

<sup>40</sup> Siméon Mondoux, *Les premiers cimetières catholiques de Montréal et l'indicateur du cimetière actuel*, Montréal, E. Senécal et Cie, 1887.

<sup>41</sup> Adrien Leblond de Brumath, *Histoire populaire de Montréal depuis son origine jusqu'à nos jours*. Montréal, Grangers Frères libraires, éditeurs, Eusèbe Senécal & fils, imprimeurs, 1890.

<sup>42</sup> Gaspard Dauth, *Le Diocèse de Montréal à la fin du dix-neuvième siècle : avec portraits du clergé, héliogravures et notices historiques de toutes les églises et presbytères, institutions d'éducation et de charité, sociétés de bienfaisance, œuvres de fabrique et commissions scolaires*, Montréal, Eusèbe Senécal & Cie, 1900.

une littérature nationale de la part de Senécal, surtout du fait que l'éditeur veut proposer aux lecteurs des ouvrages d'histoire sur le Canada, écrits en grande majorité par des auteurs canadiens. Cette volonté s'exprime dans les prospectus de revues et les avis insérés dans plusieurs volumes que fait paraître Senécal. Il propose une continuité intellectuelle et marchande dans l'édition des livres.

La catégorie Littérature est celle qui regroupe la plus grande variété de genres. À l'intérieur de cette catégorie se côtoient des romans, des journaux de voyage, de la poésie, des chroniques, de même que des légendes. Les journaux de voyage sont nombreux dans le catalogue puisque onze titres différents ont été recensés. Un des plus prolifiques auteurs de ce genre est Faucher de Saint-Maurice, qui a produit plusieurs ouvrages imprimés chez Eusèbe Senécal dont *La Gaspésie : promenade dans le golfe Saint-Laurent*<sup>43</sup> et *Deux ans au Mexique*<sup>44</sup> qui mêle récits de voyage et histoire. Le roman *Jacques et Marie : souvenir d'un peuple dispersé*<sup>45</sup>, de Napoléon Bourassa, fera l'objet de plusieurs éditions et sera aussi publié sous forme de feuilleton dans la *Revue canadienne* entre août 1865 et août 1866. En 1884, Joseph Ferdinand Morissette publie un ouvrage multigenre, ayant pour titre *Le fratricide* :

---

<sup>43</sup> Narcisse-Henri-Édouard Faucher de Saint-Maurice, *La Gaspésie : promenades dans le golfe Saint-Laurent : Nouvelle-Écosse, Île du Prince-Édouard, Nouveau-Brunswick, la Baie des Chaleurs, la Gaspésie*, Montréal, Librairie Saint-Joseph, Cadieux & Derome éditeur, Eusèbe Senécal & fils, imprimeurs, 1886.

<sup>44</sup> Narcisse-Henri-Édouard Faucher de Saint-Maurice, *Deux ans au Mexique*, Montréal, Librairie Saint-Joseph, Cadieux & Derome éditeur, Eusèbe Senécal & fils, 1881.

<sup>45</sup> Napoléon Bourassa, *Jacques et Marie : souvenir d'un peuple dispersé*, Montréal, Eusèbe Senécal, 1866.

roman canadien; suivi de *Albertine et Frédéric* : nouvelle; *Douleurs et larmes* : récit; *Un revenant*; légende<sup>46</sup>.

En 1874, la maison Senécal publie les *Chroniques canadiennes* d'Arthur Buies<sup>47</sup>, tandis que le roman du docteur Charles DeGuise, *Hélika : mémoire d'un vieux maître d'école*, paru lui aussi sous forme de feuilleton dans la *Revue canadienne*, est mis en vente en 1872<sup>48</sup>. Benjamin Sulte publie cinq manuscrits chez Senécal, dont le recueil de poésie *Les Laurentiennes*<sup>49</sup> en 1870, ainsi que *Le Canada en Europe*<sup>50</sup>, qui peut être considéré comme un essai sur l'opinion publique de l'Europe vis-à-vis du Canada. Parmi les titres qui mettent l'accent sur la littérature canadienne-française, on ne peut passer outre *Les Soirées du Château de Ramsay*, recueil de textes variés qui réunit plusieurs auteurs importants au tournant du XXe siècle, notamment Louis Fréchette, Albert Lozeau, Wilfrid Larose et Émile Nelligan<sup>51</sup>.

Quelques auteurs étrangers ont fait l'objet d'une publication par la firme Senécal. Deux œuvres du comte de Narbonne-Lara figurent dans le catalogue reconstitué de l'entreprise, soit les *Esquisses poétiques*<sup>52</sup>, publiées trois années de suite (1875, 1876 et 1877), puis *L'aimable compagnon : anecdotes, traits de satires et propos*

---

<sup>46</sup> Joseph-Ferdinand Morissette, *Le fratricide : roman canadien ; suivi de Albertine et Frédéric : nouvelle ; Douleurs et larmes : récit ; Un revenant : légende*, Montréal, Eusèbe Senécal & fils, imprimeurs, 1884.

<sup>47</sup> Arthur Buies, *Chroniques canadiennes : humeurs et caprices*, Montréal, Eusèbe Senécal, 1874.

<sup>48</sup> Charles DeGuise, *Hélika : mémoire d'un vieux maître d'école*, Montréal, Eusèbe Senécal, imprimeur-éditeur, 1872.

<sup>49</sup> Benjamin Sulte, *Les Laurentiennes*, Montréal, Eusèbe Senécal, imprimeur-éditeur, 1869.

<sup>50</sup> Benjamin Sulte, *Le Canada en Europe*, Eusèbe Senécal, imprimeur-éditeur, 1873.

<sup>51</sup> Charles Gill (pour l'École littéraire de Montréal) *Les Soirées du Château de Ramsay*, Montréal, Eusèbe Senécal & Cie., imprimeurs-éditeurs, 1900.

<sup>52</sup> Joseph Édouard d'A. Comte de Narbonne-Lara, *Esquisses poétiques*, Montréal, Eusèbe Senécal, imprimeur, 1875, 1876, 1877.

*comiques*<sup>53</sup>. Le seul autre ouvrage d'un auteur étranger dans cette catégorie est celui de François de La Rochefoucauld, qui relate le journal de voyage d'Iberville<sup>54</sup>.

La catégorie suivante est la plus volumineuse, avec 98 titres. Définie sous le terme *Religieux*, elle inclut tous les textes qui font référence à la religion, que ce soit des débats, des discours, des manuels de jubilé ou ceux de Congrégation, des manuels de prières, des livres de morale religieuse et des actes de Congrès. Une grande proportion des auteurs sont des membres du clergé, mais plusieurs textes sont demeurés anonymes, tandis que quelques-uns sont colligés sous des pseudonymes tels « un ami de la jeunesse », comme c'est le cas du livre *Bluette*<sup>55</sup>. Cet anonymat s'applique aussi à plusieurs titres publiés en langue anglaise, entre autres *Neglected Blossom*, signé by a Friend of youth<sup>56</sup>.

Une des caractéristiques de cette catégorie, c'est qu'un certain nombre de volumes sont le fruit d'un travail de collaboration entre l'entreprise de Senécal et d'autres éditeurs. À titre d'exemple, la Librairie Saint-Joseph, Cadieux & Derome est un éditeur qui fait imprimer beaucoup d'ouvrages chez Eusèbe Senécal, avec un total de 31 volumes religieux, surtout pendant la décennie 1880. Seulement dans la catégorie des ouvrages *Religieux*, Senécal imprime aussi pour d'autres grandes entreprises montréalaises, dont J.B. Rolland, Beauchemin et Payette, ainsi que D & J Sadlier. Il demeure tout de même l'éditeur-imprimeur de 62 titres de cette catégorie.

---

<sup>53</sup> Joseph Édouard d'A. Comte de Narbonne-Lara, *L'aimable compagnon : anecdotes, traits de satires et propos comiques*, Montréal, Eusèbe Senécal imprimeur, 1876.

<sup>54</sup> François Surgères, de La Rochefoucauld, *Voyage d'Iberville : journal du voyage fait par deux frégates du roi, La Badine, commandée par M. D'Iberville, et Le Marin, par M.E. [sic] Chevalier de Surgères, qui partirent de Brest le vendredi, 24 octobre 1698, où elles avaient relâché, étant parties de Larochele le 5 septembre précédent*, Montréal, Eusèbe Senécal, imprimeur-éditeur, 1871.

<sup>55</sup> Auteur inconnu, *Bluette*, Librairie Saint-Joseph, Cadieux-Derome éditeur, Eusèbe Senécal & fils, imprimeurs, 1886.

<sup>56</sup> Auteur inconnu, *Neglected Blossom*, Librairie Saint-Joseph, Cadieux & Derome éditeur, Eusèbe Senécal & fils, imprimeurs, 1887.

D'ailleurs, presque les mêmes proportions s'appliquent à la catégorie *Littérature*, car l'entreprise de Senécal est l'éditeur-imprimeur de 39 titres, tandis qu'elle imprime 22 titres pour la Librairie Saint-Joseph, Cadieux & Derome, un pour la Librairie Hachette et un volume pour l'entreprise Belford Brothers de Toronto. La catégorie *Histoire* remporte la palme du plus haut taux de collaborations variées puisque 8 éditeurs ou libraires éditeurs font imprimer des ouvrages par la maison Senécal; cependant, Senécal édite et imprime 49 volumes dans cette catégorie, donc 75% de la production.

Les ouvrages qui font partie de la catégorie Sciences sont aussi de nature variée : on dénombre des études médicales, des traités d'agriculture, d'hygiène, des conférences sur la colonisation, des manuels sur la sylviculture et sur la culture de la vigne, des traités d'arithmétique autant que des guides pour la tenue de livres. La majorité des volumes de cette catégorie sont édités et imprimés par l'entreprise de Senécal; sur 56 titres, seulement neuf d'entre eux proviennent d'autres éditeurs. Plusieurs auteurs s'intéressent au développement de l'agriculture et de l'élevage, comme en font foi le Manuel de l'industrie laitière au Canada de E. MacCarthy<sup>57</sup> ainsi que le volume sur L'établissement en Canada de la fabrication du sucre de betterave de Téléphore Bran<sup>58</sup>. La médecine est représentée par quinze titres. Les sujets les plus élaborés sont l'hygiène et la psychologie, dont voici deux exemples : Manuel d'hygiène à l'usage

---

<sup>57</sup> E. MacCarthy, *Manuel de l'industrie laitière au Canada contenant les renseignements les plus pratiques pour la culture des terres en vue de l'industrie laitière, les soins et la nourriture à donner aux vaches laitières, les méthodes de fabrication des produits de la laiterie, beurre, fromages canadiens et français, lait condensé, etc.*, Montréal, Eusèbe Senécal & fils imprimeurs-éditeurs, 1892.

<sup>58</sup> Téléphore Bran, *De l'établissement en Canada de la fabrication du sucre de betterave : considérations pratiques sur les nombreux avantages qui en seraient le résultat au point de vue de l'agriculture*, Montréal, Eusèbe Senécal, imprimeur-éditeur, 1876.

des écoles et des *familles*<sup>59</sup>, du docteur Séverin Lachapelle, lequel a été imprimé au moins trois fois par Senécal (1888, 1890 et 1891) et *Les aliénés devant la loi*, de George Villeneuve<sup>60</sup>.

### 3.6 Les publications de la maison Senécal

La base de données Senécal contient 470 titres imprimés entre 1854 et 1902. De ce nombre, il faut soustraire les quinze titres qui ont été imprimés par Senécal & Daniel, Senécal, Daniel & Cie et Senécal & frère, ainsi que deux titres imprimés par Chrysologue Senécal, un des frères d'Eusèbe. La somme des livres imprimés chez Senécal est donc 453.

Les notices des catalogues de bibliothèques qui ont été consulté pour ce dénombrement mentionnent qui est l'imprimeur et qui est l'éditeur. Ainsi, on constate que Senécal combine son rôle d'imprimeur-éditeur tout en acceptant des contrats d'impression pour d'autres maisons d'édition. Nous avons choisi de tenir compte de ce facteur qui caractérise l'entreprise. L'analyse de la répartition des titres selon la mention de l'éditeur révèle qu'Eusèbe Senécal a édité 332 titres en 42 ans. Cela représente 73 % de la production imprimée par l'entreprise. Le tableau de la page suivante illustre la répartition des livres imprimés chez Senécal selon l'éditeur.

---

<sup>59</sup> Séverin Lachapelle, *Manuel d'hygiène à l'usage des écoles et des familles : rédigé conformément aux instructions du Conseil d'hygiène de la province de Québec*, Cadieux & Derome libraires éditeurs, Eusèbe Senécal & fils imprimeurs, 1888.

<sup>60</sup> George Villeneuve, *Les Aliénés devant la loi : étude médico-légale*, Montréal, Eusèbe Senécal & Cie., imprimeurs-éditeurs, 1900.

Tableau 3.3 Livres publiés par la maison Senécal selon la catégorie et l'éditeur 1860-1902.

Catégories	Arts	Droit Et Légis.	Gén.	Litt.	Science	Biographie	Éducation	Histoire et Géographie	Religieux	Total
<b>Éditeurs</b>										
<b>avant 1860</b>	1	2		1	3	-	2	6	1	16
<b>Eusèbe Senécal</b>	18	52	9	39	47	24	31	49	63	332
<b>Cadieux &amp; Derome</b>			1	22	4	24	3	4	28	86
<b>Jean-B. Rolland</b>					1		6	4	3	14
<b>Beauchemin &amp; Payette</b>							2	1	2	5
<b>Beauchemin &amp; Valois</b>		1					1			2
<b>J.A. Langlais</b>					1					1
<b>M.A.Kerouak</b>							1			1
<b>Belford Bros. (Toronto)</b>				1						1
<b>E. Lef. De Bellefeuille</b>		2								2
<b>Frères des écoles chrétiennes</b>							1	1		2
<b>Édouard Delpit</b>								1		1
<b>Granger Frères</b>								2		2
<b>Dawson Brothers</b>								1		1
<b>Fabre &amp; Gravel</b>								1		1
<b>Imprimerie Royale</b>								1		1
<b>Librairie Hachette</b>				1						1
<b>J.D Sadlier</b>									1	1
<b>Total</b>	19	57	10	64	56	48	47	71	98	470

Ces chiffres démontrent qu'Eusèbe Senécal peut être considéré comme un éditeur, du moins, en regard du nombre de volumes édités. Si l'on additionne ces livres aux périodiques dont il fut le propriétaire, il en ressort que l'activité d'édition se révèle une part importante du travail de cette entreprise. De plus, la firme obtient de nombreux contrats d'imprimerie de nature variée, soit par d'autres firmes ou de la part d'organisations privées, comme c'est le cas pour les périodiques. Le tableau nous informe d'une collaboration particulière de Senécal avec la Librairie Saint-Joseph, Cadieux & Derome : un grand nombre d'ouvrages de cet éditeur, imprimés par la maison Senécal, font partie de la collection *Bibliothèque religieuse et nationale*, des livres de récompenses en grande partie achetés par le gouvernement de la province et distribués dans les écoles<sup>61</sup>. Les autres contrats d'imprimerie, beaucoup moins nombreux, révèlent néanmoins un réseau de contacts dans lequel participe activement Senécal. Parmi ses clients occasionnels se trouvent les entreprises de C.O. Beauchemin & Valois, J.B. Rolland et fils, Fabre et Gravel, Granger et frères et Dawson Brothers.

La production imprimée réalisée par la maison Senécal demeure relativement constante au fil des décennies. Le dénombrement de la production de Senécal se dévoile ainsi : 86 titres imprimés entre 1860 à 1869, puis de 1870 et 1879, 90 titres ont été recensés, la décennie 1890 totalise 89 titres, tandis qu'entre 1900 et 1902, il y a eu treize titres imprimés. Une décennie se démarque par sa production accrue : il s'agit des années 1880 à 1889, durant lesquelles 161 titres ont été imprimés. Cette période correspond à l'intégration de plusieurs des fils d'Eusèbe Senécal à son entreprise, en plus de l'ajout d'un atelier de reliure aux services déjà offerts par la firme. Comme il a été expliqué précédemment, cette décennie est aussi très riche en contrats d'imprimerie de périodiques mensuels, tels *La Thémis* (1879-1884), *Le Journal d'agriculture illustrée* (1879-1897) et *La Semaine religieuse* (1882-1883).

---

<sup>61</sup> Cadieux Et Derome, Répertoire du patrimoine culturel du Québec, [patrimoine-culturel.gouv.qc.ca](http://patrimoine-culturel.gouv.qc.ca)

Les trois années les plus prolifiques à l'intérieur de cette décennie sont respectivement 1886 (20 titres), 1883 (21 titres) et 1887 (26 titres). Ce sont aussi les trois années où Senécal imprime le plus de titres pour la Librairie Saint-Joseph, Cadieux & Derome. En effet, pour l'année 1883, quinze des vingt et un titres imprimés par Senécal sont édités par Cadieux & Derome, alors que pour l'année 1886, cela représente onze titres sur vingt. L'année 1887, la plus dense en termes de production, compte quinze titres sur vingt-six qui proviennent de Cadieux & Derome. La collaboration d'affaires entre les deux entreprises s'est déroulée principalement pendant la décennie 1880. Cette période représente son sommet de productivité, toutes catégories de publications confondues. Par la suite, la moyenne de production de Senécal, pour les années subséquentes, varie entre cinq et douze titres par année.

### 3.7 Des auteurs de tous les horizons

La société Senécal publie des titres qui proviennent de divers champs. Ainsi en est-il des auteurs qui publient ou font imprimer leurs œuvres chez Senécal. En effet, les 213 auteurs listés dans la base de données Senécal ne sont certes pas tous des écrivains de métier, la plupart des auteurs occupent d'autres fonctions pour subvenir à leurs besoins, comme c'est le cas de la majorité des auteurs de cette époque. Plusieurs ouvrages de droit de l'avocat et journaliste Édouard Lefebvre de Bellefeuille sont publiés par la firme, notamment le *Code municipal de la province de Québec, tel qu'en force le 1er janvier 1879*<sup>62</sup>. Quelques médecins produisent des ouvrages de santé publique qui s'adressent à un vaste lectorat, comme le *Manuel d'économie*

---

<sup>62</sup> Édouard Lefebvre de Bellefeuille, *Code municipal de la province de Québec, tel qu'en force le 1er janvier 1879, auquel on a ajouté la jurisprudence des arrêts s'y rapportant, l'Acte des licences de Québec de 1878, la 1ère partie de l'Acte électoral de Québec, etc.*, Montréal, Eusèbe Senécal imprimeur, 1879.

*domestique*, de Testard de Montigny<sup>63</sup>. Dans ces cas, la publication est directement associée à leur fonction, ce qui n'est pas le cas de certains auteurs de fiction, à l'instar du docteur Joseph-Charles Taché, dont l'ouvrage *Forestiers et voyageurs : mœurs et légendes canadiennes* est publié à plusieurs reprises depuis le XIXe siècle, dont une fois sous les presses de Senécal<sup>64</sup>.

Plusieurs auteurs publiés par la maison Senécal sont des membres du clergé. Parmi ceux-ci figure l'abbé Hospice-Anthelme Verreau, dont un des ouvrages publiés chez Senécal s'intitule *Invasion du Canada : collection de mémoires recueillis et annotés*<sup>65</sup>. Un autre métier bien représenté par ces nombreux auteurs est celui de fonctionnaire. Ainsi en est-il de Faucher de Saint-Maurice, qui publie quelques titres chez Senécal, au cours d'une carrière fort bien remplie, alors qu'il occupe les fonctions de journaliste, d'homme politique et de fonctionnaire<sup>66</sup>. Plusieurs hommes de lettres notamment Georges Boucher de Boucherville, auteur du roman *Une de perdue, deux de trouvées*<sup>67</sup>, avocat de métier et fonctionnaire ainsi qu'Oscar Dunn<sup>68</sup>, journaliste et lui aussi fonctionnaire, verront leurs œuvres publiées chez Senécal. Des hommes politiques s'adonnent aussi à l'écriture, entre autres Joseph Tassé, député conservateur et un des membres fondateurs de la Société royale du Canada en 1882<sup>69</sup>. Il a produit plusieurs études historiques sur les Canadiens de l'Ouest, en particulier

<sup>63</sup> Benjamin- Antoine Testard de Montigny, *Manuel d'économie domestique*, Librairie Saint-Joseph Cadieux & Derome éditeur, Eusèbe Senécal et fils, imprimeurs, 1896.

<sup>64</sup> Joseph-Charles Taché, *Forestiers et voyageurs : mœurs et légendes canadiennes*, Montréal, Librairie Saint-Joseph, Cadieux & Derome éditeurs, Eusèbe Senécal et Fils imprimeurs, 1884.

<sup>65</sup> Hospice Anthelme Verreau, *Invasion du Canada : collection de mémoires recueillis et annotés*, Montréal, Eusèbe Senécal, imprimeur-éditeur, 1873.

<sup>66</sup> Kenneth Landry, « FAUCHER DE SAINT-MAURICE, NARCISSE-HENRI-ÉDOUARD », dans *Dictionnaire biographique du Canada en ligne* vol. 12, Université Laval/University of Toronto, 2003–

<sup>67</sup> George Boucher de Boucherville, *Une de perdue, deux de trouvées*, Montréal, Eusèbe Senécal, imprimeur-éditeur, 1874.

<sup>68</sup> Oscar Dunn, *L'Amérique avant Christophe Colomb : résumé des travaux de quelques antiquaires*. Eusèbe Senécal imprimeur, 1875.

<sup>69</sup> Jean-Marie Lebel, « TASSÉ, JOSEPH », dans *Dictionnaire biographique du Canada en ligne* vol. 12, Université Laval/University of Toronto, 2003–.

une étude de François-Xavier Aubry, parue en 1871<sup>70</sup>. En somme, le nombre d'auteurs inscrits dans la base de données Eusèbe Senécal s'élève à 213 personnes. De ce nombre, il s'avère que très peu d'entre eux exercent le métier d'écrivain comme travail principal. Cette situation n'est certes pas exceptionnelle, puisqu'à la même époque en France, beaucoup d'hommes de lettre exercent des métiers connexes pour survivre<sup>71</sup>.

La société Senécal a aussi publié plusieurs ouvrages anglophones. Ces ouvrages couvrent la plupart des cas, des domaines techniques, entre autres l'ouvrage de R.P. Cooke sur l'approvisionnement en eau dans les villes<sup>72</sup> ou encore des ouvrages sur des questions politiques, tel le volume d'Edward Jenkins, *The Colonial question*<sup>73</sup> publié par la maison Dawson Brothers et imprimé par Senécal. Plusieurs ouvrages sont imprimés dans les deux langues, traduit par leur auteur, notamment l'ouvrage *The Canadian Forester's Illustrated Guide*<sup>74</sup>, paru en 1885, qui est la traduction du *Guide illustré du sylviculteur* de Jean-Charles Chapais, publié en 1883<sup>75</sup>. La firme imprime aussi plusieurs livres de droit en anglais.

Parmi les titres imprimés dans une autre langue que le français, le catalogue reconstitué renferme une brochure en langue Mohawk, qui est constituée de chants liturgiques et d'une partition musicale, œuvre de Moïse Mainville et Jean André

<sup>70</sup> Joseph Tassé, *François-Xavier Aubry*, Montréal, Eusèbe Senécal, imprimeur, relieur et éditeur, 1871.

<sup>71</sup> Maurice Lemire et Denis Saint-Jacques (dir.), *La vie littéraire au Québec, « Je me souviens »*, 1870-1894, vol. IV, Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval (CRELIQ), 1999.

<sup>72</sup> R.P. Cooke, *The Water Works of Montreal : Observations Upon the Report of Mr. McAlpine, C.E., and the Future supply of the City, Addressed to J.W. McGauvran, Esquire, Chairman Water Committee*, Montreal, Eusèbe Senécal, printer and Publisher, 1869.

<sup>73</sup> Edward Jenkins, *The Colonial Question : Being Essays on Imperial Federalism*, Montreal, Dawson Brothers, Publisher, Eusèbe Senécal, printer, 1871.

<sup>74</sup> Jean-Charles Chapais, *The Canadian Forester's Illustrated Guide*, Montreal, Eusèbe Senécal et fils, Publisher, 1885.

<sup>75</sup> Jean-Charles Chapais, *Guide illustré du sylviculteur canadien*, Montréal, Eusèbe Senécal et Fils, imprimeurs-éditeurs, 1883.

Cuoq<sup>76</sup>. On y trouve également un discours prononcé à l'académie des Beaux-arts de Montréal par George H. Wells, sur le sculpteur Benvenuto Cellini et qui fut traduit en italien par madame W.B. Lindsay<sup>77</sup>.

Ce réseau de lettrés n'est donc pas composé d'écrivains dans le sens actuel du terme, c'est-à-dire quelqu'un dont la profession est l'écriture d'ouvrages littéraires<sup>78</sup>. Cependant, certains de ces hommes cultivés participent à un mouvement littéraire et savant qui cherche à prendre place dans l'espace public. Plusieurs profitent de cette tribune pour s'adresser à la population, que ce soit par le biais d'articles de périodiques ou d'ouvrages plus substantiels. Senécal, à la croisée de l'homme d'affaires et de l'homme de culture, publie des ouvrages de médecine autant que des ouvrages historiques et littéraires. Le résultat qui en découle est indéniablement positif, puisque cela contribue à la transmission des savoirs, invite des gens instruits à s'investir dans la sphère publique, et participe sans doute à une certaine sensibilisation du lectorat à des sujets diversifiés. Plusieurs volumes imprimés chez Senécal comportent une note de l'éditeur. Celle insérée dans le livre de Boucher de Boucherville, en 1874, expose les vues de l'éditeur :

---

<sup>76</sup> Moïse Mainville et Jean André Cuoq, *Kaiatonsera teieriwakwatha onkweonweneha [musique imprimée] : Tsini kahaseres Iokarenre oni, nok tsi naiontkaristiotasi, Eso oni nikarennake aiontste niakoriwiioston Ononsatokentike nok akononskon : Akwesasne karennaroron*, Montréal, Eusèbe Senécal et fils, 1890.

<sup>77</sup> George H. Wells, (traduit par W.B. Lindsay) *Discorso su Benvenuto Cellini : pronunciato in inglese all'accademia di belle arti in Montreal la sera di giovedì 8 marzo 1883 / dal Rev. Signor Wells... ; tradotto in lingua italiana dalla signora W.B. Lindsay*, Montréal, Eusèbe Senécal et fils, 1883.

<sup>78</sup> Définition tirée du dictionnaire *Le Robert*, Paris, 2014, p.295.

### AVERTISSEMENT DE L'ÉDITEUR.

C'est presque un événement que de voir reparaître dans notre jeune pays une œuvre littéraire quelconque, car il est admis que grand nombre de bons écrits n'ont jamais eu les honneurs de la réimpression, et il est aussi reconnu que moins un peuple est enclin à la lecture, plus il est difficile à satisfaire sur le choix et la valeur réels de ses lectures. Il n'est donc qu'à juste de reconnaître que celui qui a eu le mérite de concevoir une œuvre littéraire qui a obtenu un accueil aussi légitime que le Roman Canadien "UNE DE PERDUE DEUX DE TROUVÉES," a le droit de se enorgueillir ou du moins de se considérer comme un auteur privilégié parmi tant d'autres écrivains qui n'ont rencontré qu'indifférence et découragement dès leur début dans la carrière des lettres.

Il n'en a pas été ainsi du Roman de M. de Boucherville, qui a eu le mérite bien rare d'éveiller l'attention des lecteurs les plus indifférents, qui n'ont cessé avec les amateurs de saine littérature de demander cet ouvrage véritablement populaire, depuis sa première apparition.

### VIII

Ainsi c'est après avoir cédé aux pressantes sollicitations des nombreux amis de notre littérature que je me suis décidé à publier une édition en deux volumes in-12 de cet intéressant Roman, "UNE DE PERDUE DEUX DE TROUVÉES."

Cette nouvelle publication si impatiemment attendue des souscripteurs, sera favorablement accueillie du public en général, j'en ai l'intime conviction.

D'après les premiers calculs, chaque volume devait avoir 300 pages, mais au contraire l'ouvrage complet aura 760 pages, sans augmentation de prix qui est fixé à une piastre les deux volumes pour les souscripteurs.

Le public comprendra qu'à ce bas prix, pour un tirage limité à 3000 exemplaires, que j'ai dû compter sur un prompt débit et être animé du désir de poursuivre le but que je me suis proposé de publier une série de livres de littérature canadienne, si je puis obtenir dans cet entreprise le même encouragement que je me flatte d'avoir rencontré jusqu'à présent.

EUSÈBE SENÉCAL,

Editeur Propriétaire de la "Revue Canadienne."

Montréal, Avril 1874.

Figure 3.5 Avertissement de l'éditeur, *Une de perdue, deux de trouvées*, George de Boucherville, Eusèbe Senécal, imprimeur-éditeur, 1874.

Le nombre imposant de volumes qui sortent des presses de Senécal font de cette entreprise un important joueur dans le secteur de l'imprimé de cette période. Au fil des années, le réseau professionnel d'Eusèbe Senécal prend de l'ampleur. Il développe son réseau de connaissances professionnelles tant avec des gens du milieu des affaires (il sera membre de la chambre de commerce de Montréal) de la production matérielle (imprimeurs, éditeurs) qu'auprès des hommes de lettres de son époque. Ainsi, plusieurs auteurs publiés par la maison Senécal collaborent également aux périodiques de l'entrepreneur. Comme le souligne Maurice Lemire, les revues littéraires des années 1860 « témoignent de la formation d'un milieu littéraire canadien »<sup>79</sup>. À l'instar des intellectuels de son époque, il semble que Senécal se soit joint au mouvement littéraire en misant sur la diffusion des auteurs et des textes canadiens, conscient du travail à faire. Une des actions concrètes en ce sens est la mise en place d'une revue littéraire et savante qui occupe une place privilégiée dans le paysage culturel francophone du XIXe siècle, soit la *Revue canadienne*. C'est surtout par cette voie qu'il réalise cet objectif. Il demeure toutefois difficile de connaître l'exacte nature du travail de Senécal, entre son rôle d'imprimeur et surtout de quelle façon il exerçait ses fonctions d'éditeur.

---

<sup>79</sup> Maurice Lemire, Les revues littéraires au Québec comme réseaux d'écrivains et instances de création littéraire (1840-1870), *Revue d'histoire de l'Amérique française*, Vol. 47, No.4, printemps 1994. P. 523.

## CHAPITRE IV

### *LA REVUE CANADIENNE 1864-1874*

#### 4.1 Introduction

*La Revue canadienne* est une revue littéraire et savante fondée à Montréal en décembre 1863. Eusèbe Senécal en est le propriétaire; il est également l'éditeur et l'imprimeur de la *Revue*. La première réunion du comité de direction a lieu le 9 décembre 1863<sup>1</sup>. Ce comité est composé de Napoléon Bourassa, qui est élu président, H. Pelletier et J.P.L. Desrosiers, médecins, E. Lefebvre de Bellefeuille, avocat, Adélar J. Boucher, organiste, D.H. Senécal, avocat, Joseph Royal, avocat, nommé secrétaire-gérant, J.A.N. Provencher, avocat et assistant-secrétaire-gérant ainsi que P. Letondal et W. Tessier. Senécal ne siège pas au comité<sup>2</sup>.

*La Revue canadienne* est publiée de 1864 à 1922, période durant laquelle plusieurs propriétaires se sont succédés. Elle a bénéficié de la contribution de plusieurs centaines d'auteurs qui ont répondu aux appels de collaboration lancés par les comités de rédaction. À elle seule, *La Revue canadienne* pourrait faire l'objet d'une étude plus poussée, mais le présent chapitre sera consacré à l'étude de la période 1864 à 1874, soit les années durant lesquelles Eusèbe Senécal en est le propriétaire.

Notre principale source pour étudier ce périodique, mis à part la revue elle-même, est le fonds de *La Revue canadienne*, déposé aux archives de la Ville de Montréal; ce fonds est constitué d'un cahier des procès-verbaux des réunions hebdomadaires des directeurs de la *Revue* de 1863 à 1873. L'année 1874 n'est pas inscrite dans ce cahier. L'étude des procès-verbaux de *La Revue canadienne* a pour objectif de saisir un certain nombre de procédures liées au fonctionnement

---

<sup>1</sup> Ce comité semble autonome dans son fonctionnement mais les procès-verbaux demeurent silencieux sur le mode de nomination des membres.

<sup>2</sup> Archives de la ville de Montréal, *La Revue canadienne*, BM073. Procès-Verbal du 9 décembre 1863, p.1.

interne du périodique. Ainsi, la nature des liens qui existent entre les membres du comité de rédaction et l'imprimeur-éditeur, qui est aussi le propriétaire de la *Revue*, témoigne des fonctions dévolues à chaque intervenant dans cette production qui se veut savante et littéraire. Les informations contenues dans les procès-verbaux permettent aussi de saisir des aspects sous-jacents à la production littéraire, notamment les stratégies commerciales et économiques, qui occupent une place prépondérante dans l'administration de ce périodique. Enfin, l'analyse des procès-verbaux révèle les dimensions littéraires des textes qui seront édités par la *Revue*, en d'autres termes, la ligne éditoriale adoptée par les membres du comité de rédaction.

#### 4.2 Le caractère matériel de *La Revue canadienne*

Les caractéristiques matérielles de *La Revue canadienne* demeurent constantes pendant les onze années où elle est publiée par la firme Senécal. Ainsi sur la page couverture apparaît le titre, puis sous le titre les thèmes privilégiés par le périodique : la philosophie, l'histoire, le droit, la littérature, l'économie sociale, les sciences, l'esthétique, l'apologétique chrétienne et la religion. Le numéro de la *Revue* est inscrit au milieu de la page, suivi d'une maxime, tirée des enseignements de saint Augustin ; *In necessariis unitas, in dubiis libertas, in omnibus caritas*, qui peut se traduire en ces termes : dans les questions nécessaires, unité, dans les questions discutables, liberté et en toutes questions, charité.<sup>3</sup> La signature de l'éditeur apparaît au bas de la page. Il y a très peu d'ornements et aucune photographie, gravure ou illustration ne vient agrémenter cette publication, tant sur la couverture qu'à l'intérieur de la *Revue* (Figure 4.1). Le format utilisé pour l'impression est le grand in-octavo; durant les trois premières années, chaque numéro est constitué de 64 pages, puis, à compter de 1867, on compte 80 pages par numéro.

---

<sup>3</sup> Cardinal Renard (Archevêque de Lyon), *La Crise et l'espérance*, Éditions Beauchesne et Fils, Paris, 1970, p.44-45.

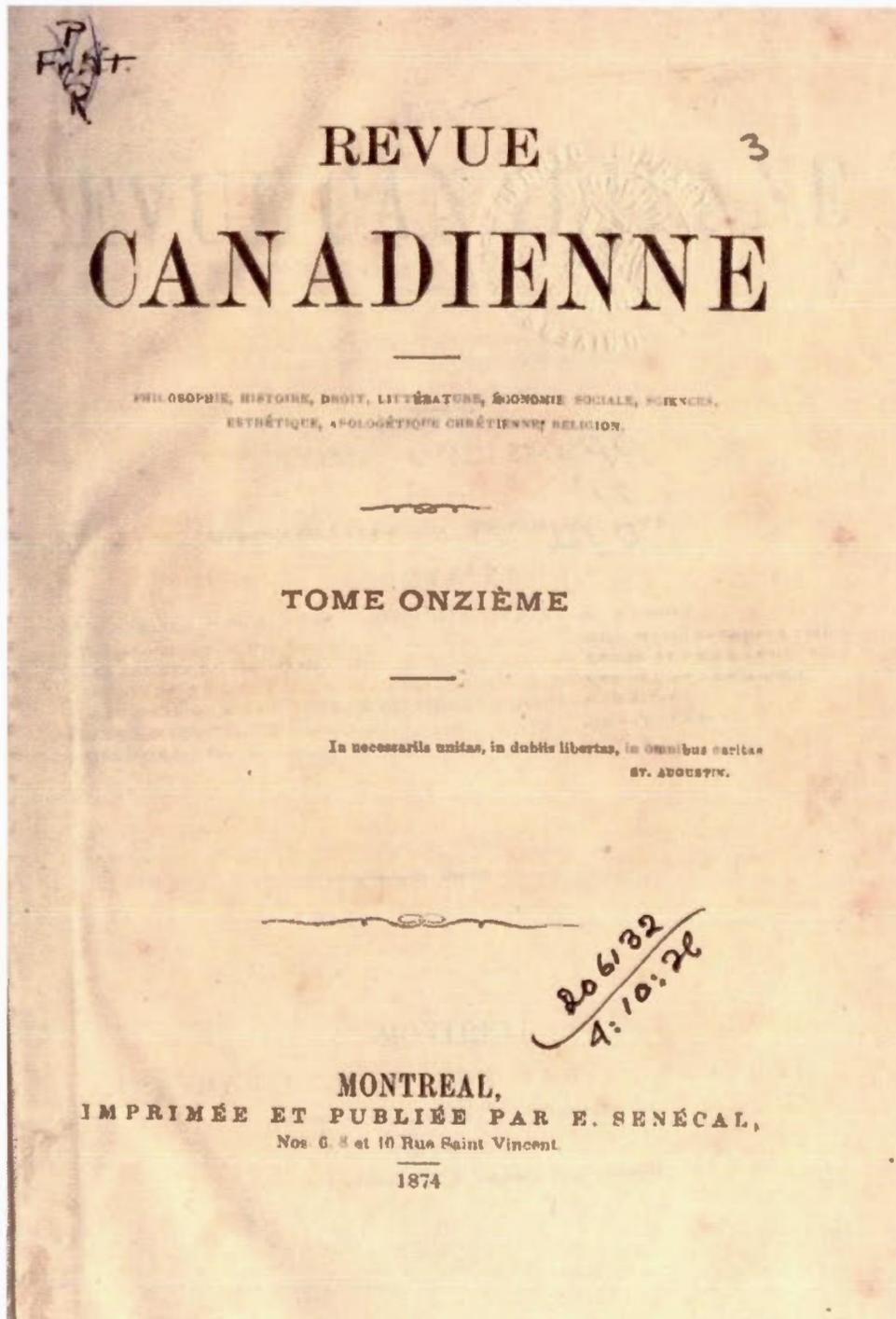


Figure 4.1. Page couverture de *La Revue canadienne*, tome onzième, 1874.

*La Revue canadienne* est un périodique mensuel. À la fin de chaque année, les douze numéros sont reliés ensemble pour former un volume de 768 à 960 pages, selon les années de publication. Les lecteurs peuvent se procurer l'album annuel auprès de la firme de Senécal, au cout de 2.00\$. La table des matières est insérée après le douzième numéro, à la fin du volume relié. La présentation du texte est améliorée dès la fin de l'année 1864, alors que l'éditeur mentionne, dans son billet de fin d'année, que la *Revue* sera publiée en caractère français, c'est-à-dire en caractères neufs, plus beaux et plus faciles à lire<sup>4</sup>. Le style sobre de *La Revue canadienne* témoigne du noble mandat que se sont donnés le propriétaire et le comité de rédaction quant à la mission littéraire et scientifique de cette publication.

#### 4.3 Prospectus et mandat de *La Revue canadienne*

« Nous croyons que le temps est venu de donner à la Littérature française, en Canada, un organe qui lui assure un développement régulier et simultané dans toutes les branches des connaissances humaines »<sup>5</sup>.

Le programme éditorial que le comité des rédacteurs de *La Revue canadienne* souhaite mettre de l'avant s'inscrit dans un contexte favorable à la participation accrue des intellectuels de l'époque au développement d'une littérature nationale. En effet, souhaitant prendre part à ce mouvement littéraire qui occupe davantage la scène publique, *La Revue canadienne* annonce dès le départ son objectif, qui est de favoriser l'émergence, la publication et la diffusion d'une littérature dite nationale. Les auteurs de *l'Histoire de la littérature québécoise* suggèrent que les prémisses d'une littérature dite nationale prennent leur source au lendemain de 1763; ils soulignent que dès cette époque, la littérature écrite en terre canadienne se distingue de celle produite sous le Régime français, car elle s'adresse désormais au public francophone de la colonie. Les évènements de 1837-1838, mais surtout la parution de *l'Histoire du Canada* de François-Xavier Garneau, favorisent « la mise en place d'un milieu intellectuel » duquel sera créé l'Institut canadien en

<sup>4</sup> *La Revue Canadienne*, décembre 1864, p.766.

<sup>5</sup> *La Revue Canadienne*, Prospectus janvier 1864, p.4.

1844<sup>6</sup>. Ce bouillonnement intellectuel, combiné à l’alphabétisation de la population et à l’avancée des techniques de l’imprimerie, va favoriser les métiers de l’écriture et de l’imprimé. Cela se concrétise de façon marquante dans la décennie 1860, au point où certains contemporains y voient un « mouvement littéraire » canadien<sup>7</sup>. *La Revue canadienne* s’inscrit parfaitement dans cette période fertile en créations littéraires et son prospectus est clair quant aux intentions de participer à la production et à la diffusion de cette littérature nationale. Ces visées sont maintes fois exprimées tant dans le prospectus que dans les notes du comité de rédaction ou de l’éditeur.

Dans son volume intitulé *Fonder une littérature nationale*<sup>8</sup>, Réjean Robidoux, professeur émérite au département de littérature de l’Université d’Ottawa, discute de ce mouvement émergent qui selon lui, découle de la publication du rapport de lord Durham et son constat tranchant quant au statut des Canadiens français, qu’il désigne comme « un peuple sans histoire et sans littérature ». L’étude de Robidoux s’intéresse à deux publications produites et imprimées dans la ville de Québec au début de la décennie 1860, soit les *Soirées canadiennes* et le *Foyer canadien*. L’auteur suggère que les intentions qui animent les fondateurs des *Soirées canadiennes* semblent relever d’un sentiment patriotique plutôt que littéraire, mais que cela illustre tout de même le besoin collectif qui prend forme, notamment celui de combler un certain vide littéraire. Dans le cas des *Soirées canadiennes*, le contenu met l’accent sur les légendes canadiennes, tandis que le *Foyer canadien* se rapproche un peu de la facture qu’adoptera *La Revue canadienne*, car il est constitué d’un comité de rédaction composé de plusieurs membres et qu’il propose un programme littéraire plus élaboré<sup>9</sup>. Un rôle important est attribué à l’abbé Henri-Raymond Casgrain par Robidoux, qui soutient que ce dernier, sans être la figure de proue de ce bouillonnement littéraire, demeure, par son implication constante, « certainement responsable du mouvement des *Soirées* [canadiennes]. Il jette l’étincelle qui allume le feu »<sup>10</sup>. *La Revue canadienne* désire réellement poursuivre l’œuvre commencée avec ces deux périodiques, comme l’indique clairement le comité dans son prospectus : « Le mouvement n’a certainement pas produit tout ce qu’il pouvait rendre; à peine manifesté, on doit déjà craindre de le voir s’affaiblir par la division des influences, par le manque d’une direction large, centralisatrice et uniforme. C’est un courant auquel il faut donner un lit

<sup>6</sup> Michel Biron et al, *L’Histoire de la littérature québécoise*, Montréal, Boréal, 2007, p.58.

<sup>7</sup> *Ibid.*, p.58. Cette constatation proviendrait de l’abbé Henri Raymond Casgrain.

<sup>8</sup> Réjean Robidoux, *Fonder une littérature nationale*, Ottawa, les Éditions David, 1994. Préface de Roger Le Moine.

<sup>9</sup> *Ibid.* p.75-76.

<sup>10</sup> *Ibid.*, p.71.

profond, si l'on veut lui assurer la majestueuse unité et la force irrésistible des grands fleuves »<sup>11</sup>. Les références aux *Soirées canadiennes* et au *Foyer canadien* sont perceptibles.

Reconnaissant les efforts déjà amorcés par d'autres périodiques, les rédacteurs de la *Revue canadienne* souhaitent poursuivre et bonifier ce mouvement, en élargissant le spectre littéraire de leur publication. Cette perspective plus large distingue *La Revue canadienne* de ses prédécesseurs, notamment le *Foyer canadien* et les *Soirées canadiennes*. En effet, dans le cas des *Soirées canadiennes*, le comité de lecture semble sous l'influence déterminante de Joseph-Charles Taché qui défend une ligne éditoriale qui se compose, en grande partie, de littérature dite « légère », principalement des légendes. Ce choix ne fait pas l'unanimité, comme l'indique Antoine Gérin-Lajoie, membre de la première heure du comité, dans une lettre adressée à R. Bellemare en 1861, où il souhaite plutôt s'inspirer de la revue française *Le Correspondant*, publiée en France, qui réunit autant des sujets considérés comme sérieux que des discussions plus littéraires<sup>12</sup>. Quant au *Foyer canadien*, il s'agit d'un périodique mensuel dont le comité de lecture, sous l'égide de l'abbé Ferland, propose aux lecteurs des œuvres inédites, en mettant l'accent sur les écrits canadiens. D'ailleurs, des 19 collaborateurs du *Foyer canadien* dont le nom est mentionné dans le prospectus, certains vont collaborer à *La Revue canadienne*, dont Félix-Gabriel Marchand, James Macpherson Lemoine et Louis-Pamphile Lemay<sup>13</sup>.

L'éditeur et le comité de rédaction de *La Revue canadienne* désirent mettre en place un organe de diffusion qui servira autant la cause de la littérature et des connaissances dites morales que celle de l'édification d'une conscience nationale francophone en Amérique. Pendant les premières années de publication de *La Revue canadienne*, plusieurs articles vont mettre de l'avant ce rôle prépondérant des Français d'Amérique. En effet, la *Revue* publie de nombreux récits portant sur la découverte et la colonisation des territoires de l'Ouest et du Nord canadien, mettant en valeur les aventuriers qui ont participé à la reconnaissance de ces territoires, ainsi que les territoires situés au sud de la frontière canadienne. Plusieurs articles s'adressent particulièrement au public canadien-français, notamment la série d'articles de Joseph Tassé portant sur les *Canadiens de l'Ouest*, ainsi que les nombreux récits militaires mettant en cause des Canadiens (campagne de

<sup>11</sup> *La Revue Canadienne*, Prospectus janvier 1864, p.4.

<sup>12</sup> Jean Robidoux, *Fonder une littérature nationale*, Ottawa, les Éditions David, 1994, Préface de Roger Le Moine. P.36.

<sup>13</sup> *Ibid.* p.77.

1775-76, celle de 1812, les zouaves pontificaux). La direction de la *Revue* désire mettre en valeur la culture nationale et encourager les talents littéraires canadiens dans le but de faire « œuvre patriotique et nationale ». Ces visées sont maintes fois mentionnées durant les onze années de publication alors qu'Eusèbe Senécal est le propriétaire de la *Revue canadienne*.

La direction de la *Revue* n'adopte pas de point de vue particulier quant aux opinions politiques ou économiques; elle précise d'ailleurs que son but est avant tout « moral, littéraire et national » et que tant que ces objectifs seront respectés, les auteurs de toute allégeance politique sont invités à transmettre leur étude au comité de rédaction. D'ailleurs, les auteurs seront les seuls responsables de leurs écrits<sup>14</sup>.

Plusieurs historiens allèguent que le XIXe siècle est une période féconde pour les revues savantes et littéraires, tant en Europe qu'en Amérique. Simon Lejeune, dans *Histoire de l'édition française*, souligne que dès les débuts du XIXe siècle en France, on voit apparaître des revues littéraires qui peuvent s'installer dans l'espace public grâce à certains facteurs ponctuels, dont une liberté de presse qui est accordée depuis peu par les autorités en place. Il souligne que l'influence de l'Angleterre donne aussi un souffle à ces publications<sup>15</sup>. Ce même esprit anime les directeurs et l'éditeur de *La Revue canadienne* : occuper l'espace public francophone afin de créer une voie de transmission de la culture francophone au Bas-Canada et ainsi appuyer le mouvement littéraire canadien<sup>16</sup>. *La Revue canadienne* figure d'ailleurs parmi les plus importantes revues de la seconde moitié du siècle et est définie comme « une des premières revues proprement dites, qui offre des rubriques et des chroniques, comme les revues savantes françaises qui lui servent de modèle »<sup>17</sup>. À l'instar de ce qui se fait en Europe (particulièrement en France et en Angleterre) ainsi qu'en Amérique, l'expression « littéraire » est utilisée, par les directeurs de la *Revue*, dans le sens courant de l'époque, car tout en incluant des œuvres de

<sup>14</sup> *La Revue Canadienne*, Prospectus janvier 1864, p.5.

<sup>15</sup> Simon Lejeune « Les revues littéraires », dans Roger Chartier et Henri-Jean Martin (dir.), *Histoire de l'édition française. Le temps des éditeurs. Du romantisme à la Belle Époque*, Paris, Fayard/Promodis, 2<sup>e</sup> édition (Promodis, 1985, 1<sup>ere</sup> édition), 1990, p.

<sup>16</sup> Maurice Lemire et Denis Saint-Jacques, (dir.), *La vie littéraire au Québec, « un peuple sans histoire ni littérature »*, 1840-1869, vol. III, Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval (CRELIQ), 1996, p.202.

<sup>17</sup> *Ibid.*, p.200.

fiction, cette définition englobe aussi des études philosophiques, historiques, politiques, sociales et économiques<sup>18</sup>.

Les contemporains de la *Revue* sont conscients de participer à un moment charnière de la culture littéraire francophone au Bas-Canada. Cette vitalité est tangible dans les prospectus et les commentaires de certains périodiques publiés dans cette période, notamment dans *L'Écho du Cabinet de lecture paroissial*: « Depuis la fondation de l'*Écho*, (en 1859) plusieurs publications nouvelles ont surgi dans différentes parties du pays. Nous aimons à signaler, entre toutes les autres, *Les Soirées canadiennes*, *Le Foyer canadien*, *La Gazette des campagnes* et *La Semaine*, qui paraissent périodiquement »<sup>19</sup>.

Le mandat des rédacteurs de la *Revue canadienne* reflète l'effervescence de l'époque, le prospectus de la revue est limpide sur les intentions du comité de rédaction. En introduisant leur projet de cette façon, l'éditeur et le comité de rédaction expriment leur intention de participer à cet effort national. Plusieurs des membres du comité de rédaction connaissent bien les autres publications qui existent durant cette période, car nombre d'entre eux y ont collaboré, notamment Napoléon Bourassa et Édouard Lefebvre de Bellefeuille. Forts de cette expérience, ils se proposent de mettre en commun cette expertise pour bonifier le contenu de la *Revue canadienne*. Dans un article paru le 18 novembre 1863, Joseph Royal, alors rédacteur de *L'Écho du Cabinet de lecture paroissial*, se demandait pourquoi Montréal n'avait pas encore une revue d'envergure, « à l'instar du *Correspondant* de Paris, dont les rédacteurs seraient payés à l'article et dans laquelle serait étudiées avec calme et sans passion toutes les questions religieuses, sociales, financières, scientifiques et littéraires de notre petit monde canadien? »<sup>20</sup> Deux mois plus tard, il occupe les fonctions de secrétaire-gérant de la *Revue canadienne*.

---

<sup>18</sup> *La Revue Canadienne*, Prospectus janvier 1864, p.4.

<sup>19</sup> *L'Écho du Cabinet de lecture paroissial de Montréal*, Vol.VI, N<sup>o</sup>.2, 15 janvier 1864.

<sup>20</sup> *Ibid*, Vol. V, N<sup>o</sup>.22, 18 novembre 1863.

#### 4.4 L'administration de *La Revue canadienne*

Dès les premières réunions du comité de rédaction, on décide que la rédaction de la *Revue* se fera par collaboration. Les membres du comité de rédaction correspondent régulièrement avec des personnalités pour les inviter à soumettre des textes, des poésies ou des essais. En janvier 1864, le procès-verbal de la réunion rapporte que le secrétaire du comité, Joseph Royal, a écrit à vingt-quatre personnes de différentes régions du Bas-Canada pour les inviter à collaborer à *La Revue canadienne*. De ce nombre, quatorze personnes ont répondu de façon positive, notamment Hector Fabre, alors rédacteur en chef du *Canadien* de Québec, E.F. O'Donnell, prêtre de Saint-Denis, le docteur Meilleur, de Montréal, ainsi que l'honorable Juge Laberge, de Sorel<sup>21</sup>. Parfois, les membres du comité reçoivent des propositions d'auteurs qui souhaitent publier dans *La Revue canadienne*. Un des exemples consignés dans les procès-verbaux est la demande du docteur Charles de Guise, de Saint-Roch (Québec) qui propose la publication de son roman *Hélika mémoire d'un vieux maître d'école*, dont il demande 200 \$. Le comité accepte d'allouer la somme de 60 \$ au docteur de Guise, précisant que la balance (140 \$) devra être fournie par l'éditeur, s'il y a possibilité de faire l'acquisition du roman. Eusèbe Sénécal consent à donner les 60 \$ proposés par le comité, mais pour l'acquisition du roman, il offre la somme de 120 \$ à l'auteur<sup>22</sup>. De Guise accepte cette proposition, car le roman est rapidement publié sous la forme de feuilleton dès le mois d'août 1871, soit quatre mois après les premiers échanges entre le comité de rédaction et le docteur de Guise. Cependant, l'auteur espère toujours ses redevances à la fin de 1871<sup>23</sup>. Le poète Louis H. Fréchette offre aussi de faire publier des poésies inédites, dans une lettre qu'il adresse au comité de rédaction, consignée en octobre 1870<sup>24</sup>. Le comité accepte cette proposition et le poème intitulé *Les épines sous les roses* est publié l'année suivante, dans le numéro d'avril 1871<sup>25</sup>.

Outre les dépenses reliées à la production et à l'édition de cette revue, qui sont acquittées par l'éditeur, le contrat de départ, dont nous n'avons pas copie, mais auquel on réfère souvent dans

<sup>21</sup> Archives de la ville de Montréal, *La Revue canadienne*, BMO73. Procès-verbaux du 10 janvier 1864.

<sup>22</sup> Archives de la ville de Montréal, *La Revue canadienne*, BMO73. Procès-verbaux du 12 avril, 16 mai et 25 mai 1871.

<sup>23</sup> Archives de la ville de Montréal, *La Revue canadienne*, BMO73. Procès-verbaux du 15 novembre 1871.

<sup>24</sup> Archives de la ville de Montréal, *La Revue canadienne*, BMO73. Procès-verbaux du 3 octobre 1870.

<sup>25</sup> *La Revue Canadienne*, août 1871, p.273-275.

les procès-verbaux, stipule que la rémunération des auteurs est octroyée sur les fonds que l'imprimeur-éditeur doit remettre tous les mois entre les mains du président du comité de rédaction. Cette somme doit être déposée dans une banque d'épargne et ne peut être retirée que sur signature de deux personnes. Pour l'année 1864, cette somme a été fixée à 800 \$<sup>26</sup>. Or il semble qu'au fil des années, le comité ait eu certaines difficultés à percevoir ces sommes puisqu'à plusieurs reprises, le secrétaire du comité note que l'éditeur tarde à remettre les sommes prévues. Les montants alloués aux auteurs demeurent, quant à eux, à la discrétion du comité et l'éditeur ne s'immisce pas dans cette partie administrative de *La Revue canadienne*. Le comité de rédaction de la *Revue*, en établissant que tous les auteurs doivent être rémunérés, « joue un rôle déterminant dans l'amélioration de la condition des écrivains », car elle est une des premières publications à rémunérer systématiquement ses auteurs, ce qui lui confère, selon l'auteur Daniel Mativat, un caractère novateur pour l'époque<sup>27</sup>. À titre indicatif, *La Revue canadienne* a payé, au cours de l'année 1864, la somme de 15.00 \$ à J.A.N. Provencher pour son *Étude sur le crédit foncier*, tandis que Napoléon Bourassa a reçu un montant de 8.00 \$ pour son récit de voyage *Carnaval à Rome*. Les *Analyses bibliographiques* étaient aussi rémunérées, car Édouard Lefebvre de Bellefeuille a reçu entre 2.00 \$ et 6.00 \$ pour chacune de ces analyses. *Une conclusion d'histoire*, rédigée par François-Xavier Garneau, a été payée 15.00 \$, alors que Denis-Henri Senécal et Pamphile Lemay ont reçu entre 2.00 \$ et 6.00 \$ pour la publication de poésies<sup>28</sup>. Les sommes octroyées varient d'une année à l'autre, selon le montant versé par l'imprimeur-éditeur. Dès la fin de 1864, le comité propose de réduire ces sommes, qui varieront désormais entre 3.00 \$ et 12.00 \$ pour un article<sup>29</sup>.

Les pertes qu'éprouve l'éditeur influencent directement les sommes qu'il verse chaque année pour l'administration de la *Revue*. Ainsi, lors de la réunion du 30 novembre 1866, le comité de rédaction, en plus de recevoir la démission du directeur de la *Revue* Napoléon Bourassa, constate que l'éditeur ne peut pas donner plus de 300.00 \$ pour les deux prochaines années. Plusieurs possibilités sont alors mises de l'avant pour insérer des articles originaux pour l'année à venir

<sup>26</sup> Archives de la ville de Montréal, *La Revue canadienne*, BMo73, Procès-verbaux du 20 décembre 1864.

<sup>27</sup> Daniel Mativat, *Le métier d'écrivain au Québec (1840-1900)*, Pionniers, nègres ou épiciers des lettres ? Montréal, Triptyque, 1996, p.269.

<sup>28</sup> Archives de la ville de Montréal, *La Revue canadienne*, BMo73, Procès-verbaux du 22 avril, 26 août et 11 novembre 1864.

<sup>29</sup> Archives de la ville de Montréal, *La Revue canadienne*, BMo73, Procès-verbaux du 23 décembre 1864.

avec une si petite somme, dont la possibilité de recourir à des reproductions « intelligentes » d'articles provenant de revues et de journaux français<sup>30</sup>. Cette proposition est acceptée, car dès le mois de janvier 1867, la *Revue* augmente le nombre de pages par tirage et comme la majorité des abonnés se plaignent (selon l'éditeur) que la *Revue* est trop sérieuse, le comité de rédaction décide de choisir parmi des œuvres de romanciers français, à défaut d'avoir un roman canadien à publier<sup>31</sup>. Dans les procès-verbaux consultés, il n'y a cependant aucune mention des sommes versées aux auteurs étrangers. De la même façon, il s'avère difficile, voire impossible de savoir si le comité de rédaction a payé des droits d'auteur pour des feuilletons dont les auteurs (Français) étaient décédés au moment de la publication. Les autres frais encourus par l'administration sont les frais de port et l'achat de livres de comptes, et une somme pour payer les gérants de la *Revue*, lorsque cela est possible. En avril 1864, le comité propose de fixer à 100 \$ le montant accordé au gérant, sans plus de précisions<sup>32</sup>. En 1866, le comité de rédaction se résout à baisser ses frais fixes en réduisant la somme octroyée au gérant, qui sera payé 60 \$ pour l'année 1867<sup>33</sup>. Par ailleurs, il n'y a aucune mention concernant des frais pour un local, les réunions du comité de rédaction semblent se dérouler chez un des membres de ce même comité<sup>34</sup>.

#### 4.4.1 Mise en marché de *La Revue canadienne*.

Dès la première année de sa parution, divers moyens sont utilisés par Eusèbe Senécal afin de susciter l'intérêt, maintenir et augmenter le nombre des abonnés. L'éditeur a-t-il mis en place une stratégie publicitaire pour promouvoir cette nouvelle parution littéraire et savante? Dans un premier temps, un prospectus est produit par le comité de rédaction de la *Revue* et l'éditeur. Inséré dans le numéro de janvier 1864, le prospectus révèle qu'Eusèbe Senécal a pris un certain risque financier, car il aurait fait parvenir le premier numéro de la *Revue canadienne* (celui de janvier 1864), à près de 4000 personnes. Ce premier numéro semble avoir été envoyé gratuitement à un public cible que nous ne sommes pas en mesure d'identifier. L'éditeur prend soin de préciser aux lecteurs que le second numéro sera envoyé seulement aux personnes qui souscriront à un abonnement. Par la même occasion, il annonce que si le nombre d'abonnements

<sup>30</sup> Archives de la ville de Montréal, *La Revue canadienne*, BMo73, Procès-verbaux du 30 novembre 1866.

<sup>31</sup> Archives de la ville de Montréal, *La Revue canadienne*, BMo73, Procès-verbaux du 11 janvier 1867.

<sup>32</sup> Archives de la ville de Montréal, *La Revue canadienne*, BMo73, Procès-verbaux du 8 avril 1864.

<sup>33</sup> Archives de la ville de Montréal, *La Revue canadienne*, BMo73, Procès-verbaux du 14 décembre 1866.

<sup>34</sup> Archives de la ville de Montréal, *La Revue canadienne*, BMo73, Procès-verbaux du 30 décembre 1863. Réunion tenue chez Odilon Boucher.

devait atteindre 2000, la *Revue* pourrait paraître deux fois par mois<sup>35</sup>. Il s'avère que cet objectif n'a jamais été atteint puisque durant la période étudiée ici, sa publication est demeurée mensuelle.

Plusieurs notes aux lecteurs sont publiées par Eusèbe Senécal, signées l'éditeur ou l'imprimeur-éditeur, tant pour maintenir une communication avec les abonnés que pour les exhorter à poursuivre leur encouragement pour le périodique. Ainsi, dans le numéro de décembre 1864, l'imprimeur-éditeur Senécal espère que les abonnés voudront bien renouveler leur abonnement pour la prochaine année. Il ne manque pas de souligner que *La Revue canadienne* est le premier et le seul recueil français de ce genre sur le continent américain. La longue note aux abonnés et amis de la *Revue*, en plus de donner des détails techniques et des primeurs littéraires, enjoint ses abonnés à poursuivre leur encouragement à la *Revue*, « dont toute la presse du Canada et le *Courrier des États-Unis* se sont plus à faire les plus grands éloges d'utilité nationale »<sup>36</sup>. De plus, l'éditeur-imprimeur exprime le désir d'améliorer la qualité d'impression, « pour peu qu'il soit secondé par le public », en publiant la *Revue* en caractères français, « c'est-à-dire en caractère neuf, plus beau et plus facile à lire »<sup>37</sup>. Il mentionne que d'autres améliorations techniques s'ajouteront, sans pour autant en préciser la nature<sup>38</sup>. Pour promouvoir sa revue, l'éditeur met de l'avant les qualités intrinsèques de *La Revue canadienne* (qualité de la présentation), la qualité des collaborateurs qui y participent, le caractère original de la publication (rédigée en français) ainsi que sa portée nationale.

L'éditeur profite de l'occasion pour s'expliquer sur le système adopté par l'administration, qui consiste à réclamer le paiement des abonnements au moins un semestre à l'avance, contrairement aux habitudes de l'époque; il est d'ailleurs conscient que cela a « pu froisser les habitudes de quelques amis des arts et de la littérature, accoutumés à ne payer un abonnement que lorsque la date est expirée », mais il explique que cette façon de faire permet un meilleur calcul des dépenses que peut se permettre la *Revue* pour l'achat de feuillets et les frais de rédaction en

---

<sup>35</sup> *La Revue Canadienne*, Prospectus janvier 1864, p.4.

<sup>36</sup> *La Revue canadienne*, décembre 1864, p.703.

<sup>37</sup> Archives de la ville de Montréal, *La Revue canadienne*, BMO73. Note de l'éditeur, 25 décembre 1864.

<sup>38</sup> *La Revue canadienne*, décembre 1869, p.954.

général<sup>39</sup>. La situation est délicate à cet égard et sera toujours une source d'inquiétude pour l'éditeur, qui semble miser sur l'abonnement pour financer *La Revue canadienne*.

Malgré les efforts déployés, le nombre d'abonnés demeure relativement bas et diminue chaque année. Alors que l'éditeur s'était engagé, en 1864, à remettre 800.00 \$ par année pour défrayer les droits d'auteur, ce montant diminue à 500.00 \$ dès 1865 puis demeure à 300.00 \$ jusqu'en 1873. À plusieurs reprises, il est fait mention, dans les procès-verbaux des réunions, du manque à gagner de l'éditeur et des difficultés qu'il rencontre à se faire payer ses abonnements. Ces obstacles financiers ont un impact important sur les relations entre le comité de rédaction, qui demande souvent à l'éditeur de lui verser les sommes promises. L'imprimeur-éditeur précise qu'il ne fait aucun profit et qu'il perd de l'argent dans cette entreprise. La réunion du 15 octobre 1866 montre que le tirage de la *Revue* s'élève à 1000 exemplaires dont 100 sont en réserve, 874 ont été expédiés et environ 50 exemplaires sont destinés à des échanges avec les agences ou pour la direction<sup>40</sup>. L'éditeur est loin des 4000 abonnements espérés dans son prospectus de 1864. Lors de la réunion du 14 décembre de la même année, les notes versées au cahier des procès-verbaux font état de 300 ou 400 abonnés qui n'ont pas encore acquitté leur abonnement<sup>41</sup>. À la fin de 1866, Senécal n'est plus en mesure d'offrir au-delà de 300.00 \$ par année pour les frais de rédaction; cela crée des tensions entre l'éditeur et le comité de rédaction, mais ce dernier n'a d'autres choix que d'accepter ce que lui offre l'éditeur. Les années suivantes ne sont pas plus aisées du point de vue financier pour le propriétaire-éditeur, ce qui n'empêche pas la publication mensuelle de la *Revue*. Le comité de rédaction applique certaines stratégies pour tout de même offrir des études de qualité, mais aussi des reproductions d'archives et d'articles pour lesquels il n'y a aucune mention de paiement de droit d'auteur, notamment des feuillets français et des documents historiques<sup>42</sup>.

Au début de l'année 1870, Eusèbe Senécal prend certaines mesures afin d'améliorer la « circulation » de *La Revue canadienne*, en particulier par le biais d'agences établies<sup>43</sup>. Ces différents points de distribution décimés sur le territoire du Bas-Canada sont présentés à la

<sup>39</sup> *La Revue canadienne*, circulaire du 25 décembre 1864.

<sup>40</sup> Archives de la ville de Montréal, *La Revue canadienne*, BMo73, Procès-verbaux du 15 octobre 1866.

<sup>41</sup> Archives de la ville de Montréal, *La Revue canadienne*, BMo73, Procès-verbaux du 14 décembre 1866.

<sup>42</sup> *Ibid.*

<sup>43</sup> Archives de la ville de Montréal, *La Revue canadienne*, BMo73, Procès-verbaux du 20 janvier 1870.

première page de la *Revue* à partir de l'année 1871<sup>44</sup>. Les lecteurs peuvent ainsi s'abonner en 17 lieux différents, en plus de pouvoir s'abonner directement au bureau de l'éditeur pour les gens de Montréal. (Figure 4.2)

ON S'ABONNE A LA REVUE CANADIENNE	
CHEZ	
M. A. Langlais, Libraire, Faubourg St. Roch.....	Québec.
“ Dufresne, Frère.....	Trois-Rivières.
“ Emm. Crépeau.....	Sorel.
“ L. J. Casault,—Bibliothèque du Parlement Provincial.....	Ottawa.
“ M. Kéroack, libraire.....	St. Hyacinthe.
“ L. A. Dérome.....	Joliette.
“ Joseph L'Ecuyer.....	St. Jean d'Iberville.
“ L. O. Forget,.....	Terrebonne.
“ H. de Rouville,.....	Belœil.
“ J. A. Archambault,.....	Varenes.
“ M. G. Roussin.....	Roxton Falls.
“ Alph. Raby, .....	Ste. Scholastique.
“ C. H. Champagne, .....	St. Eustache.
“ J. B. Lefebvre-Villemure .....	St. Jérôme.
“ A. M. Gagnier .....	Ste. Martine.
“ E. Lafontaine.....	St. Hugues.
“ J. O. Dion.....	Chambly.

Figure 4.2 Avis paru dans la *Revue canadienne* tome huitième, janvier 1871.

Le procès-verbal du 27 juin 1870 révèle une autre façon de procéder du comité de rédaction pour tenter d'augmenter le nombre d'abonnements. Cette manœuvre consiste à examiner la liste des abonnés pour ensuite suggérer des noms de personnes susceptibles de s'abonner et communiquer directement avec elles afin de solliciter leur adhésion<sup>45</sup>. Le recours au réseau des connaissances des membres du comité de rédaction relève davantage d'une sollicitation directe auprès d'une clientèle cible plutôt que d'une stratégie publicitaire. Cette approche ne donne pas de résultats probants puisque le nombre d'abonnés continue sa lente érosion; 7 mois plus tard, Senécal prétend n'avoir que 720 abonnements, ce qui perturbe le fonctionnement de la *Revue*, qui

<sup>44</sup> *La Revue Canadienne*, janvier 1871 p.1.

<sup>45</sup> Archives de la ville de Montréal, *La Revue canadienne*, BMO73, Procès-verbaux du 27 juin 1870.

ne reçoit que 300 \$ pour pourvoir à la rémunération des auteurs pour l'année 1871<sup>46</sup>. Le recours à cette stratégie ciblée démontre la fragilité de cette mesure sur les ventes d'abonnement de la *Revue*, car elle restreint à une petite catégorie le potentiel de lecteurs, c'est-à-dire ceux connus des directeurs de la *Revue*.

Les notes de la rédaction mettent l'accent sur les bons sentiments du futur abonné, qui est sollicité pour « soutenir l'œuvre patriotique » objectif de *La Revue canadienne*. Certaines années, les membres du comité de rédaction s'impliquent dans la promotion de la *Revue*, comme c'est le cas pour L.W. Tessier, gérant de *La Revue canadienne* en 1872. Son billet de fin d'année expose les difficultés qui accompagnent la publication d'une telle revue et c'est pourquoi, souligne-t-il, le comité de rédaction travaille avec détermination pour offrir un produit de qualité aux lecteurs. Parlant du cheminement de la *Revue* au terme de neuf années de publication, Tessier exprime toutefois un certain désarroi : « qui d'entre nous ne connaît pas le gout du public pour les œuvres de l'esprit, et combien de fois il a fallu lui faire violence pour l'intéresser aux jouissances de l'âme et du cœur »<sup>47</sup>. Le comité de rédaction souhaite éveiller la flamme littéraire et patriotique des lecteurs, mais il semble que le gout des lecteurs, comme le rapporte le procès-verbal du 13 janvier 1866, se situe davantage vers une littérature plus légère que celle proposée par *La Revue canadienne*<sup>48</sup>. Le public lecteur est directement sollicité lorsque Tessier écrit : « *La Revue canadienne* a certainement contribué pour sa part à enrichir notre répertoire national et si le patronage du public ne nous fait pas défaut, nous pourrons tous les ans améliorer notre recueil et le perfectionner »<sup>49</sup>. Il ne s'agit pas vraiment d'une stratégie publicitaire, mais plutôt d'un appel au soutien.

<sup>46</sup> Archives de la ville de Montréal, *La Revue canadienne*, BMo73, Procès-verbaux du 13 janvier 1871.

<sup>47</sup> *La Revue canadienne*, annuaire, décembre 1872 p.954.

<sup>48</sup> Archives de la ville de Montréal, *La Revue canadienne*, BMo73, Procès-verbaux du 13 janvier 1866.

<sup>49</sup> *La Revue canadienne*, annuaire, décembre 1872 p.955. Le patronage du public doit être ici compris comme un espoir d'augmenter les ventes par l'abonnement des lecteurs.

#### 4.4.2 La publicité : promotion et sources de revenus

Dans un premier temps, la stratégie publicitaire utilisée pour promouvoir *La Revue canadienne* est une pratique courante, car elle consiste à faire parvenir gratuitement le premier numéro de la *Revue* à 4000 personnes, que la direction souhaite avoir comme futurs abonnés. Bien qu'il ne subsiste aucun document relatif à cette opération marketing, le choix des destinataires a sans doute été ciblé en fonction de la probabilité d'une réponse positive. Dès les premiers mois, les chiffres semblent donner raison à cette méthode puisqu'en avril 1864, on dénombre 1256 abonnés<sup>50</sup>. Cependant, cette réussite a été de courte durée, car déjà, à la fin de l'année suivante, une lettre de l'éditeur au comité de rédaction révèle qu'il n'y a plus que 884 abonnés<sup>51</sup>. Des encarts publicitaires annonçant le lancement de *La Revue canadienne* sont aussi publiés dans plusieurs journaux de l'époque. Un message publicitaire paraît notamment dans le journal *La Minerve* du 28 janvier 1864<sup>52</sup> ainsi que dans le journal *Le Canadien* du 27 janvier 1864<sup>53</sup>. Une grande publicité paraît dans le journal *Le Franco-Canadien* du 2 février 1864<sup>54</sup> (Figure 4.3) et une autre est insérée dans l'édition du 15 février 1864 de *La Gazette des campagnes* de Sainte-Anne-de-la-Pocatière<sup>55</sup>. Une mention paraît également dans *l'Écho du cabinet de lecture paroissial de Montréal*, qui « souhaite ses bons vœux de succès » à la *Revue*<sup>56</sup>.

<sup>50</sup> Archives de la ville de Montréal, *La Revue canadienne*, BMo73, Procès-verbaux du 20 avril 1864.

<sup>51</sup> Archives de la ville de Montréal, *La Revue canadienne*, BMo73, Procès-verbaux du 22 décembre 1865.

<sup>52</sup> *La Minerve*, 28 janvier 1864, p.3.

<sup>53</sup> *Le Canadien*, 27 janvier 1864, p.2.

<sup>54</sup> *Le Franco-canadien*, mardi 2 février 1864, p.3.

<sup>55</sup> *La Gazette des campagnes : journal du cultivateur et du colon*, N°9, lundi 15 février 1864.

<sup>56</sup> *L'Écho du cabinet de lecture paroissial de Montréal*, p.17.



Durant les 11 premières années de publication de *La Revue canadienne*, on retrouve très peu de publicités de produits ou de services dans ce périodique. Ce n'est qu'à partir des dernières pages du numéro de décembre 1870 qu'elles apparaissent. Pour cette seule année, sur un total de vingt annonces publicitaires, dix-sept proviennent d'entreprises variées et trois concernent des produits de l'entreprise de Senécal. Les annonceurs sont des entreprises de Montréal : parmi eux se trouvent un médecin, un ébéniste, un lunetier et un pépiniériste<sup>57</sup>. À compter de l'édition de janvier 1871, la première page des numéros offre de l'information aux lecteurs sur la mission de la *Revue* et, selon le numéro, y est incluse entre une et trois publicités<sup>58</sup>. Dans plusieurs numéros, l'éditeur utilise cet espace pour faire sa propre publicité. Le nombre restreint de publicités dans chaque tirage de la revue nous indique que la vente d'espace publicitaire n'est pas la principale source de revenus de *La Revue canadienne*. Tout indique que c'est par les abonnements que le propriétaire-éditeur souhaite tirer la majeure partie de ses revenus.

#### 4.4.3 Difficultés et tensions

Les procès-verbaux de *La Revue canadienne* nous informent sur certains aspects reliés à la gestion d'une revue littéraire et savante et mettent en lumière les difficultés qui ont jalonné l'existence de ce périodique. Outre les obstacles financiers, les rapports entre le comité de rédaction et l'éditeur sont parfois tendus. D'une part, le comité de rédaction souhaite une totale indépendance sur ce qui sera publié, tandis que de son côté, l'éditeur, qui est aussi propriétaire de la *Revue*, exerce un droit de regard sur la nomination des membres du comité de rédaction et va même parfois exercer un pouvoir qui ne fait pas l'unanimité du comité de rédaction. Déjà, on peut observer que les difficultés économiques rencontrées par la *Revue* sont au cœur des discussions du comité de rédaction, au même titre que la recherche d'une indépendance concernant les décisions éditoriales face à l'éditeur. Il semble que ce dernier laisse une certaine liberté décisionnelle au comité. Malgré cette entente entre les parties, il arrive parfois que l'éditeur outre passe ses droits, comme en fait foi la protestation du comité de rédaction à propos d'un article que l'éditeur n'a pas publié dans l'édition d'octobre 1870. Cet article est un compte-

<sup>57</sup> *La Revue Canadienne*, décembre 1870, p.445-448.

<sup>58</sup> *La Revue Canadienne*, janvier 1871 p.1.

rendu portant sur l'ouvrage de géographie de l'abbé Gauthier, rédigé par Élie Tassé. Selon les notes versées dans le cahier des procès-verbaux, le comité de rédaction nie le droit à l'éditeur de supprimer des articles sans en avertir au préalable le comité. Le litige s'envenime à un tel point que le comité de rédaction rédige une longue lettre à Senécal, lui exprimant son désaccord sur sa façon de faire, soulignant que « ces procédés ont été très propres à blesser les justes susceptibilités du bureau de direction, qui ne permettra pas à l'avenir qu'un cas semblable reçoive pareille solution, sans faire ce que le sentiment de sa dignité et de ses droits lésés lui prescrira »<sup>59</sup>. Les choses se règlent finalement entre les deux parties, le comité de rédaction, bien que très froissé des procédés de Senécal, accepte les explications de l'éditeur. Or, Senécal est propriétaire de cette revue, mais il possède également d'autres périodiques, en plus d'éditer plusieurs volumes de différents auteurs. Il ne peut pas se permettre qu'une de ses publications nuise à un des éléments de son entreprise. Les membres des comités de rédaction qui se succèdent pendant 11 ans ont réussi, malgré les difficultés financières, à maintenir une bonne entente avec l'éditeur.

Malgré tous les efforts du comité de rédaction, la quantité d'abonnés est sur une pente descendante, comme le rapporte le procès-verbal du 18 septembre 1873. À cette date, le tirage de la *Revue* s'élève à 700 exemplaires par mois et le nombre d'abonnés ne dépasse pas 600 personnes. De plus, Senécal affiche un déficit de 1683 \$. Ce dernier déclare donc qu'il est dans l'impossibilité de poursuivre la publication de *La Revue canadienne* au-delà de l'année courante. Déjà, en mars 1872, des rumeurs circulent concernant des négociations entre Eusèbe Senécal et la maison Duvernay et frères, à laquelle Senécal serait disposé à céder ses droits<sup>60</sup>. Ces rumeurs n'ont pas eu de suite, mais Senécal a pris la peine d'assister à la réunion du comité de rédaction du mois suivant afin de s'expliquer<sup>61</sup>. La déclaration de Senécal ébranle sans doute le comité de rédaction, qui tente de trouver une façon de s'entendre avec le propriétaire-éditeur<sup>62</sup>. En décembre 1873, les membres du comité de rédaction demandent à l'éditeur s'il serait disposé à publier la *Revue* une année de plus si ce dernier n'a pas à donner de subvention (donc aucune rémunération aux auteurs). À cela, Senécal répond que malgré la bonne volonté de certains membres du comité, il refuse de s'engager à publier la *Revue* avec « le concours d'un bureau

<sup>59</sup> Archives de la ville de Montréal, *La Revue canadienne*, BMo73, Procès-verbaux du 14 décembre 1870.

<sup>60</sup> Archives de la ville de Montréal, *La Revue canadienne*, BMo73, Procès-verbaux du 14 mars 1872.

<sup>61</sup> Archives de la ville de Montréal, *La Revue canadienne*, BMo73, Procès-verbaux du 4 avril 1872.

<sup>62</sup> Archives de la ville de Montréal, *La Revue canadienne*, BMo73, Procès-verbaux du 18 septembre 1873.

auquel la plupart des membres ne prennent aucun intérêt et qui n'assiste jamais aux réunions »<sup>63</sup>. Il demande alors la dissolution du bureau et la résiliation de son contrat.

Le 18 décembre 1873, la résolution de dissolution du bureau de rédaction est adoptée par les deux parties. Il est stipulé que M. Senécal, vu le peu d'encouragement du public, se voit dans l'impossibilité de poursuivre la publication de *La Revue canadienne*. Les droits d'auteurs demeurent garantis pour chaque membre du comité de rédaction dont les articles ont été publiés par la *Revue*, l'éditeur se réservant les droits sur les articles qui n'ont pas été écrits par les membres. L'entente est notariée par maître Morissette le 23 décembre 1873<sup>64</sup>. Au terme de cette résiliation, une rencontre est proposée par Eusèbe Senécal pour procéder à l'organisation d'un nouveau bureau de rédaction de *La Revue canadienne* pour la prochaine année. Selon ce qui est stipulé, ce nouveau comité de rédaction sera chargé de la fonction éditoriale seulement. Les membres présents conviennent de prendre en considération les propositions de M. Senécal.

Le cahier des procès-verbaux de *La Revue canadienne* prend fin après cette mention soit en décembre 1873. *La Revue canadienne* a toutefois été publiée par Eusèbe Senécal tout au long de l'année 1874, sans qu'aucune référence aux changements internes ne soit mentionnée au public. Ce n'est que dans la parution du mois de janvier 1875 que les lecteurs sont informés du changement de propriétaire. Les nouveaux acquéreurs, Oscar Dunn et F.A. Quinn font d'ailleurs référence au travail accompli par Eusèbe Senécal dans l'avis au public publié au début du numéro de janvier 1875. (Figure 4.4)

---

<sup>63</sup> Archives de la ville de Montréal, *La Revue canadienne*, BMo73, Procès-verbaux du 12 décembre 1873.

<sup>64</sup> Archives de la ville de Montréal, *La Revue canadienne*, BMo73, Procès-verbaux du 18 décembre 1873.

La *Revue Canadienne* compte déjà onze années d'existence : c'est assez dire qu'elle répond à un besoin réel de notre pays, qu'elle fournit une alimentation intellectuelle recherchée par une notable partie de la population française sur ce continent. Une revue ne calcule pas comme les journaux, pour faire sa liste d'abonnés, sur l'attrait des nouvelles ou des luttes politiques ; elle se restreint dans le domaine de la doctrine et des études spéciales, vaste domaine, à la vérité, mais où ne se plaît habituellement qu'une fraction du public. Que pareille œuvre ait pu être poursuivie avec succès durant toute une décade, c'est une preuve concluante que le nombre de ceux qui parmi nous estiment le travail littéraire, est suffisant pour encourager, pour autoriser les productions de l'art.

Aussi est-ce avec confiance que nous prenons aujourd'hui la direction de la *Revue Canadienne*. Le passé nous garantit l'avenir.

M. Eusèbe Sénécal, qui a su maintenir cette publication malgré tous les obstacles, nous a cédé ses droits dans l'espoir que, en raison de plusieurs circonstances, nous pourrions donner à son œuvre patriotique une vitalité nouvelle. Il a cru que la *Revue*, pour être en parfaite harmonie avec l'état actuel de notre société, demandait une infusion de sang nouveau, c'est-à-dire une collaboration plus nombreuse et plus variée, une surveillance plus exclusive. En nous consacrant à cette entreprise, nous en sentons tout le charme, mais aussi la responsabilité, et nous devons au public de dire comment nous comprenons notre tâche.

---

Figure 4.4 *La Revue canadienne*, « Au public », janvier 1875.

#### 4.4.4 Concurrence

*La Revue canadienne* n'est pas la seule publication disponible sur le marché francophone dans la province de Québec. En effet, pour la période comprise entre 1850 et 1900, le catalogue du site de la Bibliothèque nationale du Québec dénombre 58 titres de journaux et revues publiés, tant anglophones que francophones<sup>65</sup>. Cette liste demeure sous toute réserve, car plusieurs titres

---

<sup>65</sup> BAnQ, Collection numérique, Revues et journaux québécois.

manquent à l'appel, notamment *Les Soirées canadiennes* et *Le Foyer canadien*. Parmi les publications qui sont diffusées pendant la même période que *La Revue canadienne*, certaines se concentrent sur les questions politiques (*L'Union nationale*, 1864-1867), tandis que d'autres s'emploient à la diffusion de textes canadiens-français, comme c'est le cas pour *La Ruche littéraire et politique* (1853-1859), *L'Écho du cabinet de lecture paroissial de Montréal* (1859-1874). D'ailleurs, le procès-verbal de *La Revue canadienne* du 11 janvier 1867 fait état de la concurrence exercée par la revue *L'Écho du cabinet paroissial de Montréal*, publiée par les Sulpiciens. Il s'agit d'une concurrence assez directe, car cette dernière se propose de changer de format pour devenir une publication de 80 pages, comme c'est le cas la *Revue canadienne*<sup>66</sup>. Il est intéressant de noter que la firme Senécal est l'éditeur et l'imprimeur de *L'Écho du cabinet* à cette époque, tout en étant propriétaire et éditeur de la *Revue canadienne*.

Au tournant de la décennie 1870, d'autres revues vont faire leur apparition. L'imprimeur-éditeur et homme d'affaires Georges-Édouard Desbarats introduit dans le marché le *Canadian Illustrated News* (1869-1883), suivi l'année suivante de sa version francophone, *L'Opinion publique* (1870-1883). Ces deux périodiques offrent aux lecteurs une littérature de divertissement appuyée par des éléments visuels comme des illustrations et des photographies, ce qui contraste fortement avec le style épuré de *La Revue canadienne*<sup>67</sup>.

En novembre 1871, *La Revue canadienne* fait l'objet d'une critique assez virulente de la part du journal *Le Pays*, un journal libéral à tendance radicale. En effet, l'auteur de l'article prétend que bien que *La Revue canadienne* ait fait œuvre utile par le passé, elle n'atteint plus le but qu'elle s'était proposé au départ, soit la création d'une littérature nationale. Il indique que les bons écrivains semblent désertier la *Revue*, que les travaux originaux sont moins nombreux, que la rédaction exerce une étroitesse d'esprit en refusant les textes de jeunes collaborateurs qui ne

<sup>66</sup> Archives de la ville de Montréal, *La Revue canadienne*, BMo73, Procès-verbaux du 11 janvier 1867.

<sup>67</sup> Sébastien Couvrette, *Presse écrite au Québec, 1ère partie (XVIIIe-XIXe siècles)*, Encyclopédie du patrimoine culturel de l'Amérique française. [Ameriquefrancaise.org](http://Ameriquefrancaise.org).

pensent pas comme ses membres en matière politique, bref l'auteur de ce billet souhaite la venue d'une nouvelle publication qui serait à même de pourvoir au rôle que s'était fixé *La Revue canadienne*, sans esprit de partisanerie. Le gérant de *La Revue canadienne*, Joseph Tassé, ne manque pas de répondre à cet article en réfutant les accusations de partisanerie politique et d'exclusivisme qui, selon *Le Pays*, rend *La Revue canadienne* « suspecte ». Il insiste sur les différentes appartenances politiques des collaborateurs et les nombreux auteurs de renom qui ont participé et qui collaborent encore à la *Revue*. Il expose le manque de rémunération comme un facteur déterminant pour hausser davantage le niveau de la *Revue* et les difficultés d'établir une belle voie à la littérature nationale. Il termine en rappelant que la *Revue* peut se targuer d'être un organe littéraire unique dans la confédération et qu'elle a sûrement joué un rôle utile dans les progrès littéraires de ce pays. Le texte intégral de Tassé est inclus dans le procès-verbal du 15 novembre 1871<sup>68</sup>.

#### 4.5 Une publication maintenue par ses collaborateurs

Dans la première partie de ce chapitre, les aspects matériels de la *Revue canadienne* ont été explorés. Grâce aux informations conservées dans les procès-verbaux des réunions du comité de rédaction, il fut possible de sonder partiellement les opérations administratives de ce périodique. La seconde partie de ce chapitre s'intéressera plus particulièrement à l'examen du contenu littéraire de la *Revue canadienne* pour la période étudiée, par le biais des auteurs qui y ont collaboré au fil des ans. À cette fin, les données de chaque publication comprise entre 1864 et 1874 ont fait l'objet d'un référencement et d'une classification afin de permettre une compréhension globale des éléments constitutifs de la *Revue*. Les articles, quant à eux, ont été regroupés selon leur genre littéraire.

Pour la période comprise entre 1864 et 1874, le contenu de *La Revue canadienne* est composé de 848 textes signés, incluant les comptes rendus, de 24 textes qui ne portent pas de signature et de 48 avis aux abonnés, ces derniers étant rédigés par le comité de rédaction. Ces avis aux abonnés

---

<sup>68</sup> Archives de la ville de Montréal, *La Revue canadienne*, BMo73, Procès-verbaux du 15 novembre 1871.

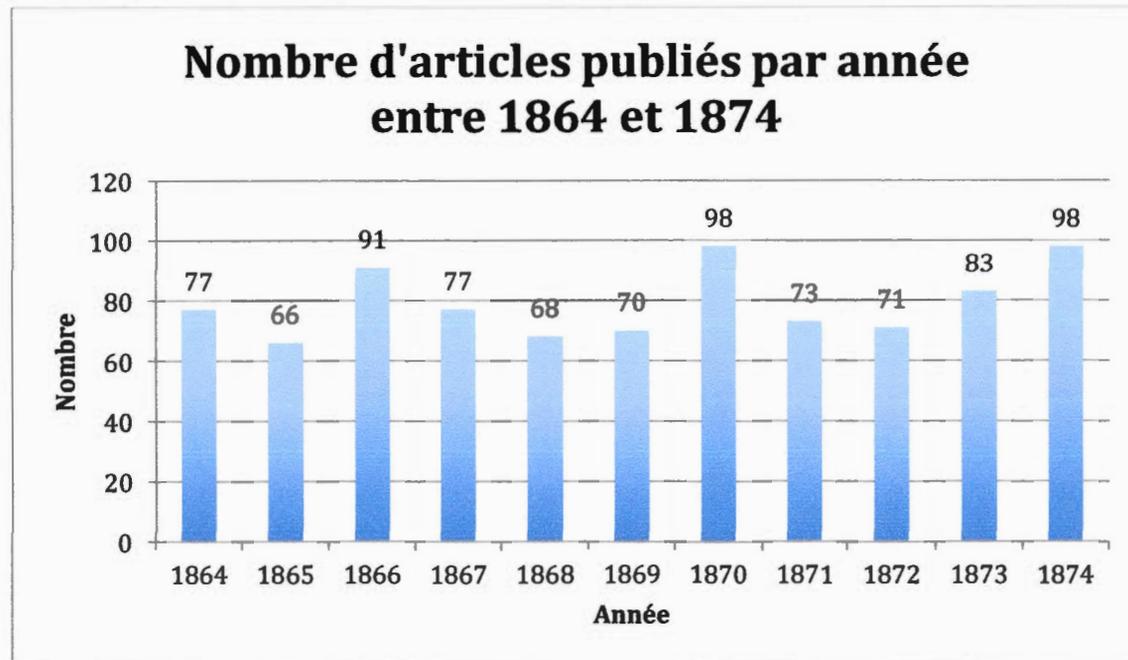
font leur apparition dans le numéro de janvier 1871. Il s'agit d'un feuillet informatif qui indique à quel endroit les gens peuvent se procurer *La Revue canadienne*, pour la région montréalaise et pour les autres régions desservies. À compter du mois de février 1871, une notice s'ajoute au début de chaque numéro, qui rappelle les intentions de *La Revue canadienne* : « *La Revue canadienne*, recueil périodique de Beaux-Arts et de Sciences a pour but de travailler à la création d'une littérature nationale, à l'alliance des lettres et de la Religion et à la défense des principes fondamentaux de l'ordre et de toute vraie civilisation »<sup>69</sup>. À la suite de cette brève notice, sur la même page, deux à trois publicités sont insérées; il s'agit parfois d'un produit de la firme Senécal, mais le plus souvent, ce sont des publicités de produits de consommation courante comme des médicaments. Les avis aux abonnées, quant à eux, ne sont pas comptabilisés dans l'inventaire des textes, car ils sont considérés comme des communications directes provenant du comité de direction.

Dans le tableau qui suit, les données illustrent le nombre d'articles qui ont été publiés chaque année par *La Revue canadienne* entre 1864 et 1874. Le résultat démontre une bonne constance dans le nombre d'articles pour chacune des années, avec trois pointes en 1866, 1870 et 1874. Le nombre supérieur d'écrits parus en 1866 s'explique par un nombre élevé de collaborateurs qui ont proposé des articles plus courts (poésie, analyses bibliographiques, essais), tous les numéros de cette année-là sont confinés à l'intérieur de 60 pages par publication. Or pour les années 1870 et 1874, nous pouvons observer que la *Revue* contient désormais 80 pages. L'année 1870 présente un grand nombre de bibliographies, tandis que les articles sont plus nombreux chaque mois de l'année 1874, offrant en moyenne 8 articles par numéro.

---

<sup>69</sup> *La Revue canadienne*, « On s'abonne », vol.8, N<sup>o</sup>.2, février 1871.

Tableau 4.1




---

Source : Données compilées par l'auteur.

#### 4.5.1 Contenu littéraire et vocation culturelle

Dans le prospectus de la *Revue canadienne*, l'éditeur et le comité éditorial proposent aux lecteurs une aventure littéraire complète, tant par le biais des œuvres de fiction que par des textes à caractère informatif, voire éducatif. Ils souhaitent aussi offrir une tribune aux auteurs canadiens afin d'encourager une littérature dite nationale.

Du point de vue de la variété des textes, la *Revue canadienne* assume pleinement son rôle de revue littéraire et savante. En effet, pour donner suite à la répartition de tous les textes parus pendant la période étudiée, onze genres littéraires se sont imposés à notre analyse qui réunit une grande variété de textes de différentes natures. Les résultats de cette analyse se déclinent comme suit :

Tableau 4.2

Genre littéraire	Nombre
Études/Essais	216
Critique	192
Feuilletons	154
Chronique	105
Poésie	72
Récits de voyage	50
Discours/Conférences	49
Biographies	44
Contes et Légendes	7
Chant	2
Théâtre	1

Genres littéraires représentés dans la *Revue canadienne* 1864 — 1874 Source : données compilées par l'auteur.

Les 216 textes rassemblés sous la rubrique *Études/Essais traitent* des sujets suivants : Histoire (70), religion/théologie (35), droit (22), traduction (21), géographie (9), art (8), politique (8), éducation (5), économie (5), médecine (5), généalogie (4), nature (3), urbanisme (3), colonisation (2), agriculture (2), et sciences (1), alimentation (1), environnement (1).

Parmi les offres littéraires à l'honneur dans les pages de la *Revue canadienne*, nous constatons donc que le sujet historique occupe une place de choix. En effet, 70 articles de nature historique ont été publiés entre 1864 et 1874. Les textes explorent des sujets variés, mais beaucoup font écho à l'histoire canadienne, à celle des Territoires du Nord-Ouest, ainsi que de nombreux récits qui relatent des épisodes de l'histoire militaire du pays (ceux de 1775-76, 1812). Sous la plume

de James Macpherson Lemoine on peut lire l'histoire de lieux, telle l'histoire de Spencer Wood, situé à Québec, résidence du gouverneur Sir N.F. Belleau<sup>70</sup>, tandis que sous celle de Denis-Henri Senécal, les lecteurs sont informés sur l'histoire du droit au Canada<sup>71</sup>. Certains textes sont l'œuvre d'historiens de renom, tel que celui proposé par François-Xavier Garneau présentant aux lecteurs de la *Revue* la conclusion de son volume *Histoire du Canada*<sup>72</sup>. D'autres textes ont une valeur historique particulière, comme c'est le cas pour la retranscription d'un ouvrage attribué à François Dollier de Casson, 3<sup>e</sup> supérieur des Sulpiciens de Montréal, qui relate l'histoire de Montréal. Ce document, non signé, aurait été rapporté de Paris par Louis-Joseph Papineau<sup>73</sup>. Ce genre littéraire est présent pendant toutes les années où Senécal est propriétaire de *La Revue canadienne*. Les années 1869 et 1870 sont particulièrement prolifiques en matière d'articles à contenu historique, car 11 textes de cette nature sont parus en 1869 et 15 textes en 1870.

Les textes de nature religieuse ont, bien entendu, trouvé une tribune dans la *Revue canadienne*. Les 33 textes à contenu religieux constituent 4,07 % du corpus de la *Revue*. La majorité des articles ont été rédigés par des prêtres, mais un certain nombre provient d'auteurs laïcs. Parmi les sujets proposés, les mises en garde contre le rationalisme, sont le sujet de prédilection de l'année 1864. G. Lamarche et P. Aubert, tous les deux prêtres catholiques, s'emploient à informer les lecteurs du danger de cette doctrine. Les articles sont souvent à caractère informatif, entre autres celui de Denis-Henri Senécal sur l'encyclique *Quanta Cura* de Pie IX<sup>74</sup>. Cette Encyclique est aussi grandement discutée par le prêtre Joseph Sabin Raymond, qui consacre une série de 5 articles sur le sujet, publiés entre septembre 1865 et février 1866<sup>75</sup>. L'année 1868 est celle où l'on voit le plus d'articles de cette catégorie. Une série de 4 textes rédigés par Édouard Lefebvre de

<sup>70</sup> James Macpherson Lemoine, « Spencer Wood », *Revue canadienne*, vol.7, N<sup>o</sup>. 7, juillet 1870, p.497-504.

<sup>71</sup> Denis-Henri Senécal, « Histoire de la coutume de Paris en Canada », *Revue canadienne*, vol.1, N<sup>o</sup>.3 mars 1864, p.163 à 169.

<sup>72</sup> François-Xavier Garneau, « Une conclusion d'histoire. Revue, corrigée et augmentés 1. » *Revue canadienne*, vol.1, N<sup>o</sup>.7, juillet 1864, p.413-434.

<sup>73</sup> François Dollier de Casson, *Histoire du Montréal, 1640-1672 : manuscrit de Paris*, 1871, 128p.

<sup>74</sup> Denis-Henri Senécal, « L'Encyclique et la brochure de Mgr Dupanloup », *Revue canadienne*, vol.2, N<sup>o</sup>. 3, mars 1865, p.148-155.

<sup>75</sup> Joseph Sabin Raymond, « De l'Église et de l'État, à propos de l'Encyclique du 8 décembre 1864 », *Revue canadienne*, vol. 2, N<sup>o</sup>.9, septembre 1865, p.535-546 & N<sup>o</sup>.11, novembre 1865, p.664-674, & N<sup>o</sup>.12, décembre 1865, p.732-747 & vol.3, N<sup>o</sup>. 1, janvier 1866, p. 50-56 & N<sup>o</sup>.2, février 1866, p. 91-107.

Bellefeuille, avocat, portent sur la profession religieuse au Bas-Canada<sup>76</sup>. Notons également un texte de Casimir Hempel traitant de la persécution religieuse en Pologne<sup>77</sup>.

Le comité éditorial accepte de publier des textes de nature scientifique, mais ce genre n'est pas celui qui domine dans ce périodique. En effet, en rassemblant les textes qui sont de même nature, soit les articles sur l'environnement (1), l'alimentation (1), l'agriculture (2), la nature/la faune (3), la médecine/santé (5) et un article sur la science, qui est un extrait du *Correspondant* de Paris, cela ne représente que 1,48 % de tous les articles parus dans ce périodique. Dans la catégorie médecine/santé, c'est l'année 1871 qui est la plus prolifique avec trois articles; celui du docteur G. Grenier, sur l'alimentation des jeunes enfants<sup>78</sup>, et deux textes du docteur L.J.P. Desrosiers<sup>79</sup>. Le seul article qui porte sur l'environnement est un plaidoyer de 12 pages de Benjamin Sulte pour une administration éclairée des forêts<sup>80</sup>, alors que James Macpherson Lemoine est l'auteur qui entretient les lecteurs sur la faune<sup>81</sup>.

Un grand nombre de textes est produit par des auteurs canadiens, ce qui n'empêche pas le comité de rédaction de publier la traduction de textes qu'elle juge opportuns. Pour certains articles, le nom du traducteur est mentionné. Ainsi, le discours du Cardinal Wiseman, prononcé à Southampton en septembre 1863, est traduit par Emmanuel Blain de Saint-Aubin, qui est aide-traducteur à l'Assemblée législative<sup>82</sup>. Les articles qui composent une petite série *Aventures et voyages*, *La Pétrolie*, écrite par le correspondant du Times, William Russell, sont aussi traduits par un certain O.S. et publiés durant 4 numéros. Russell est considéré comme le premier

<sup>76</sup> Édouard Lefebvre De Bellefeuille, « De la profession religieuse en en Bas-Canada », *Revue canadienne*, vol.5, N°.7, juillet 1868, p.481-506 & N°.8, aout 1868, p.561-584 & N°.9, septembre 1868, p. 641-663 & N°.10, octobre 1868, p.721-733.

<sup>77</sup> Casimir Hempel, « De la persécution religieuse en Pologne », *Revue canadienne*, vol. 5, N°.2, février 1868, p.117-135.

<sup>78</sup> G. Grenier, « La mortalité des enfants », *Revue canadienne*, vol.8, N°.9, septembre 1871, p.685-697. & vol. 8, N°.9, octobre 1871, p.721-755.

<sup>79</sup> L.J.P. Desrosiers, « La Hachish », *Revue canadienne*, vol.8, N°.9, septembre 1871, p. 681 et 682. & « Hygiène. La viande de porc comme alimentation », *Revue canadienne*, vol.8, N°.10, octobre 1871, p.773-777.

<sup>80</sup> Benjamin Sulte, « Le déboisement », *Revue canadienne*, vol.5, N°.11, novembre 1868, p.827-839.

<sup>81</sup> James Macpherson Lemoine, « La mésange à tête noire. La petite Charbonnière de France », *Revue canadienne*, vol.4, N°.5, mai 1867, p.373-376 & « Le départ des oiseaux », *Revue canadienne*, vol.8, N°.11, novembre 1871, p.840-845.

<sup>82</sup> Emmanuel Blain de Saint-Aubin, traducteur, « Du perfectionnement intellectuel », *Revue canadienne*, vol.1, N°.7, juillet 1864, p. 435-441.

correspondant de guerre moderne, alors qu'il couvrait la guerre de Crimée (1853-1856)<sup>83</sup>. Un autre texte a été traduit par ce même O.S. Il s'agit d'un texte à caractère éducatif, paru dans la *Revue de Westminster*, qui traite de l'importance des études scientifiques<sup>84</sup>.

Les articles qui explorent les questions juridiques totalisent 19 entrées dans tout le corpus, ce qui représente une infime partie. Le nombre de textes de ce genre varie de 2 à 3 par année, et trois années sont complètement libres de cette catégorie. Comme nous le verrons plus loin dans le chapitre, un grand nombre d'auteurs pratiquent le métier d'avocat, mais il semble que leur métier n'a pas une grande incidence sur les sujets de leurs publications. Les textes de nature juridique représentent 2,35 % des textes de *La Revue canadienne*. Il faut cependant souligner l'apport significatif d'Édouard Lefebvre de Bellefeuille, avocat et membre du comité de rédaction de la *Revue*, pour le nombre d'articles qu'il a écrit sur ce sujet, notamment sa série sur le Code civil du Bas-Canada<sup>85</sup>.

Dans le corpus de *La Revue canadienne*, très peu d'écrits concernent directement les arts. En effet, sur les 8 textes répertoriés sans ce genre, 5 d'entre eux proviennent de Napoléon Bourassa et sont publiés pendant les premières années de la *Revue*. Ses causeries artistiques concernent tant les expositions de l'Art Association<sup>86</sup> que son intérêt pour le développement des arts au Canada<sup>87</sup>. J. C. Taché, Denis-Henri Senécal et Hector Fabre sont les trois autres auteurs qui publient les trois autres articles de cette nature. Les textes concernant la politique sont peu nombreux, le comité éditorial ne souhaitant pas trop s'ingérer dans ce domaine délicat. D'ailleurs, tous les textes de cette catégorie sont publiés entre 1864 et 1867, 1865 étant l'année la plus féconde avec 5 textes. Le Traité de réciprocité conclu entre l'Angleterre et les États-Unis, qui arrive à échéance en 1864, fait l'objet d'un long article de Joseph Royal<sup>88</sup>. L'année suivante, il va s'employer à éveiller l'opinion des lecteurs sur les éléments de la future constitution canadienne qui est, à cette

<sup>83</sup> William Russell, « Aventures et voyages La Pétrole », *Revue canadienne*, vol.3, N°.4, avril 1866, p.239-245, & N°.5, mai 1866, p.255-268, & N°.7, juillet 1866, p. 406-415 & N°.8, août 1866, p. 476-482.

<sup>84</sup> O.S. traducteur, « Importance nationale des études scientifiques et des travaux de sciences pures » *Revue canadienne*, vol.11, N°.2, février 1874, p.149-157 & N°.3, mars 1874, p.210-226.

<sup>85</sup> Édouard Lefebvre De Bellefeuille, « Code Civil du Bas-Canada. Législation sur le mariage », *Revue canadienne*, vol.1, N°.10, octobre 1864, p.602-619, & N°.11, novembre 1864, p.654-672 & N°. 12, décembre 1864, p.731-748.

<sup>86</sup> Napoléon Bourassa, « Quelques réflexions critiques de L'Art Association of Montreal », *Revue canadienne*, vol.1, N°.3 mars 1864, p.170-182.

<sup>87</sup> Napoléon Bourassa, « Du développement du gout des art en Canada », *Revue canadienne*, vol.5, N°.3, mars 1868, p.207-215.

<sup>88</sup> Joseph Royal, « Le traité de réciprocité », *Revue canadienne*, vol.1, N°.2, février 1864, p.89-103.

époque encore à l'état de projet<sup>89</sup>. Les autres textes à saveur politique concernent la question mexicaine, qui est bien présentée par Édouard Lefebvre de Bellefeuille<sup>90</sup>. Les questions économiques sont très peu représentées dans ce périodique et sauf dans le cas de l'article de J. Desautels qui s'emploie à convaincre les lecteurs du bien-fondé des droits ecclésiastiques quant aux possessions temporelles de l'Église<sup>91</sup>, les autres textes parlent surtout de commerce canadien ou de commerce extérieur. Il en va de même pour les textes portant sur l'éducation, l'urbanisme et la géographie, domaines qui ne regroupent pas une grande quantité d'articles.

Les articles qui sont rassemblés sous le genre *Critique* se composent de 192 notices qui regroupent des comptes rendus d'ouvrages ou de brochures parus durant l'année. Il s'agit, sans aucun doute, d'un très bon moyen pour promouvoir la littérature. Ces analyses bibliographiques sont essentiellement rédigées par un des membres de l'équipe éditoriale, mais dans quelques cas, les analyses sont confiées à des personnalités qui possèdent une certaine expertise du sujet de l'ouvrage. Relevons entre autres exemples, l'analyse de A. Nantel, prêtre, qui est sollicité pour soumettre son examen d'un ouvrage sur les méthodes chrétiennes<sup>92</sup>, tandis que le docteur L.J.P. Desrosiers est sollicité pour résumer l'ouvrage de l'abbé Brunet sur les éléments de botanique et de physiologie végétale<sup>93</sup>. Les ouvrages commentés portent sur de nombreux sujets, notamment l'histoire, le droit, la politique, de même que des romans ou de la poésie. Plusieurs ouvrages analysés sont en langue originale anglaise. Certains des ouvrages présentés aux lecteurs sont édités par la firme d'Eusèbe Senécal, mais un grand nombre d'ouvrages proviennent d'autres maisons d'édition établies au Québec. La moyenne des comptes rendus rédigés dans la *Revue canadienne* est de 16 par année. L'année 1870 s'avère la plus prolifique, car 29 titres ont fait l'objet d'un compte rendu, alors que seulement 6 titres ont été commentés durant toute l'année 1872.

<sup>89</sup> Joseph Royal, « Considérations sur les nouveaux changements constitutionnels de l'Amérique Britannique du Nord. », *Revue canadienne*, vol.2, N°.2, février 1865, p.95-117. & vol.2, N°.3, mars 1865, p.155-169. & vol.3, N°.1, janvier 1866, p.23-49.

<sup>90</sup> Édouard Lefebvre De Bellefeuille, « La question mexicaine », *Revue canadienne*, vol.2, N°.4 avril 1865, p.217-231. & vol.2, N°.8, août 1865, p.465-483 & vol.2, N°.10, octobre 1865, p.600-615.

<sup>91</sup> J. Desautels, « Des biens et Revenus des fabriques dans le Bas-Canada. », *Revue canadienne*, vol.1, N°.5, mai 1864, p. 280-296.

<sup>92</sup> A. Nantel, Notice bibliographique, *Revue canadienne*, vol.3 N°.9, sept. 1866, p.570-571.

<sup>93</sup> L.J.P. Desrosiers, Notice bibliographique, *Revue canadienne*, vol.7, N°.8, août 1870, p.622.

Les *chroniques du mois*, comptent 45 textes, qui comportent généralement 4 à 7 pages. Elle s'apparente à la catégorie *événements du mois*, qui fut publiée 26 fois entre 1865 et 1867. Trois auteurs se sont partagés ce récit des événements entre 1865 et 1867. D'abord, Napoléon Bourassa, qui relate des événements de politique étrangère et canadienne, entre autres sur le projet de Confédération, ainsi qu'une étude générale sur l'Amérique du Sud, puis Joseph Royal lui a succédé, partageant avec les lecteurs sensiblement les mêmes types de sujets, mais il exprime davantage ses idées lorsqu'il parle d'Abraham Lincoln ou qu'il s'exprime contre les idées libérales. Lorsque S. Lesage reprend le flambeau en 1867, les sujets touchent un plus large spectre, car il aborde autant la politique que les questions d'urbanisme avec la construction du canal sur le lac Champlain ou celles traitant de l'immigration irlandaise et des problèmes de santé publique que représente la propagation du choléra. Après deux années de pause, cette rubrique revient dans les pages de *La Revue canadienne* en 1870. On perçoit un léger changement dans le ton qui est donné aux chroniques, car sous la plume de B. A. Testard de Montigny, chacun des textes commence par des commentaires sur les aléas de la météo. Les sujets touchent la politique intérieure et internationale, mais aussi les questions économiques et militaires, avec de nombreux propos sur les Zouaves pontificaux canadiens. Il est d'ailleurs un des premiers Canadiens français à rejoindre le régiment des zouaves pontificaux en 1861 et il a aussi été décoré de l'ordre de Pie IX pour services rendus<sup>94</sup>. Tout en relatant les événements politiques, telle la guerre entre la France et la Prusse qui sera commentée chaque mois dès 1870, Eustache Prud'homme prend le relais de cette chronique et y insère des faits divers. Les lecteurs sont informés des événements politiques, nationaux et internationaux, en plus d'être informés sur des événements plus tragiques comme l'incendie de Chicago de 1871, de l'avancée des chemins de fer au pays et des festivités entourant le 25<sup>e</sup> anniversaire du règne du pape Pie IX. Les textes d'Aimé Gélinas, le dernier des auteurs à alimenter cette chronique tout au long de l'année 1874, se composent d'événements politiques et sociaux, ainsi que de nombreux faits divers.

Les romans publiés dans *La Revue canadienne* sont regroupés, avec les nouvelles, sous le genre *Feuilleton*, car c'est sous cette forme, mois après mois, que les textes sont présentés au public. Il y a 154 textes qui forment cette catégorie, soit 128 textes sous la forme romans et 26 textes sous

<sup>94</sup> Répertoire du patrimoine culturel du Québec, *Testard de Montigny, Benjamin-Antoine*.

le format de la nouvelle. Entre 1864 et 1874, le nombre total de romans s'élève à 17; chacun des romans est rédigé par un auteur différent, seulement une auteure, Madame Craven, a publié deux romans différents. Habituellement, les récits sont publiés à chaque mois, sans interruption jusqu'à la fin, sauf dans quatre cas où il y a une interruption d'un ou de quelques mois. Le premier feuilleton publié par *La Revue canadienne* a pour titre *Une de perdue, deux de trouvées*, écrit par Georges Boucher de Boucherville. Il paraît de janvier 1864 à juillet 1865, soit 19 mois au total. Ce feuilleton avait obtenu un succès notable lors de sa première parution dans *l'Album littéraire et musical de La Minerve*, de janvier 1849 à juin 1851<sup>95</sup>. Le roman qui a suivi celui de Boucher de Boucherville, intitulé *Jacques et Marie Souvenir d'un peuple dispersé*, de Napoléon Bourassa, fut, quant à lui, publié en deux parties, de juillet 1865 à novembre 1865 puis de janvier 1866 à août 1866, donc pendant 13 mois. Ces deux romans feuilletons ont par la suite été publiés sous forme d'ouvrage par la firme d'Eusèbe Senécal ainsi que par d'autres éditeurs.

À l'instar des romans, plusieurs nouvelles sont publiées dans *La Revue canadienne*. Il y a 26 textes publiés, pour un total réel de 11 nouvelles différentes. La première nouvelle, *Le cœur et l'esprit* est publiée sous la plume d'Hector Fabre en 1865<sup>96</sup>. Les femmes sont très peu représentées comme auteur ou collaboratrice, mais la Française Marie de Saint-Aulaire voit sa nouvelle, *Les débuts d'un héros*, publiée en 1866<sup>97</sup>. Sur le petit nombre de nouvelles, deux sont sans signature, et de ce nombre, une seule est une traduction de l'anglais; la nouvelle intitulée *Françoise* est signée A. de P. Les autres auteurs sont les Canadiens E. Gélinas, Charles Leclère, Faucher de Saint-Maurice, les Français Hyppolite Audeval et Jules Janin, ainsi que le Belge Léopold Stapleau.

Les textes réunis sous le genre *Chronique* portent sur des sujets variés. Ainsi, plusieurs sont consacrés à la littérature, notamment le texte de James Macpherson Lemoine intitulé *Souvenirs*, publié en juillet 1866, dans lequel il discute des œuvres de Augustus Sala, Garneau et Ferland<sup>98</sup>. Pour sa première chronique, Hector Fabre propose quant à lui, de réaliser le portrait des écrivains

<sup>95</sup> André Lemelin, « BOUCHERVILLE, GEORGES DE », dans *Dictionnaire biographique du Canada*, vol. 12, Université Laval/University of Toronto, 2003-.

<sup>96</sup> Hector Fabre, « Le cœur et l'esprit », *Revue canadienne*, vol.2, N°9, septembre 1865, p.555-564, & vol.2, N°11, novembre 1865 p.678-692 & vol.2, N°12, décembre 1865, p.703-731.

<sup>97</sup> Marie de Saint-Aulaire, « Les débuts d'un héros », *Revue canadienne*, vol.3, N°9, septembre 1866, p.556-569 & vol.3, N°11, novembre 1866, p.665-676.

<sup>98</sup> James Macpherson Lemoine, « Souvenirs », *Revue canadienne*, vol.3, N°7, juillet 1866, p.416-421.

canadiens; sa première figure sera celle de Napoléon Bourassa.<sup>99</sup> Certains chroniqueurs s'intéressent aux questions sociales et contemporaines, tel Joseph Maire dans son billet intitulé *Les enfants du siècle*<sup>100</sup>, tandis que d'autres s'emploient à décrire des rencontres percutantes, comme celle d'Oscar Dunn avec le pape, alors qu'il est correspondant en Europe pour le journal *La Minerve*<sup>101</sup>.

La poésie est une composante littéraire importante de *La Revue canadienne*, car 72 poèmes ont été publiés sur une période de 11 ans. Le nombre de publications n'est pas aussi constant que celui qui prévaut pour les romans; cependant, mis à part l'année 1873 qui ne compte qu'un seul poème publié, on retrouve entre 3 et 14 poèmes publiés par année. Les poésies proviennent en majorité d'auteurs canadiens, parmi ceux-ci, se trouvent J.A. Bélanger, Pamphile Lemay, Eustache Prud'homme, James Donnely, William Chapman et L.H. Fréchette. Un petit nombre d'auteurs français voient leurs poèmes publiés dans ce périodique, entre autres, Victor de Laprade, de l'Académie française, dont plusieurs pièces sont publiées tout au long de l'année 1874, et Marie de Saint-Aulaire, chaudement recommandée par « un de nos hauts personnages politiques et homme de lettres, qui s'est vu couronné aux jeux Floraux de Toulouse »<sup>102</sup>.

Les articles regroupés sous la catégorie *Carnet de voyage* sont de nature et de longueur variées. En effet, certains récits de voyage trop volumineux s'échelonnent sur plusieurs mois de parution, comme c'est le cas pour le roman-feuilleton. Un des exemples significatifs de ce type d'article est la publication du récit *De Québec à Mexico* de Faucher de Saint-Maurice, dont le premier texte paraît en juillet 1866 et qui se poursuit chaque mois (sauf 2 mois) jusqu'en juillet 1867<sup>103</sup>. *Les entretiens sur Naples*, du prêtre Joseph-Sabin Raymond sont aussi répartis sur plusieurs numéros, qui débent en novembre 1866 et se terminent en mars 1867<sup>104</sup>.

<sup>99</sup> Hector Fabre, « Écrivains Canadiens, Monsieur Napoléon Bourassa », *Revue canadienne*, vol.3, N°12, décembre 1866, p.727-750.

<sup>100</sup> Joseph Maire, « es enfants du siècle », *Revue canadienne*, vol.6, N°4, avril 1869, p. 300-304

<sup>101</sup> Oscar Dunn, « Une audience avec Pie IX », *Revue canadienne*, vol.6, N°7, juillet 1869, p.490-491.

<sup>102</sup> *Revue canadienne*, vol.11, N° 1, janvier 1874, p.33.

<sup>103</sup> Faucher de Saint-Maurice, « De Québec à Mexico », *Revue canadienne*, du vol.3, N°7, juillet 1866 au vol.4, N°7, juillet 1867.

<sup>104</sup> Joseph Sabin Raymond, « entretiens sur Naples », *Revue canadienne*, du vol 3, N° 11, novembre 1867, au vol.4, N°3, mars 1867.

Sous le genre *Discours/conférence* sont rassemblés tous les sujets qui sont retranscrits sous forme d'article, mais qui ont fait l'objet d'une communication orale. Ce genre de texte n'est pas très représenté pendant la décennie 1860, seulement 11 articles sont parus entre 1864 et 1869, dont 6 pour l'année 1867. Les trois années les plus prolifiques sont 1871, avec 9 articles, la plus volumineuse est 1873 avec 15 entrées de ce genre, puis 1874 qui compte 11 articles parus. Parmi l'éventail des entretiens reproduits se trouvent plusieurs discours prononcés par Joseph Tassé, qui a été directeur-gérant de *La Revue canadienne* pendant plusieurs années et qui occupe le poste de traducteur français à la Chambre des communes à Ottawa en 1872. Il demeurera un collaborateur apprécié de la *Revue*. D'autres textes proviennent de discours prononcés lors de séances publiques, notamment celui de Louis Audet-Lapointe, publié à titre posthume, qui prononça une conférence pendant les fêtes du Jour de l'An de 1852, au collège de Montréal<sup>105</sup>. Le comité éditorial propose une série de textes tirés des conférences réalisées par Auguste Cochin, homme politique et écrivain français, qui s'intitulent *Conférences américaines*. Elles ont eu lieu en 1869 au théâtre Impérial de Paris; l'auteur présente des hommes importants des États-Unis, dont Abraham Lincoln et Ulysse Grant, hommes politiques et présidents des États-Unis, ainsi que Henry Longfellow, poète<sup>106</sup>. Quelques textes philosophiques se trouvent aussi dans cette catégorie.

La catégorie suivante est celle qui regroupe les articles biographiques. Ce genre est représenté par 40 articles sur 11 années de parution de *La Revue canadienne*. De façon générale, les auteurs exposent les biographies d'hommes politiques, comme le texte de Joseph Royal sur Louis-Hyppolite Lafontaine<sup>107</sup>, ou pour honorer la mémoire d'un personnage marquant, comme c'est le cas de l'article en l'honneur de Mgr F. Baillargeon, archevêque de Québec, et rédigé par Benjamin Paquet, prêtre<sup>108</sup>. Une série d'articles biographiques sur des personnages moins connus de l'histoire a été rédigée par Joseph Tassé. Mélange entre la biographie et l'histoire, les textes de Tassé s'emploient à faire connaître les réussites de certains Canadiens français plus aventureux. *Les Canadiens de l'Ouest*, soulignent, entre autres, les exploits de Vital Guérin (1812-1870),

<sup>105</sup> Louis Audet-Lapointe, « Discours sur le temps », *Revue canadienne*, vol.10, N°1, janvier 1873 p.29-33.

<sup>106</sup> Augustin Cochin, « Conférences américaines », *Revue canadienne*, vol.10, N°1, Janvier 1873 à vol.10, no.5, mai 1873.

<sup>107</sup> Joseph Royal, « Vie politique de Sir Louis-Hyppolite Lafontaine », *Revue canadienne*, vol. 1, N°8 août 1864, p.477-497.

<sup>108</sup> Benjamin Pâquet, « Notice biographique sur Mgr. F. Baillargeon, archevêque de Québec », *Revue canadienne*, vol.7, N°11, novembre 1870 p.798-815.

considéré comme le fondateur de la ville de Saint-Paul au Minnesota<sup>109</sup> ainsi que la vie aventureuse de François-Xavier Aubry, commerçant prospère, voyageur intrépide, qui a permis de définir de grands pans de la cartographie de l'Ouest des États-Unis, grâce à son désir de découvrir des trajets plus rapides pour vendre ses marchandises presque d'un bout à l'autre des États-Unis.<sup>110</sup>

Le tableau se termine par les genres littéraires bien définis que sont les contes et légendes, le chant et le théâtre. Bien que ces types de texte constituent une infime partie du corpus de *La Revue canadienne*, ils témoignent de la diversité littéraire que le comité s'emploie à publier chaque mois. Or les genres littéraires publiés dans la *Revue* sont aussi tributaires des collaborateurs qui contribuent à son rayonnement. Ils sont nombreux à offrir leurs textes au cours des 11 premières années, soit, selon le recensement effectué, plus de 162 auteurs différents ont signé leur article pendant cette période. Le nombre précis ne peut être exposé, car 29 articles ne sont pas signés, parmi ceux-ci, certains sont publiés sous le couvert de l'anonymat, à la demande de l'auteur. C'est le cas, entre autres de la nouvelle intitulée *Bataille de Dorking*, publiée en 1872.<sup>111</sup> De ce nombre, il convient de mentionner que plusieurs membres du comité de rédaction écrivent des articles dans le périodique. La figure 2 illustre le nombre d'auteurs qui ont collaboré à *La Revue canadienne* pour la période étudiée.

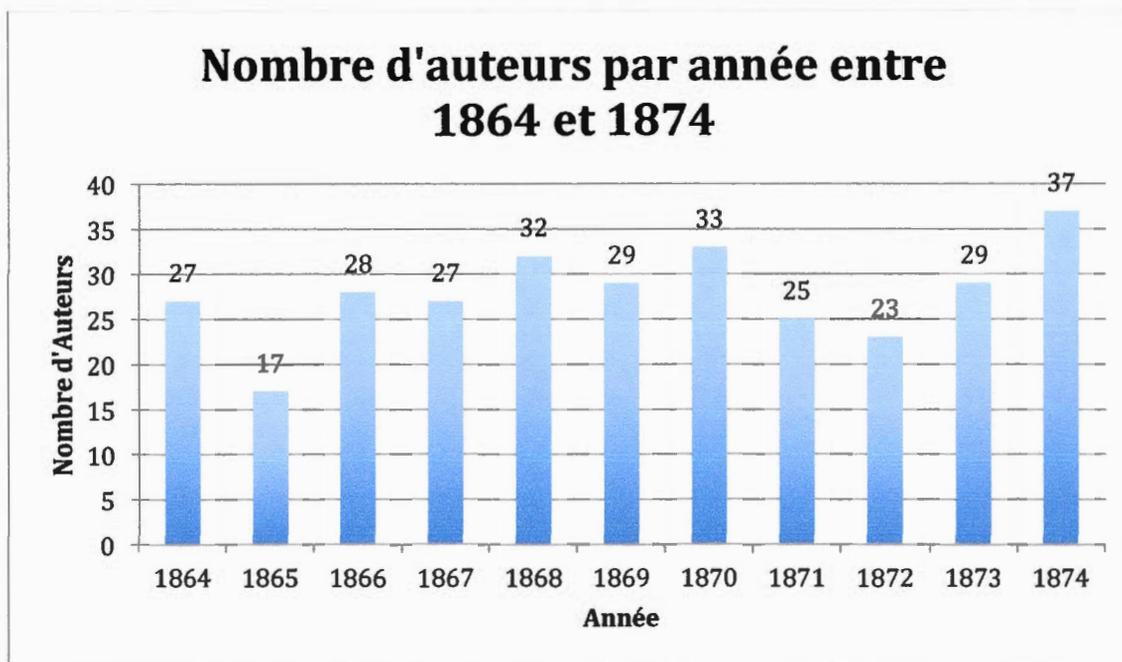
---

<sup>109</sup> Joseph Tassé, « Les Canadiens de L'Ouest, Vital Guérin », *Revue canadienne*, vol.8, N°.1, janvier 1871, p.81-90.

<sup>110</sup> Joseph Tassé, « Les Canadiens de L'Ouest, François-Xavier Aubry », *Revue canadienne*, vol.8, N°.6, juin 1871, p.401-433.

<sup>111</sup> Anonyme, « Bataille de Dorking », *Revue canadienne*, vol.9, N°. 4, avril 1872, p.250-265.

Tableau 4.3



Source : données compilées par l'auteur.

Certains des collaborateurs de *La Revue canadienne* ont vu leur texte publié à titre posthume. Concernant les auteurs européens nés au XIX<sup>e</sup> siècle, deux écrivains français font partie de cette catégorie soit, Louis de Bellemare (1809-1852) qui sous le pseudonyme de Gabriel Ferry, a signé le roman *Scènes de la guerre d'indépendance du Mexique*, qui paraît entre juillet 1867 et mars 1868,<sup>112</sup> et Paul-Henri-Joseph Molé-Gentilhomme (1814-1856), auteur de *La Romance du Saule*, paru 3 mois, de septembre à novembre 1874.<sup>113</sup> Pour les trois auteurs plus anciens, les textes sont des transcriptions de textes choisis. Le comité de rédaction propose aux lecteurs plusieurs lettres inédites du 6<sup>e</sup> évêque de la ville de Québec, Monseigneur Pontbriand (1708-1760).<sup>114</sup> La rédaction publie aussi d'autres documents inédits sur l'histoire du Canada, qui proviennent de la

<sup>112</sup> Louis de Bellemare (Gabriel Ferry) « Scènes de la guerre d'indépendance du Mexique », *Revue canadienne*, vol.4, N<sup>o</sup>.7, juillet 1867, p.521-551.

<sup>113</sup> Paul-Henri-Joseph Molé-Gentilhomme, « La romance du saule », *Revue canadienne*, vol. 11, N<sup>o</sup>. 9, septembre 1874 p. 645-648.

<sup>114</sup> Henri-Marie Dubreuil de Pontbriand, « Lettres de Mgr Pontbriand et autres », *Revue canadienne*, vol.8, N<sup>o</sup>.6, juin 1871, p.434-447.

correspondance qu'entretenait le comte de Frontenac (1622-1698) avec des personnages importants de son époque. Parmi ses correspondants se trouvait le Marquis de Seignelay et Jean-Baptiste Colbert, un des principaux ministres de Louis XIV<sup>115</sup>.

Quelques auteurs publiés par *La Revue canadienne* ont utilisé un nom de plume, c'est-à-dire qu'ils ont signé sous un pseudonyme. Seulement trois collaborateurs ont utilisé un pseudonyme : Michel Materne, un auteur belge qui signe Thil-Lorrain<sup>116</sup>, Louis de Bellemare, qui signe ses textes sous le nom de Gabriel Ferry,<sup>117</sup> et un auteur qui utilisait le nom de Gustave Dahaut, mais qu'il nous est impossible d'identifier. Quelques auteurs canadiens se sont prévalus de nom de plume pendant leur carrière littéraire, notamment Adolphe Basile Routhier, avocat, juge et écrivain, compositeur de l'hymne national *Ô Canada*, qui publia des textes sous les pseudonymes de Jean Piquefort ou François Bonami,<sup>118</sup> et Joseph Sabin Raymond, prêtre, professeur et grand vicaire, qui signe parfois sous les pseudonymes S., Un Canadien catholique ou d'un catholique<sup>119</sup>. Or il semble que la plupart des collaborateurs aient signé de leur véritable nom les articles qu'ils ont fait parvenir au comité éditorial, souhaitant être reconnus.

Les collaborateurs de *La Revue canadienne* reçoivent une rétribution pour leur texte. Peut-on faire un lien entre cette rétribution et le grand nombre d'articles signés par leur auteur? Bien qu'il ait été possible d'identifier un bon nombre de ces auteurs, plusieurs n'offrent comme signature que des bribes de leur nom. S'il s'avère que ces auteurs n'ont pas laissé d'indice significatif pour pouvoir les identifier, il devient difficile d'établir leur profil. Plusieurs auteurs qui se trouvent dans cette situation ont présenté 1 ou 2 textes. C'est notamment le cas pour P. Poulin (1), S.O. (2) dont on sait qu'il a œuvré comme traducteur, P.G (1), A. Michel (2), M. (1), G. Lamarche (1) et plusieurs autres. Parfois, même avec le nom complet, il a été impossible de colliger des informations sur l'auteur. Il y a donc, sur les 162 auteurs répertoriés, 5 auteurs qui sont décédés

<sup>115</sup> Louis de Buade, comte de Frontenac et de Palluau, « Documents inédits sur l'histoire du Canada », *Revue canadienne*, vol.10, N°8, aout 1873, p.623-634 & N°9, septembre 1873, p.683-699.

<sup>116</sup> Contributeurs de Wikipédia, "Thil Lorrain," *Wikipédia, l'encyclopédie libre*.

<sup>117</sup> Gabriel Ferry, <http://www.roman-daventures.com/auteurs/france/ferry/ferry.htm#presentation>

<sup>118</sup> Yves Hébert, « ROUTHIER, sir ADOLPHE-BASILE », dans *Dictionnaire biographique du Canada*, vol. 14, Université Laval/University of Toronto, 2003–.

<sup>119</sup> Y van Lamonde, « RAYMOND, JOSEPH-SABIN », dans *Dictionnaire biographique du Canada*, vol. 11, Université Laval/University of Toronto, 2003–.

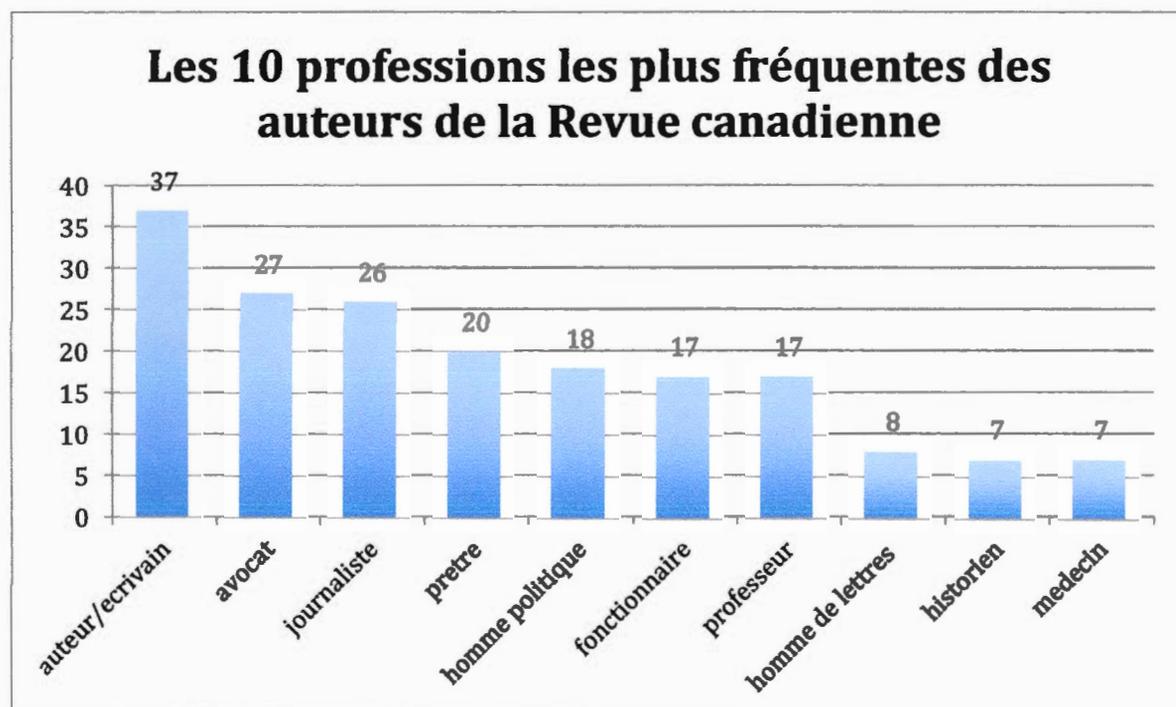
plusieurs années avant la première parution de *La Revue canadienne* et 59 auteurs dont le seul élément d'analyse est leur texte.

La suite de cette étude portera sur les 103 collaborateurs pour lesquels nous avons pu trouver des renseignements et qui vont permettre d'établir un portrait de ces auteurs.

#### 4.5.2 Portrait professionnel des collaborateurs

Diverses sources ont été consultées afin d'établir un profil des professions les plus représentées chez les collaborateurs de *La Revue canadienne*. La principale source d'informations provient de recherches effectuées dans le *Dictionnaire biographique du Canada* en ligne. Dans certains cas, le moteur de recherche Google et les encyclopédies en ligne comme Wikipédia, Universalis et Larousse ont dévoilé quelques renseignements.

Tableau 4.4



Source : données compilées par l'auteur.

Le Tableau 4.4 indique les dix professions les plus fréquemment exercées par les auteurs qui publient leurs textes dans ce périodique<sup>120</sup>. Il n'est guère étonnant de constater que les religieux, les fonctionnaires et les professeurs occupent un espace prépondérant chez les collaborateurs de *La Revue canadienne*. Cependant, il est intéressant de noter qu'entre 1864 et 1874, 20 % des collaborateurs se définissent comme des auteurs ou des écrivains alors que 14 % des collaborateurs exercent la profession de journaliste. Les avocats représentent une grande portion des collaborateurs de la *Revue*; 27 individus exercent cette profession. Un nombre surprenant de collaborateurs combinent plusieurs métiers, parfois de façon successive, mais dans certains cas, les individus occupent une charge tout en exerçant d'autres fonctions. En guise d'exemple, soulignons les multiples facettes de Napoléon Bourassa, qui est le directeur de la *Revue* en 1864, et qui exerce aussi les métiers de peintre, auteur, architecte, sculpteur et professeur<sup>121</sup>, celles de Gabriel-Félix Marchand qui exerce les métiers de notaire, journaliste, éditeur, officier de milice et qui devient premier ministre de la province de Québec en 1897<sup>122</sup>, alors que Narcisse Henri Édouard Faucher de Saint-Maurice, qui se définit comme un littérateur (terme qui n'est pas péjoratif à l'époque) pratique le métier de journaliste et de fonctionnaire, a été officier puis homme politique<sup>123</sup>.

En observant les métiers et professions des auteurs, un grand nombre proviennent de professions dites libérales, comme des avocats (27), des notaires (3), des juges (4), des fonctionnaires (17), des professeurs (16), des hommes politiques (18) des médecins (5). Les membres du clergé sont aussi représentés, puisque l'on retrouve des prêtres (16), des évêques (4) des archevêques (3), des cardinaux (2), des vicaires (2), 1 religieuse. Les professions liées directement aux lettres totalisent 96 individus, ce qui en fait le regroupement le plus important chez les collaborateurs de la *Revue*. Parmi les auteurs, on retrouve aussi des hommes d'affaires, des officiers militaires, 2 architectes, 1 statisticien, 3 cultivateurs, 1 zouave, 1 pianiste, 1 diplomate et 1 chimiste. Au

<sup>120</sup> Le tableau a été produit en établissant la ou les occupations professionnelles de chaque auteur qui a publié un texte dans *La Revue canadienne*. Il y a 213 auteurs. Ces renseignements proviennent essentiellement du *Dictionnaire biographique de Canada*.

<sup>121</sup> Raymond Vézina, « BOURASSA, NAPOLÉON », dans *Dictionnaire biographique du Canada*, vol. 14, Université Laval/University of Toronto, 2003–.

<sup>122</sup> Michèle Brassard et Jean Hamelin, « MARCHAND, FÉLIX-GABRIEL », dans *Dictionnaire biographique du Canada*, vol. 12, Université Laval/University of Toronto, 2003–.

<sup>123</sup> Kenneth Landry, « FAUCHER DE SAINT-MAURICE, NARCISSE-HENRI-ÉDOUARD », dans *Dictionnaire biographique du Canada*, vol. 12, Université Laval/University of Toronto, 2003–.

total, il y a 47 professions qui sont représentées par les collaborateurs de *La Revue canadienne*. Pour 58 individus, il a été impossible, dans l'état actuel de la recherche, d'identifier cette caractéristique.

La quantité d'articles que les collaborateurs suggèrent au comité de rédaction varie beaucoup, selon les auteurs. En effet, plusieurs collaborateurs n'ont qu'un seul texte édité entre 1864 et 1874, alors que d'autres se démarquent par leur implication littéraire. Parmi tous les auteurs qui ont contribué à *La Revue canadienne*, 9 individus se sont avérés particulièrement productifs, en produisant 20 textes et plus sur 11 années. En premier lieu, il y a Faucher de Saint-Maurice (1844-1897), jeune auteur âgé de 22 ans lors de sa première publication, dont les 22 textes sont diffusés entre 1866 et 1870. Ses récits sont teintés de son expérience mexicaine, comme en fait foi sa série d'articles ayant pour titre *De Québec à Mexico*, parus en 1866-1867<sup>124</sup>. Grâce à ses deux romans publiés sous forme de feuilleton, Madame Craven, née Pauline Marie Armande Ferron de la Ferronnays (1808-1891), femme de lettres française<sup>125</sup>, est présente dans 24 numéros de la *Revue*. Les lecteurs peuvent suivre son premier roman, *Anne Séverin*, entre les mois d'avril et décembre 1868<sup>126</sup>, puis le second, intitulé *Fleurange*, publié durant 15 mois, entre février 1872 et mai 1873<sup>127</sup>. Elle est aussi une des rares femmes publiées dans *La Revue canadienne*.

Les 29 textes de Napoléon Bourassa (1827-1916)<sup>128</sup> sont majoritairement publiés entre 1864 et 1868. Il rédige entre autres, des causeries artistiques, s'occupe de la rubrique événement du mois, en plus de publier, entre 1865 et 1866, le roman *Jacques et Marie, souvenir d'un peuple dispersé*<sup>129</sup>. Le prêtre Joseph-Sabin Raymond (1810-1887)<sup>130</sup> fait partie des auteurs féconds de *La*

<sup>124</sup> Faucher de Saint-Maurice, « De Québec à Mexico », *Revue canadienne*, vol.3, N°7, juillet 1866, p. 433-440 & N°8, août 1866, p.490-500 & N°9, septembre 1866, p.511-523 & N°10, octobre 1866, p. 575-592 & N°11, novembre 1866, p.639-649 & vol.4, N°1 janvier 1867, p.22-44 & N°3, mars 1867, p. 188-213 & N°5, mai 1867, p.346-361 & N°6, juin 1867, p. 419-438 & N°7, juillet 1867, p. 479-497.

<sup>125</sup> Mrs Bishop, *Madame Craven Née la Ferronnays, sa vie et ses œuvres d'après sa correspondance et son journal*. Traduction de Mlle Marguerite Papin, Paris, Librairie académique Didier, Perrin et Cie Libraires éditeurs, 1897. Vu sur archive.org [consulté le 08-08-2014]

<sup>126</sup> Mme Craven, « Anne Séverin », *Revue canadienne*, vol., 5, N°4, avril 1868 au no.12, décembre 1868.

<sup>127</sup> Mme Craven, « Fleurange », *Revue canadienne*, vol.9, N°2, février 1872 au vol.10, N°5, mai 1873.

<sup>128</sup> Raymond Vézina, « BOURASSA, NAPOLÉON », dans *Dictionnaire biographique du Canada*, vol. 14, Université Laval/University of Toronto, 2003—.

<sup>129</sup> Napoléon Bourassa, « Jacques et Marie, souvenir d'un peuple dispersé », *Revue canadienne*, vol.2, N° 7, juillet 1865 au vol.3, N°8, août 1866.

<sup>130</sup> Y van Lamonde, « RAYMOND, JOSEPH-SABIN », dans *Dictionnaire biographique du Canada*, vol. 11, Université Laval/University of Toronto, 2003—.

*Revue canadienne*. En effet, cet homme d'une grande érudition a rédigé 32 textes, autant de nature religieuse qu'historique. Sa production littéraire s'est échelonnée durant les 11 années de publication de la *Revue*. Deux séries d'articles retiennent l'attention, la première, parue en 1864, *Destinée providentielle de Rome*<sup>131</sup>, qui s'intéresse au sort de Rome et de la Papauté et *Étude sur le Moyen-Âge*, publié en 1867-1868<sup>132</sup>.

Joseph Royal (1837-1902)<sup>133</sup> journaliste, avocat, homme d'affaires et fonctionnaire ainsi qu'Eustache Prud'homme, ont pour leur part, chacun 38 textes qui portent leur signature. Le premier est surtout présent durant les 4 premières années de la *Revue*. Il rédige plusieurs textes variés, notamment des notices bibliographiques, les événements du mois en plus de quelques articles sur des sujets politiques, tels ceux sur la carrière politique de L.-H. Lafontaine, publiés en 1864<sup>134</sup>. Quant à Eustache Prud'homme, sa contribution débute en 1869 et sera abondante entre 1870 et 1873. Il est l'auteur de plusieurs poésies, dont *Les beaux jours d'autrefois*<sup>135</sup>, en plus d'écrire à plusieurs reprises la *Chronique du mois*.

Les trois collaborateurs les plus prolifiques de *La Revue canadienne* sont Joseph Tassé (1848-1895)<sup>136</sup>, journaliste, traducteur et homme politique, qui se distingue par les 50 articles qu'il a rédigés entre 1868 et 1874. Un grand nombre d'entre eux sont des biographies de Canadiens dont les exploits de tous genres sont méconnus, entre autres, celle de Louis Provençalle, un des pionniers du Minnesota<sup>137</sup> et celle de Antoine Leroux, trappeur et guide<sup>138</sup>. Tassé a aussi collaboré en rédigeant quelques *Chroniques du mois* et *Bibliographies*. Le second est le

<sup>131</sup> Joseph-Sabin Raymond, « Destinée providentielle de Rome », *Revue canadienne*, vol.1, N° 2, février 1864 au N°12, décembre 1864.

<sup>132</sup> Joseph-Sabin Raymond, « Étude sur le Moyen-Âge », *Revue canadienne*, vol.4, N°10, octobre 1867 au vol.5, N°1, janvier 1868.

<sup>133</sup> A. I. Silver, « ROYAL, JOSEPH », dans *Dictionnaire biographique du Canada*, vol. 13, Université Laval/University of Toronto, 2003-.

<sup>134</sup> Joseph Royal, « Vie politique de Sir Louis-H. Lafontaine », *Revue canadienne*, vol. 1, N°8 aout 1864 et N°9 septembre 1864.

<sup>135</sup> Eustache Prud'homme, « Les beaux jours d'autrefois », *Revue canadienne*, vol.7, N°5, mai 1870, p.354-355.

<sup>136</sup> Jean-Marie Lebel, « TASSÉ, JOSEPH », dans *Dictionnaire biographique du Canada*, vol. 12, Université Laval/University of Toronto, 2003-.

<sup>137</sup> Joseph Tassé, « Canadiens de l'Ouest, Louis Provençalle », *Revue canadienne*, vol.8, N°3, mars 1871, p.171-172.

<sup>138</sup> Joseph Tassé, « Canadiens de l'Ouest, Antoine Leroux », *Revue canadienne*, vol.8, N°9, septembre 1871.

journaliste, écrivain et historien Benjamin Sulte (1841-1923)<sup>139</sup>. Le premier des 56 textes soumis par Sulte en 1864 est un poème ayant pour titre *Les pionniers*<sup>140</sup>. Il est alors âgé de 23 ans. À compter de cette date, Sulte va proposer des poèmes, des chroniques sociales ou environnementales, en plus de rédiger des textes historiques ou des comptes rendus bibliographiques. Il s'agit d'un des auteurs les plus polyvalents que la *Revue* ait publié. L'avocat et journaliste Édouard Lefebvre de Bellefeuille (1840-1926) suit de près dans ce décompte, alors qu'il a rédigé 58 textes et articles entre 1864 et 1873. Présent dès le premier numéro de *La Revue canadienne*, dans lequel il rédige les comptes rendus bibliographiques, il propose, au fil des ans, plusieurs articles portant sur le droit, comme en fait foi celui qui est publié en octobre 1864, sur la législation sur le mariage<sup>141</sup>. De Bellefeuille est membre du comité de rédaction dès la constitution de *La Revue canadienne*, tout comme Napoléon Bourassa, qui occupe le poste de directeur de la *Revue* pour la première année de diffusion et Joseph Tassé, qui exerce les fonctions de secrétaire. Leur implication dans le périodique dépasse le cadre administratif.

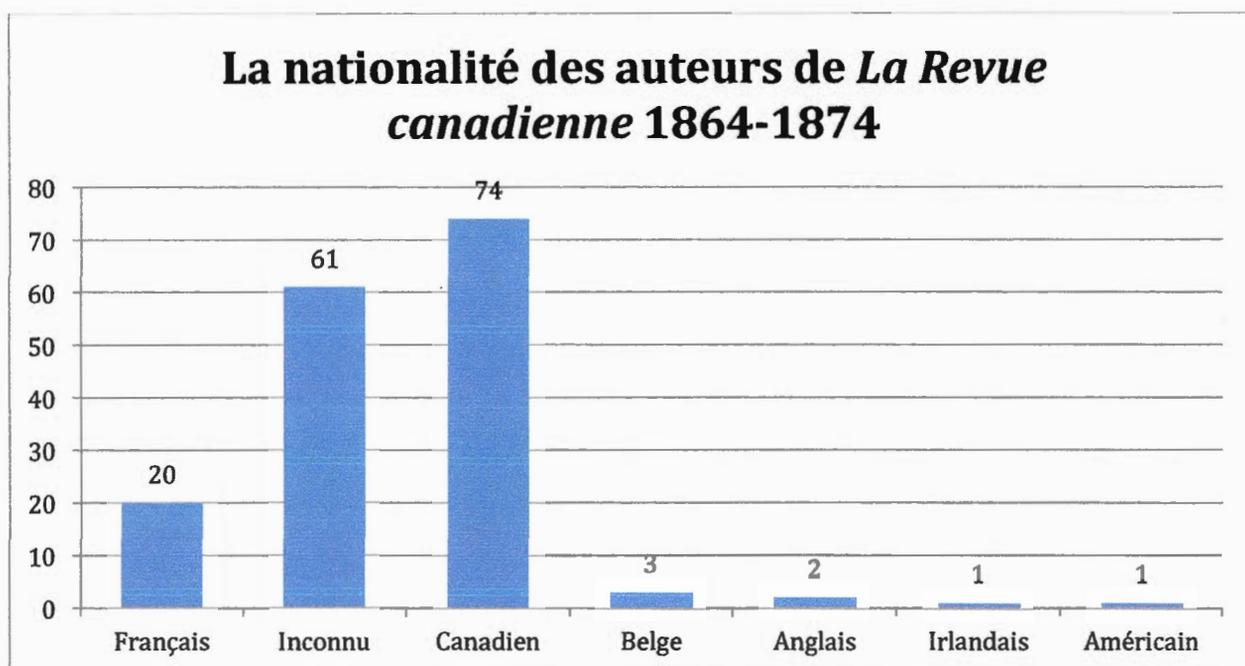
Dans le prospectus de *La Revue canadienne*, l'éditeur suggère qu'il fera une place de choix à la jeunesse canadienne à l'intérieur de ses pages, afin de permettre à cette dernière de s'exprimer et ainsi de favoriser un élan culturel national. Cette position favorable envers les collaborateurs canadiens s'est-elle manifestée de façon concrète à l'intérieur de ce périodique?

<sup>139</sup> Hélène Marcotte, « SULTE, BENJAMIN (baptisé Olivier-Benjamin Vadeboncœur) », dans *Dictionnaire biographique du Canada*, vol. 15, Université Laval/University of Toronto, 2003-.

<sup>140</sup> Benjamin Sulte, « Les pionniers », *Revue canadienne*, vol.1, N°.9, septembre 1864, p.547-550.

<sup>141</sup> Édouard Lefebvre de Bellefeuille, « Code Civil du Bas-Canada, législation sur le mariage. », *Revue canadienne*, vol.1, N°.10, octobre 1864, au vol.2, N°.1, janvier 1865.

Tableau 4.5



Source : données compilées par l'auteur.

Le tableau 4.5 présente effectivement que cette volonté de favoriser les auteurs canadiens s'est réellement exprimée, car le graphique indique, avec les données disponibles, que 46 % des auteurs, soit 74 individus, sont nés en sol canadien. Pour 66 individus, soit 38 % des auteurs, il est impossible de dire leur nationalité avec certitude, car il s'agit toujours ce même groupe d'auteurs dont la signature est incomplète et pour qui nous ne possédons pas d'informations formelles. Parmi les autres nationalités représentées chez les collaborateurs de *La Revue canadienne* il y a 20 Français, qui représentent 12 % des auteurs, 3 Belges, 2 Anglais, 1 Américain et 1 Irlandais.

Au terme de cette analyse, il semble que *prospectus* mentionnait que la rédaction souhaitait offrir un organe pour favoriser le développement de la littérature canadienne française, tout en ouvrant

des carrières aux travaux et études de la jeunesse canadienne. Les nombreux sujets abordés par les collaborateurs ont contribué à la diversité littéraire de *La Revue*. La plupart des auteurs possèdent une éducation qui leur permet d'utiliser cet espace public pour informer et faire part de leurs idées. Les articles sont variés, mais il semble que cela ne soit pas suffisant pour faire le succès commercial de la *Revue*. Les nombreuses interventions de l'éditeur, qui va même jusqu'à suggérer au comité de rédaction, de publier plus de feuilletons légers et des textes plus accessibles pour le grand public, favorisent notre questionnement à savoir qui sont les lecteurs de *La Revue canadienne*? La lecture des procès-verbaux nous renseigne sur les relations parfois houleuses entre le comité de rédaction, qui veut une liberté dans ses choix éditoriaux et l'éditeur-propriétaire, qui veut bien soutenir la littérature et ses artisans, mais qui ne fera, semble-t-il, jamais ses frais. Les lecteurs de cette époque sont-ils sensibles aux nouvelles publications qui comportent un lot d'images et des textes courts, comme c'est le cas pour *l'Opinion publique*? Le public cible de la *Revue* semble être une classe bourgeoise et scolarisée, ce qui est loin de refléter la majorité de la population. Cela explique peut-être en partie les problèmes liés au nombre d'abonnements. Une chose est certaine, après que Senécal ait vendu les droits de la *Revue* à la fin de 1874, celle-ci poursuit son chemin et demeure dans le paysage culturel québécois jusqu'en 1922. Cette revue littéraire et savante constitue un des nombreux lieux de culture et de mémoire du XIXe siècle. En participant à la promotion des auteurs canadiens francophones, cette revue s'inscrit d'ailleurs dans ce mouvement amorcé au début de la décennie 1860 par une certaine élite, qui souhaite mettre de l'avant une littérature nationale.

## CONCLUSION

Eusèbe Senécal a consacré sa carrière au secteur du livre et des imprimés. Après quelques années comme apprenti typographe chez Ludger Duvernay, puis au sein de la petite entreprise d'imprimerie de son frère Chrysologue, Eusèbe décide de partir sa propre entreprise d'imprimerie. Sensible au mouvement des lettres canadiennes pendant la décennie 1860, il participe à la naissance de *La Revue canadienne*, moteur culturel par excellence avec lequel il s'engage à promouvoir les auteurs canadiens. Pendant 42 ans, son travail d'imprimeur-éditeur a alimenté l'offre culturelle par le biais des livres et des périodiques sortis de ses presses.

Grâce au *Registre des raisons sociales* de la ville de Montréal, il a été possible d'éclaircir certaines interrogations, notamment les raisons qui expliquent les nombreux changements de nom de cette entreprise. Eusèbe Senécal a d'abord œuvré au sein de l'entreprise de son frère, puis il s'est associé à lui, pour ensuite ouvrir son propre commerce en 1860. Dans les années 1880, plusieurs associations et dissolutions mettant en cause ses propres fils témoignent des rapports complexes au sein de l'entreprise familiale. En 1881, un premier enregistrement de la société Eusèbe Senécal et fils est inscrit au registre, qui révèle qu'Eusèbe s'associe à deux de ses fils. Puis il y a dissolution de la société en 1887. L'entreprise poursuit sa route sous la même raison sociale, mais Eusèbe en est désormais le seul propriétaire. Une seconde association est inscrite au registre en 1894, dans laquelle cinq fils Senécal sont signataires avec leur père. Deux ans plus tard, il y a encore dissolution et à partir de là, Eusèbe demeure le seul actionnaire de son entreprise. Nous pouvons poser l'hypothèse que ces divergences ont pu contribuer à la liquidation de l'entreprise au décès d'Eusèbe Senécal en 1902.

La mise en contexte de l'entreprise à l'intérieur du large spectre des métiers de l'imprimé à Montréal expose une dynamique commerciale foisonnante de ce milieu. En effet, le recensement des entreprises liées aux métiers de l'imprimé, effectué dans les *Annuaire Lovell* entre 1850 et 1900 documente de façon surprenante l'évolution des activités économiques liées au secteur de l'imprimé. La nomenclature des métiers est, bien entendu, définie par un choix de l'éditeur pour classer les entreprises qui s'affichent dans *L'Annuaire Lovell*. Cela n'empêche pas de constater

le nombre grandissant de métiers qui se connectent à l'imprimé, de façon très visible à compter de la décennie 1870.

Il appert que l'entreprise d'Eusèbe Senécal a été de grande envergure. En plus d'imprimer divers documents qui appartiennent à la catégorie « travaux de ville », notamment des faire-part, des carnets et des cartes de visite, il s'est incontestablement investi dans la diffusion littéraire de son époque. Le catalogue reconstitué de l'entreprise démontre une activité économique soutenue et diversifiée, par la publication de livres et de périodiques. Il fut un des instigateurs de *La Revue canadienne*, qu'il maintient contre vents et marées pendant dix années en la soutenant financièrement (on est loin d'une entreprise rentable), avant de vendre *La Revue* en 1874. Cette publication passera entre plusieurs mains pour cesser toute activité en 1922. Senécal fut impliqué dans de nombreux périodiques, tant comme propriétaire qu'à titre d'imprimeur. Son catalogue reconstitué contient, à ce jour, 470 titres. Lorsque l'on compare cet imprimeur-éditeur du XIXe siècle à des éditeurs contemporains, on peut constater que Senécal occupait un espace important dans le secteur de l'imprimé de l'époque.

La variété des activités de Senécal témoigne, dans un premier temps, de ses capacités techniques. Ce typographe maîtrise les techniques propres à l'édition de feuillets musicaux, ce qui demande un savoir-faire particulier. Puis, en homme d'affaires avisé, il ajoute à son offre commerciale les services de reliure. On constate que pendant cette période, certains entrepreneurs du secteur de l'imprimé offrent plusieurs services à leur clientèle. C'est déjà le cas pour les compagnies C.O Beauchemin & Valois, Dawson Brothers et J.B. Rolland & fils, dans la décennie 1870.

Dans le cas de Senécal, l'aspect économique, bien qu'il soit indispensable pour mener une entreprise au succès, n'est pas le seul élément qui semble guider sa vision d'affaires. En effet, l'homme d'affaires est aussi sensible au mouvement de promotion de la littérature nationale de cette époque. Dès le début de sa carrière, il démontre ses intentions, clairement exposées dans l'avis aux lecteurs de *L'Écho du cabinet de lecture paroissial*, dans le prospectus de *La Revue canadienne*, un mensuel qu'il publie pendant dix ans, et dans les avis aux lecteurs de plusieurs des ouvrages qu'il imprime pendant 42 ans. Cet objectif demeure constant, car il est aussi exposé dans l'avertissement de l'éditeur de la dernière revue que Senécal possède, *La Revue nationale* (1895).

Le cas de l'entreprise d'Eusèbe Senécal rejoint les considérations de l'historien français Jean-Yves Mollier, à propos des transformations des fonctions de l'éditeur, qu'il présente comme un négociant et un intellectuel, intermédiaire entre deux mondes, passeur culturel ; les propos de Durand et Glinoyer abondent également dans cette direction. L'article du DBC de Jacques Michon suggérait déjà cette piste quant au rôle de Senécal auprès des auteurs canadiens français. Ces caractéristiques s'appliquent effectivement au parcours professionnel d'Eusèbe Senécal. Au-delà des aspects commerciaux propres à sa profession, son implication dans la promotion des auteurs canadiens-français, la rémunération des auteurs qu'il publie dans ses périodiques, ainsi que son appui au mouvement des lettres et à sa diffusion font de lui cet intermédiaire culturel.

L'étude de l'entreprise d'Eusèbe Senécal nous a permis de constater qu'il y a un dynamisme technique, commercial et culturel dans le milieu de l'imprimé pendant la deuxième moitié du XIXe siècle. À travers l'analyse de sa production, il a été possible de comprendre les activités de cette entreprise.

Ce travail témoigne de l'intérêt de l'exploration des entreprises d'imprimerie, de même que celle sur les différents métiers liés au domaine du livre et de l'imprimé au XIXe siècle, car elles affichent des cheminements qui sont parfois étonnants. Reste à espérer que ce travail saura inspirer de nouvelles avenues de recherche. Le terrain est fertile.

## ANNEXE A

### Liste des bibliothèques consultées pour la base de données *Senécal*

#### Universités au Québec

1. Université Bishop		Lennoxville
2. Université Laval		Québec
3. Université McGill		Montréal
4. Université de Montréal		Montréal
5. Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue	(UQAT)	Val d'Or
6. Université du Québec à Chicoutimi	(UQAC)	Chicoutimi
7. Université du Québec à Montréal	(UQAM)	Montréal
8. Université du Québec en Outaouais	(UQO)	Hull
9. Université du Québec à Rimouski	(UQAR)	Rimouski
10. Université du Québec à Trois-Rivières	(UQTR)	Trois-Rivières
11. Université de Sherbrooke		Sherbrooke

#### Universités au Canada

12. Dalhousie University	Halifax	(Nouvelle-Écosse)
13. Université d'Ottawa	Ottawa	(Ontario)
14. Queens University	Kingston	(Ontario)
15. University of Western Ontario	London	(Ontario)
16. McMaster University	Hamilton	(Ontario)
17. University of Toronto	Toronto	(Ontario)
18. University of Manitoba	Winnipeg	(Manitoba)
19. University of Saskatchewan	Saskatoon	(Saskatchewan)
20. University of Regina	Régina	(Saskatchewan)
21. University of Alberta	Edmonton	(Alberta)
22. University of Calgary	Calgary	(Alberta)
23. Mount Royal University	Calgary	(Alberta)
24. Victoria University	Victoria	(Colombie-Britannique)
25. University of British Columbia	Vancouver	(Colombie-Britannique)

#### Universités aux États-Unis

26. Harvard University	Cambridge	Massachusetts
27. Massachusetts Institute of Technology MIT	Cambridge	Massachusetts
28. University of Rochester	Rochester	New York
29. University of Michigan	Ann Arbor	Michigan
30. University of California	Berkeley	Californie

Bibliothèques publiques

1. Bibliothèque et Archives nationales du Québec	Québec	Canada
2. Bibliothèque publique d'Ottawa	Ottawa	Canada
3. Toronto Public Library	Toronto	Canada
4. Winnipeg Public Library	Winnipeg	Canada
5. Regina Public Library	Régina	Canada
6. Vancouver Public Library	Vancouver	Canada
7. New York Public Library	New York	États-Unis
8. Bibliothèque nationale de France	Paris	France

## ANNEXE B

### Les métiers de l'imprimé à Montréal 1850-1900 D'après *L'Annuaire Lovell*

1850

- Agencies
- Booksellers, Stationers and Bookbinders
- Circulating Library
- Daguerreotypists
- Engravers & Lithographers
- Newspapers & Periodicals
- Printing Offices

1860

- Book Agencies
- Booksellers, Stationers and Bookbinders
- Daguerreotypists & Photographists
- Engravers & Lithographers
- Newspapers & Periodicals
- Paper & Stationary Warehouse
- Printing Offices

1870

- Agencies
- Blank Books
- Bookbinders
- Booksellers & Stationers
- Circulating Library
- Engravers & Designers
- Engravers & Photographs
- Lithographs
- Manufacturers
- Newspapers & Periodicals
- Periodicals Agent, Postage stamps
- Photographics Artists
- Printers, Book and Job
- Printsellers
- Publishers
- Reading Rooms
- Stationers
- Stationers Wholesale

## 1880

- Agencies
- Blank Books
- Bookbinders
- Booksellers
- Booksellers & Stationers
- Circulating Library
- Dealer 2<sup>nd</sup> hand books
- Editor
- Engravers
- General Agent
- Importer
- Lithographers
- Magazine & news dealer
- Manufacturers
- Music Dealer & Publisher
- News agent
- Periodicals agent
- Photographers
- Photolithographers
- Printers
- Printers, Book and Job
- Proprietor (Journal or Periodicals)
- Publisher
- Stationary
- Steambook
- Wholesale Stationer

## 1890

- American Newspaper agency
- Artotyper printers
- Blank Books
- Bookbinders
- Booksellers
- Booksellers & Stationers
- Circulating Library
- Dealers
- Electrotyper
- Engravers
- Importer
- Litho-Artist
- Lithographers
- Manufacturers
- News agent
- Newspapers
- Paper Makers

- Periodicals agent
- Photographers
- Photolithographers
- Printers, Book and Job
- Proprietor (Journal or Periodicals)
- Publisher
- Retails
- Stationers
- Stationers-Retail
- Stationers-Wholesale
- Steam Lithograph
- Wholesale

## 1900

- Agencies
- Bookbinders
- Book Second hand
- Booksellers and Stationer Retail
- Booksellers, Stationer Wholesale
- Circulating Library
- Engravers
- Engravers- photo
- Engraving, Chromos, Oil painting, Photographs, sc.
- Lithographers
- Manufacturers
- Newspapers and Periodicals
- Paper Makers
- Photographers
- Photo Engravers and Zinc Etchers
- Photo-Gravure
- Printers, Book and Job
- Publisher
- Stationers-Retail
- Stationers-Wholesale

## ANNEXE C

### La base de données Eusèbe Senécal

#### 0 (15)

BOURASSA, Napoléon

*Jacques et Marie : souvenir d'un peuple dispersé / Napoléon Bourass*

(Littérature)

AUTEUR INCONNU

*Noces d'or de la Société Saint-Jean-Baptiste, Montréal, 24 juin 1884 [musique imprimée] : chants exécutés à la messe pontificale, célébrée par Sa Grandeur Mgr Fabre, évêque de Montréal, sur le terrain de l'exposition*

(Arts)

LEFEBVRE DE BELLEFEUILLE, Edouard

*Code municipal de la province de Québec, tel qu'en force le 1er janvier 1879, auquel on a ajouté la jurisprudence des arrêts s'y rapportant, l'Acte des licences de Québec de 1878, la 1ère partie de l'Acte électoral de Québec, etc., etc. / compilé et publié par E. Lef. de Bellefeuille...*

(Droit & Législation)

JANVIER, Pierre Désiré

*La soeur St-Pierre et l'Oeuvre de la réparation*

(Biographie)

DE GOESBRIAND, Louis

*Voyage en Terre sainte*

(Religieux)

AUTEUR INCONNU

*Petit office des saints anges gardiens que l'on doit faire chanter aux enfants*

(Religieux)

AUTEUR INCONNU

*Petit manuel des jeunes filles*

(Religieux)

SAINT-JÉRÔME, Mère

*Mois des saints anges : extrait du livre intitulé Les anges de Dieu amis des hommes*

(Religieux)

AUTEUR INCONNU

*Les prières du matin et du soir*

(Religieux)

AUTEUR INCONNU

*Tableau général des élèves qui ont fait leur cours dans le Collège de l'Assomption depuis son Etablissement, 1833 / [Collège de l'Assomption].*

(Education)

FAUCHER DE SAINT-MAURICE, Narcisse-Henri-Édouard

*À la veillée : contes et récits*  
(Littérature)

FAUCHER DE SAINT-MAURICE, Narcisse-Henri-Édouard  
*La Gaspésie : promenades dans le golfe Saint-Laurent : Nouvelle-Écosse, Île du Prince-Édouard, Nouveau-Brunswick, la Baie des Chaleurs, la Gaspésie*  
(Littérature)

AUTEUR INCONNU

*Dissertation sur une ancienne inscription grecque, relative aux finances des Athéniens : contenant l'état des sommes que fournirent, pendant une année, les trésoriers d'une caisse particulière par M. l'Abbé Barthélemy, garde du Cabinet des Médailles, pierres gravées & Antiques ; de l'Académie Française, de celle des Inscriptions & Belles-Lettres; de la Société Royale de Londres, de celle des Antiquaires de la même ville ; des Académies de Madrid, Cortone, Pefaro, Hesse & Marseille.*  
(Histoire)

AUTEUR INCONNU

*Constitution et règlements de l'Union St. Jacques de Montréal*  
(Droit & Législation)

AUTEUR INCONNU

*Constitution et règlements de l'Union St. Pierre de Montréal*  
(Droit & Législation)

## 1854 (3)

COCKBURN, G.F.

*Report on proposed docks, and extension of the Lachine canal, through the city of Montreal, June 1854 / by G.F. Cockburn...*  
(Science)

COQUERELLE, Rousset

*Chauffage hydro-pyrotechnique, de ses avantages sur les systèmes à air chauffé, sous le rapport de l'économie, de l'hygiène et de la sécurité*  
(Science)

MEILLEUR, Jean-Baptiste

*Nouvelle grammaire anglaise en deux parties, suivies d'une série de thèmes*  
(Education)

## 1855 (4)

AUTEUR INCONNU

*Revue critique de l'Histoire du Canada de M. Garneau / par Bibaud, jeune...*  
(Histoire)

RAMBAU, Alfred-Xavier

*Le Bill seigneurial exposé sous son vrai jour par le journal "La Patrie" : réfutation victorieuse du rapport*

*soumis à la convention anti-seigneuriale.*  
(Histoire)

BIBAUD, François-Maximilien

*Les institutions de l'histoire du Canada ou Annales canadiennes jusqu'à l'an MDCCCXIX, suivies d'un précis jusqu'à nos jours, d'un tableau historique des progrès, et biographique des hommes illustres du Canada, et accompagnées de synchronismes de l'histoire générale de l'Amérique*  
(Histoire)

ANDREWS, William Eusebius

*The Catholic school book, containing easy and familiar lessons for the instruction of youth, of both sexes, in the English language, and the paths of true religion and virtue*  
(Religieux)

## 1856 (2)

ORSONNENS, Éraсте d'Odet

*Felluna, la vierge iroquoise ; Une épluchette de blé-d'inde ; Une résurrection*  
(Littérature)

AUTEUR INCONNU

*Premières leçons de composition propres aux écoles modèles*  
(Education)

## 1857 (2)

BIBAUD, François-Maximilien

*Deux pages de l'histoire d'Amérique, lues au Cabinet de lecture le 12 mai 1857*  
(Histoire)

VIGER, Jacques

*Souvenirs historiques sur la seigneurie de La Prairie*  
(Histoire)

## 1858 (2)

AUTEUR INCONNU

*Procès et exécution de Marie Anne Crispin et de J.B. Desforges, accusés du meurtre de Catherine Prévost, épouse d'Antoine Desforges trouvés coupables et condamnés à être pendus, le 25 juin 1858*  
(Droit & Législation)

LAFITAU, Joseph-François

*Mémoire présenté à son Altesse Royale Mgr. le Duc d'Orléans régent de France, concernant la précieuse plante du gin-seng de Tartarie, découverte en Amérique par le père Joseph-François Lafitau, de la Compagnie de Jésus, missionnaire des iroquois du Sault St. Louis*

(Science)

## 1859 (2)

BONNEAU, Jean-Marie

*Exercices raisonnés sur l'orthographe et mis en rapport avec l'Abrégé de la grammaire selon l'Académie*  
(Education)

AUTEUR INCONNU

*Abrégé de l'histoire sainte, de l'histoire de France et de l'histoire du Canada à l'usage des commençants*  
(Histoire)

## 1860 (6)

LONCLAS, Alphonse

*Notice historique sur la famille royale d'Angleterre, le pont Victoria et le palais de l'exposition publiée en l'honneur [sic] de la visite de S.A.R. le prince de Galles au Canada / par Alphonse Lonclas*  
(Histoire)

CHAUVEAU, Pierre-Joseph-Olivier

*Relation du voyage de Son Altesse Royale le prince de Galles en Amérique reproduite du "Journal de l'instruction publique du Bas-Canada" avec un appendice contenant diverses adresses, correspondances, etc.*  
(Histoire)

CHAUVEAU, Pierre-Joseph-Olivier

*The Visit of His Royal Highness the Prince of Wales to America reprinted from the Lower Canada Journal of Education with an appendix containing poems, addresses, letters, & c.*  
(Histoire)

JUNG, Mathias

*Regina coeli [musique imprimée] : solo et duo composé pour l'orgue ou le piano et respectueusement dédié à Sa Grandeur Mgr. l'évêque de Montréal : chant sacré pour saluts*  
(Arts)

LENOIR DIT ROLLAND, Joseph

*Montréal et ses principaux monuments : édition illustrée.*  
(Arts)

, École Normale Jacques-Cartier

*Catalogue des différentes collections de l'École normale Jacques-Cartier.*  
(Science)

## 1861 (13)

AUTEUR INCONNU

*Petit chansonnier comique : en partie extrait du Chansonnier des collèges*  
(Arts)

AUTEUR INCONNU

*Translation des corps des soeurs défuntes de l'Hôtel-Dieu de Montréal : nécrologe des Religieuses hospitalières des Saint Joseph, décédées depuis l'établissement de ce monastère à Montréal ou Ville-Marie, en l'année 1659 jusqu'en 1860, inhumées dans l'église*  
(Religieux)

BONNEAU, Jean-Marie

*Abrégé de la grammaire selon l'Académie*  
(Education)

AUTEUR INCONNU

*Nouvel abrégé de géographie physique, politique, commerciale et historique contenant tous les changements qui ont eu lieu dans les divisions géographiques du Canada et des États-Unis et un précis de la sphère d'après le système de Copernic : orné de six cartes géographiques : à l'usage des écoles chrétiennes*  
(Histoire)

P.B., F.

*Grammaire française élémentaire avec une méthode d'analyse grammaticale et d'analyse logique : à l'usage des écoles chrétiennes*  
(Education)

P.B., F.

*Grammaire française élémentaire avec une méthode d'analyse grammaticale et d'analyse logique à l'usage des écoles chrétiennes*  
(Education)

RAMEAU DE SAINT-PÈRE, Edme

*Notes historiques sur la colonie canadienne de Détroit : lecture prononcée par Mr. Rameau à Windsor sur le Détroit, comté d'Essex, C.W. le lundi 1er avril 1861*  
(Histoire)

MIGNAULT, Alfred

*Polka mazurka des étudiants en médecine [musique imprimée] : respectueusement dédiée aux demoiselles de Montréal : composée pour le piano-forte*  
(Arts)

VALADE, François-Xavier

*Guide de l'instituteur : contenant une série de réponses aux questions insérées dans la circulaire no. douze du surintendant de l'éducation sur les diverses branches d'instruction prescrites par la loi des écoles en opération dans le Bas-Canada. Ces questions et ces réponses forment maintenant un seul et même ouvrage destiné à l'usage des écoles*  
(Education)

DESSANE, Antoine

*À la claire fontaine [musique imprimée] : comme on la chante en France*  
(Arts)

LAPORTE, S.

*Le conseiller du peuple ou réflexions adressées aux canadiens-français.*

(Religieux)

AUTEUR INCONNU

*Cours de tenue des livres en partie double et en partie simple, divisé en trois parties : comprenant, 1 les principes raisonnés de la tenue des livres en partie double et en partie simple, 2 la pratique de la tenue des livres ou la comptabilité figurée d'une maison de commerce, 3 la correspondance commerciale, suivie d'exercices pratiques et d'un vocabulaire explicatif des termes usuels du commerce*

(Education)

SIR, DAWSON, John William

*De quelques sépultures d'anciens indigènes de l'Amérique découvertes à Montréal*

(Histoire)

## 1862 (5)

POUTRÉ, Félix

*Échappé de la potence : souvenirs d'un prisonnier d'état canadien en 1838*

(Histoire)

ANDREWS, William Eusebius

*The Catholic school book, containing easy and familiar lessons for the instruction of youth, of both sexes, in the English language, and the paths of true religion and virtue*

(Religieux)

P.B., F.

*Nouveau traité des devoirs du chrétien envers Dieu, dans lequel chaque chapitre et chaque article sont suivis de traits historiques analogues aux vérités qui y sont traitées*

(Religieux)

DESSANE, Antoine

*La mère canadienne [musique imprimée] : chant patriotique dédié au colonel M.A. de Salaberry et aux milices canadiennes*

(Arts)

AUTEUR INCONNU

*Règlements pour l'examen des candidats au brevet ou diplôme d'instituteur dans le Bas Canada*

(Education)

## 1863 (6)

BONNEAU, Jean-Marie

*Abrégé de la grammaire selon l'Académie*

(Education)

CHAPLEAU, Joseph-Adolphe

*Marche des volontaires de Terrebonne [musique imprimée] : [air Souviens-toi, jeune soldat] / [paroles] par le sergent Chapleau*

(Arts)

GUÉRIN, H.

*Merveilleux effets de l'eau froide dans le traitement des maladies ou De l'hydrothérapie*  
(Science)

AUTEUR INCONNU

*Rules and regulations for the examination of candidates for teachers' certificates or diplomas, : and for the establishment of new boards of examiners and to define the jurisdiction of old boards in Lower Canada.*  
(Education)

HUGUET-LATOURE, Louis-Adolphe

*Annuaire de Ville Marie : origine, utilité et progrès des institutions catholiques de Montréal.*  
(Histoire)

AUTEUR INCONNU

*Cours d'arithmétique commerciale : contenant les développements et les opérations utiles dans la pratique du commerce*  
(Education)

## 1864 (11)

REGOURD, Louis

*Notice sur la vie et la mort de M. Mich. F.H. Prévost : prêtre du séminaire de St. Sulpice, curé-d'office de Montréal*  
(Biographie)

AUTEUR INCONNU

*Rules and regulations of the Permanent Building Society of the District of Montreal : headed by its act of incorporation*  
(Droit & Législation)

ANDREWS, William Eusebius

*The Catholic school book containing easy and familiar lessons for the instruction of youth of both sexes in the English language and the paths of true religion and virtue*  
(Religieux)

RAMIÈRE, Henri

*Petit manuel de l'Apostolat de la prière*  
(Religieux)

P.B., F.

*Lectures instructives et amusantes sur diverses inventions, découvertes, etc. Partie de l'élève*  
(Education)

P.B., F.

*Nouveau traité des devoirs du chrétien envers Dieu, dans lequel chaque chapitre et chaque article sont suivis de traits historiques analogues aux vérités qui y sont traitées*  
(Religieux)

DANSEREAU, Clément Arthur

*Annales historiques du Collège de L'Assomption depuis sa fondation*

(Histoire)

LAROCQUE, Charles

*Discours prononcé par M.C. Larocque Cure de Saint Jean Dorchester, a l'occasion de labenediction de la premiere pierre de l'eglise des RR.PP. Jesuites, dediee au Sacre-Coeur de Jesus a Monteval, le dimanche de la Sainte Trinite, 21 mai, 1864.*

(Religieux)

LAFONTAINE, Louis-Hippolyte

*Catalogue de la bibliothèque de feu Sir L.H. Lafontaine, baronnet, juge en chef, etc. : cette bibliothèque contient une collection d'ouvrages rares et précieux sur la jurisprudence et sur l'histoire de l'Amérique portant la plupart des notes manuscrites du juge en chef*

(Litterature)

AUTEUR INCONNU

*A few remarks on the meeting at Montreal for the formation of an association for the promotion and protection of the educational interests of protestants in Lower Canada*

(Education)

CUOQ, Jean-André

*Jugement erroné de M. Ernest Renan sur les langues sauvages*

(Education)

## 1865 (8)

AUTEUR INCONNU

*Histoire abrégée du Canada.*

(Histoire)

BONNEAU, Jean-Marie

*La Grammaire selon l'Académie*

(Education)

BONNEAU, Jean-Marie

*La Grammaire selon l'Académie*

(Education)

CHAMILLY DE LORIMIER, Charles

*Trois jours de fêtes littéraires : thèses oratoires développées par les élèves du Collège Ste-Marie à l'inauguration de leur nouvelle salle académique les 10 et 12 juillet 1865 Jours de fêtes littéraires*

(Religieux)

AUTEUR INCONNU

*Le 19 janvier 1865 au college l'Assomption.*

(Religieux)

AUTEUR INCONNU

*Observations sur l'assemblee tenue a Montreal pour former une association dans le but de proteger les interests des protestants dans l'instruction publique.*

(Education)

NANTEL, Guillaume-Alphonse

*Souvenirs du 4 novembre 1864 : dédiés aux anciens élèves du Séminaire de Ste. Thérèse*  
(Histoire)

AUTEUR INCONNU

*Nouveau mois de Marie; dédié aux fidèles du Canada*  
(Religieux)

## 1866 (12)

LAFLECHE, Louis-François Richer

*Quelques considérations sur les rapports de la société civile avec la religion et la famille*  
(Religieux)

LEFEBVRE DE BELLEFEUILLE, Edouard

*Code civil du Bas-Canada : d'après le rôle amendé déposé dans le bureau du greffier du Conseil législatif, tel que prescrit par l'acte 29 Vict., chap. 41, 1865 : augmenté des autorités citées par les codificateurs dans le projet soumis à la législature, d'un précis des changements introduits par le Code civil dans les lois du Bas-Canada et d'une table alphabétique des matières*  
(Droit & Législation)

AUTEUR INCONNU

*Règlements pour l'examen des candidats au brevet ou diplôme d'instituteur dans le bas-canada :*  
(Education)

AUTEUR INCONNU

*Oeuvre de la sainte-enfance en Canada.*  
(Religieux)

PANET, Jean-Claude

*Journal du siège de Québec en 1759*  
(Histoire)

SMALLEY, Julia

*Les jeunes converties; ou, Mémoires des trois soeurs Debbie, Helen et Anna Barlow*  
(Biographie)

FAILLON, Étienne Michel

*Abrégé de la vie de M. Olier, fondateur du Séminaire Saint-Sulpice et de la colonie de Montréal, en Canada.*  
(Biographie)

MERCIER, Honoré

*Essai sur l'autorité au point de vue religieux, social et moral*  
(Littérature)

AUTEUR INCONNU

*École normale Jacques-Cartier, programme et règlement*  
(Droit & Législation)

TACHÉ, Alexandre Antonin

*Vingt années de missions dans le Nord-Ouest de l'Amérique*  
(Religieux)

BOURASSA, Napoléon  
*Jacques et Marie : souvenir d'un peuple dispersé*  
(Littérature)

CROS, L.J.M.  
*Un Enfant de Marie : ou le Bienheureux Jean Berchmans de la Compagnie de Jésus :(choix biographique)*  
/  
(Biographie)

## 1867 (14)

FRANÇOIS, Daniel  
*Précis historique ou Abrégé de l'histoire du Canada avec aperçu sur les principaux personnages du pays*  
(Histoire)

FRANÇOIS, Daniel  
*Le vicomte C. de Léry, lieutenant-général de l'Empire français, ingénieur en chef de la grande armée, et sa famille*  
(Biographie)

FRANÇOIS, Daniel  
*Notice sur la famille Guy, et sur quelques autres familles.*  
(Généalogie)

DOUTRE, Gonzalve  
*Les lois de la procédure civile : savoir : texte du code, rapport des codifications, autorités par eux citées, lois de faillite, règles de pratique des différents tribunaux, principes et formules de procédure, etc., etc., etc. / [présentées] par Gonzalve Doutre.*  
(Droit & Législation)

DANIEL, François  
*Nos gloires nationales : ou, Histoire des principales familles du Canada ; ouvrage enrichi de gravures.*  
(Généalogie)

MOUSSEAU, Joseph-Alfred  
*Contre-poison La Confédération c'est le salut du Bas-Canada. Il faut se défier des ennemis de la Confédération*  
(Histoire)

BELLEROSE, L.H.  
*Traité élémentaire d'arithmétique*  
(Education)

DANIEL, François  
*Le Vicomte C. de Lery lieutenant-général de l'empire français, ingénieur en chef de la grande armée et sa famille*  
(Biographie)

UNION SAINT-PIERRE DE MONTRÉAL,  
*Constitution et règlements de l'Union St. Pierre de Montréal*  
(Droit & Législation)

DANIEL, François  
*Histoire des grandes familles françaises du Canada; ou, Aperçu sur le chevalier Benoist et quelques familles contemporaines*  
(Généalogie)

DANIEL, François  
*Officiers de l'Acadie, Plaisance et Ile-Royale*  
(Histoire)

AUTEUR INCONNU  
*Catéchisme des vœux; ou, Des principales obligations de l'état religieux à l'usage des Soeurs de la charité de Montréal, dites vulgairement "Soeurs grises".*  
(Religieux)

COLLÈGE SAINTE-MARIE, MONTRÉAL,  
*Soirée littéraire et musicale, le 2 de juillet 1867. Christophe Colomb; ou, La découverte de l'Amérique, ode symphonique en quatre parties, musique de Félicien David. Discours, scènes dramatiques, poésie latine et française pour les élèves*  
(Littérature)

AUTEUR INCONNU  
*Recueil de neuvaines suivies des prières du matin et du soir, de celles de la messe, des vêpres, du chemin de la croix, etc., etc*  
(Religieux)

## 1868 (1)

DAVID, Félicien  
*Christophe Colomb, ou, La découverte de l'Amérique : ode symphonique en quatre parties*  
(Arts)

## 1869 (12)

CONGRÉGATION, Dames de Saint-Anne  
*Manuel des dames de la Congrégation de Ste-Anne.*  
(Religieux)

AUTEUR INCONNU  
*Nouvel abrégé de géographie physique, politique, commerciale et historique : contenant tous les changements qui ont eu lieu dans les divisions géographiques du Canada et des États-Unis et un précis de la sphère d'après le système de Copernic : à l'usage des écoles chrétiennes / [orné de six cartes géographiques]*  
(Histoire)

P.B., F.

*Lectures instructives et amusantes sur diverses inventions, découvertes, etc : partie de l'élève*  
(Education)

MARTINEAU, Flavien

*Hommage à Pie IX.*

(Religieux)

LAMONTAGNE, Jérémie

*La nouvelle découverte.*

(Science)

LAMONTAGNE, Jérémie

*La nouvelle découverte : ou, Le guide de la ferrure. Suivi d'un précis de la connaissance et de la manière d'élever les poulains, ... .*

(Science)

TACHÉ, Alexandre Antonin

*Vingt années de missions dans le Nord-Ouest de l'Amérique*

(Religieux)

AUTEUR INCONNU

*Trésor des âmes pieuses ou Divers moyens d'atteindre la perfection chrétienne*

(Religieux)

SULTE, Benjamin

*Les laurentiennes*

(Littérature)

WAYRAND, Oswald

*Fleurettes canadiennes : poesies.*

(Littérature)

TESTARD DE MONTYGNY, Benjamin- Antoine

*Histoire du droit canadien*

(Histoire)

AUTEUR INCONNU

*The Water Works of Montreal. Observations upon the Report of Mr. McAlpine, C. E. and the Future Supply of the City*

(Science)

## 1870 (8)

AUTEUR INCONNU

*Traité élémentaire de matière médicale et guide pratique des soeurs de charité de l'Asile de la Providence / publié sous le patronage des professeurs de l'École de médecine et de chirurgie, Faculté de médecine de l'Université Victoria, Montréal, Eugène H. Trudel... [et al.]*

(Science)

HOLMES, Jean

*Nouvel abrégé de géographie moderne à l'usage de la jeunesse*  
(Histoire)

SULTE, Benjamin  
*Les Laurentiennes : poesies.*  
(Littérature)

RAYMOND, Joseph-Sabin  
*Dissertation sur le pape*  
(Religieux)

VERREAU, Hospice Anthelme  
*Théorie élémentaire des nombres d'après Buler, Legendre, Gauss et Cauchy : 1er fascicule*  
(Education)

BLONDIN, Alphonse  
*Nouveau recueil de chansons comiques, chansonnettes, romances, etc. avec musique*  
(Arts)

SULTE, Benjamin  
*Histoire de la ville des Trois-Rivières et de ses environs.*  
(Histoire)

STIENEBOURG, L.  
*The Dominion compounder's guide; or, The secret of the liquor trade.*  
(Science)

## 1871 (12)

BADEAUX, Jean-Baptiste  
*Journal des opérations de l'armée américaine lors de l'invasion du Canada en 1775-1776*  
(Histoire)

SURGÈRES, DE LA ROCHEFOUCAUD, François  
*Voyage d'Iberville : journal du voyage fait par deux frégates du roi, La Badine, commandée par M. D'Iberville, et Le Marin, par M.E. [sic] Chevalier de Surgères, qui partirent de Brest le vendredi, 24 octobre 1698, où elles avaient relâché, étant parties de Larochele le 5 septembre précédent*  
(Littérature)

DOLLIER DE CASSON, François  
*Histoire du Montréal, 1640-1672 : manuscrit de Paris / publié sous la direction de la Société littéraire et historique de Québec.*  
(Histoire)

TANGUAY, Cyprien  
*Dictionnaire généalogique des familles canadiennes depuis la fondation de la colonie jusqu'à nos jours.*  
(Généalogie)

AUTEUR INCONNU  
*La Bibliothèque du Code civil de la province de Québec (ci-devant Bas-Canada) ou Recueil comprenant entre autre [sic] matières : 1. Le texte du Code en français et en anglais. 2. Les rapports officiels de MM.*

*les commissaires chargés de la codification. 3. La citation au long des autorités auxquelles réfèrent ces Messieurs à l'appui des diverses parties du Code, ainsi que d'un grand nombre d'autres autorités. 4. Des tables de concordance entre le Code civil du Bas-Canada et ceux de la France et de la Louisiane*  
(Droit & Législation)

JENKINS, Edward  
*The Colonial question : being essays on imperial federalism*  
(Histoire)

GRENIER, Georges  
*Quelques considérations sur les causes de la mortalité des enfants : contenant des conseils aux mères sur les soins à donner aux enfants*  
(Science)

SULTE, Benjamin  
*L'expédition militaire de Manitoba, 1870*  
(Histoire)

DE LORIMIER, Claude Nicolas Guillaume  
*Mes services pendant la guerre américaine de 1775 : memoire de M. de Lorimier*  
(Littérature)

AUTEUR INCONNU  
*Legendes de Saint Joseph, patron de l'église universelle*  
(Religieux)

TASSÉ, Joseph  
*Les Canadiens de l'Ouest; F.X. Aubry.*  
(Biographie)

BLAIN DE ST-AUBIN, Emmanuel  
*..Quelques mots sur la littérature canadienne-française; causerie lue devant "l'Ottawa literary and scientific society," le 14 janvier, 1871*  
(Littérature)

## 1872 (11)

FAUCHER DE SAINT-AUBIN, Narcisse-Henri-Édouard  
*Quebec & Montreal travellers free guide containing general information for tourists, distance tables, postal laws, game and fishery laws, & c. / compiled by J.F. de St. M.*  
(Education)

DEGUISE, Charles  
*Hélika : mémoire d'un vieux maître d'école*  
(Littérature)

AUTEUR INCONNU  
*Éléments de géographie moderne, imprimés sous la direction de la Société d'éducation du district de Québec à l'usage des écoles élémentaires.*  
(Histoire)

G., C.  
*Le chatiment de dieu.*  
 (Religieux)

AUTEUR INCONNU  
*Manuel du Divin Coeur a l'usage des amis du S. Coeur de Jesus.*  
 (Religieux)

TASSÉ, Joseph  
*Le chemin de fer canadien du Pacifique*  
 (Histoire)

RAYMOND, Joseph-Sabin  
*Entretien sur les études classiques*  
 (Education)

, Frères des Écoles Chrétiennes  
*The first reader carefully arranged for the use of schools : part first*  
 (Education)

GENAND, J.A.  
*Notes de voyage : le golfe et les Provinces maritimes*  
 (Litterature)

GÉRIN, Elzéar  
*Le Saint-Maurice : (notes de voyage)*  
 (Litterature)

PICARD, Eustache  
*Consolations à ceux qui pleurent, ou, Trésor des malades*  
 (Religieux)

## **1873 (11)**

LORANGER, Louis-Joseph  
*Commentaire sur le Code civil du Bas-Canada*  
 (Droit & Législation)

AUTEUR INCONNU  
*Comptes-rendus des conférences de l'Association des instituteurs de la circonscription de l'École normale Jacques-Cartier.*  
 (Education)

VERREAU, Hospice Anthelme  
*Narration authentique de l'échange des prisonniers faits aux Cedres pendant la guerre americaine de 1775*  
 (Histoire)

AUTEUR INCONNU  
*La vraie politesse et le bon ton : plus particulièrement a l'usage des eleves des colleges, pensionnats, etc., etc., et de tous ceux qui entrent dans la societe.*

(Religieux)

VERREAU, Hospice Anthelme  
*Invasion du Canada : collection de mémoires*  
(Histoire)

DEGUISE, Charles  
*Le cap au diable : légende*  
(Littérature)

TASSÉ, Joseph  
*Deux discours prononcés par M. Joseph Tassé : président de l'Institut canadien-français d'Ottawa, dans les séances du 4 décembre 1872 et du 2 avril 1873.*  
(Littérature)

AUTEUR INCONNU  
*Académie Commerciale Catholique de Montréal : Année Académique 1872-73*  
(Education)

SULTE, Benjamin  
*Le Canada en Europe*  
(Littérature)

LANGELIER, Jean-Chrysostome  
*Étude sur les territoires du Nord-Ouest du Canada*  
(Science)

TASSÉ, Joseph  
*La vallée de l'Outaouais : sa condition géographique, ses ressources agricoles et industrielles, ses exploitations forestières, ses richesses minérales, ses avantages pour la colonisation et l'immigration, ses canaux et ses chemins de fer*  
(Science)

## **1874 (14)**

BONIN, Joseph  
*Biographies de l'Honorable Barthélemi Joliette et de M. le grand vicaire A. Manseau*  
(Biographie)

PERNIN, Pierre  
*Le Doigt de Dieu est là! ou Épisode émouvant d'un évènement étrange / raconté par un témoin oculaire, l'abbé Pernin... ; avec approbation de Mgr. l'évêque de Montréal*  
(Religieux)

LANGELIER, Jean-Chrysostome  
*Étude sur les Territoires du Nord-Ouest du Canada*  
(Histoire)

AUTEUR INCONNU  
*Le Guide des associés de l'Union de prières et de bonnes oeuvres : avec la bienveillante approbation de Mgr. de Montréal*

(Religieux)

AUTEUR INCONNU

*Souvenir du 24 juin 1874*

(Littérature)

AUTEUR INCONNU

*Judgment of the Lords of the Judicial Committee of the Privy Council on the appeal of Dame Henriette Brown v. les curé et marguilliers de l'oeuvre et fabrique de Notre-Dame de Montréal, from Canada, delivered 21st November, 1874*

(Droit & Législation)

AUTEUR INCONNU

*Souvenir du baptême : aux parents et aux enfants chrétiens*

(Religieux)

BUIES, Arthur

*Chroniques canadiennes : humeurs et caprices.*

(Littérature)

TASSÉ, Joseph

*Eloge funèbre de Mgr. Guigues, évêque d'Ottawa*

(Littérature)

AUTEUR INCONNU

*Académie Commerciale Catholique de Montréal : Année Académique 1873-74*

(Éducation)

RAPP, Mgr.

*Souvenir de la dernière retraite prêchée à Notre-Dame de Montréal, en faveur de la tempérance*

(Religieux)

BOUCHER DE BOUCHERVILLE, Georges

*Une de perdue, deux de trouvées*

(Littérature)

POIRIER, Pascal

*Origine des acadiens*

(Histoire)

, Frères des Écoles Chrétiennes

*The first reader: carefully arranged for the use of schools*

(Éducation)

## 1875 (8)

DUNN, Oscar

*L'Amérique avant Christophe Colomb : résumé des travaux de quelques antiquaires / par Oscar Dunn.*

(Histoire)

NARBONNE-LARA, Joseph Édouard d'A. de

*Esquisses poétiques / par M. de Narbonne-Lara*  
(Littérature)

COLLIN DE PLACY, Jacques Albin Simon  
*Le Juif errant / [Collin de Placy] suivi de le Veneur infernal / [de Laurens de la Barre]. Le Plus beau jour de la vie. Le Prince de Galles. Un Ange envolé*  
(Littérature)

LAGACÉ, Pierre  
*Traité de prononciation française : extrait du Cours de lecture à haute voix / par l'abbé P. Lagacé...*  
(Education)

AUTEUR INCONNU  
*Les Orphelins arabes d'Alger : leur passé, leur présent, leur avenir : oeuvre de leur adoption / [Fx. Charmetant, A. Delattre...]*  
(Religieux)

BONNEAU, Jean-Marie  
*Exercices raisonnés sur l'orthographe et mis en rapport avec l'Abrégé de la grammaire selon l'Académie*  
(Education)

P.B., F.  
*Exercices orthographiques : cours de première année mis en rapport avec l'extrait de la grammaire des frères des écoles chrétiennes : livre de l'élève*  
(Education)

AUTEUR INCONNU  
*Académie Commerciale Catholique de Montréal : Année Académique 1874-75*  
(Education)

## **1876 (8)**

NARBONNE-LARA, Joseph Édouard d'A. de  
*L'aimable compagnon : anecdotes, traits de satires et propos comiques / M. le Cte de Narbonne-Lara*  
(Littérature)

MGR DE SÉGUR,  
*Causeries sur le protestantisme d'aujourd'hui / par Mgr de Ségur*  
(Religieux)

BRAN, Téléspore  
*De l'établissement en Canada de la fabrication du sucre de betterave : considérations pratiques sur les nombreux avantages qui en seraient le résultat au point de vue de l'agriculture / Téléspore Bran.*  
(Science)

AUTEUR INCONNU  
*Petit manuel des pèlerins au Calvaire du Lac des Deux Montagnes*  
(Religieux)

AUTEUR INCONNU  
*Quel sera le dernier possesseur de la Terre-Sainte? : oeuvre de Bethléem*

(Religieux)

NERCAM, André

*Vie de la mère Sainte-Madeleine, supérieure de la Congrégation de Notre-Dame de Montréal / par un Ancien supérieur de communauté. -*

(Biographie)

NARBONNE-LARA, Joseph Édouard d'A. de

*Esquisses poétiques*

(Littérature)

PIPERNI, R.

*Un cri d'alarme de la Terre Sainte*

(Religieux)

## 1877 (9)

NARBONNE-LARA, Joseph Édouard d'A. de

*Esquisses poétiques / par M. le Cte de Narbonne-Lara*

(Littérature)

LÉGARÉ, Joseph-Magloire

*Le Jubilé épiscopal de Pie IX au Collège de l'Assomption (22 mai 1877).*

(Religieux)

LAREAU, Edmond

*Mélanges historiques et littéraires / par Edmond Lareau*

(Littérature)

AUTEUR INCONNU

*Questions d'exercices sur les cartes géographiques*

(Education)

AUTEUR INCONNU

*Règlement de la Congrégation des demoiselles de N.-D. de la Victoire érigée à Montréal par la vénérée sœur Bourgeoys en 1658.*

(Droit & Législation)

SOCIÉTÉ, Saint-Vincent de Paul

*Règlement de la Société de St. Vincent de Paul et indulgences accordées par le souverain pontife*

*Grégoire XVI, tant aux membres qu'aux bienfaiteurs de la Société*

(Droit & Législation)

GUAY, Charles

*Album photo-biographique du clergé de Rimouski depuis l'érection du diocèse, le 15 janvier 1867 jusqu'à nos jours / par l'abbé Chs. Guay, curé de Notre-Dame du Sacré-Coeur, Rimouski*

(Biographie)

AYOTTE, P.V.

*Album photographique du clergé et des édifices religieux du diocèse des Trois-Rivières depuis son érection le 8 juin 1852, jusqu'à nos jours, avec notices en regard des photographies / par P.V. Ayotte...*

(Histoire)

LESPÉRANCE, John

*The Bastonnais : tale of the American invasion of Canada in 1775-76*

(Littérature)

## 1878 (6)

MGR DE SÉGUR,

*L'Enfer : s'il y en a un, ce que c'est, comment l'éviter / par Mgr. de Ségur*

(Religieux)

MARTINEAU, Flavien

*Les Années de Pie IX, de 1846 à 1878 : souvenir.*

(Religieux)

SICOTTE, Louis-Wilfrid

*Extraits des livres de renvoi des subdivisions de la paroisse de Montréal : comprenant ceux des villages incorporés de Hochelaga, de la Côte de la Visitation, de la Côte St. Louis, de St. Jean-Baptiste et de la Côte des Neiges = Extracts of the books of reference of the subdivisions of the parish of Montreal : including the incorporated villages of Hochelaga, la Côte de la Visitation, la Côte St. Louis, St. Jean Baptiste and la Côte des Neiges / préparés et publiés par L.W. Sicotte... = prepared and published by L.W. Sicotte...*

(Science)

SYLVAIN, Adrien

*Le petit mois de Marie : pensées pieuses pour le mois de mai / par l'auteur des Paillettes d'or*

(Religieux)

SYLVAIN, Adrien

*Petit mois du St-Joseph : pensées pieuses pour le mois de mars, avec une neuvaine / par l'auteur des Paillettes d'or*

(Religieux)

L'ÉPINE, Charles

*Le secrétaire d'ambassade / par Charles L'Épine*

(Littérature)

## 1879 (3)

ARCHAMBAULT, Joseph Louis

*Jacques Cartier ou Canada vengé : drame historique en 5 actes : (fantaisie littéraire) composée pour mon village / par J.L. Archambault... --*

(Littérature)

LORANGER, Thomas Jean-Jacques

*Commentaire sur le code civil du Bas-canada*

(Droit & Législation)

LEFEBVRE DE BELLEFEUILLE, Edouard

*Code municipal de la Province de Québec, tel qu'en force le 1er janvier 1879 : auquel on a ajouté la jurisprudence des arrêts s'y rapportant, l'Acte des licences de Québec de 1878, la 1ère partie de l'Acte électoral de Québec, etc., etc*

(Droit & Législation)

## 1880 (15)

AUTEUR INCONNU

*Historical and descriptive notice on the Church of Notre-Dame of Montreal, ornamented with 18 fine engravings : a sure guide for strangers and visitors*

(Arts)

DANIAUD, J.-M.

*Les Merveilles de l'arithmétique ou l'Art de résoudre à l'aide d'un seul chiffre ou d'une simple addition, toutes les règles d'intérêt ou d'escompte, simples ou composées, sans le secours de la division, en dix minutes d'étude. Opérations de bourse, preuve des quatre règles par l'addition seulement, et faite aussi vite que la pensée / par J.M. Daniaud.*

(Science)

AUTEUR INCONNU

*Mois des saints anges : extrait du livre intitulé Les anges de Dieu amis des hommes / par l'auteur du mois du Sacré-Coeur*

(Religieux)

TRUDEL, François-Xavier-Anselme

*Nos chambres hautes : Sénat et Conseil législatif / par l'Hon. F.X.A. Trudel...*

(Droit & Législation)

AUTEUR INCONNU

*Notice sur l'église de Notre-Dame de Montréal : ornée de 16 gravures, dédiée aux familles canadiennes*

(Arts)

DORION, Joseph-Hercule

*Notice sur l'église paroissiale de Sainte Anne d'Yamachiche*

(Histoire)

AUTEUR INCONNU

*Petit office des saints anges gardiens que l'on doit faire chanter aux enfants*

(Religieux)

AUTEUR INCONNU

*Quatre gloires canadiennes : Jacques Cartier, Samuel de Champlain, RR. PP. De Brébeuf et Lalemant*

(Biographie)

DE GOESBRIAND, Louis

*Voyage en Terre sainte / par Mgr de Goesbriand...*

(Religieux)

DANIAUD, J.-M.

*The Wonders of arithmetic or the Art of resolving, using only one figure, or by simple addition, all rules of interest or discount, simple or complex, without having to divide, acquired in ten minutes study; stock operations, the four rules proved by a simple addition, as quick as thought / by J.M. Daniaud*  
(Science)

FAUCHER DE SAINT-MAURICE, Narcisse-Henri-Édouard  
*À la veillée : contes et récits / Faucher de Saint-Maurice*  
(Littérature)

COLLIN DE PLACY, Jacques Albin Simon  
*La Botte de paille / [Collin de Plancy]. Suivie de le Chapelet et la sentinelle / [le général Ambert]. La Cravate teinte de sang / [l'abbé Julien Loth].*  
(Littérature)

AUTEUR INCONNU  
*Actes et délibérations du premier Congrès catholique canadien français tenue à Québec les 25, 26 et 27 juin 1880*  
(Religieux)

GONNET, Louis  
*Réponse aux cinq lettres du R. M. Verreau*  
(Religieux)

ARCHAMBAULT, Joseph Louis  
*Étude légale ou Réponse à certaines questions concernant les succursales de l'Université Laval, à Montréal avec commentaries*  
(Droit & Législation)

## 1881 (10)

MGR. LANDRIOT, Jean François Anne Thomas  
*La clef du ciel, ou, Le mérite dans les oeuvres par la pureté d'intention*  
(Religieux)

BRUNET, Louis-Alexandre  
*La famille et ses traditions / par Ls-Alexandre Brunet...*  
(Histoire)

SOCIÉTÉ, Notre-Dame des Anges  
*Règlement de la Société de N.-D. des Anges fondée à Montréal en 1877*  
(Droit & Législation)

CHAPAIS, Jean-Charles  
*La Vigne, sa culture et sa taille / par J.C. Chapais ; [introduction de Ed. A. Barnard].*  
(Science)

AUTEUR INCONNU  
*Pratiques et prières de réparation en l'honneur du Sacré-Coeur et de la Sainte Face : pour la conversion des pécheurs, l'éloignement des calamités et en général pour toutes sortes de grâces spirituelles et temporelles*  
(Religieux)

COLLIN DE PLACY, Jacques Albin Simon

*La Botte de paille / [Collin de Plancy]. Suivie de le Chapelet et la sentinelle / [le général Ambert]. La Cravate teinte de sang / [l'abbé Julien Loth].*

(Littérature)

FAUCHER DE SAINT-MAURICE, Narcisse-Henri-Édouard

*Deux ans au Mexique / Faucher de Saint-Maurice ; avec une notice par M. Coquille..*

(Littérature)

LEFEBVRE DE BELLEFEUILLE, Edouard

*The Municipal code of the province of Quebec, as amended up to the 1st of July, 1881 : with the Quebec License act, 1878, the first part of the Quebec Elections act, together with the reported decisions relating thereto, and an analytical index*

(Droit & Législation)

AUTEUR INCONNU

*Les Auteurs grecs : expliqués d'après une méthode nouvelle : par deux traductions françaises, l'une littérale et juxtalinéaire présentant le mot à mot français en regard des mots grecs correspondants l'autre correcte et précédée du texte grec : avec des arguments et des notes*

(Littérature)

AUTEUR INCONNU

*Collège Ste. Marie et Église du Gesù = St. Mary's College and Church of the Gesù.*

(Histoire)

## 1882 (15)

TESTARD DE MONTYGNY, Benjamin- Antoine

*Droit criminel des arrestations : comprenant un index détaillé des offenses criminelles et leur classification / par B.A.T. de Montigny...*

(Droit & Législation)

C.N.D., Soeur Sainte-Léonide

*Abrégé de l'histoire du Canada en rapport avec l'arbre historique.*

(Histoire)

THIBOUTOT, Arthur

*André Castagne, ou, Histoire d'un vieux marin du brigantin "Swordfish", naufragé dans le golfe Saint-Laurent en 1867 / [A. Thiboutot]*

(Biographie)

LEFEBVRE DE BELLEFEUILLE, Edouard

*Code municipal de la province de Québec tel qu'en force le 1er juillet 1882, auquel on a ajouté la jurisprudence des arrêts s'y rapportant, l'Acte des licences de Québec de 1878, la 1ère partie de l'Acte électoral de Québec, etc., etc. / compilé et publié par E. Lef. de Bellefeuille...*

(Droit & Législation)

CHERRIER, Côme Séraphin

*Collation du diplôme de docteur es-lettres à M. l'abbé Verreau, principal de l'Ecole normale Jacques-Cartier*

(Education)

LIPPEN, Bernard  
*Conférences agricoles.*  
(Science)

CONGRÉGATION, Dames de Saint-Anne  
*Congrégation des dames de Ste-Anne*  
(Religieux)

CONGRÉGATION, Dames de Sainte-Anne de Saint-Damien de Bedford  
*Congrégation des dames de Ste Anne de St-Damien de Bedford.*  
(Religieux)

SMALLEY, Julia  
*Les jeunes converties, ou, Mémoires des trois soeurs Debbie, Helen et Anna Barlow / traduit de l'anglais*  
(Biographie)

LEFEBVRE DE BELLEFEUILLE, Edouard  
*The Municipal Code of the province of Quebec as amended up to the 1st of July 1882, with the Quebec License Act, 1878, the first part of the Quebec Election Act, together with the reported decisions relating thereto, and an analytical index / compiled by E. Lef. de Bellefeuille...*  
(Droit & Législation)

AUTEUR INCONNU  
*Petit mois de sainte Anne*  
(Religieux)

C.N.D., Mère Saint-Victor  
*Vie abrégée de la vénérable servante de Dieu : Marguerite Bourgeoys, fondatrice, et première supérieure de la Congrégation de Notre-Dame, Ville-Marie, Canada*  
(Biographie)

TESTARD DE MONTYGNY, Benjamin- Antoine  
*Droit criminel des arrestations : comprenant un index détaillé des offenses criminelles et leur classification*  
(Droit & Législation)

MIGNAULT, P.M.  
*College de chambly fonde en 1836.*  
(Histoire)

LIPPEN, Bernard  
*La culture du tabac*  
(Science)

## 1883 (21)

P.B., F.  
*Amour aux parents / par F.P.B.*  
(Religieux)

P.B., F.

*Assistance due aux parents / par F.P.B.*

(Religieux)

WELLS, George H.

*Discorso su Benvenuto Cellini : pronunciato in inglese all'accademia di belle arti in Montreal la sera di giovedì 8 marzo 1883 / dal Rev. Signor Wells... ; tradotto in lingua italiana dalla signora W.B. Lindsay*

(Biographie)

LABELLE, Antoine

*Discours prononcé le 25 juin 1883 par M. le curé Labelle sur la mission de la race canadienne-française en Canada*

(Histoire)

CHAPPAIS, Jean-Charles

*Guide illustré du sylviculteur canadien / par J.C. Chapais... ; illustré de 126 gravures*

(Science)

DAVID, Laurent-Olivier

*Le héros de Châteauguay / par L.O. David*

(Histoire)

AUTEUR INCONNU

*Histoire de Christophe Colomb : extraite du grand ouvrage de M. Roselly de Lorgues / par un prêtre du diocèse de Montréal.*

(Biographie)

BAUNARD, Louis

*Histoire de Madame Duchesne, fondatrice de la Société du Sacré-Coeur en Amérique / par M. l'abbé Baunard.*

(Biographie)

DUGAS, Georges

*Légendes du Nord-Ouest / par M. Dugast.*

(Histoire)

DAVID, Laurent-Olivier

*Monseigneur Alexandre-Antonin Taché, archevêque de Saint-Boniface / L.-O. David.*

(Biographie)

DAVID, Laurent-Olivier

*Monseigneur Joseph-Octave Plessis, premier archevêque de Québec / par L.O.*

(Biographie)

DAVID, Laurent-Olivier

*Monsieur Isaac S. Désaulniers, prêtre, professeur de philosophie au Séminaire de Saint-Hyacinthe / par L.O. David*

(Biographie)

AUTEUR INCONNU

*Noces d'argent de la Congrégation des petites servantes des pauvres du saint nom de Marie, le 25 octobre 1883*

(Religieux)

AUTEUR INCONNU

*Notice sur l'origine et les progrès de l'oeuvre et de l'établissement des orphelinats agricoles de Notre-Dame de Montfort (dans le canton de Wentworth)*  
(Education)

P.B., F.

*Obéissance aux parents / par F.P.B.*  
(Religieux)

DUGAS, Georges

*La première canadienne du Nord-Ouest ou Biographie de Marie-Anne Gaboury, arrivée au Nord-Ouest en 1806 et décédée à Saint-Boniface à l'âge de 96 ans / par M. l'abbé G. Dugast.*  
(Biographie)

P.B., F.

*Respect aux parents / par F.P.B.*  
(Religieux)

P.B., F.

*Respect aux vieillards / par F.P.B.*  
(Religieux)

MONDOU, Siméon

*Souvenir du pèlerinage canadien à Lourdes, 1883 / [un membre de l'Adoration nocturne].*  
(Religieux)

LEBLOND DE BRUMATH, Adrien

*Vie de Mademoiselle Mance et commencements de la colonie de Montréal / par Adrien Leblond.*  
(Biographie)

BEAUDET, Louis

*Université Laval à Montréal, : clôture de l'année académique 1881-1882; allocution prononcée par M. l'abbé L. Beudet dans la séance du 27 juin, 1882, allocution que M. Cherrier devait prononcer dans la même séance.*  
(Littérature)

## 1884 (14)

AUTEUR INCONNU

*Bluettes / par une amie des jeunes filles.*  
(Education)

BARRÉ, S.M.

*Cream raising by the centrifugal and other systems, compared and explained with a full description of the plant required and how to use it, and a chapter on the construction of ice houses, rooms and cellars for cold storage by S.M. Barré ; illustrated with 55 engravings. --*  
(Science)

THIBAUT, Charles

*La Croix, l'épée et la charrue ou les Trois symboles du peuple canadien : discours prononcé par Charles Thibault, Ecr., avocat, aux fêtes des noces d'or de la Saint-Jean-Baptiste à Montréal, le 27 juin 1884.*

(Littérature)

TACHÉ, Joseph-Charles

*Forestiers et voyageurs : moeurs et légendes canadiennes / par J.C. Taché ; [illustration de Wiseman]*

(Littérature)

MORISSETTE, Joseph-Ferdinand

*Le fratricide : roman canadien ; suivi de Albertine et Frédéric : nouvelle ; Douleurs et larmes : récit ; Un revenant : légende / J. Ferd. Morissette*

(Littérature)

AUTEUR INCONNU

*Manuel de phrases françaises-anglaises, contenant de nombreux vocabulaires de mots les plus usités, suivis chacun de petites phrases élémentaires servant d'exercices, et accompagné de dialogues familiers, à l'usage des classes élémentaires*

(Education)

AUTEUR INCONNU

*Les Noces d'or de la Société de Saint-Vincent de Paul à Montréal*

(Histoire)

PRIEUR, François-Xavier

*Notes d'un condamné politique de 1838 / par F.X. Prieur*

(Biographie)

DAVID, Laurent-Olivier

*Les Patriotes de 1837-1838 / par L. O. David.*

(Biographie)

SICOTTE, Louis-Wilfrid

*Tableau général indiquant les localités où le cadastre est en force et celles où il le deviendra = General table showing the localities where the cadastre is and those where it is to become in force / publié par L.W. Sicotte... = published by L.W. Sicotte...*

(Science)

DE GOESBRIAND, Louis

*Voyage en Terre sainte / par Mgr de Goesbriand...*

(Religieux)

BUIES, Arthur

*Chroniques canadiennes : humeurs et caprices : vol. 1*

(Littérature)

AUTEUR INCONNU

*Manuel de phrases françaises-anglaises, contenant de nombreux vocabulaires de mots les plus usités, suivis chacun de petites phrases élémentaires servant d'exercices, et accompagné de dialogues familiers, à l'usage des classes élémentaires*

(Education)

AUTEUR INCONNU

*Noces d'or de la Société Saint-Jean-Baptiste, Montréal, 24 juin 1884 [musique imprimée] : chants exécutés à la messe pontificale, célébrée par Sa Grandeur Mgr Fabre, évêque de Montréal, sur le terrain de l'exposition*

(Arts)

**1885 (16)**

PROULX, Jean-Baptiste

*Au lac Abbitibi : Visite pastorale de Mgr J. Thomas Duhamel dans le haut de l'Ottawa / par J.B. Proulx...*  
(Littérature)

CHAPAIS, Jean-Charles

*The Canadian forester's illustrated guide / by J.C. Chapais... ; with 126 engravings ; (from the French)*  
(Science)

AUTEUR INCONNU

*Cueillette de leçons morales / par S.S.A.*  
(Religieux)

AUTEUR INCONNU

*Écrin de la jeunesse / par S.S.A... ; [illustration de Wiseman]*  
(Religieux)

TANGUAY, Cyprien

*Monseigneur de Lauberivière, cinquième évêque de Québec, 1739-1740 / documents annotés par l'abbé Cyprien Tanguay... --*  
(Biographie)

FRÈRE DE SAINTE-SUZANNE, Anicet

*Neuvaine en l'honneur de saint Roch avec un précis de sa vie*  
(Religieux)

AUTEUR INCONNU

*Le Père Jean*  
(Biographie)

ANDRÉ, Frédéric

*Les poètes illustres du XIXe siècle : Lamartine - Victor Hugo : esquisses biographiques, notices littéraires, morceaux choisis, recueillis et annotés / par Frédéric André...*  
(Littérature)

AUTEUR INCONNU

*Questions sur la grammaire de l'Académie à l'usage des élèves de la Congrégation de Notre-Dame / rédigées par la maîtresse générale de cet établissement*  
(Education)

TACHÉ, Joseph-Charles

*Les Sablons (l'île de Sable) et l'île Saint-Barnabé / par J.C. Taché*  
(Littérature)

ROUSSEAU, Pierre

*Vie de M. Dominique Granet, vicaire-général et onzième supérieur du Séminaire de Saint-Sulpice de Montréal*  
(Biographie)

ROUSSEAU, Pierre

*Vie de M. Pierre-Louis Billaudèle, grand vicaire et dixième supérieure [sic] du Séminaire de Montréal*  
(Biographie)

DUPUY, Paul

*Villemarie : petites fleurs religieuses du vieux Montréal / par M. Paul Dupuy... ; avec une introduction par M. H.A. Verreau...*  
(Histoire)

LEBLOND DE BRUMATH, Adrien

*Monseigneur Ignace Bourget, archevêque de Martianopolis, (ancien évêque de Montréal) / par A. Leblond de Brumath...*  
(Biographie)

AUTEUR INCONNU

*Cueillette de leçons morales*  
(Religieux)

AUTEUR INCONNU

*L'Annuaire des registrateurs de la province de Québec*  
(Droit & Législation)

## 1886 (20)

LEFEBVRE DE BELLEFEUILLE, Edouard

*Code municipal de la province de Québec tel qu'en force le 1er juillet 1886 ; auquel on a ajouté la jurisprudence des arrêts, l'Acte des licences de Québec de 1872, la 1re partie de l'Acte électoral de Québec, un calendrier rural, etc. / compilé par E. Lef. de Bellefeuille...*  
(Droit & Législation)

LEFEBVRE DE BELLEFEUILLE, Edouard

*The Municipal Code of the province of Quebec as amended up to the 1st July 1886, with the Quebec License Act, 1878, the first part of the Quebec Election Act, together with reported decisions relating thereto, a rural calendar and an analytical index / compiled by E. Lef. de Bellefeuille...*  
(Droit & Législation)

C.N.D., Soeur Sainte-Colette

*La Tenue des livres rendue facile : partie double et partie simple*  
(Droit & Législation)

GILL, Charles

*Notes sur de vieux manuscrits abénakis / par Charles Gill...*  
(Littérature)

AUTEUR INCONNU

*Mr. E. Picard, prêtre de Saint-Sulpice*  
(Biographie)

DAOUST, Charles-Roger

*Cent-vingt jours de service actif : récit historique très complet de la campagne du 65ème au Nord-Ouest / Charles R. Daoust. --*

(Histoire)

PROULX, Jean-Baptiste

*À la baie d'Hudson ou Récit de la première visite pastorale de Mgr N.Z. Lorrain, évêque de Cythère et vicaire apostolique de Pontiac, dans ses missions sauvages de Témiscamingue, d'Abbitibi, de New-Port, de Moose et d'Albany / par J.B. Proulx*

(Religieux)

TANGUAY, Cyprien

*À travers les registres : notes / recueillies par l'abbé Cyprien Tanguay... --*

(Généalogie)

AUBERT DE GASPÉ, Philippe

*Les Anciens Canadiens / par Philippe Aubert de Gaspé. --*

(Littérature)

AUTEUR INCONNU

*Bluettes / par un ami de la jeunesse*

(Religieux)

AUTEUR INCONNU

*La Défense : solutions courtes et populaires des principales objections contre la religion extraites des meilleurs auteurs / par un prêtre du diocèse de Montréal ; [préface de A. Leblond de Brumath].*

(Religieux)

TACHÉ, Louis-Hyppolite

*Faucher de St. Maurice / par Louis-H. Taché*

(Biographie)

AUTEUR INCONNU

*Une Gerbe de fleurs*

(Littérature)

ROUSSEAU, Pierre

*Histoire de la vie de M. Paul de Chomedey, sieur de Maisonneuve, fondateur et premier gouverneur de Villemarie, 1640-1676 / par P. Rousseau...*

(Biographie)

AUTEUR INCONNU

*Notre Dame de Liesse, mère de grâce : légende, pèlerinage et translation de la statue au Gésu de Montréal*

(Religieux)

AUTEUR INCONNU

*Personnel et élèves (nouveaux) du Séminaire de Nicolet de 1866 à 1879*

(Education)

FAUCHER DE SAINT-MAURICE, Narcisse-Henri-Édouard

*Les Îles : promenades dans le golfe Saint-Laurent : une partie de la Côte-Nord, l'Île aux Oeufs, l'Anticosti, l'Île Saint-Paul, l'archipel de la Madeleine / Faucher de Saint-Maurice*

(Littérature)

FAUCHER DE SAINT-MAURICE, Narcisse-Henri-Édouard

*La Gaspésie : promenades dans le golfe Saint-Laurent : Nouvelle-Écosse, Île du Prince-Édouard,*

*Nouveau-Brunswick, la Baie des Chaleurs, la Gaspésie / Faucher de Saint-Maurice.*  
(Littérature)

BOURASSA, Napoléon  
*Jacques et Marie : souvenir d'un peuple dispersé*  
(Littérature)

AUTEUR INCONNU  
*Règlements de l'association saint-jean-baptiste du diocèse de Nicolet.*  
(Droit & Législation)

## 1887 (26)

MONDOU, Siméon  
*Les Premiers cimetières catholiques de Montréal et l'indicateur du cimetière actuel / [par Siméon Mondou...]*  
(Histoire)

AUTEUR INCONNU  
*Constitution et règlements de la Société Saint-Jean-Baptiste de secours mutuel du village de Montebello fondée le 1er juillet 1882*  
(Droit & Législation)

GILL, Charles  
*Notes historiques sur l'origine de la famille Gill de Saint-François du Lac et Saint-Thomas de Pierreville et histoire de ma propre famille / par Charles Gill ..*  
(Généalogie)

AUTEUR INCONNU  
*Petit manuel de la Congrégation du Saint Nom de Marie de N.-D. de Montréal*  
(Religieux)

AUTEUR INCONNU  
*Petit manuel des pèlerins au Calvaire du Lac des Deux-Montagnes*  
(Religieux)

BARNARD, Édouard-André  
*Petit traité sur le dessèchement [sic] et le drainage des terres pouvant servir de texte aux conférences des Cercles agricoles / par Ed. A. Barnard... ; orné de 35 figures dans le texte.*  
(Science)

AUTEUR INCONNU  
*Rapports de l'Oeuvre de l'adoration nocturne et de l'adoration diurne du Très Saint Sacrement à Montréal, 1886*  
(Religieux)

CHAPLEAU, Joseph-Adolphe  
*L'Honorable J.A. Chapleau : sa biographie, suivie de ses principaux discours, manifestes, etc., publiés depuis son entrée au Parlement en 1867 / [compilation par A. de Bonnetterre].*  
(Biographie)

FEIGE, François

*Marcella : épisode dramatique / l'abbé L. Feige*

(Littérature)

NANTEL, Guillaume-Alphonse

*Notre Nord-Ouest provincial : étude sur la vallée de l'Ottawa accompagnée de cartes géographiques / [G.*

*A. Nantel...]; [lettre de l'abbé J. B. Proulx...].*

(Science)

AUTEUR INCONNU

*La Sainte-Catherine et ses souvenirs, 25 novembre*

(Littérature)

AUTEUR INCONNU

*Le Compagnon des vacances présenté à la jeunesse chrétienne*

(Littérature)

DUPUY, Paul

*Les illustrations canadiennes : première série, 1494- 1676 / par P. Dupuy... ; [lettre-préface de H.-A.*

*Verreau...].*

(Biographie)

SMALLEY, Julia

*Les Jeunes converties, ou, Mémoires des trois soeurs, Debbie, Helen et Anna Barlow / traduit de l'anglais*

(Biographie)

DUPUY, Paul

*Madame de La Peltrie / par P. Dupuy.*

(Biographie)

AUTEUR INCONNU

*Neglected blossom / by a friend of youth*

(Religieux)

BOURASSA, Napoléon

*Nos grand'mères : discours prononcé devant la Société des dames de charité de Montréal / N. Bourassa.*

(Littérature)

AUTEUR INCONNU

*Le Parfum des vacances*

(Religieux)

AUTEUR INCONNU

*Which was the greatest? / by a friend of youth*

(Religieux)

AUTEUR INCONNU

*Quatre gloires canadiennes : Jacques Cartier, Samuel de Champlain, RR. PP. De Brébeuf et Lalemant*

(Biographie)

MONDOU, Siméon

*The First Catholic cemeteries of Montreal and a guide to the present cemetery.*

(Histoire)

LEBLOND DE BRUMATH, Adrien  
*Melle Mance / Leblond de Brumath.*  
 (Biographie)

DUPUY, Paul  
*Trois héros de la colonie de Montréal / P. Dupuy.*  
 (Biographie)

AUTEUR INCONNU  
*Congrès des cercles agricoles Saint Isidore, laboureur, tenu à.*  
 (Science)

AUTEUR INCONNU  
*Recueil des règles et résolutions adoptées par l'Association es registrateurs de la province de Québec...*  
 (Droit & Législation)

AUTEUR INCONNU  
*Premier congrès des Cercles agricoles, Saint Isidore, laboureur : tenu à Trois-Rivières, les 20, 21 et 22 janvier 1887*  
 (Science)

## 1888 (9)

CASGRAIN, Eugène  
*Le Mouton : traité pratique sur l'élevage des moutons en Canada / par Eugène Casgrain...*  
 (Science)

MGR. SOULÉ, Dominique Clément  
*Station du carême de 1888 par Sa Grandeur Monseigneur Soulé, évêque démissionnaire des Îles de la Réunion ; primicier du chapitre épiscopal de St-Denis, commandeur de la Légion d'honneur, etc., etc., à Notre-Dame (de Montréal) / éditée par Gonzalve Desaulniers*  
 (Religieux)

BESSETTE, Isidore  
*La véritable tempérance selon l'esprit de Grégoire XVI, Pie IX et Léon XIII*  
 (Religieux)

AUTEUR INCONNU  
*Règlements de la Chambre de commerce de Salaberry de Valleyfield, adoptés en assemblée générale, le 17 mai 1888*  
 (Droit & Législation)

LACHAPELLE, Séverin  
*Manuel d'hygiène à l'usage des écoles et des familles : rédigé conformément aux instructions du Conseil d'hygiène de la province de Québec / par Séverin Lachapelle... ; avec figures dans le texte*  
 (Science)

BONNEAU, Jean-Marie  
*Abrégé de la grammaire selon l'Académie / par Bonneau*  
 (Education)

MONDOU, Siméon

*Les Premiers cimetières catholiques de Montréal et l'indicateur du cimetière actuel /*  
(Histoire)

AUTEUR INCONNU

*Répertoire des règles et résolutions adoptées par l'Association des registrateurs de la province de Québec... = Repertory of rules and resolutions adopted by the Registrars' Association of the Province of Québec...*  
(Droit & Législation)

TACHÉ, Alexandre Antonin

*Vingt années de missions dans le Nord-Ouest de l'Amérique*  
(Religieux)

## 1889 (15)

MANN, William

*Contract for the scavenging work in the City of Montreal between William Mann and the City of Montreal.*  
(Droit & Législation)

GILL, Charles

*Notes additionnelles à l'histoire de la famille Gill / par Charles Gill...*  
(Généalogie)

MARTINEAU, Mathias

*Répertoire de psychologie / par Mathias Martineau*  
(Science)

AUTEUR INCONNU

*Report of the delegation to visit Europe to make financial arrangements for the city of Montreal : submitted on the 5th December 1888*  
(Droit & Législation)

AUTEUR INCONNU

*Extraits de la charte de la cité 52 Vict., chap. 79 et des status révisés de la province de Québec (1888) concernant les élections municipales*  
(Droit & Législation)

DUPUY, Paul

*L'Enseignement manuel de l'enfant dans l'école primaire / par P. Dupuy ; [lettre-préface de S. C. Stevenson...]*  
(Education)

AUTEUR INCONNU

*A Complete and revised edition of the debate on the Jesuits' estates act in the House of Commons, Ottawa, March, 1889.*  
(Droit & Législation)

AUTEUR INCONNU

*Édition complète et officielle du débat sur les biens des jésuites dans la Chambre des communes, Ottawa, mars 1889.*

(Droit & Législation)

MONDOU, Siméon

*Indicateur du cimetière catholique de Montréal / par Siméon Mondou... = Indicator of the Catholic cemetery of Montreal / by Siméon Mondou...*

(Histoire)

AUTEUR INCONNU

*Index général et alphabétique des annuaires des registrateurs de la province de Québec avec référence aux articles du répertoire.*

(Droit & Législation)

FAUCHER DE SAINT-MAURICE, Narcisse-Henri-Édouard

*Deux ans au Mexique*

(Littérature)

PELLETIER, Romain-Octave

*Accompagnement du nouveau manuel de chants liturgiques [musique imprimée] : (de M. l'abbé Bourduas) : messes, proses, cantiques, psaumes, hymnes et motets des dimanches et des fêtes de l'année*

(Arts)

AUTEUR INCONNU

*Edition complète et officielle du débat sur les biens des Jésuites dans la Chambre des communes, Ottawa, mars 1889*

(Droit & Législation)

DUPUY, Paul

*L'enseignement manuel de l'enfant dans l'école primaire.*

(Éducation)

AUTEUR INCONNU

*Charter of the City of Montreal, 52 Vict., chap. 79., 1889*

(Droit & Législation)

## 1890 (10)

AUTEUR INCONNU

*Code municipal de la province de Québec (corrigé jusqu'au 1er septembre 1890), auquel on a ajouté la jurisprudence des arrêts jusqu'à cette date, la loi des licences de Québec et ses amendements, la 1ère partie de l'Acte électoral de Québec et ses amendements, la loi des jurés, un calendrier rural, la Loi relative aux maîtres et serviteurs, etc.*

(Droit & Législation)

CHAPPAIS, Jean-Charles

*Guide illustré du sylviculteur canadien / par J.C. Chapais... ; illustré de 126 gravures*

(Science)

AUTEUR INCONNU

*Lois scolaires relatives à la cité de Montréal*

(Droit & Législation)

**AUTEUR INCONNU**

*The Municipal Code of the province of Quebec (as amended up to 1st September 1890), with the Quebec Licenses Act, with amendments; the first part of the Quebec Election Act, with amendments; together with reported decisions relating thereto, the law on masters and servants, the law concerning jurors and juries, a rural calendar and analytical index etc., etc.*

(Droit & Législation)

**LEBLOND DE BRUMATH, Adrien**

*Histoire populaire de Montréal depuis son origine jusqu'à nos jours / par A. Leblond de Brumath... ; avec une lettre-préface de l'abbé Verreau et une introduction de Benjamin Sulte*

(Histoire)

**TARDIVEL, Jules-Paul**

*Notes de voyage en France, Italie, Espagne, Irlande, Angleterre, Belgique et Hollande / par J.-P. Tardivel...*

(Littérature)

**JANVIER, Pierre Désiré**

*La soeur St-Pierre et l'Oeuvre de la réparation / par M. l'abbé Janvier*

(Biographie)

**MAINVILLE, Moïse**

*Kaiatonsera teieriwakwatha onkweonweneha [musique imprimée] : Tsini kahaseres lokarenre oni, nok tsi naiontkaristiotasi, Eso oni nikarennake aiontste niakoriwiioston Ononsatokentike nok akononskon :*

*Akwesasne karenaroron*

(Arts)

**LACHAPELLE, Séverin**

*Manuel d'hygiène à l'usage des écoles et des familles : rédigé conformément aux instructions du Conseil d'hygiène de la province de Québec*

(Science)

**AUTEUR INCONNU**

*Question du travail devant la Société de St-Vincent de Paul de Montréal : allocution du président du conseil particulier, à l'assemblée générale du 20 avril 1890*

(Droit & Législation)

**1891 (15)****LIPPEN, Bernard**

*L'arithmétique des commençants : nouvelle méthode intuitive, graduée et pratique : première partie / B. Lippens*

(Education)

**BEAUCHAMP, Jean-Joseph**

*Une corbeille de fleurs à la Sainte Vierge : petit mois de Marie à l'usage des fidèles / par un Tertiaire de St. François*

(Religieux)

**MARTINEAU, Mathias**

*L'Esprit analysé / par J.M. Martineau*  
(Science)

AUTEUR INCONNU

*Excerpta e cantibus liturgicis [musique imprimée]*  
(Arts)

ARCHAMBAULT, Louis Misaël

*Généalogie de la famille Archambault, 1620-1890 : tableau et notes historiques / par le Révérend Louis Misaël Archambault... ; [édité par J.L. Archambault]. --*  
(Généalogie)

CHAPAIS, Jean-Charles

*Guide illustré du sylviculteur canadien / par J.C. Chapais... ; illustré de 126 gravures ; [préface de H.G. Joly de Lotbinière]*  
(Science)

THIBOUTOT, Arthur

*André Castagne ou Histoire d'un vieux marin du brigantin "Swordfish", naufragé dans le golfe Saint-Laurent, en 1867*  
(Biographie)

TASSÉ, Joseph

*Le 38me fauteuil ou Souvenirs parlementaires / Joseph Tassé. --*  
(Histoire)

AUTEUR INCONNU

*Petit manuel des pèlerins au Calvaire du Lac des Deux-Montagnes*  
(Religieux)

BABONNEAU, F. M.

*Le Père Lacordaire et les jeunes gens : lecture faite au Cercle Ville-Marie de Montréal / le père Babonneau...*  
(Biographie)

LACHAPELLE, Séverin

*Manuel d'hygiène à l'usage des écoles et des familles : rédigé conformément aux instructions du Conseil d'hygiène de la province de Québec / par Séverin Lachapelle... ; avec figures dans le texte*  
(Science)

GIROUARD, Désiré

*Les anciens forts de Lachine et Cavelier de La Salle / par Désiré Girouard...*  
(Histoire)

PARÉ, L.

*Recueil d'introït et de motets pour les dimanches et fêtes de l'année [musique imprimée]*  
(Arts)

MARTINEAU, J.M.

*L'esprit analyse.*  
(Science)

BOURDUAS, C.

*Nouveau manuel de chants liturgiques: traduits en notation moderne, avec rythme précis, suivis de 39*

*motets en musique pour saluts, etc., à l'usage des églises, des communautés religieuses, des collèges et des écoles*  
(Arts)

## 1892 (12)

BEAUBIEN, Charles F.

*Les Amen de Monsabré : lecture faite au Cercle Ville-Marie de Montréal / M. l'abbé F. Chs. Beaubien...*  
(Religieux)

DUCHAUSSOY, Paul

*Les Dominicains : lettres à un jeune homme sur l'Ordre des frères-prêcheurs / par le R.P. Fr. Paul Duchaussoy...*  
(Religieux)

MACCARTHY, E.

*Manuel de l'industrie laitière au Canada contenant les renseignements les plus pratiques pour la culture des terres en vue de l'industrie laitière, les soins et la nourriture à donner aux vaches laitières, les méthodes de fabrication des produits de la laiterie, beurre, fromages canadiens et français, lait condensé, etc. / par E. MacCarthy...*  
(Science)

GILL, Charles

*Nouvelles notes sur l'histoire de la famille Gill / par Charles Gill...*  
(Généalogie)

AUTEUR INCONNU

*L'Oeuvre patriotique des orphelinats agricoles de Notre-Dame de Montfort, comté d'Argenteuil sous la direction des Révds. pères de la Société de Marie : son origine, son but, sa fin et ses moyens : appel aux citoyens et aux amis*  
(Religieux)

HENRIOT, Constant

*Les Ordres religieux au point de vue social : lecture faite au Cercle Ville-Marie de Montréal / R.P. Henriot...*  
(Religieux)

AUTEUR INCONNU

*Règlements locaux de la Cour Champlain, no 663 / Ordre indépendant des forestiers*  
(Droit & Législation)

LABINE, Gustave

*Daniel O'Connell et son oeuvre : conférence faite au Cercle Ville-Marie de Montréal / M. Gustave Labine...*  
(Littérature)

AUTEUR INCONNU

*250me anniversaire, fondation de Montréal, 1892 : comités d'organisation, noms des membres. --*  
(Histoire)

GUIHOT, Julien-Marie

*Discours, prononcé par l'abbé Jul. Guihot, prêtre de S. Sulpice, à l'occasion du cinquantième des oblats à Montréal, le 8 décembre 1891.*

(Religieux)

FAUCHER DE SAINT-MAURICE, Narcisse-Henri-Édouard

*Honni soit qui mal y pense : notes sur la formation du franco-normand et de l'anglo-saxon / par Faucher de Saint-Maurice...*

(Education)

BÉDARD, Marie Hercule

*Le jeune homme et la littérature : lecture faite au Cercle Ville-Marie de Montréal / M. l'abbé M.H. Bédard...*

(Littérature)

## 1893 (8)

BOUTHILLIER-CHAVIGNY, Charles

*À travers le Nord-Ouest canadien : de Montréal aux montagnes Rocheuses : notes de voyage / de Bouthillier-Chavigny.*

(Littérature)

FAUCHER DE SAINT-MAURICE, Narcisse-Henri-Édouard

*Notes pour servir à l'histoire du général Richard Montgomery / par Faucher de Saint-Maurice...*

(Histoire)

CARTIER, George-Étienne

*Discours de Sir Georges Cartier, baronnet, accompagnés de notices / par Joseph Tassé...*

(Histoire)

FAUCHER DE SAINT-MAURICE, Narcisse-Henri-Édouard

*Les États de Jersey et la langue française : exemple offert au Manitoba et au Nord-Ouest / par Faucher de Saint-Maurice...*

(Littérature)

TANGUAY, Cyprien

*Répertoire général du clergé canadien, par ordre chronologique depuis la fondation de la colonie jusqu'à nos jours / par Mgr Cyprien Tanguay...*

(Généalogie)

DROLET, Gustave-Adolphe

*Zouaviana : étape de vingt-cinq ans, 1868-1893 : lettres de Rome, souvenirs de voyages, études, etc. / par Gustave A. Drolet...*

(Histoire)

AUTEUR INCONNU

*Règlements de la cité de Montréal compilés à date : Montréal, septembre 1893*

(Droit & Législation)

AUTEUR INCONNU

*Le Paroissien noté [musique imprimée] : contenant l'ordinaire de la messe, prières pour la confession et la communion, le chemin de la croix, le propre du temps, le propre des saints, le commun des saints, messes votives, saluts du Saint-Sacrement, etc.*

(Religieux)

## 1894 (12)

AUTEUR INCONNU

*Banquet offert comme témoignage d'estime et de reconnaissance à M. J. de Labroquerie Taché, secrétaire-trésorier de la Société d'industrie laitière de 1882 à 1892 par les membres de la Société et ses amis : douzième convention annuelle de la Société d'industrie laitière de la province de Québec : (soirée du 5 décembre 1893)*

(Science)

AUTEUR INCONNU

*The Constitution and government of Canada : from an official document, December 1893 / [Joseph Adolphe Chapleau] ; [note by the publisher by Edouard Delpit].*

(Histoire)

AUTEUR INCONNU

*Constitution et gouvernement du Canada : extrait d'une publication officielle, décembre 1893 / [Joseph Adolphe Chapleau] ; [préface d'Edouard Delpit].*

(Histoire)

BEAUBIEN, Louis

*Discours de l'Honorable L. Beaubien, commissaire de l'agriculture et de la colonisation, prononcé à l'Assemblée législative, le 26 décembre 1893 : agriculture et colonisation.*

(Science)

LAVIOLETTE, Camille

*Montagne Tremblante, Laurentides (Canada), (3000 pieds) : sanatorium d'altitude pour la tuberculose, cures d'hiver et d'été / par le docteur Camille Laviolette...*

(Science)

ROYAL, Joseph

*A Republic or a colony? : some remarks on the present crisis / by Joseph Royal...*

(Histoire)

ROYAL, Joseph

*Le Canada, république ou colonie / par Joseph Royal...*

(Histoire)

AUTEUR INCONNU

*Petit manuel de la Congrégation des filles de l'Immaculée Conception : règlement, traditions, indulgences*

(Religieux)

DAVID, Laurent-Olivier

*Mes contemporains / par L.O. David.*

(Biographie)

AUTEUR INCONNU

*Petit manuel des adorateurs devant le Très-Saint Sacrement.*

(Religieux)

AUTEUR INCONNU

*Lois de l'instruction publique de la Province de Québec d'après le texte des statuts refondus et telles qu'amendées par la législature de cette province jusqu'au premier Juillet 1894 : lois scolaires spéciales des cités de Montréal, Québec et Sherbrooke et de la ville de Richmond ; décisions judiciaires se rapportant aux lois de l'instruction publique : règlements du comité catholique du conseil de l'instruction publique, avec un Index de ces règlements*  
(Droit & Législation)

DECKER, John Wright

*La fabrication du fromage cheddar*  
(Science)

## 1895 (10)

NANTEL, Guillaume-Alphonse

*La Colonisation du Nord-Ouest de la province de Québec : conférence de l'Hon. G.-A. Nantel, le 7 mai 1895, devant la Société de colonisation de Montréal*  
(Science)

BENOIT, Emmanuel-Persillier

*La Femme auprès du malade à notre époque : conférence donnée au Cercle Ville-Marie de Montréal / [Emmanuel P. Benoit].*  
(Science)

AUTEUR INCONNU

*Informations précises et officielles touchant l'enregistrement et l'impôt / par J.C. Auger...*  
(Science)

BOURASSA, Gustave

*La Jeunesse de Montalembert : conférence faite au Cercle Ville-Marie de Montréal / l'abbé Gustave Bourassa... --*  
(Biographie)

AUTEUR INCONNU

*Maison de la Sainte Vierge ou de la Sainte Famille et le fac-similé de cette sainte maison dans la chapelle aérienne du monument de Notre-Dame de Bonsecours*  
(Religieux)

TAILLON, Louis-Olivier

*L'oeuvre du gouvernement : quatre années de régénération financière : discours prononcé par l'Hon. M. Taillon dans le quartier Ste-Anne de Montréal, le 9 octobre 1895*  
(Histoire)

AUTEUR INCONNU

*Statuts et règlements de la Compagnie générale d'importation du Canada limitée*  
(Droit & Législation)

AUTEUR INCONNU

*La Sainte maison de la Sainte Vierge transportée miraculeusement de Nazareth à Lorette et son fac-similé dans la chapelle aérienne de Notre-Dame de Bonsecours / par un prêtre du diocèse de Montréal*  
(Histoire)

BARNARD, Édouard-André  
*Manuel d'agriculture*  
 (Science)

AUTEUR INCONNU  
*L'annuaire de l'Association des registrateurs de la province de Québec = Annual record of the registrars of the province of Quebec*  
 (Droit & Législation)

## 1896 (5)

ROBLOT, Adelbertus  
*Abrégé de l'histoire sainte, de l'histoire de France et de l'histoire du Canada à l'usage des commençants*  
 (Histoire)

BEAUCHAMP, Jean-Joseph  
*Une couronne de pierres précieuses à Jésus : petit mois du Sacré-Coeur à l'usage des fidèles / par un tertiaire de St-François*  
 (Religieux)

DAVID, Laurent-Olivier  
*Les deux Papineau / par L.O. David*  
 (Biographie)

TESTARD DE MONTYGNY, Benjamin- Antoine  
*Manuel d'économie domestique / par le recorder Testard de Montigny...*  
 (Science)

BEAUBIEN, Louis  
*Discours de l'Honorable M. Louis Beaubien, commissaire de l'agriculture et la colonisation, prononcé à Nicolet le 4 octobre 1896.*  
 (Science)

## 1897 (5)

JOHNSTON, Wyatt Galt  
*L'Application de l'entomologie à la médecine légale / par les professeurs Wyatt Johnston et George Villeneuve...*  
 (Science)

DAVIDSON, Peers  
*Les Médecins et la loi / par Peers Davidson...*  
 (Droit & Législation)

LACHAPELLE, Emmanuel-Persillier  
*Les Progrès de l'hygiène au Canada / par E.P. Lachapelle...*  
 (Science)

ROUSSELOT, Victor

*Historical and descriptive notice on the Church of Notre-Dame of Montreal, ornamented with 18 fine engravings : a sure guide for strangers and visitors*

(Arts)

AUTEUR INCONNU

*L'annuaire de l'Association des registrateurs de la province de Québec = Annual record of the registrars of the province of Quebec*

(Droit & Législation)

## 1898 (5)

CHOQUETTE, Ernest

*Les Ribaud : une idylle de 37 / Dr Choquette.*

(Littérature)

DROLET, Gustave-Adolphe

*Zouaviana : étape de trente ans, 1868-1898 : lettres de Rome, souvenirs de voyages, études, etc. / par Gustave A. Drolet...*

(Histoire)

AUTEUR INCONNU

*Établissement des RR. PP. trappistes de Notre-Dame du Lac des Deux-Montagnes, Québec : école d'agriculture, pépinières, vergers, vins de messe et autres, cidres, fromagerie, beurrerie, animaux de race pour cercles agricoles : conseils pratiques sur la conduite du verger*

(Science)

DAVID, Laurent-Olivier

*L'Union des deux Canadas, 1841-1867 / par L.O. David.*

(Histoire)

AUTEUR INCONNU

*Le journal d'agriculture et d'horticulture*

(Science)

## 1899 (6)

VILLENEUVE, George

*Aliénés méconnus et condamnés / par le Dr. Geo. Villeneuve... et le Dr. E.P. CHagnon...*

(Science)

LORANGER, Louis-Joseph

*De l'incapacité légale de la femme mariée : thèse pour le doctorat présentée et soutenue le 28 juin 1899 / par Louis J. Loranger...*

(Droit & Législation)

PRÉVOST, Léandre Coyteux

*Trois erreurs de diagnostic / par le Dr L. Coyteux Prévost...*  
(Science)

C.N.D., Soeur Sainte-Colette  
*La tenue des livres rendue facile : partie double et partie simple*  
(Science)

AUTEUR INCONNU  
*Petit manuel des pèlerins au Calvaire du Lac des Deux- Montagnes*  
(Religieux)

AUTEUR INCONNU  
*Dévotion à Notre-Dame de Pitié : notice historique sur la statue miraculeuse de Notre-Dame de Pitié conservée dans l'église de ce nom à Montréal.*  
(Religieux)

## 1900 (6)

VILLENEUVE, George  
*Les Aliénés devant la loi : étude médico-légale / par le Dr Geo. Villeneuve...*  
(Science)

AUTEUR INCONNU  
*Les pieux chants populaires : comprenant 1, les prières du matin, du soir, de la messe, pour la confession et la communion, diverses autres prières et pratiques de piété, le chemin de la croix, 2, les messes chantées, les spsaumes[sic], les motets et prières au Saint-Sacrement, 3, 112 cantiques, 4, la messe de requiem, 5, une courte méthode de plain-chant / par un prêtre du diocèse de Québec*  
(Religieux)

DAUTH, Gaspard  
*Le Diocèse de Montréal à la fin du dix-neuvième siècle : avec portraits du clergé, héliogravures et notices historiques de toutes les églises et presbytères, institutions d'éducation et de charité, sociétés de bienfaisance, oeuvres de fabrique et commissions scolaires / [M. le chanoine Dauth et M. l'abbé Perron ; préface de Raphaël Bellemare] ; publié avec l'approbation de sa grandeur Mgr Paul Bruchési.*  
(Histoire)

GILL, Charles  
*Les Soirées du Château de Ramezay / par l'Ecole littéraire de Montréal. --*  
(Littérature)

F.C.S.P., Religieuse  
*Vie de mère Gamelin : fondatrice et première supérieure des soeurs de la charité de la Providence / par une religieuse de son Institut*  
(Biographie)

DUGAS, Georges  
*Histoire de la paroisse de Sainte-Anne des Plaines : érigée sous Mgr Hubert, évêque de Québec, en l'année 1787*  
(Histoire)

**1901 (4)**

BADEAUX, Jean-Baptiste

*Manuel populaire du grand jubilé de 1901 / par le Rev. J. Jacqmin...*

(Religieux)

JACQUEMIN, Joseph

*A popular manual of the Grand jubilee of 1901 / by Rev. J.J., redeptorist*

(Religieux)

AUTEUR INCONNU

*Règles régissant les délibérations du Conseil municipal de la cité de Montréal et de ses commissions, adoptées par le Conseil le 14 janvier 1901 = Rules to regulate the proceedings in the Municipal Council of the City of Montreal and in the committees thereof, adopted by Council on the 14th January, 1901*

(Droit & Législation)

AUTEUR INCONNU

*Rules to regulate the proceedings in the Municipal Council of the City of Montreal and in the committees thereof : adopted by the Council on the 14th January, 1901.*

(Droit & Législation)

**1902 (3)**

PAMPALON, Pierre J.

*Une Fleur canadienne dans l'Institut de saint Alphonse ou Notice biographique du R.P. Alfred Pampalon de la Congrégation du Très Saint Rédempteur / par son frère le père Pierre Pampalon de la même congrégation*

(Biographie)

AUTEUR INCONNU

*Règlements de la cité de Montréal, compilation de tous les règlements jusqu'à date, février 1902*

(Droit & Législation)

AUTEUR INCONNU

*The by-laws of the city of Montreal, compiled to date, February 1902 ..*

(Droit & Législation)

## BIBLIOGRAPHIE

### Sources

Fonds d'archives de la *Revue canadienne*. (1863-1873) Service des archives de la Ville de Montréal. (1913-2013) Procès-Verbaux, Fonds BM073.  
[archivesdemontreal.ica-atom.org/fonds-de-la-revue-canadienne-1863-1873;rad](http://archivesdemontreal.ica-atom.org/fonds-de-la-revue-canadienne-1863-1873;rad)

Annuaire Lovell de Montréal et sa banlieue, série principale (1842-1977). BAnQ, collection numérique, consulté entre 2012 et 2015. [Bibnum2.banq.qc.ca](http://Bibnum2.banq.qc.ca)

Bibliothèque et Archives Canada, [s.d.] *Recensement du Bas-Canada*, 1842, District Montréal. Consulté le 12 novembre 2015 de [bac-lac.gc.ca](http://bac-lac.gc.ca).

Index des raisons sociales de la ville de Montréal (1849-1939) , BAnQ Vieux-Montréal, Édifice Gilles-Hocquart, Montréal. Repéré 7 octobre 2014 et le 5 février 2015.

SAINT-PIERRE, Téléphore, *Histoire du commerce canadien-français de Montréal 1535 - 1893: un souvenir*/publié sous les auspices de la chambre de commerce du district de Montréal, Montréal, Éditions Sabiston, 1894.

### Journaux et périodiques

*La Minerve* (1826-1899), BAnQ, collection numérique,  
<http://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/278148>

*La Patrie* (1879-1978), BAnQ, collection numérique,  
<http://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/741643>

*La Revue canadienne* (1863-1922) (1863-1874) consulté sur Internet archive,  
[www.archive.org](http://www.archive.org)

*La Revue nationale*, Vol.1, No. 1, février 1895, Montréal, E. Sénécal. Bibliothèque et Archives Canada (2010-2016) [http://eco.canadiana.ca/view/oocihm.8\\_04758\\_1](http://eco.canadiana.ca/view/oocihm.8_04758_1)

*L'Écho du cabinet de lecture paroissial de Montréal* (1859-1874) BAnQ, collection numérique, <http://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/2270941>

*Le Monde illustré* (1884-1902), BAnQ, collection numérique, <http://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/579775>

### Cartes et plans

James Cane (1846) *Topographical and pictorial map of the city of Montreal*, Montréal, Robert W.S. Mackay. Consulté sur BAnQ, collection numérique, <http://services.banq.qc.ca/sdx/cep/document.xsp?id=0000337871>

Plunkett & Brady (1873) *Plan of the city of Montreal from a trigonometrical Survey made by Plunkett and Brady, enginners revised and corrected to Dec. 1872*, Montréal, Burland, Lafraicain & Co. Consulté sur BAnQ, collection numérique, <http://services.banq.qc.ca/sdx/cep/document.xsp?id=0003669942>

Charles E. Goads, (1881) *Atlas of the city of Montreal, from special Survey and official plans, showing all buildings & names of owners*. Montréal. Consulté sur BAnQ, collection numérique, <http://services.banq.qc.ca/sdx/cep/document.xsp?id=0003708048>

Charles E. Goads, (1890.) *Atlas of the city of Montreal, from special survey and official plans, showing all buildings & names of owners*. 2 volumes, Montréal. Consulté sur BAnQ, collection numérique, <http://services.banq.qc.ca/sdx/cep/document.xsp?id=0000000174398>

Ouvrages de référence

- BEAULIEU, André et Jean Hamelin, *La presse québécoise des origines à nos jours*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 10 volumes, 1973-1990.
- BINETTE, Gérard (relevé par) (1990) *Mariage de Notre-Dame (MTL.) 1851-1985*, Q-Sprunt, Montréal, Éditions Bergeron.
- COUVRETTE, Sébastien, [s.d.] « Presse écrite au Québec », 1<sup>ère</sup> partie (XVIIIe-XIXe siècles). Dans *Encyclopédie du patrimoine culturel de l'Amérique française*.
- LAMONDE, Yvan, Patricia Fleming et Fiona A. Black (dir.), *Histoire du livre et de l'imprimé au Canada de 1840 à 1918*, vol. II, Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, 2005.
- LEBEL, Jean-Marie « DUVERNAY, LUDGER », dans *Dictionnaire biographique du Canada*, vol. 8, Université Laval/University of Toronto, consulté le 7 janv. 2014, [http://www.biographi.ca/fr/bio/duvernay\\_ludger\\_8F.html](http://www.biographi.ca/fr/bio/duvernay_ludger_8F.html).
- LEMELIN, André « BOUCHERVILLE, GEORGES DE », dans *Dictionnaire biographique du Canada*, vol. 12, Université Laval/University of Toronto, consulté le 17 sept. 2015, [http://www.biographi.ca/fr/bio/boucherville\\_georges\\_de\\_12F.html](http://www.biographi.ca/fr/bio/boucherville_georges_de_12F.html).
- LEMIRE, Maurice et Denis Saint-Jacques (dir.), *La vie littéraire au Québec, « un peuple sans histoire ni littérature »*, 1840-1869, vol. III, Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval (CRELIQ), 1996.
- LEMIRE, Maurice et Denis Saint-Jacques (dir.), *La vie littéraire au Québec, « Je me souviens »*, 1870-1894, vol. IV, Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval (CRELIQ), 1999.
- MICHON, Jacques (dir.), *Histoire de l'édition littéraire au Québec au XXe siècle. La naissance de l'éditeur. 1900-1939*. Vol.1, Montréal, Fides, 1999.
- MICHON, Jacques « SENÉCAL, EUSÈBE », dans *Dictionnaire biographique du Canada*, vol. 13, Université Laval/University of Toronto, consulté le 10 févr. 2012, [http://www.biographi.ca/fr/bio/senecal\\_eusebe\\_13F.html](http://www.biographi.ca/fr/bio/senecal_eusebe_13F.html).
- ROY, Jean-Louis « FABRE, ÉDOUARD-RAYMOND », dans *Dictionnaire biographique du Canada*, vol. 8, Université Laval/University of Toronto, consulté le 4 nov. 2015, [http://www.biographi.ca/fr/bio/fabre\\_edouard\\_raymond\\_8F.html](http://www.biographi.ca/fr/bio/fabre_edouard_raymond_8F.html).

## Études

BARBIER, Frédéric et al. Réunies par Frédéric Barbier, Annie Parent-Charon, François Dupuigrenet-Desroussilles, Claude Jolly et Dominique Varry, *Le livre et l'historien, études offertes en l'honneur du professeur Henri-Jean Martin*, Genève, Droz, 1997.

BARBIER F., « L'industrialisation des techniques » dans R. Chartier et H.-J. Martin (dir.), *histoire de l'édition française. Le temps des éditeurs du romantisme à la belle époque*. Paris, Fayard, 1990. P.66-135.

BENOÎT, Michèle et Roger Gratton, *Pignon sur rue, les quartiers de Montréal*, Montréal, Guérin, 1991.

CAMBRON, Micheline (dir.), *La vie culturelle à Montréal vers 1900*, Montréal, Fides et Bibliothèque nationale du Québec, 2005.

CHARTIER, Roger et Henri-Jean Martin (dir.), *Histoire de l'édition française. Le temps des éditeurs. Du romantisme à la Belle Époque*, (2<sup>e</sup> édition) Paris, Fayard/Promodis, (Promodis, 1985, 1<sup>ere</sup> édition), 1990.

DÉRY, Boris, *La librairie Rolland (1842-1888)*, Mémoire de maîtrise, Université du Québec à Montréal, 2003.

DURAND, Pascal et Anthony Glinoyer, *Naissance de l'éditeur. L'édition à l'âge romantique*. (2<sup>e</sup> édition) Bruxelles, Les impressions nouvelles, 2008.

LAJEUNESSE, Marcel, *Les sulpiciens et la vie culturelle à Montréal au XIX<sup>e</sup> siècle*, Montréal, Fides, 1982.

LAJEUNESSE, Marcel, *Lecture publique et culture au Québec. XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles*, Sainte-Foy, Les Presses de l'Université du Québec, 2004.

LAMONDE, Yvan et Gilles Gallichan (dir.), *Histoire de la culture et de l'imprimé. Hommages à Claude Galarneau*, Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval, 1996.

- LAMONDE, Yvan et Sophie Montreuil (dir.), *Lire au Québec au XIXe siècle*. Montréal, Fides, 2003.
- LANDRY, François, *Beauchemin et l'édition au Québec, 1840-1940 : une culture modèle*. Saint-Laurent, Fides, 1997.
- LEBEL, Jean-Marie, *Ludger Duvernay et la Minerve étude d'une entreprise de presse montréalaise de la première moitié du XIXe siècle*, Mémoire de maîtrise, Université Laval, Québec, 1982.
- LEROUX, Éric (dir.), *1870 Du journal d'opinion à la presse de masse, la production industrielle de l'information*, Montréal, Petit musée de l'impression/Centre d'histoire de Montréal, 2010.
- LUNEAU, Marie-Pier et al, (dir.) *Passeurs D'histoire(s). Figures des relations France-Québec en histoire du livre*. Québec, Presses de l'Université Laval, Collection Cultures québécoises, 2010.
- MARTIN, Henri-Jean, *Histoire et pouvoirs de l'écrit*, Paris, Librairie Académique, 1988.
- MATIVAT, Daniel, *Le métier d'écrivain au Québec (1840-1900). Pionniers, nègres ou épiciers des lettres?* Montréal, Triptyque, 1996.
- MAUREAULT, Olivier et Antonio Dansereau, *Le Collège de Montréal, 1767-1967*, 2<sup>e</sup> édition, Montréal, 1967.
- MOLLIER, Jean-Yves, *Edition, presse et pouvoir en France au XXe siècle*, Paris, Fayard, 2008.
- PARKER, George L., *The Beginning of Book Trade in Canada*. Toronto, Buffalo, London, University of Toronto Press, 1985.

POLIZZI, Gilles et Anne Réach-Ngô (dir.), *Le livre « produit culturel » ? Politiques éditoriales, stratégies de librairie et mutation de l'objet, de l'invention de l'imprimé à la révolution numérique*, Paris, Éditions Orizons, 2012.

ROBIDOUX, Réjean, *Fonder une littérature nationale*. Ottawa, les Éditions David, 1994.

ROBIN, Christian (dir.), *Pierre-Jules Hetzel. Un éditeur et son siècle (1814 — 1886)*, Actes du colloque universitaire de Nantes, 9-10 et 11 mai 1986, Saint-Sébastien, ACL édition/Société Crocus, 1988.

ROY, Fernande, *Histoire de la librairie au Québec*, Montréal, Leméac éditeur, 2000.

VERRETTE, Michel, *L'alphabétisation au Québec 1660-1900. En marche vers la modernité culturelle*. Éditions du Septentrion, Québec, 2002.

### Articles

BARBIER, Frédéric, Bazin, Patrick, Darnton, Robert et Jolly, Claude, « Une vie de chercheur : Henri-Jean Martin », *Bulletin des bibliothèques de France (BBF)*, 2007, n° 2, p. 120-122. Disponible en ligne : <<http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2007-02-0120-001>>.

CAHIER des Dix, Claude Galarneau, Fauteuil no.5. <http://www.societedesdix.info> [consulté le 3 janvier 2014]

GALARNEAU, Claude, « Les Desbarats : une dynastie d'imprimeurs-éditeurs (1794-1893) », *Le cahier des Dix*, N° 46, Éditions La liberté, 1991.P. 125-145.

LAMONDE, Yvan, « La culture urbaine au Canada et les formes de la culture de l'imprimé au XVIIIe et XIXe siècles », *Urban History Review/Revue d'histoire urbaine*, 2004, vol. 33, N° 1, <http://id.erudit.org.proxy.bibliotheques.uqam.ca:2048/iderudit/1015674ar>, p.46-50.

LAMONDE, Yvan, « La vie culturelle et intellectuelle dans le Québec des XVIIIe et XIXe siècles : quelques pistes de recherche », *Revue d'histoire de l'Amérique*

*française*,2000, vol. 54,N° 2,p.269-279.  
<http://id.erudit.org.proxy.bibliotheques.uqam.ca:2048/iderudit/005506ar>

LEBEL, Jean-Marie, « Imprimer à Québec au XIXe siècle. L'œuvre de Joseph C. Darveau, typographe », dans Yvan Lamonde et Gilles Gallichan (dir.), *Histoire de la culture et de l'imprimé. Hommages à Claude Galarneau*, Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval, 1996, p. 189-206.

MOLLIER, Jean-Yves, « Éditer au XIXe siècle », *Revue d'histoire littéraire de la France*, avril 2007, Vol. 107, p. 771-790. DOI : 10.3917/rhlf.074.0771

ROY, Fernande et Jean De Bonville, « La recherche sur l'histoire de la presse québécoise bilan et perspectives », *Recherches sociologiques*, Vol. XLI, N°.1, 15-51, 2000.